IMPACT TANK

(Re)faire nos liens : l'impact du lien social dans les territoires



Les opinions et arguments exprimés n'engagent que les auteurs du rapport.

Responsable de la publication :
Tony Bernard

Rapporteuse :
Hélène L'Huillier

Auteurs :
Hélène L'Huillier
Tarik Ghezali
Élodie Jimenez
Tony Bernard
Justine Journaix
Mélissa Aksil

Conception graphique :
Karin El Yamani

Icones :
Freepik, Flaticon, Svgrepo

Publié en mai 2025
Impact Tank
15 rue de la Fontaine au roi
75011 Paris

Contact : contact@impact-tank.org

Partenaires :

SOMMAIRE

ÉDITO 06

IMPACT TANK & GROUPE SOS 08

INTRODUCTION 10

- 1. L'urgence de (re)faire société 11
- 2. Le lien social, un objet intangible ? 12
- 3. De nombreuses initiatives à valoriser autour d'un référentiel commun 13

PARTIE 1 - LES PRINCIPAUX DÉFIS DU LIEN SOCIAL SUR LES TERRITOIRES 14

- 1. L'urgence d'agir pour renforcer le lien social en France 15
- 2. L'enjeu de porter une définition claire du lien social 27
- 3. Conclusion de partie : Quelles mesures du lien social ? 36

SOMMAIRE

PARTIE 2 - QUELLE MESURE (D'IMPACT) DU LIEN SOCIAL ? VERS UN RÉFÉRENTIEL DES FACTEURS DE FRAGILISATION 37

- 1. Enjeux et défis de la mesure du lien social pour l'évaluation d'impact 38
- 2. Vers un référentiel dédié à la mesure de l'impact du lien social 52
- 3. Conclusion de partie : la mesure du lien social, un enjeu crucial dans les évaluations d'impact des projets sociaux 140

PARTIE 3 - RECENSEMENT DES INITIATIVES AGISSANT POUR LE LIEN SOCIAL 141

- 1. Le lien social, un sujet transverse aux groupes de travail de l'Impact Tank 143
- 2. Méthode de recensement et de qualification 145
- 3. Panorama des initiatives recensées en faveur de la création de lien social 149
- 4. Présentation des 12 projets sélectionnés 158
- 5. Passer à l'échelle les initiatives testées et validées 183

SOMMAIRE

PARTIE 4 - RECOMMANDATIONS POUR RENFORCER L'ACTION PUBLIQUE EN FAVEUR DU LIEN SOCIAL 189

- 1. Adopter une définition partagée du lien social 191
- 2. Se doter d'une capacité d'observation sur les territoires pour concevoir des politiques de prévention 192
- 3. Articuler des mesures territoriales, nationales et européennes 194
- 4. Positionner le lien social à la fois comme objectif et réponse à des besoins tangibles 197
- 5. Soutenir et développer les métiers du lien 200

CONCLUSION 201

ANNEXES 204

- Annexe 1 : Présentation du groupe de travail et de la méthode 205
- Annexe 2 : Fiche Impact 209
- Annexe 3 : Glossaire 210
- Annexe 4 : Liste des personnes auditionnées 212
- Annexe 5 : Bibliographie & sitographie 214

ÉDITO

En 2024, l'actualité économique et politique a été riche, les débats souvent polarisés, l'effritement du lien social au cœur des préoccupations. Le lien social est le ciment de notre capacité à vivre ensemble. Pourtant, il vacille. En France, 12% des citoyens vivent dans une situation d'isolement relationnel, et 21% se sentent régulièrement seuls (Enquête *Solitudes 2024*, Fondation de France). Ce n'est pas seulement un constat statistique : c'est le symptôme d'une société qui peine à créer des espaces de rencontres et de solidarité.

À cela s'ajoute une crise de la confiance. Près de 80% des Français déclarent ne pas faire confiance aux autres, qu'il s'agisse d'individus ou d'institutions (*Baromètre de la Fraternité* 2024, Fraternité Générale). Cette défiance est un frein à la démocratie, à l'innovation et même à l'économie : une étude menée par Yann Algan (*Le coût de la défiance,* 2020) estime que le manque de confiance interpersonnelle réduit la croissance annuelle de la France de 0,5 point de PIB.

Face à l'affaiblissement du lien social, la puissance publique ne peut pas agir seule. Partout sur le territoire, d'autres acteurs s'engagent, des organisations de l'économie sociale et solidaire surtout, mais aussi du monde de l'entreprise. Ils agissent pour favoriser plus de mixité sociale, culturelle et générationnelle, lutter contre les exclusions et revitaliser nos territoires. Ils tissent des liens entre des personnes en situation de handicap et des personnes dites « valides », entre des jeunes et des seniors, entre des personnes exclues et des personnes incluses. Si certains publics et territoires sont plus à risque face à l'isolement, personne n'est à l'abri d'une rupture de liens. Celle-ci peut survenir à différentes étapes de la vie, en raison d'épreuves personnelles, de difficultés économiques ou familiales, mais aussi du vieillissement ou de la maladie. Penser le lien social, c'est donc penser à certaines catégories de la population, mais *in fine*, à tout le monde.

Le lien social est complexe à mesurer, en raison de la nature même des relations sociales, qui sont dynamiques, fluides et influencées par une multitude de facteurs contextuels.

ÉDITO

Contrairement à d'autres dimensions plus facilement quantifiables, il ne peut être figé à un instant donné. C'est une construction sociale en constante évolution, façonnée par des expériences individuelles, des événements collectifs et des transformations sociales et économiques. Ce défi méthodologique se double d'un enjeu politique : la mesure d'impact incite les acteurs publics et privés à coopérer davantage, à mieux conceptualiser, mesurer et rendre compte des effets générés par leurs projets, mais aussi à parler un langage commun. Ce rapport propose un référentiel d'indicateurs communs au secteur, qui peuvent être mobilisés pour suivre les progrès des actions en matière de soutien à la cohésion sociale.

Enfin, le lien social ne se limite plus aux interactions physiques : il se tisse désormais aussi dans l'espace numérique, devenu un carrefour essentiel de socialisation, de débat et d'engagement. Cependant, cet univers numérique est à double tranchant. D'un côté, il rapproche les individus, favorise l'entraide et stimule la participation citoyenne. De l'autre, il peut enfermer chacun dans son propre cercle, exacerber les clivages et alimenter la défiance. La prolifération des *fake news*, les algorithmes qui renforcent l'entre-soi et la montée des discours de haine en ligne accentuent une fragmentation sociale inquiétante. L'essor de l'intelligence artificielle générative complexifie encore cette évolution : si elle peut faciliter l'accès à l'information et enrichir les échanges, elle peut aussi brouiller la distinction entre le vrai et le faux. Renforcer le lien social implique donc d'investir aussi dans les transformations numériques, en promouvant des usages qui encouragent le dialogue et la coopération plutôt que la division.




Agnès Audier, Présidente de l'Impact Tank
et Tony Bernard, Directeur général de l'Impact Tank



Lancé en octobre 2020 à l'initiative du GROUPE SOS et de quatre universités (Sciences-Po, Sorbonne Université, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris Dauphine), l'IMPACT TANK est le premier think-and-do-tank européen dédié aux initiatives et à l'économie à impact positif. Il croise expertise académique et expérience de terrain pour favoriser la mise à l'échelle des innovations sociales les plus prometteuses et rassembler l'ensemble des acteurs engagés au service d'une économie plus inclusive et plus durable.

IMPACT TANK

Une référence de la recherche académique et de l'expertise sur la mesure d'impact

L'IMPACT TANK s'appuie sur un réseau d'experts et de chercheurs de haut niveau, à travers des groupes de travail thématiques, pour :

- Recenser des initiatives partout sur le territoire et mesurer rigoureusement leurs impacts pour faire émerger des solutions et les expérimenter,
- Construire des référentiels d'indicateurs partagés de mesure d'impact pour chaque enjeu social,
- Bâtir des recommandations concrètes afin d'inspirer l'action publique et privée,
- Fédérer et mobiliser les acteurs issus de la recherche, des entreprises, du monde associatif et du secteur public, autour d'enjeux communs pour valoriser ses recommandations.

Un interlocuteur privilégié des pouvoirs publics

L'IMPACT TANK fédère les acteurs de terrain et de l'Économie Sociale et Solidaire, les entreprises, les associations et les entrepreneurs sociaux, afin d'interpeler les décideurs publics autour de ses rapports de recommandations et notes d'analyse, ainsi que mobiliser l'opinion publique à travers la publication d'études et de tribunes dans les médias, l'organisation d'évènements et de rencontres publiques.

Un site d'information pour valoriser la culture de l'impact

L'IMPACT TANK est aussi un site d'information en ligne qui diffuse la culture de l'impact à travers des interviews, des portraits d'acteurs et actrices engagés, des reportages et des podcasts. De plus, l'initiative du Mur des Solutions permet d'identifier des actions portées par des acteurs partout sur le territoire, et sélectionner les plus prometteuses sur la base de leurs évaluations d'impact.



Groupe SOS

Le **Groupe SOS** est un groupe associatif, acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, leader européen de l'entrepreneuriat social. Il regroupe **750 établissements et services, associations et entreprises sociales**, qui entreprennent au profit **des personnes en situation de vulnérabilité, des générations futures et des territoires.**

Depuis sa création en 1984, lors des années sida, le Groupe SOS **combat** toutes les exclusions, **agit** pour l'accès de toutes et tous à l'essentiel, et **innove** face aux enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux.

Non-lucratif, sans actionnaire, les actions du Groupe SOS et de ses 22.000 personnes employées ont un impact en France et dans plus de 50 pays dans le monde, auprès de 2 millions de bénéficiaires.

Le Groupe SOS est au cœur des réflexions sur la mesure d'impact en France et à l'international, aux côtés des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire, du secteur privé, et des pouvoirs publics. C'est à ce titre, et à l'occasion de ses 35 ans, qu'il a décidé de **s'associer au monde universitaire pour lancer l'Impact Tank,** qui est une association du Groupe SOS.



Freepik.com



Bearfotos Freepik.com



Prostooleh/Freepik.com

INTRO-DUCTION

- 1. L'urgence de (re)faire société
- 2. Le lien social, un objet intangible ?
- 3. De nombreuses initiatives à valoriser autour d'un référentiel commun

1. L'urgence de (re)faire société

La France figure en tête des pays européens les plus polarisés, affichant le plus fort degré de conflictualité politique entre les citoyens[1]. L'individualisme et la méfiance[2] progressent à mesure que les solitudes s'accroissent, en particulier chez les nouvelles générations – 40% des moins de 25 ans déclarent une solitude chronique[3].

Dans une société qui se fracture, l'action publique peut être soutenue par des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) et des entreprises, pour relier les Français issus des différents milieux sociaux dans toute leur diversité : consommateurs et producteurs, épargnants et porteurs de projets, jeunes et personnes âgées, habitants des villes et des campagnes… Les initiatives qui renforcent le lien social se rencontrent sur l'ensemble des territoires et agissent au quotidien. Leur contribution à la construction d'une société résiliente et prospère est de plus en plus reconnue, en témoigne le récent rapport de la Fabrique Spinoza sur « *la société des liens* »[4] qui met en avant leur rôle essentiel face aux grands enjeux de société : santé, éducation, travail, environnement…

Pourtant, jusqu'à présent, il n'existe pas de cadre commun permettant de démontrer le caractère essentiel de ces initiatives, leur complémentarité et l'intérêt de leur passage à l'échelle. Lorsque ces projets sont évalués, les critères d'impact retenus portent plus souvent sur des dimensions quantitatives dans un secteur d'intervention – par exemple, sur le taux de retour à l'emploi pour des initiatives d'insertion professionnelle – que sur leur capacité à (re)lier des individus.

En révélant l'impact pluriel de ces initiatives sur le lien social et sur la construction du « faire société », ce rapport vise à mettre en lumière la nécessité d'investir sur le lien social comme un enjeu de politique transversale, à l'instar de la transition écologique. Les deux sont d'ailleurs intrinsèquement liés, car il ne semble pas réaliste d'envisager une transition réussie sans davantage de lien social de qualité. En effet, si nous ne partageons pas le sentiment d'être reliés au sein d'une même société, comment consentir collectivement aux efforts nécessaires pour répondre aux enjeux climatiques ? À quoi bon investir dans des infrastructures destinées à préserver une Terre habitable si nous ne savons plus l'habiter ensemble ?

1. Institut Montaigne (2023). « Polarisation politique et radicalisation des débats : la balle aux périphéries ? ».
2. En 2024, 77% des Français estiment qu'on ne peut jamais être assez prudent avec les autres (+15 points en 5 ans). Labo de la Fraternité, IFOP (2025). *Baromètre 2025 de la Fraternité* (septième édition).
3. IFOP pour Astrée (2025). « La solitude en France : un héritage durable de la crise sanitaire qui masque des fractures sociales profondes », *Baromètre sur la solitude* (vague 5).
4. Fabrique Spinoza (2024). *La société des liens : la puissance des liens sociaux pour résoudre les grands enjeux sociétaux.*

2. Le lien social, un objet intangible ?

Si aucun outil de référence n'existe pour valoriser les initiatives créant du lien sur les territoires, c'est en partie lié au caractère « intangible » du lien social. Ce tissu complexe d'appartenances et de relations qui contribue à faire société est par nature difficile à saisir. En effet, il n'existe ni définition unique, ni outils standardisés de mesure pour en évaluer les contours. Toutefois, certains indicateurs emblématiques, tels que le sentiment de confiance envers autrui, l'isolement et la solitude, mettent en lumière l'importance du lien social en termes d'action publique et sociale.

« On utilise de plus en plus le terme de lien social depuis les années 80, on l'associe souvent à la redécouverte de la question sociale au sens de la nouvelle pauvreté, de l'exclusion. C'est vrai que chez Durkheim c'est un ***concept sociologique****, mais ça renvoie aussi à un* ***type d'intervention sociale*** *; c'est un* ***projet politique*** *: les responsables politiques, les militants, se réfèrent souvent à la question du lien social - il faut renforcer le lien social c'est fondamental. (...) C'est une tentation des responsables politiques de parler du lien social. C'est aussi un* ***système de politiques publiques****. Beaucoup de politiques publiques se réfèrent au lien social dans le système du logement social ou de la politique de la ville. Donc c'est un* ***sujet de préoccupation sociale****, on est dans l'idée qu'il y a une crise du lien. Même si on travaille cette notion d'un point de vue sociologique, si elle a une histoire dans la discipline, on se rend compte aujourd'hui que c'est un* ***mot valise****. »*

Serge Paugam, 2019[5]

Plusieurs termes seront utilisés dans ce rapport, dont les définitions ci-dessous[6] permettent de préciser les articulations et les nuances. Le choix de se concentrer sur le concept de lien social plutôt que de cohésion sociale, de fraternité ou de vivre-ensemble, n'est pas neutre. Nous considérons le lien social comme un objet tant systémique qu'évolutif, qui articule les échelles individuelles et collectives, des caractéristiques observables sur le terrain et des valeurs. Il représente à la fois une fin en soi et une ressource, dont le délitement peut entraîner des conséquences dommageables pour la société.

- **Lien social :** tissu complexe et dynamique d'appartenances et de relations qui contribue à faire d'un ensemble d'individus une société.
- **Liens sociaux :** interactions et relations entre individus, formant différents groupes d'appartenance (ex : familles, amis, collègues...).
- **Isolement :** situation objective ou objectivable, dans laquelle une personne ne rencontre que très rarement d'autres personnes (famille, amis, voisins).
- **Solitude :** sentiment subjectif, état émotionnel qui survient lorsqu'une personne se sent seule, qu'elle soit objectivement isolée ou non.
- **Cohésion sociale :** intensité et qualité des relations dans une société, qui contribuent à son unité.
- **Capital social :** réseau vu comme une ressource permettant d'améliorer les conditions de vie (économiques, sociales) à différentes échelles.

5. Paugam, (2019), conférence à la PSE – École d'Économie de Paris. Lien du replay : https://ses.ens-lyon.fr/articles/comment-penser-le-lien-social
6. Ces définitions seront affinées au fil du rapport en s'appuyant sur des travaux académiques et outils de mesure faisant référence.

3. De nombreuses initiatives à valoriser autour d'un référentiel commun

La mesure du lien social, en tant qu'indicateur central de la cohésion communautaire et du bien-être relationnel, représente un enjeu majeur dans l'évaluation d'impact des projets sociaux. Pour permettre une meilleure valorisation de ce concept, il est essentiel de ne plus le considérer comme un indicateur secondaire, mais comme un axe stratégique à part entière dans l'évaluation des projets sociaux. C'est pourquoi ce rapport propose un référentiel partagé d'indicateurs, destiné à fournir aux acteurs de terrain et aux pouvoirs publics un outil et une méthodologie adaptés. Ce référentiel n'a pas vocation à être exhaustif : il est indicatif et évolutif, et entend offrir un cadre pragmatique, permettant de mieux appréhender la mesure du lien social, tout en reconnaissant la complexité des dynamiques relationnelles et des contextes locaux.

Le référentiel est conçu pour ne pas être simplement un outil de mesure d'impact, mais plutôt comme un dispositif de suivi des facteurs de fragilisation du lien social. Il peut ainsi être mobilisé pour évaluer à la fois les besoins et les effets, tout en étant adapté à la nature spécifique du lien social – objet systémique, évolutif, multidimensionnel et multiniveau. Les indicateurs sont organisés autour de huit principaux facteurs de fragilisation : les inégalités d'accès à l'éducation, la précarité économique, les discriminations et la ségrégation, les inégalités d'accès aux soins, les crises environnementales, les inégalités territoriales, la crise de la représentation politique, ainsi que les évolutions des structures familiales. La matrice des effets permet de relier ces facteurs de fragilisation à leurs impacts sur les dynamiques sociales. Elle a vocation à être utilisée pour structurer une évaluation, en facilitant le choix des indicateurs et des outils à mettre en place en fonction des principaux facteurs identifiés.

Parmi les solutions visant à agir sur les différents facteurs de fragilisation sur le terrain, un recensement des initiatives œuvrant pour le lien social en France a permis de constituer une base de données regroupant plus de 160 projets. La majorité de ces projets (80%) sont portés par des structures associatives. S'il est habituel que le secteur associatif ait un poids important dans les recensements de l'Impact Tank, il est particulièrement marqué sur la thématique du lien social, en raison du caractère intangible et peu, voire pas du tout « marchandisable », de cette problématique. Les thématiques les plus abordées concernent la lutte contre les exclusions, suivie de la mixité sociale et de la revitalisation des territoires, représentant 29% des initiatives. Les projets recensés privilégient majoritairement une approche axée sur le « Faire, Ensemble » (44% des initiatives), cherchant à créer du lien par l'action collective. Ces initiatives touchent une grande diversité de publics : un quart des structures visent à créer du lien « entre toutes et tous », tandis que les trois quarts restants se concentrent sur des publics plus ciblés, tels que les jeunes, les aînés ou les populations incluses et exclues.

La diversité des initiatives et des structures, qui agissent sur les différents facteurs de fragilisation du lien social identifiés, inspire une réflexion sur la nécessité d'une politique publique ambitieuse. Celle-ci devrait investir dans le lien social en tant que sujet d'avenir, en complément des politiques de cohésion sociale existantes qui ciblent certains publics ou territoires spécifiques. Cette politique publique, axée sur la prévention de la fragilisation du lien social, devrait être déclinée à différents niveaux, du plus local au supranational. Elle impliquerait notamment une revalorisation des métiers du lien, essentiels au vivre-ensemble, mais souvent difficiles, et souffrant actuellement d'un manque de reconnaissance sociale.

PARTIE 1

Les principaux défis du lien social sur les territoires

- 1. L'urgence d'agir pour renforcer le lien social en France
- 2. L'enjeu de porter une définition claire du lien social
- 3. Conclusion de partie : Quelles mesures du lien social ?

1. L'urgence d'agir pour renforcer le lien social en France

Les études sur le lien social en France soulignent l'importance d'agir face à ce qui est parfois nommé une « **crise du lien social** » (A). Certains publics sont particulièrement concernés par le risque d'isolement, dans certains territoires, qu'il s'agisse de zones rurales, de Quartiers prioritaires de la politique de la ville ou d'agglomérations (B). Les politiques publiques abordent le lien social à travers des approches par type de public et de territoire et font plutôt référence aux termes de solidarité et de cohésion (C).

A. Les défis actuels du lien social en France

Lorsqu'on interroge les Français sur leur perception du lien social, celui-ci est jugé comme plutôt bon au niveau local, mais plutôt mauvais au niveau national. La confiance se détériore en France et la fraternité peine à se traduire dans les faits. L'isolement et la solitude sont répandus, touchant en particulier les personnes les plus précaires, qui fréquentent d'abord les lieux ouverts et gratuits, qui ne sont pas les principaux « lieux de liens ».

A.1. DES PERCEPTIONS DU LIEN SOCIAL PLUS POSITIVES AU NIVEAU LOCAL QUE NATIONAL

Le *Baromètre du lien social* Ipsos Sopra-Steria – EBRA 2024 montre que **l'état du lien social est perçu comme meilleur au niveau local qu'au niveau national**[7]. À la question : « Selon vous, dans quel état est le lien social, le lien entre les gens, aujourd'hui … »

- « … en France ? » : les deux tiers des répondants considèrent qu'il est mauvais[8];
- « … là où vous vivez ? » : les deux tiers des répondants considèrent qu'il est bon[9].

7. Source : IPSOS Sopra-Steria - EBRA, 2024. *Baromètre du lien social* – vague 2 – avril 2024.
8. 6% « très bon », 30% « plutôt bon », 54% « plutôt mauvais », 10% « très mauvais ».
9. 10% « très bon », 57% « plutôt bon », 29% « plutôt mauvais », 4% « mauvais ».

L'attachement au territoire renforce le lien social pour 8 Français sur 10 et ce, quel que soit l'âge ou la catégorie socioprofessionnelle des répondants.

Le rôle des institutions apparaît également comme essentiel dans la création de lien social, avec en premier lieu l'école, pour plus de 8 Français sur 10. Pour les trois quarts des Français, voter contribue à renforcer le sentiment d'appartenance nationale, un sentiment encore plus marqué chez les 45 ans et plus.

Interrogés sur les valeurs importantes à leurs yeux et sur celles qui unissent la société française, les répondants positionnent en tête **la liberté, l'égalité, la solidarité et la démocratie**.

A.2. UNE PERTE DE CONFIANCE ET DES DIFFICULTÉS À FAIRE VIVRE LA FRATERNITÉ

Le *Baromètre de la Fraternité* 2024 met en avant une **détérioration du sentiment de confiance vis-à-vis des autres**[10]. En 2023, 79% des Français faisaient part de leur méfiance envers des inconnus (contre 62% en 2019, chiffre en hausse depuis)[11].

Si le mot « diversité » est le plus cité par les Français pour qualifier leur pays (85% des répondants le choisissent), 3 sur 4 estiment que cette diversité crée des problèmes (76%) et près de 3 sur 5 s'en inquiètent (57%).

Par ailleurs, **la fraternité peine à se traduire dans les faits** : près de 4 Français sur 5 se disent prêts à agir en faveur de la fraternité (78%) mais seulement 25% s'estiment responsables de venir en aide aux personnes en difficulté qu'ils ne connaissent pas.

Les Français ont aussi le sentiment que **la fraternité est insuffisamment mise en valeur**, que ce soit à l'école, dans les médias, par les entreprises ou par le gouvernement. Ils estiment que c'est la société civile, les citoyens qui ont le plus les moyens d'agir en faveur de la fraternité (57%).

A.3. UNE RELATIVE STABILITÉ DE LA SOLITUDE ET L'ISOLEMENT

L'étude *Solitudes 2023*[12] montre, qu'en France, la solitude et l'isolement évoluent peu, mais polarisent les sociabilités. Par exemple, les personnes les plus précaires sont toujours plus exposées à l'isolement selon les chiffres du CREDOC : « *en période de crise économique et surtout pour les plus modestes, la sociabilité est un arbitrage majeur, qui réduit d'autant l'intensité de leurs relations sociales.* »

En 2023, **12% de la population était en situation d'isolement**[13] relationnel, et une personne sur 3 ne disposait d'aucun ou d'un seul réseau de sociabilité. Concernant le sentiment de solitude, **une personne sur 5 indique se sentir régulièrement seule** (21%) et 83% des personnes concernées déclarent en souffrir, un chiffre en progression de 4 points par rapport à 2020.

10. Source : IFOP & Labo de la Fraternité, 2024. « Baromètre de la Fraternité – Édition 2024. »

11. La mesure de la confiance dans ces enquêtes ne vérifie pas les recommandations de l'OCDE sur le sujet. Toutefois, ces données restent instructives notamment sous l'angle des comparaisons temporelles que nous relayons ici. Source : OECD, 2017. *OECD Guidelines on Measuring Trust*, OECD Publishing, Paris.

12. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.

13. Comme rappelé dans l'étude : « *L'isolement se réfère à un état où une personne est physiquement ou socialement coupée des autres. Il renvoie à la rareté des liens entretenus par un individu dans plusieurs sphères de la vie sociale comme le travail, la famille, les relations amicales, professionnelles ou le milieu associatif. Dans l'enquête statistique, sont considérées comme isolées les personnes qui n'ont de contacts de visu avec les membres de ces cinq réseaux que quelques fois dans l'année ou jamais. Les liens numériques, bien que très présents dans le quotidien, restent, pour l'essentiel, des liens dits « faibles », c'est-à-dire plus distants et moins intimes que les relations sociales en face-à-face. La solitude est quant à elle un état émotionnel qui survient lorsqu'une personne se sent seule. Elle renvoie à un vécu subjectif et se définit indépendamment de l'isolement. Une personne objectivement isolée peut se sentir seule, tout comme une personne entourée. C'est une condition qui s'exprime lorsque la nature des liens n'est plus satisfaisante ou ne correspond plus à ce qu'un individu en attend. Elle renvoie aux difficultés liées à la place occupée dans l'espace social et aux relations entretenues avec les autres.* »

A.4. UN RENOUVELLEMENT DES LIEUX DE LIENS

Les principaux piliers du lien social au niveau local sont les **lieux de vie** (cafés, restaurants, etc.) (38%), juste devant les **associations** (35%), les **commerces** (35%) et les **activités culturelles et de loisirs** (35%)[14]. Ces éléments ne varient que peu en fonction du lieu de résidence.

L'étude *Solitudes 2024* propose un focus qualitatif sur les « lieux du lien » (lieux de solitude et lieux de sociabilité). Elle fait ressortir deux grandes tendances :

- **D'une part, les lieux les plus fréquentés par la population sont les centres commerciaux (52%) ainsi que les marchés et commerces du centre-ville (42%).** Il s'agit également des lieux les plus fréquentés par les personnes qui se sentent seules. « *Cela s'explique par le fait que ce sont des* ***lieux ouverts et gratuits*** *dans lesquels ces personnes se sentent moins exposées au regard de l'autre et donc plus légitimes, l'isolement étant souvent corrélé à la précarité.* »
- **D'autre part, les lieux les plus propices à la sociabilité ne sont pas ceux où l'on se rend le plus.** Les associations et les espaces sportifs sont les lieux où l'on rencontre plus aisément de nouvelles personnes, où le « **faire** » occupe une place centrale.

Ces constats peuvent nourrir des recommandations pour l'action publique et les acteurs de terrain autour de l'agencement et l'appropriation de l'espace et du soutien au « faire »[15].

L'attention portée aux lieux de liens de l'étude *Solitudes* et du *Baromètre* Ipsos Sopra-Steria – EBRA peut être comprise dans un contexte plus global de raréfaction et de réinvention des lieux et occasions de liens. En effet, d'un côté, 90% des **cafés** ont disparu en un siècle[16], le nombre d'enfants partant en **colonies de vacances** est passé de quatre millions dans les années 1960 à un million en 2020[17]. Le taux de **syndicalisation** est quant à lui passé de 30% à la fin des années 1940 à moins de 10% aujourd'hui[18], faisant de la France le pays le moins syndiqué de l'Union européenne. Ce lent recul de l'engagement syndical est concomitant d'un rôle décroissant du travail comme lieu de sociabilité.

D'un autre côté, de nouveaux « lieux du lien » émergent, notamment les tiers-lieux, qui se multiplient sur les territoires. En 2019, on en recensait 1 800 en France ; aujourd'hui, ce nombre a presque doublé avec près de 3 500 tiers-lieux répertoriés[19]. Une politique publique dédiée aux tiers-lieux, portée ces dernières années par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) à travers son programme « Nouveaux lieux, nouveaux liens », contribue à leur déploiement en particulier en milieu rural. Les tiers-lieux, en offrant une diversité d'activités -coworking, événements culturels, espaces nourriciers ou encore fabLabs- placent souvent le « faire ensemble » au cœur de leur programmation, ce qui en fait des espaces propices à la création de liens sociaux[20].

14. Source : IPSOS Sopra-Steria - EBRA, 2024. *Baromètre du lien social* – vague 2 – avril 2024.
15. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie : « *Quatre grands enseignements ressortent de l'enquête qualitative de terrain : la nécessité d'agir sur le rapport et l'appropriation des individus à l'espace, de penser les espaces publics qui sont des lieux du lien (parcs, jardins, places, marchés) comme lieux d'actions et d'événements pour l'ensemble des parties prenantes concernées, de soutenir et renforcer l'engagement des acteurs et actrices de terrain et d'encourager chez les personnes en situation d'isolement « le faire » pour revaloriser l'estime de soi.* »
16. Source : Gaudiaut, T., 2020. « Les bistrots en voie de disparition ? » Statista.
17. Source : Bacou, M. & Raibaud, Y., 2016. « Les jolies colonies de vacances, c'est fini ? ». CNRS Le Journal, rubrique Points de vue. Article du 1er juillet 2016.
18. Source : Centre d'observation de la société, 2023. « Le taux de syndicalisation se stabilise à un niveau très faible ». Article du 16 avril 2023.
19. Source : site internet de l'Observatoire Tiers-lieux.
20. Source : Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.

Une autre tendance marquante réside dans le développement de la **sociabilité numérique**, avec 87% des Français équipés d'un smartphone et 62% utilisant les réseaux sociaux, bien que 15% de la population soit encore en situation d'illectronisme[21]. Le *Baromètre du numérique* du CREDOC souligne l'importance du numérique dans le sentiment d'intégration à la société – une opinion partagée par 8 Français sur 10 – ainsi que le rôle des réseaux sociaux dans le maintien des liens avec les proches. En 2023, le divertissement et le maintien des relations sociales représentent les deux principaux usages des réseaux sociaux (63% des usages chacun). Les 25-39 ans sont les plus grands utilisateurs des réseaux en ligne. Le rapport *Faire numérique ensemble*[22] de l'Impact Tank met en avant les effets positifs que l'inclusion numérique peut avoir sur le lien social : accroissement du nombre de personnes sur qui compter en cas de besoin, réduction du sentiment d'isolement, augmentation des échanges intergénérationnels…[23], mais rappelle les risques éventuels. Le numérique peut, en effet, nuire au lien social, notamment à travers le cyberharcèlement, le risque d'isolement lié à la dépendance aux jeux vidéo, ainsi que la désinformation et la baisse de confiance envers les institutions à l'ère de la « post-vérité ». Des études menées pendant la crise sanitaire de la Covid-19 ont mis en évidence le fait que les relations en ligne ne remplacent pas les interactions en face-à-face[24]. Bien que le numérique contribue à un renouveau des sociabilités dans nos sociétés, il tend également à accentuer l'isolement, en particulier chez les individus déjà socialement isolés, qui sont souvent moins connectés[25].

Enfin, la disparition de lieux historiques de sociabilité a été identifiée comme l'un des facteurs à l'origine du mouvement des Gilets jaunes[26]. Si ce mouvement a émergé en réponse à la hausse du prix des carburants automobiles – elle-même issue de la hausse de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) – il a révélé la capacité d'individus peu politisés à construire des réseaux de mobilisation insoupçonnés et, à terme, de solidarité pérenne[27].

+

Dans ce renouvellement des lieux et occasions de liens, les échanges du groupe de travail de l'Impact Tank ont mis en lumière l'importance de s'intéresser aux structures « perdantes » de la transformation en cours (par exemple : les maisons des jeunes et de la culture (MJC), les centres sociaux…) et de se demander ce qu'elles peuvent nous apprendre et comment conserver leur héritage.

Les études sur le lien social menées en population générale révèlent ainsi la nécessité d'agir sur le sujet à différents niveaux, qu'il s'agisse de vivre ensemble, grandir ensemble, faire ensemble, ou encore se connecter ensemble[28].

Certains publics et territoires sont-ils particulièrement sensibles face à ces enjeux ?

21. Source : CREDOC, 2024. *Baromètre du numérique 2023* (sous la direction de Lucie Brice Mansencal).
22. Source : Impact Tank, 2024. Rapport « Faire numérique ensemble ».
23. *Ibid.*
24. Source : Danet, M. (2021), « Relations sociales : le numérique peut-il compenser le manque d'échanges directs ? » The Conversation.
25. Milard, B. (2024), *Les Nouvelles Sociabilités*. Armand Colin.
26. Source : Algan Y., Malgouyres, C. & Senik, C., 2020. « Territoires, bien-être et politiques publiques », notes du Conseil d'analyse économique n°55, janvier 2020.
27. Source : Blavier, P., 2021, *Gilets jaunes. La révolte des budgets contraints.* PUF.
28. Ces études et enquêtes sont par ailleurs intéressantes à recenser dans le cadre de la construction d'un référentiel d'impact sur le lien social, des intitulés de questions posées régulièrement dans des enquêtes nationales pouvant être utilement déclinées à l'échelle d'un territoire ou d'un projet dans le cadre de son évaluation. La Partie 3 du rapport reviendra sur ces indicateurs du lien.

B. Des publics et territoires plus concernés que d'autres par ces évolutions

Précarité, monoparentalité, vieillesse, handicap et maladie augmentent le risque d'isolement et le chômage double ce risque. Les facteurs d'isolement ne sont pas les mêmes dans les campagnes en déclin, les Quartiers prioritaires de la politique de la ville ou les grandes villes. Penser le lien social implique de penser spécifiquement à certaines catégories de la population, mais concerne en réalité l'ensemble des citoyens.

Si un Français sur dix est en situation d'**isolement**, les personnes les plus **à risque** sont celles qui ne peuvent compter que sur un réseau fragile de relations. Une rupture de lien (séparation, maladie, chômage, ...) peut alors conduire à l'isolement. Ce risque augmente très fortement avec l'âge et les situations de précarité, de monoparentalité, de handicap ou de problèmes de santé (maladies chroniques, pathologies invalidantes, addictions), ainsi que chez les proches aidants[29].

Les évolutions démographiques vont dans le sens d'une **hausse du poids de ces catégories à risque d'isolement dans la population française** : vieillissement de la population (18 millions de personnes de 60 ans et plus en France en 2021 ; la projection pour 2045 est de 22,6 millions[30]), augmentation du nombre de proches aidants (8 à 11 millions de personnes)[31], de personnes vivant seules (une personne sur cinq)[32], de familles monoparentales (une famille sur quatre)[33].

Les différents facteurs de risques se cumulent et fragilisent les personnes concernées. « *Quand elle s'ajoute au handicap, la pauvreté multiplie par trois le risque de solitude. Si, de plus, elle intervient dans une situation de veuvage, la pauvreté multiplie ce risque par deux.* »[34]

Parmi les ruptures pouvant mener à l'isolement, le **chômage** est celle dont l'effet est le plus impactant, et notamment pour les seniors. L'enquête *Solitudes 2024* montre que les personnes les plus précaires sont davantage exposées à l'isolement, et que les personnes au chômage sont deux fois plus touchées par l'isolement relationnel que la moyenne de la population. Au-delà du chômage, certaines mutations du travail et de l'emploi (ubérisation, précarisation, intensification, inactivité subie, numérisation, ...) peuvent également peser sur le risque d'isolement.

29. CESE, 2017. *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité.* Avis du Conseil économique, social et environnemental.
30. Source : DREES, 2022. *L'aide et l'action sociale en France. Les personnes âgées et leurs ressources*.
31. Source : France assos santé, 2024, « Les proches aidants, rouages indispensables de notre système de santé ». Article du 4 octobre 2024.
32. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *op. cit.*
33. Source : Apprentis d'Auteuil, 2024. « Pourquoi les familles monoparentales sont-elles de plus en plus précaires ? ». Article du 5 juillet 2024.
34. CESE, 2017. *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité*. Avis du Conseil économique, social et environnemental.

À l'échelle du territoire, les facteurs faisant varier la vitalité du lien social sont principalement sociodémographiques et économiques, la taille de l'agglomération ayant peu d'influence sur le taux d'isolement. L'enquête *Solitudes 2024* fait ressortir les caractéristiques des territoires les plus concernés[35] :

- **Les « campagnes en déclin »**, qui regroupent des « *ruralités démographiquement et économiquement fragilisées par la désindustrialisation et le chômage de masse* » et comptent les taux d'isolement les plus élevés. Si dans ces zones rurales, la solidarité et les relations de voisinage sont plus importantes qu'en ville, le manque de services du quotidien et de transports sont les principales causes de l'isolement. Ces enjeux ne concernent pas uniquement les personnes âgées, mais également une jeunesse contrainte dans sa mobilité et dépendante de réseaux d'amitiés locales[36].
- **Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville**, où les taux de pauvreté, de chômage et de suroccupation des logements sont bien supérieurs à la moyenne[37], où l'espace public est très masculin et les personnes âgées peu mobiles.
- **Les grandes villes,** où les situations et ressentis sont très polarisés, avec à la fois les taux les plus élevés de fréquentation des lieux de sociabilité (équipements culturels et sportifs notamment) et un sentiment de solitude plus élevé (28% pour les habitants de l'agglomération parisienne et des communes de plus de 100 000 habitants contre 24% pour les habitants des communes rurales) : « *L'anonymat des grandes métropoles contient en lui-même l'ingrédient qui à la fois nourrit la liberté et alimente le sentiment de solitude* ».[38]

En ce qui concerne les lieux de liens, l'enquête *Solitudes 2024* objective que **les femmes se rendent moins dans les espaces publics** que les hommes (hormis les marchés et les commerces de centre-ville). La fréquentation des différents lieux est également très hétérogène en fonction de l'âge (les jeunes fréquentant davantage les espaces sportifs et les cinémas, tandis que les personnes âgées privilégient les centres commerciaux). Le statut matrimonial et le revenu ont également une incidence sur la propension à fréquenter les lieux.

Si certains publics et territoires sont plus à risque face à l'isolement, **les enjeux du lien social sont systémiques** (voir Encadré 1). C'est pourquoi, plutôt qu'une entrée par public, le référentiel construit dans le cadre de ce rapport se veut générique. Tout le monde peut être concerné par une rupture de liens[39] et des évènements comme la pandémie de Covid-19[40] nous rappellent à quel point nous avons tous besoin de liens.

Par ailleurs, les facteurs de fragilité peuvent concerner toutes et tous à certains moments de l'existence, dans des situations économiques ou familiales difficiles ou ne serait-ce qu'en raison du vieillissement ou de la maladie. **Penser le lien social, c'est penser à certaines catégories de la population, mais *in fine*, à tout le monde**.

35. « *Les mouvements récents de contestation issus de quartiers plus populaires ou avant eux, celui des Gilets jaunes ont révélé la présence d'une fracture territoriale qui fissure la France. La crise sanitaire de Covid-19 a elle aussi mis en exergue ces inégalités notamment à l'égard de l'offre de soin proposée et a rendu visible l'écart entre des régions dotées en infrastructures de proximité et d'autres qui en sont dépourvues.* »
36. « *La sédentarité qui caractérise le rapport à la mobilité de ces jeunes tend à les isoler encore davantage. Les moins diplômés et ceux issus des classes populaires entretiennent une sociabilité repliée sur elle-même. La « bande de copains » qui ordonne ces relations, agit comme une véritable structure informelle de reproduction sociale qui permet souvent de trouver du travail et de s'insérer socialement. Bien qu'intégrateur à maints égards, ce système relationnel peut aussi contribuer à les enfermer et compromettre le rapport de ces jeunes aux études et à l'emploi lorsque le petit réseau auquel ils appartiennent se fragilise ou se délite.* »
37. D'après le rapport 2020 sur la vulnérabilité et les ressources des Quartiers prioritaires de l'Observatoire nationale de la politique de la ville, les QPV ont un taux de pauvreté trois fois plus élevé que la moyenne métropolitaine, un taux de chômage une fois et demie supérieur et un taux de suroccupation des logements trois fois supérieur.
38. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *op.cit.*
39. *Le Baromètre du lien social* IPSOS Sopra – Steria 2024 met par exemple en avant qu'une partie importante des répondants font état d'un lien social fragile. Près d'un tiers des personnes interrogées déclarent n'avoir eu que quelques interactions durant les sept derniers jours et 39% font état d'un sentiment de solitude ressenti au cours des dernières semaines. Ce sentiment de solitude est plus fort chez les moins de 25 ans (58%). Malgré cela, près de 70% des Français se disent en bonne santé physique ou psychologique et 84% des répondants déclarent fréquenter régulièrement famille, amis et voisins.
40. Un pic a ainsi pu être observé sur l'isolement et la solitude dans l'enquête *Solitudes 2020* par rapport aux éditions précédentes et suivantes.

Encadré 1 : le lien social, objet systémique

Que l'on parle de « liens », « réseaux », « relations » ou encore « connections » sociales, ces termes renvoient à des **interactions et interdépendances, imbriquées les unes dans les autres, qui font système pour créer des entités** (groupes, communautés, sociétés) **ne pouvant se comprendre comme simples sommes des individus qui les composent.**

Donella Meadows, chercheuse américaine et figure de proue de l'étude de la dynamique des systèmes, définit un système comme un : « *Ensemble d'éléments ou de parties organisés et reliés entre eux selon une configuration ou structure qui génère un ensemble cohérent de comportements, souvent envisagés comme la « fonction » ou l'« objectif » du système.* » (Meadows, La pensée systémique, 2008).

Ainsi, un système doit comprendre trois sortes de composantes : **des éléments, des interactions et une fonction ou un objectif.** Parmi ces trois composantes, les éléments sont les plus faciles à repérer, mais étudier les interactions et interdépendances, et identifier l'objectif est essentiel pour comprendre le système. Pour reprendre un exemple de Donella Meadows, « *une équipe de foot est un système dont les principaux éléments sont les joueurs, l'entraîneur, le terrain et le ballon. Ses moyens d'interaction sont les règles du jeu, la stratégie du coach, la communication entre les joueurs et les lois physiques régissant le déplacement du ballon et des sportifs. Son objectif est de remporter des matchs, ou de s'amuser, ou de faire de l'exercice, ou d'amasser des millions de dollars, ou tout cela à la fois.* »

Dans le cadre de systèmes humains et sociaux, il est frappant de voir comme la sociologie du lien social incarne cette approche dès ses origines. Les formes de solidarité au sein d'une société sont analysées à l'aune d'éléments (les individus qui la composent), d'interactions et interdépendances (les liens entre individus), et d'une fonction (l'intégration sociale chez Durkheim). Les systèmes disposent également de mécanismes de régulation (la conscience collective et le système juridique chez Durkheim) et peuvent évoluer dans une optique dynamique (les formes « anormales » de la solidarité chez Durkheim, les types de rupture chez Paugam).

« Un système est plus que la somme de ses parties. Il peut s'adapter, faire preuve de dynamisme, tendre vers un objectif, veiller à sa propre préservation et parfois évoluer. »

Meadows, 2008

C. Quelle action publique pour le lien social en France ?

Les politiques relatives au lien social en France sont à resituer dans le contexte d'un système de protection sociale institutionnalisé depuis 1945. Les politiques visant spécifiquement à créer du lien social sont actuellement principalement pensées par thématiques et par publics ou territoires cibles. Elles utilisent les termes de cohésion sociale ou de solidarité, plutôt que de lien social. La notion de fraternité présente dans la devise républicaine semble, elle aussi, peu investie.

En France, la façon dont le lien social est actuellement abordé par les politiques publiques est à resituer dans un contexte historique : celui de la mise en place progressive, au cours du XX^{ème} siècle, d'**un système de protection sociale généralisée**, dont la création de la Sécurité sociale en 1945 est un symbole fort. Ce système de protection a des effets sur l'ensemble des liens qui rattachent l'individu à la société. Le sociologue Norbert Elias[41] analyse le processus par lequel l'État reprend progressivement une fonction de protection sociale, remplaçant des formes de protections rapprochées. Par ce processus, les individus deviennent moins dépendants d'attaches traditionnelles (famille, voisinage, village) et le lien social se transforme, renforçant l'autonomie de l'individu et contribuant à diversifier les liens qui le rattachent à la société.

Ce mouvement s'accompagne par ailleurs d'une fragilisation de ce que Pierre Rosanvallon nomme les trois « institutions invisibles »[42] : la confiance, la légitimité et l'autorité, qui permettent de créer du commun et de faire système au sein d'une société. « *Face à un monde complexe et imprévisible, nos relations sociales supposent la confiance. En réduisant l'incertitude du futur, celle-ci facilite la coopération avec les autres et permet les échanges. Quant à l'autorité, cette qualité personnelle d'incarnation et de direction du collectif, elle cristallise l'action commune, évitant le double écueil de la coercition et du chaos. Enfin, la légitimité venue d'en bas insuffle au pouvoir solidité et engagement dans le temps, aux antipodes de la pure contrainte légale.* »[43] L'affaiblissement de ces « institutions invisibles » se traduit notamment par une moindre capacité des sociétés à partager des diagnostics, à l'ère de la « post-vérité ». **Le fonctionnement de la démocratie elle-même** est en jeu, ce qui se traduit notamment par la défiance envers les institutions et la montée du populisme : d'après l'historien, il est ainsi urgent de remettre de la proximité et de la délibération citoyenne dans notre démocratie.

On peut constater que **le lien social n'est aujourd'hui pas abordé à travers une politique globale et transverse, mais se situe partout dans des politiques publiques sectorielles**. En revanche, l'inclusion sociale a pu faire l'objet, notamment dans le cadre des documents de politique transversale (DPT) annexés au projet de loi de finances, d'un travail interministériel en vue de coordonner des programmes portant sur le logement, l'accès aux droits, l'éducation, l'accès à la santé ou encore à l'emploi[44]. Toutefois, l'inclusion sociale reste définie dans ces documents comme un processus centré sur les personnes en situation de pauvreté ou de vulnérabilité sociale, alors que le lien social concerne l'ensemble de la société, « inclus » comme « exclus ».

41. Elias, N., 1987. *La société des individus* (1987). Fayard.
42. Rosanvallon, P., 2024. *Les Institutions invisibles*. Seuil.
43. Source : Audier, S., 2024. « Les Institutions invisibles » : Pierre Rosanvallon au chevet du lien social ». Le Monde. Article du 18 octobre 2024.
44. Voir par exemple le DPT "Inclusion sociale" du projet de loi de finance 2022 : https://www.budget.gouv.fr/documentation/documents-budgetaires/exercice-2022-anterieurs/exercice-2022/projet-loi-finances-les/documents-politique-transversale

Ainsi, le lien social est abordé dans les politiques liées au logement social et à la ville, à la jeunesse et au sport, à la santé et au grand âge, au travail, à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, ou encore à l'accès à la culture sur les territoires. Des exemples de programmes et politiques publiques s'attachant à la cohésion sociale, la solidarité, la mixité sociale, l'inclusion et la vie sociale sont présentés ci-dessous. Ces exemples ne se veulent pas exhaustifs étant donné l'amplitude des questions liées au lien social, mais permettent d'appréhender concrètement la façon dont ce sujet se décline aujourd'hui dans l'action publique et peut rassembler divers acteurs :

POLITIQUE DE LA VILLE ET POLITIQUE CONSACRÉE AUX TERRITOIRES

- Le programme « Lien social et images des quartiers » de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) vise à lutter contre les différentes formes d'assignation auxquelles sont confrontés les habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), à travers l'accompagnement d'actions en lien avec la culture, la santé, le sport, l'accès aux droits, la lutte contre les discriminations, l'appui à la participation des habitants ainsi que la promotion de l'image des quartiers. Ce programme s'inscrit dans la politique de la ville, portée par l'ANCT dans l'objectif de réduire les écarts de développement au sein des villes et d'améliorer les conditions de vie des habitants de QPV (5,5 millions de personnes concernées). Ce programme adresse le lien social dans les quartiers de façon multidimensionnelle dans une optique d'équité territoriale.
- L'action consacrée aux territoires et aux ruralités, portée également par l'ANCT, a pour objet de réduire les inégalités entre les territoires. Elle se décline en différents programmes, prenant en compte la grande diversité des situations géographiques, en lien avec les collectivités locales. Le programme « Cœur de ville » cible les villes moyennes, en visant à renforcer le dynamisme de leur centre-ville, notamment à travers l'emploi et les services. En zone rurale, le programme « Villages d'Avenir » vise à soutenir les projets de développement pour les communes de moins de 3 500 habitants. Ce type de programmes nationaux menés en lien avec les élus locaux vise à renforcer **l'équité entre les territoires** en répondant à des besoins variés et concrets, qu'il s'agisse de rénovation thermique des bâtiments, de mobilité ou encore d'emploi.

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION

- Le Pacte des Solidarités, présenté par le ministère des Solidarités en 2023, est structuré autour de quatre axes prioritaires : prévention dès l'enfance, politique d'emploi, accès aux droits, transition écologique et solidaire. Il s'agit à travers ce Pacte de répondre de façon coordonnée à des fragilités persistantes qui se cumulent et compliquent la sortie de la précarité. Ce Pacte aborde la pauvreté comme un phénomène complexe et non uniquement monétaire, et inclut des aspects touchant au lien social, notamment dans sa dimension d'**inclusion dans la société** (l'objectif de l'Axe 3 est de « ne laisser personne au bord du chemin »). Il mobilise une diversité d'acteurs, dont associations, professionnels et « les personnes directement concernées pour s'inspirer de leurs savoirs expérientiels » dans une optique de participation.
- Le Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE), placé auprès du Premier ministre, est une instance représentative des principaux décideurs et acteurs, institutionnels ou associatifs, impliqués dans la mise en œuvre des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il est chargé d'observer l'évolution de la pauvreté, des inégalités et de l'exclusion en France. Il émet également des avis sur les questions relatives à son champ d'expertise, nourrissant ainsi la politique publique par ses recommandations. La moitié des membres du CNLE sont des personnes en situation de précarité, appelées « personnes concernées » et formant le 5ème collège du CNLE. Cela permet **d'intégrer l'expertise et le vécu des personnes concernées** dans les avis émis par le CNLE. À titre d'exemple, le CNLE produit

un *Baromètre de suivi qualitatif de la pauvreté et l'exclusion sociale* qui complète d'autres dispositifs d'enquête issus de la statistique publique, identifiant les tendances émergentes à partir des retours d'expérience des acteurs de terrain. L'édition 2023 met en avant les conséquences matérielles de la crise inflationniste, mais également les tensions qu'elle génère : « Agressivité, angoisse, repli sur soi qui peuvent remettre en question la capacité à ''faire société'' [45] ». Une instance comme le CNLE contribue donc à la compréhension des liens entre précarité, exclusion et lien social et à la définition de réponses adaptées aux problématiques de terrain, notamment à travers l'implication des acteurs concernés.

JEUNESSE ET SPORT

- Dans chaque région métropolitaine française, la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (Drajes), un service déconcentré de l'État, anime et coordonne les politiques publiques en matière de sport, de jeunesse, de vie associative, d'engagement civique et d'éducation populaire. Acteurs clés du tissu social et associatif local, les structures agissant autour de ces thématiques contribuent à la **lutte contre l'isolement, à la participation citoyenne et à la cohésion sociale à l'échelle des territoires.** Elles contribuent à porter des valeurs d'échange et d'ouverture à l'autre. Des structures comme les maisons des jeunes et de la culture (MJC) sont emblématiques de ces actions.

SANTÉ ET HANDICAP

- La loi de février 2005 sur les personnes en situation de handicap[46] comprend dix articles sur la **citoyenneté et la vie sociale**, abordant aussi bien l'accès au vote que la communication ou encore la formation des aidants. Trois chapitres portent sur **l'accessibilité**, dans l'éducation, l'emploi, la construction et le logement ou encore les transports. Le lien social au sens de participation à la vie en société y est structurant comme le montre l'article 2 (V) qui modifie l'article L114 du Code de l'action sociale et des familles : « *Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant.* ». Toutefois, en pratique, cette loi reste trop peu appliquée vingt ans après, ce que dénoncent les associations du Collectif Handicaps[47].

- Il existe toutefois des actions concrètes visant à renforcer la participation des personnes et à faciliter leurs parcours, en s'appuyant sur le lien social :
  - La Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA) met en place une politique 360 autour du handicap, *via* des comités qui réunissent les différents acteurs autour d'une table pour que la personne en situation de handicap ait accès à un guichet unique.
  - La démarche Territoires 100% Inclusifs portée par le ministère des Solidarités et déjà testée dans plusieurs départements, vise quant à elle à améliorer la participation et la coordination de tous les acteurs engagés dans le parcours de vie d'une personne handicapée afin de lutter contre les ruptures de parcours.

45. Source : CNLE, 2023. *Baromètre de suivi qualitatif de la pauvreté et l'exclusion sociale du CNLE*. Synthèse des résultats de la deuxième vague – Hiver 2022/2023.
46. Source : Loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.
47. Source : Collectif Handicaps, 2025. « Anniversaire de la loi de 2005 – Revue de presse ». Article publié le 13 février 2025.

GRAND ÂGE ET AUTONOMIE

- Depuis janvier 2024, le ministère des Solidarités permet à des personnes âgées bénéficiaires de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile de bénéficier d'une prestation pour un temps consacré au lien social, jusqu'à 2 heures par semaine avec un maximum de 9 heures par mois.
- La conférence des financeurs portée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) permet de coordonner les actions de prévention de la perte d'autonomie sur les territoires et a fait du lien social et de la lutte contre l'isolement des personnes âgées des thématiques clés : la CNSA a impulsé la structuration d'un réseau de référents « lutte contre l'isolement » et plus de 20% des financements attribués dans les départements par les conférences des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie concernent des actions de maintien du lien social.
- Dans la loi Élan (2018), l'un des deux éléments vecteurs d'autonomie est le lien social entre étudiants et seniors. Cette loi illustre la façon dont les politiques publiques ont une influence sur la volonté de développer des projets et actions concernant le bien-vieillir et le « prendre soin » ; l'habitat partagé étant le grand sujet sur ces thématiques.

TRAVAIL

- En 2024, le ministère des Solidarités (puis ministère des Solidarités, de l'Autonomie et de l'Égalité entre les femmes et les hommes) est rattaché à la Santé et au Travail après avoir été associé à l'un, puis à l'autre. Cette association met en avant le caractère central qu'occupent la Santé et le Travail pour traiter les questions relatives au lien social (ici par le prisme des solidarités).
- Les contrats aidés sont un exemple de politique de cohésion sociale couplée à une politique d'emploi.
- L'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD), permise par la loi du 29 février 2016[48] et prolongée pour 5 ans par la loi du 14 décembre 2020[49], vise à « *démontrer qu'il est possible à l'échelle d'un territoire, sans surcoût significatif pour la collectivité, de proposer à toute personne privée durablement d'emploi qui le souhaite, un emploi à durée indéterminée et à temps choisi, en développant et finançant des activités utiles et non concurrentes des emplois existants pour répondre aux besoins des divers acteurs et actrices du territoire : habitants, entreprises, institutions…* »[50]. Ciblée sur des personnes fortement concernées par le risque d'isolement social (les demandeurs d'emploi de longue durée), elle incarne également une manière de coupler création d'emploi et contribution à la cohésion sociale sur les territoires à travers la réponse à des besoins concrets actuellement non adressés.

48. Loi n°2016-231 du 29 février 2016 d'expérimentation territoriale visant à résorber le chômage de longue durée.
49. Loi n°2020-1577 du 14 décembre 2020 relative au renforcement de l'inclusion dans l'emploi par l'activité économique et à l'expérimentation "Territoires zéro chômeur de longue durée".
50. Source : site internet de l'expérimentation, www.tzcld.fr

ACCÈS AUX DROITS, ACCÈS À LA CULTURE

- Le développement de Maisons France services (plus de 2 700 maisons recensées fin 2024) sur les territoires illustre la façon dont l'État a réinvesti les territoires en réponse à un sentiment d'abandon lié au retrait de services publics de proximité[51].
- Le ministère de la Culture met en place le dispositif « Culture et lien social » qui a pour but de développer des actions d'éducation artistique et culturelle à destination des habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville ou en milieu rural. Il est déployé par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de la région dans laquelle le projet est réalisé. À travers ce dispositif, le lien social est ciblé à la fois dans un objectif d'équité entre les territoires, d'émancipation personnelle et de cohésion sociale par la pratique culturelle.

DE FAÇON GÉNÉRALE

De façon générale, **le lien social est appréhendé à travers une attention portée aux personnes les plus à risque d'isolement** en lien avec les évolutions démographiques et sociétales contemporaines évoquées plus haut (familles monoparentales, personnes sans domicile, enfants de l'ASE, personnes âgées, personnes en situation de précarité…).

Le terme de lien social est pourtant moins répandu que ceux de **solidarité** et de **cohésion sociale**, qui se diffusent de plus en plus dans les politiques publiques, à différentes échelles :

- **Au niveau européen**, où la cohésion sociale est le troisième pilier de la « stratégie de Lisbonne » définie en 2000, aux côtés de la croissance économique et de l'emploi. On trouve, par exemple, le Comité européen pour la cohésion sociale (anciennement Plateforme européenne pour la cohésion sociale - PECS), un comité intergouvernemental qui produit des rapports, organise des événements, émet des recommandations et des propositions pour le Conseil de l'Europe sur les questions relatives aux droits sociaux et à la cohésion sociale.
- **Au niveau national**, à travers, par exemple, la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), qui est la direction interministérielle en charge des politiques de solidarité.
- **Au niveau territorial**, avec la création en 2019 de l'Agence nationale de cohésion des territoires (ANCT), pour remplacer plusieurs organismes publics. Le lien social apparaît dans les trois axes de l'ANCT : Politique de la ville (à travers notamment le programme « Lien social et image des quartiers »), numérique (à travers notamment le programme « Nouveaux lieux, nouveaux liens » sur les tiers-lieux), territoires et ruralités (à travers notamment le programme « Petites villes de demain »).

La notion de **fraternité** est, elle aussi, assez emblématique des usages et connotations politiques autour de ce qui fait lien dans la société française. Présente dans la devise républicaine, affichée sur les écoles et les mairies, elle constitue le troisième terme du triptyque *Liberté, Égalité, Fraternité* qui incarne l'unité et l'indivisibilité de la République. Souvent qualifiée de « parent pauvre du triptyque républicain »[52], les notions de cohésion sociale ou de solidarité lui étant préférées, elle revient de plus en plus dans les discours depuis une quinzaine d'années[53].

Les enjeux actuels du lien social et la façon dont il est adressé par les politiques publiques mettent en évidence son caractère complexe et multidimensionnel, et la nécessité de le définir de façon plus précise pour pouvoir construire un référentiel du lien social.

51. Source : Défenseur des Droits, 2022. Rapport « Dématérialisation des services publics : trois ans après, où en est-on ? ».

52. Notamment par le Labo de la Fraternité, collectif créé en 2017 face au constat de la faible incarnation de ce principe républicain ; ou encore par l'historien Antoine Arjakovsky, du Collège des Bernardins, coauteur de l'ouvrage *Votez Fraternité ! Trente propositions pour une société plus juste*, qui affirme : « *La fraternité est le parent pauvre du triptyque républicain, mais c'est celui qui le fait tenir !* » (Arjakovsky, A., Arnaud, J.-B., 2021. *Votez fraternité ! Trente propositions pour une société plus juste*).

53. Source : Radio France, 2023. Émission "Le book club" de mars 2023 : "Ce qui nous lie", avec Alexandre de Vitry et Serge Paugam.

2. L'enjeu de porter une définition claire du lien social

Entré dans le langage commun[54], le lien social est un concept fondamental de la sociologie. L'ouvrage collectif *Les 100 mots de la sociologie*[55] met en avant la question centrale que pose la notion de lien social : « *Une société composée d'individus autonomes est-elle encore une société, et si oui comment* ? »[56]. Autrement dit, le lien social est ce qui fait société, il se joue partout, de l'échange de sourires chez un commerçant au bulletin de vote.

Le choix de parler de lien social dans ce groupe de travail, plutôt que d'autres notions proches – cohésion sociale, capital social, fraternité, vivre-ensemble, solidarité, inclusion sociale… – n'est donc pas neutre. **Nous voyons dans le lien social un objet systémique et évolutif, qui articule des échelles individuelles et collectives, des caractéristiques observables et des valeurs, qui est une fin en soi, mais aussi une ressource dont le délitement peut impliquer des conséquences néfastes, un objet aussi riche que complexe.**

Nous nous appuyons sur les travaux de Serge Paugam pour contextualiser et cadrer les enjeux du lien social à travers un détour par la sociologie. Nous abordons également des notions proches : le capital social, qui met plutôt l'accent sur la valeur instrumentale du lien social ; la cohésion sociale, la capacité d'affiliation et le bien-vivre qui sont plutôt liés à sa valeur intrinsèque.



Le sociologue Serge Paugam travaille depuis plus de trente ans sur les questions de pauvreté (dans ses multiples dimensions y compris relationnelles), d'inégalités et de lien social. Il a fondé la collection « Le lien social » aux PUF et a notamment écrit ou dirigé les ouvrages *Le lien social* (2008), *L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux* (2014), *L'attachement social. Formes et fondements de la solidarité humaine* (2023).

54. Notamment pour déplorer son délitement, à travers l'expression « crise du lien social » dont le sociologue Serge Paugam souligne régulièrement la récurrence.

55. Paugam, S. (2018). *Les 100 mots de la sociologie*. Que sais-je.

56. Entrée "lien social" de l'ouvrage : « *Les sociologues savent que la vie en société place tout être humain dès sa naissance dans une relation d'interdépendance avec les autres et que la solidarité constitue à tous les stades de la socialisation le socle de ce que l'on pourrait appeler l'homo-sociologicus, l'homme lié aux autres et à la société non seulement pour assurer sa protection face aux aléas de la vie, mais aussi pour satisfaire son besoin vital de reconnaissance, source de son identité et de son existence en tant qu'homme. La notion de lien social est aujourd'hui inséparable de la conscience que les sociétés ont d'elles-mêmes et son usage courant peut être considéré comme l'expression d'une interrogation sur ce qui peut faire encore société dans un monde où la progression de l'individualisme apparaît comme inéluctable. Une société composée d'individus autonomes est-elle encore une société, et si oui comment ? Depuis la fondation de leur discipline, les sociologues s'efforcent de répondre à cette question. Les premiers d'entre eux ont tenté d'apporter des explications fondées sur l'analyse de l'évolution des sociétés humaines. L'idée de lien social était alors inséparable d'une vision historique à la fois du rapport entre l'individu et ses groupes d'appartenance et des conditions du changement social de longue durée. Dans les sociétés modernes, les modèles institutionnels de la reconnaissance se sont individualisés, ils se fondent davantage sur des traits individuels que sur des traits collectifs. C'est moins le groupe en tant que tel qui fonde l'identité que la juxtaposition de groupes différents – ou de cercles sociaux – qui s'entrecroisent de façon unique en chaque individu (Simmel, 1908). Il s'agit d'un processus historique qui place chaque individu dans une plus grande autonomie apparente par rapport aux groupes auxquels il est lié, mais qui l'oblige à se définir lui-même en fonction du regard d'autrui porté sur lui.* »

A. Le lien social chez Paugam : un ensemble d'appartenances complexes et dynamiques

La définition du lien social retenue par le groupe de travail est celle du sociologue Serge Paugam. Le lien social est pensé à partir d'un ensemble de *liens sociaux* qui combinent des fonctions de protection (« compter sur ») et de reconnaissance (« compter pour ») : les liens de filiation, participation élective, participation organique et citoyenneté. Ces liens s'organisent de différentes manières en fonction des *régimes d'attachement*, systèmes de normes et valeurs de chaque société. Le régime d'attachement est de type organiciste en France : le rapport au travail y est une clé de compréhension centrale de la crise du lien social.

Dans *Le lien social*[57], Serge Paugam propose un panorama des apports successifs des sociologues depuis la fin du XIX^{ème} pour éclairer la notion de lien social. Des concepts de solidarité mécanique et organique chez Durkheim[58], à la diversification des appartenances de l'« individu pluriel » chez Simmel, en passant par l'analyse des formes de reconnaissance et de mépris chez Axel Honneth, ou encore la notion de « configuration » permettant de penser le rapport individu – société de façon dynamique et historicisée chez Norbert Elias[59], ce riche objet sociologique a de multiples facettes.

Paugam établit[60] une typologie des *liens sociaux* qui rattachent les individus à des groupes dans les sociétés modernes, en combinant des fonctions de protection (« *compter sur* ») et de reconnaissance (« *compter pour* »). Il en distingue quatre types : les liens de filiation, de participation élective, de participation organique et de citoyenneté, présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Définition des différents types de lien en fonction des formes de protection et de reconnaissance (Paugam, 2022)

Types de lien	Formes de protection	Formes de reconnaissance
Lien de filiation (entre parents et enfants)	- Compter sur la solidarité intergénérationnelle - Protection rapprochée	- Compter pour ses parents et ses enfants - Reconnaissance affective
Lien de participation élective (entre conjoints, amis, proches choisis…)	- Compter sur la solidarité de l'entre-soi électif - Protection rapprochée	- Compter pour l'entre-soi électif - Reconnaissance affective ou par similitude
Lien de participation organique (entre acteurs de la vie professionnelle)	- Emploi stable - Protection contractualisée	Reconnaissance par le travail et l'estime sociale qui en découle
Lien de citoyenneté (entre membres d'une même communauté politique)	Protection juridique (droits civils, politiques et sociaux) au titre du principe d'égalité	Reconnaissance de l'individu souverain

57. Paugam, S., 2008. *Le lien social*. PUF, collection « Que sais-je ? ». 5ème édition 2022.

58. Dans sa thèse *De la division du travail social* (1893), Émile Durkheim distingue la solidarité mécanique, solidarité par similitude qui renvoie aux sociétés traditionnelles où les individus sont peu différenciés, de la solidarité organique qui caractérise les sociétés modernes où les individus sont différenciés et interdépendants. Il soulève la question suivante : « *Comment se fait-il que, tout en devenant plus autonome, l'individu dépende plus étroitement de la société ?* » et s'intéresse à la division du travail en suivant l'hypothèse qu'il s'agit d'un facteur de changement social expliquant le passage des sociétés traditionnelles aux sociétés modernes.

59. Elias, N., 1987, *La société des individus*. La notion de configuration sociale est illustrée par l'image d'un filet reliant les individus les uns aux autres par des chaînes de dépendance réciproque et dont la forme dépend des évolutions de la place et de la fonction de chaque fil.

60. Paugam, S. *Le lien social (2008) ; L'attachement social. Formes et fondements de la solidarité humaine* (2023).

La combinaison des quatre types de liens permet de « *passer d'une typologie des liens sociaux (au sens de l'attachement des individus à des groupes) à une typologie des régimes d'attachement (au sens de la régulation normative des liens sociaux dans les sociétés modernes).* » Cette typologie s'appuie sur l'hypothèse que dans chaque régime, l'un des quatre types de liens est dominant, et joue un rôle régulateur qui influe les autres, diffusant des normes et des valeurs.

Quatre types de régimes d'attachement sont ainsi définis :

- **Le régime de type familialiste**, régulé par le lien de filiation (ex : pays méditerranéens ou d'Amérique du Sud),
- **Le régime de type volontariste**, régulé par le lien de participation élective (ex : États-Unis, Canada, Royaume-Uni),
- **Le régime de type organiciste**, régulé par le lien de participation organique lié au travail (ex : France),
- **Le régime de type universaliste**, régulé par le lien de citoyenneté (ex : pays nordiques).

Ainsi, Paugam propose une théorie sociologique de l'attachement social[61], qui permet de penser le lien social : « *Pour comprendre la spécificité de la crise du lien social dans telle ou telle société, il faut donc se rapporter au régime d'attachement dont elle est le plus proche.* »

En France, le rapport au travail serait donc une clé de compréhension centrale de la crise du lien social. Historiquement, des luttes sociales ont permis de garantir un niveau élevé de protection de l'emploi, et le travail joue également un rôle majeur dans la reconnaissance sociale.

Le terme « organiciste » reprend le vocabulaire de Durkheim, pour qui la solidarité organique (par opposition à la solidarité mécanique) se caractérise par une différentiation et une complémentarité des fonctions sociales des membres d'une société, et où le lien à l'État est médié par des corps intermédiaires. Des indicateurs tels que le taux de couverture des salariés par des conventions collectives illustrent cette solidarité liée au milieu professionnel : « *Je considère que le régime d'attachement organiciste, fondé sur la force des liens et des groupements professionnels est celui qui correspond le plus à la France. L'investissement professionnel est perçu, dans la société française, comme un facteur d'émancipation et de protection en même temps. Par exemple, en France, les salariés sont très bien protégés grâce aux conventions collectives. De fait, 95% des emplois français sont couverts par des conventions collectives, contre seulement 11% aux États-Unis.* » [62]

61. Dans *L'attachement social* (2023), il confronte cette théorie à des données empiriques à partir d'indicateurs macroéconomiques reflétant les différentes caractéristiques de sa typologie, et fait émerger une cinquième catégorie, le régime « familialiste ++ ».

62. Paugam, S. (2023) : "Les mouvements sociaux ne sont pas des moments de chaos, ils renforcent les liens sociaux !» Entretien *Les champs libres.*



Les fonctions de protection et de reconnaissance du lien social

La **protection** renvoie à l'ensemble des soutiens que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie. En s'intéressant aux liens affectifs et à ce qui constitue le « nous » par rapport au « je », Norbert Elias met en avant une fonction commune entre des structures comme le château fort, le village ou la tribu il y a quelques siècles, et l'État national depuis la mise en place d'un système de protection sociale généralisée au XX^{ème} siècle. Ces « unités offensives ou défensives » contrôlent la violence à l'intérieur du groupe et permettent d'y recourir envers l'extérieur du groupe en cas de menace, offrant donc une fonction de protection.

D'après Axel Honneth, l'individu cherche une approbation dans le lien qu'il tisse avec les autres. Ces **formes de reconnaissance** peuvent prendre trois formes :

- **La reconnaissance affective** (incarnée par les liens familiaux et amicaux, les relations amoureuses) qui nourrit la confiance en soi,
- **La reconnaissance juridique** (incarnée par les droits et devoirs du citoyen) qui nourrit la dignité ou le respect de soi,
- **La reconnaissance culturelle** (incarnée par les relations de solidarité entre individus appartenant à une même société) qui nourrit l'estime de soi.

À partir de cette typologie, Paugam identifie des facteurs de fragilité et de rupture des liens sociaux, dont un risque de ruptures cumulatives. Il définit ainsi[63] quatre positions sur une matrice croisant la protection et la reconnaissance :

- **Les « liens qui libèrent »** combinent protection et reconnaissance (l'individu se sent attaché aux individus et aux groupes avec qui il est en relation, mais aussi au système social lorsqu'il se sent en conformité avec les sphères normatives qui le fondent),
- **Les « liens qui fragilisent »** sont définis par un manque de protection (par exemple : insécurité sociale liée au chômage de masse et à l'instabilité des emplois, défiance envers les institutions…),
- **Les « liens qui oppressent »** sont liés à un déni de reconnaissance (par exemple : mépris au sens d'Axel Honneth, discriminations…),
- **La « rupture des liens »** cumule déficit de protection et de reconnaissance et amène à la « disqualification sociale » (certaines formes de chômage ont pu par exemple être étudiées sous cet angle[64]).

Ces trois risques – liens qui fragilisent, qui oppressent, rupture cumulative – traversent la société tout entière et « *entretiennent dans la conscience collective le sentiment de délitement du lien social*[65] ».

63. S. Paugam, *L'attachement social*. Formes et fondements de la solidarité humaine (2023, chapitre 6).

64. Source : Paugam, S., 2006. « L'épreuve du chômage : une rupture cumulative des liens sociaux ? », Revue européenne des sciences sociales, XLIV-135 | 2006, 11-27.

65. Paugam, S., 2008. *Le lien social.* 5ème édition 2022.

B. Le capital social : le lien social comme ressource

La notion de capital social met l'accent sur la valeur instrumentale du lien social. Renforcer le lien social à différentes échelles contribue à produire des bénéfices socioéconomiques. Sa dégradation a au contraire des impacts négatifs tant sur la croissance que sur la démocratie. La littérature anglo-saxonne sur le capital social distingue les liens qui unissent des personnes ou groupes partageant des traits communs (*bonding*) et ceux qui rapprochent (*bridging*) des personnes ou groupes plus éloignés.

Le lien social peut être considéré comme une finalité en soi, ou comme une ressource, voire un capital contribuant à produire des bénéfices sociaux (bien-être, emploi, revenu… au niveau individuel ; développement économique d'un territoire, croissance économique ou encore bon fonctionnement de la démocratie, à l'échelle nationale…).

Cette vision instrumentale du lien social à travers le capital social est celle qu'on retrouve chez des auteurs comme Pierre Bourdieu, Ronald Burt, ou encore Robert Putnam par exemple.

Bourdieu définit ainsi le **capital social**[66] comme « *l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'inter-connaissance et d'inter-reconnaissance* ». La philosophe Cécile Renouard[67] voit dans l'approche de Bourdieu « *la façon privilégiée dont à la fois le champ académique et les acteurs économiques, en particulier les agences internationales (comme la Banque mondiale et le PNUD), ont traité des enjeux relatifs au lien social et de son importance pour la croissance économique.* ». Le capital social chez Bourdieu permet de faire fructifier les autres formes de capitaux (économique, culturel, symbolique), contribuant aux stratégies de distinction entre différents groupes d'appartenance qui se caractérisent par une forte homogénéité sociale.

Le concept de **trous structuraux**[68] de Ronald Burt, proche de l'idée de « force des liens faibles » chez Granovetter[69], renforce cette vision instrumentale voyant dans le lien social un facteur de **croissance économique**. Dans cette approche, les individus détiennent des avantages ou désavantages en fonction de leur position sociale. Les individus capables de repérer des « trous » (absence de liens entre deux groupes d'individus) dans les réseaux qui constituent la vie sociale et de s'en servir pour créer des ponts entre les groupes y trouvent des leviers de réussite entrepreneuriale et financière.

Dans *Bowling alone*[70], Robert Putnam documente et tente d'expliquer l'érosion du capital social sur plusieurs décennies aux États-Unis à travers des signes comme le passage d'une pratique du bowling en équipe et en club à une pratique individuelle. Il alerte sur les conséquences négatives de ce déclin sur la santé, le bien-être, la prospérité économique ou encore le désengagement de la vie civique. Putnam décrit également **plusieurs formes de liens, ceux de type *bonding* qui unissent des personnes qui se ressemblent, et ceux de type *bridging*, qui font le pont entre des personnes plus éloignées.** À partir de ces constats et réflexions, il invite les politiques publiques à agir sur l'inclusion sociale.

66. Bourdieu, P. 1980. *Le capital social*. Actes de la Recherche en Sciences Sociales.

67. Renouard, C. (2015). *Pétrole et lien social.* Pour une responsabilité politique de l'entreprise. Revue Française de socio-économie 15/2. Directrice scientifique du programme de recherche CODEV à l'ESSEC, Cécile Renouard a, entre autres, développé un cadre de la Responsabilité Systémique des Entreprises et un Indicateur de Capacité Relationnelle qui vise à mesurer le développement humain et le bien-vivre à partir de la qualité du lien social.

68. Burt, R. 1992, *Structural Holes: The Social Structure of Competition*.

69. Granovetter, M. 1973, The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*.

70. Putnam, 2000. *Bowling Alone*. The Collapse and Revival of American Community.

Les analyses de Putnam mettent ainsi en avant le rôle que joue la qualité du lien social dans le développement économique et le bon fonctionnement des **institutions collectives** : « *Les enquêtes menées par ce dernier aux États-Unis montrent qu'une détérioration du capital social, une baisse de la participation des citoyens à des groupes, compromettent la vie démocratique et ont des effets négatifs sur la croissance économique.* » (Renouard, 2015)

Par ailleurs, pour Cécile Renouard, la **double figure du faiseur de liens et du mailleur** chez Boltanski et Chiapello[71] permet d'éclairer une double compréhension du capital social : « *Le faiseur est celui qui utilise les trous structuraux à son profit personnel, de façon exclusivement privée, comme un avantage compétitif, sans s'intéresser au tissu social en tant que tel ; le mailleur est celui dont l'activité contribue à créer du lien social, de façon coopérative, sans se rendre indispensable au maintien des relations qu'il a suscitées.* »

Elle remarque enfin que, « *de façon générale, la littérature sur le capital social mobilisée par les institutions internationales définit celui-ci de façon très floue [Méda, 2002]. L'aspect principal, qui est aussi celui des économistes contemporains mettant l'accent sur cette notion [Algan, Cahuc, 2014] est relatif à la confiance, dans sa dimension instrumentale [Fukuyama, 1995 ; Guiso et al., 2004]. Les travaux mentionnés par ces chercheurs indiquent que les sociétés dont le niveau de confiance interpersonnelle généralisée est bas sont des sociétés dans lesquelles la croissance économique est en panne. Notons une difficulté importante de ces études : elles reposent sur des questions extrêmement larges comme celle de la confiance généralisée envers les autres, sans distinction entre la confiance envers les proches, les personnes connues et des inconnus…* »



Dans *La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit* (2007), Yann Algan et Pierre Cahuc s'intéressent au manque de confiance entre les individus et envers les institutions au sein de la société française, et y voient un facteur explicatif majeur de la dégradation de la situation de l'emploi, de la croissance et du bien-être subjectif au niveau macroéconomique.

À côté de la valeur instrumentale du capital social, Cécile Renouard souhaite mettre en évidence la valeur intrinsèque du lien social, à travers la notion de **qualité relationnelle**. Elle note que cette perspective rejoint celle du sociologue américain James Coleman, « *quand il souligne que l'un des aspects par lesquels le capital social se distingue d'autres capitaux est son statut de bien public* ». Cécile Renouard invite ainsi à reconnaître une valeur intrinsèque au moins de même importance, si ce n'est prioritaire, par rapport à la valeur instrumentale du lien social : « *Il s'agit dans cette perspective de favoriser le lien social de qualité non pas seulement parce que c'est une condition de la réussite économique, mais aussi parce que c'est une donnée fondamentale du vivre-ensemble.* »

71. L'analyse des formes successives du capitalisme dans les sociétés contemporaines par Luc Boltanski et Ève Chiapello (*Le nouvel esprit du capitaliste*, 1999) met en avant le passage d'un management hiérarchique à une évaluation par les pairs, au sein de sociétés de plus en plus horizontales, en réseaux, où les gagnants sont les personnes mobiles et connectées et les perdants, les personnes se situant en-dehors des réseaux relationnels.

C. Le lien social comme finalité du vivre ensemble : de la cohésion sociale au bien-vivre

Des notions comme la cohésion sociale, l'affiliation en tant que capabilité, ou des approches autochtones du *buen vivir*, posent le lien social comme finalité, mettant en avant sa valeur intrinsèque. Les indicateurs associés à ces notions sont le plus souvent multidimensionnels et associés à des démarches à la fois qualitatives et quantitatives.

La valeur intrinsèque du lien social nourrit de nombreux mouvements citoyens et courants académiques - dans des champs disciplinaires variés. On la retrouve dans les approches sociologiques autour de la notion de **cohésion sociale**, dans l'approche des capabilités autour de la notion d'**affiliation**, ou encore dans les approches autochtones du bien-vivre autour des notions de *buen vivir – sumak kawsay* et d'*ubuntu*.

C.1. COHÉSION SOCIALE

Les travaux en sociologie du lien social évoqués précédemment révèlent le caractère indissociable de l'être humain et de son affiliation à des groupes d'appartenance et à une société. Au niveau macrosocial, la notion de **cohésion sociale** est utilisée – par exemple chez Durkheim – pour décrire l'état de bon fonctionnement de la société « normale » marquée par des relations de **solidarité**. Cette notion est reprise dans le vocabulaire des institutions nationales et internationales en tant qu'objectif de politique publique[72].

Face à la difficulté à mesurer la cohésion sociale, des initiatives se sont développées au cours des dernières décennies. L'index VALCOS (Valeurs et Cohésion sociale), par exemple, reprend la typologie du sociologue Paul Bernard[73], à travers des variables comme la confiance, la solidarité, la participation politique, la participation socio-culturelle, les relations formelles et les relations substantielles. Cet indicateur est appliqué à un niveau macroéconomique à 39 pays à partir de données de 2008 issues de l'European Values Study (Acket, Borsenberger, Dickes & Sarracino, 2011). Les auteurs montrent que, sur ces données macroéconomiques européennes, l'index de cohésion sociale est très corrélé avec le revenu ou avec des indicateurs de bien-être subjectif.[74]

D'autres travaux, en sociologie ou en sciences politiques, étudient plutôt les caractéristiques de la cohésion sociale en fonction des valeurs et systèmes de protection sociale observés dans une société donnée. C'est par exemple le cas des travaux de Serge Paugam sur les régimes d'attachement social mentionnés *supra*.

72. Ce point sera développé dans la partie suivante.

73. Bernard, P., 1999. « La cohésion sociale : critique dialectique d'un quasi-concept ». Bernard distingue les relations « formelles », qui portent sur l'intégration passive des représentations sociales sous forme de valeurs et d'attitudes, et les relations « substantielles » qui s'attachent aux comportements et pratiques effectivement choisis par les individus. Ces deux types de relations se déclinent dans trois sphères : économique, politique, et socioculturelle. Le croisement des deux critères permet d'identifier six composantes de la cohésion sociale : (1) appartenance / isolement, (2) insertion / exclusion, (3) participation / passivité, (4) reconnaissance / rejet, (5) légitimité / illégitimité, (6) égalité / inégalité.

74. Des indicateurs de "cohésion sociale, économique et territoriale" sont par ailleurs suivis par l'Union européenne à partir de données Eurostat, mais ceux-ci restent très centrés sur des indicateurs économiques classiques tels le taux de chômage, le niveau d'éducation, le Revenu national brut (RNB), la densité de population ou encore l'immigration et l'émigration. Source : Eurostat, 2024. *Cohesion policy indicators. Statistics Explained*.

C.2. AFFILIATION (APPROCHE DES CAPABILITÉS)

L'approche des capabilités (ou capacités) s'est développée depuis les années 1990 comme alternative aux théories économiques standards du bien-être, dans lesquelles les individus chercheraient à parvenir à des situations qui sont considérées comme les meilleures possibles pour, et par, la collectivité, et où le lien social serait uniquement pris en compte dans sa dimension instrumentale. Contrairement à ces théories, l'approche des capabilités part du principe que les institutions et les politiques économiques et sociales devraient viser à élargir les *capabilités* des personnes, c'est-à-dire leur liberté de mener une vie et des actions qui aient de la valeur à leurs yeux. Cette approche est notamment utilisée pour évaluer le développement ou la réduction de la pauvreté à partir de l'accès de la population aux libertés.

Les deux auteurs majeurs de l'approche par les capacités sont l'économiste Amartya Sen[75] et la philosophe Martha Nussbaum[76]. Cette dernière propose une liste de 10 capacités centrales, dont chacune est associée à des seuils, envisagés comme des niveaux minimums auxquels tout être humain devrait avoir accès dans différents domaines afin de vivre une vie pleinement humaine. Parmi ces dix capacités centrales (« *vie ; santé physique ; intégrité physique ; sens, imagination et pensée ; émotions ; raison pratique ; affiliation ; autres espèces ; jeu ; maîtrise de son propre environnement* »), celles de la raison pratique et de l'affiliation sont considérées par Martha Nussbaum comme « architectoniques » : elles influencent et structurent les autres capacités, et en favorisent le développement. La **capacité d'affiliation** est par exemple définie à partir d'un double critère combinant le lien aux autres, et le lien à soi-même par rapport aux autres[77].

Ainsi, **dans l'approche des capabilités, l'affiliation a une valeur en soi** (il s'agit de l'une des capacités centrales sans lesquelles une vie humaine ne peut être digne et que les institutions devraient chercher à garantir), **mais également un rôle de catalyseur, favorisant le développement d'autres capabilités**.

Les travaux menés depuis 2007 par l'Oxford Poverty and Human Development Initiative sur les « dimensions manquantes » de la pauvreté font ressortir que l'affiliation est à la fois l'une des capabilités les plus importantes pour les personnes vulnérables interrogées sur ce qui constitue la pauvreté, et l'une des moins présentes dans les enquêtes nationales et internationales (ex : World Values Survey, Gallup World Poll). De plus, l'isolement social est identifié comme une variable centrale rendant difficile un développement humain harmonieux[78]. Un travail d'adaptation de ce travail en France, en partenariat entre l'OPHI, ATD Quart Monde et l'Institut Catholique de Paris, a fait émerger le même type de constat[79].

Des initiatives pour répondre à l'enjeu de mesure des capabilités voient le jour. Ainsi, l'**Indicateur de Capacité Relationnelle**[80], développé depuis 2010 par une équipe de recherche de l'ESSEC Business School dirigée par Cécile Renouard et appliqué à une dizaine de terrains (évaluations de projets de RSE menés par des entreprises multinationales, bien-vivre territorial, contribution sociale des éco-lieux), évalue le développement humain à travers la qualité du lien social. Cet indicateur multidimensionnel est composé d'une vingtaine de critères répartis entre 3 à 5 dimensions selon les contextes d'application, et s'articule systématiquement avec une démarche qualitative. Par exemple, dans son application à dix éco-lieux français entre 2020 et 2022, l'indicateur était structuré en cinq dimensions imbriquées :

75. Auteur de *Un nouveau modèle économique. Développement, justice, liberté* (2000), père de l'Indice de Développement Humain (IDH), il a notamment reçu le prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel pour ses travaux sur l'approche des capabilités.
76. Autrice notamment de *Femmes et développement humain : L'approche des capabilités* (2008) et de *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?* (2012).
77. « *A. Pouvoir vivre avec d'autres personnes et en relation avec elles, manifester sa reconnaissance et son attention à d'autres êtres humains, engager diverses formes d'interaction sociale ; pouvoir imaginer la situation d'autrui et éprouver de la compassion le cas échéant ; être capable de justice comme d'amitié (protéger cette capacité équivaut à protéger des institutions qui créent et entretiennent ces formes d'affiliation, ainsi qu'à sauvegarder la liberté de réunion et d'expression politique). - B. Posséder les bases sociales du respect de soi et du refus de l'humiliation ; pouvoir être traité comme un être digne, dont la valeur est égale à celle des autres. Cela implique des mesures de protection contre la discrimination fondée sur la race, le sexe, l'inclination sexuelle, la religion, la caste, le caractère ethnique ou l'origine nationale.* » Nussbaum, 2008.
78. Samuel, Alkire, Hammock, Mills & Zavaleta, 2014, *Social Isolation and its Relationship to Multidimensional Poverty,* OPHI Working papers.
79. Source : https://www.atd-quartmonde.fr/nos-combats/changer-le-regard-sur-la-pauvrete/les-dimensions-cachees-de-la-pauvrete/
80. Ezvan, C., L'Huillier, H. & Renouard, C. (2022). Au-delà de la RSE, accroître le pouvoir d'agir des parties-prenantes vulnérables. Une perspective éthique fondée sur l'approche par les capacités. *Revue de l'organisation responsable*, 17, 63-80.

- **La dimension "rapport à soi"** s'intéresse à l'estime de soi, à la capacité des personnes à faire leurs propres choix, à les poursuivre dans le temps (notamment avec une stabilité économique), ou encore à leur spiritualité.
- **La dimension « relations à l'intérieur du lieu »** concerne les liens qui unissent les membres du collectif de l'éco-lieu entre eux.
- **La dimension « relations à l'extérieur du lieu »** concerne les relations interpersonnelles des membres du collectif de l'éco-lieu avec les personnes à l'extérieur du lieu, qui leur sont proches au sens géographique, familial ou amical.
- **La dimension « rapport à la société »** étudie le rapport des membres du collectif de l'éco-lieu avec le territoire, l'engagement associatif ou politique, et dans une certaine mesure le rapport au travail.
- **La dimension « rapport à l'environnement »** concerne le cercle le plus large autour de la personne, à savoir son rapport au monde vivant, à la sobriété et à l'environnement au sens large.

C.3. BIEN VIVRE - BUEN VIVIR - SUMAK KASAY ET UBUNTU

Le courant du ***buen vivir*** place l'équilibre au cœur de sa conception et entend redéfinir ce que recouvre le bien-être en mettant au centre de son approche la communauté, l'articulation entre l'humain et le non humain et entre le spirituel et le matériel. Ce courant issu d'Amérique latine gagne en notoriété, y compris dans le monde occidental ces dernières années. Il est par exemple référencé dans le rapport de 2020 de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) qui l'inclut comme l'une des perspectives d'une « Bonne qualité de vie - *Good Quality of Life (GQL)* ». Il est défini ainsi : « *Buen vivir - Il n'existe pas de définition unique du Buen Vivir. En général, il s'agit d'une alternative aux approches centrées sur le développement économique, généralement définie comme faisant partie de la cosmologie indigène andine, basée sur la croyance que le véritable bien-être n'est possible qu'en tant que membre d'une communauté au sens large, comprenant les personnes, la nature et la Terre, liées par des responsabilités et des obligations mutuelles, et que le bien-être de la communauté est supérieur à celui de l'individu.* » (IPBES 2020)

L'***ubuntu***, qui existe dans presque toutes les langues bantoues d'Afrique, popularisé par Desmond Tutu[81] et Nelson Mandela, met en exergue que nous ne pouvons être humain qu'au travers de nos relations. Souvent traduit par « **je suis parce que nous sommes** », il rassemble à la fois des qualités d'hospitalité, de partage, d'ouverture et d'accueil de l'autre dans une relation d'interdépendance.

Ces notions autochtones soulignent l'articulation entre dimension individuelle et collective du bien-vivre, ainsi que le caractère central du lien. Elles permettent en outre de prendre conscience que la plupart des outils de mesure présentés comme neutres dans les sociétés occidentales sont en réalité porteurs de valeurs issues de l'économie néoclassique[82] : en particulier, le lien social, souvent réduit à sa valeur instrumentale dans l'approche néoclassique[83], est au cœur de ce qui définit le bien-être individuel et collectif.

81. Source : Paris Global Forum, 2017. « Desmond Tutu, la philosophie de l'Ubuntu ». Article du 29 septembre 2017.
82. Ottaviani, F., 2015. Performativité des indicateurs : indicateurs alternatifs et transformation des modes de rationalisation. Thèse de doctorat.
83. Renouard, C. (2015). Pétrole et lien social. Pour une responsabilité politique de l'entreprise. Revue Française de socio-économie 15/2.

3. Conclusion de partie : Quelles mesures du lien social ?

La complexité et la diversité des approches du lien social le rendent difficile à mesurer.

Pourtant, les constats partagés des milieux académiques, politiques et associatifs sur son délitement et sur l'urgence d'agir pour transformer la société, révèlent l'enjeu de disposer d'outils de mesure du lien social et de son impact à différents niveaux.

Sa **dimension instrumentale peut, dans cette optique, s'avérer utile pour créer des déclics** en mobilisant un langage actuellement dominant (lien social comme investissement économique, comme facteur de bonheur, de santé) et ainsi favoriser des politiques publiques en sa faveur. Par exemple, l'Étude de Harvard sur le développement des adultes, la plus longue et rigoureuse jamais réalisée sur le bonheur (724 individus et leurs 1 300 descendants suivis depuis plus de quatre-vingts ans par les chercheurs et les médecins les plus éminents au monde pour comprendre sur quoi reposent le bien-être et la santé de l'être humain)[84] montre que les relations sociales constituent la principale clé du bonheur.

Mais certains outils, en surévaluant la dimension instrumentale du lien social, risquent de le compromettre et de **contribuer au mouvement même de son délitement**. C'est le cas par exemple des tentatives de monétariser le lien social à travers la méthodologie SROI. Une grande vigilance est de mise dès lors que l'on manipule des variables monétaires pour mettre en avant les coûts évités du lien social. Cette vigilance doit être partagée par tous les acteurs (commanditaires, producteurs de chiffres, comme acteurs de terrain ou évaluateurs contribuant à faire vivre ces données en les réutilisant ou les diffusant).

Une tension se manifeste ainsi dans la façon de quantifier les enjeux du lien social, entre sa valeur intrinsèque et sa valeur instrumentale.

84. Sources : Waldinger, R. & Schulz, M., 2023. The Good Life - Ce que nous apprend la plus longue étude scientifique sur le bonheur et la santé ; Waldinger, R., 2015. « What makes a good life? Lessons from the longest study on happiness ». Conférence TEDxBeaconStreet.

PARTIE 2

Quelle mesure (d'impact) du lien social ? Vers un référentiel des facteurs de fragilisation

- 1. Enjeux et défis de la mesure du lien social pour l'évaluation d'impact
- 2. Vers un référentiel dédié à la mesure de l'impact du lien social
- 3. Conclusion de partie : la mesure du lien social, un enjeu crucial dans les évaluations d'impact des projets sociaux

La première partie du rapport l'a évoqué : le lien social est l'ensemble des relations qui unissent les individus et qui forment la trame de notre société. C'est grâce à ces liens que nous interagissons, coopérons et vivons ensemble. **Le lien social est systémique** : il influence et il est influencé par tous les aspects de la vie en communauté, des interactions individuelles aux structures sociales plus larges.

Mesurer le lien social est donc de fait un réel défi. En raison de **sa nature complexe et intangible**, il est difficile de quantifier précisément les relations humaines, la confiance ou le sentiment d'appartenance. Dans la continuité, **mesurer l'impact des initiatives sociales** sur le lien social est un travail tout aussi délicat. Il permettrait en théorie de vérifier si les actions atteignent effectivement leurs objectifs, et de mettre en lumière les mécanismes qui produisent la solidarité et l'inclusion.

Dans cette partie, nous explorons d'abord pourquoi le lien social est si difficile à évaluer et comment nous pouvons tenter de le mesurer malgré ces obstacles. Nous nous penchons ensuite sur la question de la mesure d'impact, avec une proposition de référentiel de mesure d'impact centré sur les facteurs de fragilisation du lien social.

1. Enjeux et défis de la mesure du lien social pour l'évaluation d'impact

La mesure du lien social est confrontée à de nombreux défis, notamment du fait de son caractère intangible, dynamique et contextuel (A). Certains indicateurs font toutefois référence pour mesurer le lien social sans en couvrir toutes les facettes (B). Le lien social, présent dans de nombreux outils *via* des indicateurs secondaires, mériterait ainsi de faire l'objet d'un référentiel à part entière (C).

A. Les défis de la mesure du lien social

La mesure du lien social est un défi complexe en raison de la nature même des relations sociales, qui sont dynamiques, fluides et influencées par une multitude de facteurs contextuels. Contrairement à d'autres dimensions plus facilement quantifiables, le lien social ne peut être figé à un instant donné. Il s'agit d'une construction sociale en constante évolution, façonnée par des expériences individuelles, des événements collectifs et des transformations sociales et économiques.

A.1. LE LIEN SOCIAL EST INTANGIBLE ET SUBJECTIF, PAR ESSENCE COMPLEXE

L'un des principaux défis de la mesure du lien social réside dans le fait qu'**il s'agit d'une notion intangible**, qui se manifeste à travers des interactions et des perceptions individuelles et collectives. **Les dimensions du lien social, telles que la confiance interpersonnelle, la solidarité ou encore le sentiment d'appartenance, ne peuvent pas toujours être capturées par des indicateurs quantitatifs classiques**[85].

De plus, le lien social **ne se limite pas à une seule forme d'interaction ou de relation**. Il traverse plusieurs sphères : familiale, communautaire, professionnelle et citoyenne. Chaque sphère est influencée par des facteurs contextuels différents, tels que le statut socio-économique, l'environnement culturel ou les politiques locales.

Le lien social regroupe des aspects à la fois subjectifs (comme le sentiment d'appartenance ou la confiance interpersonnelle) **et relationnels** (comme la participation à des réseaux communautaires ou les interactions interpersonnelles). Ces dimensions sont difficiles à quantifier avec précision, en particulier parce qu'elles varient considérablement en fonction des contextes culturels, économiques et sociaux.

La subjectivité du lien social pose également un défi méthodologique. Alors que des indicateurs économiques ou de santé sont relativement faciles à standardiser (par exemple, le revenu, le taux d'emploi ou les taux de mortalité), des concepts comme la **confiance interpersonnelle**, le **sentiment d'appartenance**, ou encore la **qualité des relations** ne se prêtent pas facilement à des indicateurs chiffrés. Ces dimensions sont souvent perceptuelles, c'est-à-dire qu'elles reposent sur l'expérience vécue par les individus et varient considérablement d'une personne à l'autre. Par exemple, deux individus vivant dans le même environnement social peuvent percevoir différemment la qualité de leurs interactions avec les autres : l'un peut se sentir fortement intégré et soutenu par sa communauté, tandis que l'autre peut éprouver un sentiment de solitude ou d'isolement, même en participant aux mêmes activités sociales.

Pour capter ces aspects subjectifs du lien social, il est souvent nécessaire de **recourir à des méthodes qualitatives, comme des entretiens semi-directifs ou des groupes de discussion**, qui permettent de capturer les nuances et les subtilités des relations humaines. Cependant, ces méthodes, bien qu'essentielles, sont difficiles à normaliser et à généraliser, ce qui limite leur application dans des études à grande échelle.

« On peut constater une mixité sociale d'un point de vue statistique, mais qui se traduit par du côte-à-côte, de la juxtaposition. (…) est-ce que la co-présence induite dans les politiques urbaines par la mixité sociale résidentielle produit du lien social au sens de l'interaction et du lien ? On ne sait pas et la question est très compliquée. »

Marie-Christine Jaillet, Directrice de recherche au CNRS

85. Stephen Baron, John W. Field et Tom Schuller (dir.), *Social capital: critical perspectives*, Reprinted, Oxford, Oxford Univ. Press, 2002.

A.2. LES RELATIONS SOCIALES SONT DYNAMIQUES ET FLUCTUANTES

Un autre type de difficulté dans la mesure du lien social réside dans la **nature dynamique et fluide des relations sociales**. Ces dernières évoluent constamment sous l'influence de divers facteurs, tels que les événements contextuels, les politiques publiques, les transformations économiques ou encore les expériences individuelles. Cette variabilité rend la mesure du lien social particulièrement difficile, car les relations que l'on cherche à observer et à quantifier changent au fil du temps.

Par exemple, une communauté peut connaître un renforcement du lien social lors d'un événement collectif comme une catastrophe naturelle, suivi d'un affaiblissement des relations interpersonnelles après la fin de la crise. Rebecca Solnit explore ce phénomène et démontre comment les désastres peuvent engendrer une solidarité et une cohésion sociale accrues, bien que temporaires[86].

« À la rentrée de l'an dernier, plus de 40% des jeunes se déclarent seuls : l'été n'est pas forcément le moment des grandes sociabilités. C'est un résultat de l'Enquête solitudes avec le CREDOC : la solitude et l'isolement sont d'autant plus forts quand la norme est au lien social, par exemple aux vacances d'été et à Noël ; il y a une norme imposée d'où un décalage qui favorise la solitude. »

Hadrien Riffaut, Docteur en sociologie

Ce phénomène de flux et de reflux dans la qualité et la quantité des interactions sociales fait que **toute mesure statique ou ponctuelle du lien social ne peut être qu'une photographie incomplète d'une réalité beaucoup plus complexe**. Granovetter souligne également cette difficulté dans ses travaux sur les relations sociales, arguant que les réseaux interpersonnels et les dynamiques de confiance évoluent de manière non linéaire et imprévisible[87]. Par conséquent, les études qui se limitent à une évaluation à court terme risquent de manquer les tendances plus larges et les transformations qui affectent à long terme le lien social.

De plus, les **changements socio-économiques** à grande échelle, comme les crises économiques ou les réformes des politiques sociales, peuvent modifier les relations sociales de manière profonde, parfois sur des périodes très courtes. Par conséquent, il devient nécessaire d'adopter des **approches longitudinales** (voir encadré 2) pour mieux capter l'évolution du lien social dans des contextes mouvants. Sans cette perspective, les mesures empiriques risquent d'être obsolètes ou inadéquates pour saisir les dynamiques sociales en constante transformation.

86. Rebecca Solnit, *A paradise built in hell: the extraordinary communities that arise in disasters*, New York, Viking, 2009.

87. Mark S. Granovetter, « The Strength of Weak Ties », American Journal of Sociology, 78, n°6, mai 1973, p. 1360-80, https://doi.org/10.1086/225469

Encadré 2 : l'évaluation longitudinale

Mobilisée dans plusieurs études de référence citées par les partenaires ou chercheurs auditionnés dans le cadre du groupe de travail – étude Harvard sur le bien-être[88], étude sur les sociabilités[89], évaluations IBEST à Grenoble[90], etc. – l'évaluation longitudinale est essentielle pour comprendre les impacts durables des interventions sociales sur le lien social.

Contrairement aux évaluations ponctuelles qui fournissent une image instantanée des effets d'un projet, une approche longitudinale permet de suivre l'évolution des impacts sur les participants au fil du temps. En observant les individus ou les groupes sur plusieurs années, cette méthode fournit **une vue d'ensemble des changements continus dans les dynamiques sociales, économiques et psychologiques**.

D'une part, elle est particulièrement pertinente dans le contexte des projets visant à renforcer **le lien social et l'inclusion**, car ces dimensions **évoluent souvent lentement et peuvent être affectées par des événements imprévus à long terme**. Par exemple, la création de nouveaux liens au sein d'une communauté ou d'un groupe professionnel ne garantit pas leur pérennité. Ces relations peuvent se consolider ou s'étioler en fonction des conditions de vie des individus et de leur environnement socio-économique.

Une évaluation longitudinale permet de comprendre si les interventions sociales réussissent à stabiliser ou renforcer durablement les relations sociales, en suivant les bénéficiaires sur plusieurs années.

D'autre part, les évaluations longitudinales permettent de distinguer les effets immédiats des effets à long terme des programmes sociaux. Alors que certaines actions peuvent avoir un impact direct et visible (par exemple, en permettant la participation des individus à des activités sociales ou communautaires), ces effets ne sont pas toujours durables. **En observant les participants sur une période prolongée, il devient possible de comprendre si ces actions ont un impact structurel ou s'il s'agit simplement d'effets temporaires.** Cela est particulièrement pertinent pour les programmes d'insertion sociale ou professionnelle, où les effets sur le lien social peuvent se manifester longtemps après la fin de l'intervention.

De fait, les études longitudinales offrent :

- **Une compréhension approfondie des changements sociaux :** une étude longitudinale donne la possibilité de suivre l'évolution des dynamiques sociales sur plusieurs années, fournissant une vue plus complète des processus de changement. Cela permet de capter non seulement les résultats immédiats d'un projet, mais aussi ses effets indirects et durables, en prenant en compte l'évolution des conditions de vie des participants.

88. Source : The Good Life - Ce que nous apprend la plus longue étude scientifique sur le bonheur et la santé (2023).

89. Source : Milard, B. (2024), *Les nouvelles sociabilités.* Armand Colin.

90. Source : Fargeon, V., Le Quéau, P., Le Roy, A., Offredi, C., Ottaviani, F. (2016).- IBEST : construction et représentation des Indicateurs d'un bien-être soutenable et territorialisé dans l'agglomération grenobloise. Rapport final.

- **Une meilleure précision des contributions :** en analysant les trajectoires individuelles ou collectives sur le long terme, les études longitudinales permettent de mieux distinguer les causes et les conséquences des changements observés. Par exemple, il devient possible d'identifier si un changement dans les relations sociales est directement attribuable à l'intervention ou s'il est dû à d'autres facteurs extérieurs.
- **Un suivi des effets différés :** certains effets des interventions sociales ne se manifestent qu'après un certain temps. Une évaluation longitudinale permet d'identifier ces effets différés, souvent invisibles dans les évaluations à court terme. Cela donne les moyens de comprendre, par exemple, si les réseaux relationnels créés dans un programme d'insertion se renforcent ou s'effondrent après la fin du projet.

Cependant, les études longitudinales ne sont pas exemptes de points discutables :

- **Coûts élevés :** les études longitudinales sont souvent plus coûteuses que les évaluations ponctuelles. Elles nécessitent un suivi prolongé des participants, des ressources humaines pour la collecte et l'analyse des données, et des outils méthodologiques complexes. La durée de l'étude implique également un investissement important en termes de temps et de coordination.
- **Complexité méthodologique :** la conception et la mise en œuvre d'une étude longitudinale sont méthodologiquement complexes. Il est nécessaire de définir des critères d'évaluation robustes qui prennent en compte les variations dans les contextes sociaux, économiques et personnels des participants au fil du temps. De plus, le risque de perte de suivi des participants (attrition) est élevé, ce qui peut affecter la représentativité et la validité des résultats.
- **Longueur du processus :** le processus d'une étude longitudinale est par définition lent, ce qui signifie que les résultats ne sont souvent disponibles qu'après plusieurs années. Cela peut être un inconvénient pour les organisations ou les partenaires financiers qui cherchent à obtenir des résultats rapides pour ajuster leurs stratégies d'intervention à court terme.

L'évaluation longitudinale est un outil indispensable pour capter l'évolution du lien social et des impacts des interventions sociales sur le long terme. Elle permet d'identifier les dynamiques complexes et durables qui ne peuvent être saisies par des évaluations ponctuelles. Cependant, cette méthode présente également des défis, notamment en termes de coûts, de complexité méthodologique et de durée. Pour être efficace, une évaluation longitudinale doit être bien planifiée, avec des indicateurs adaptés et un suivi rigoureux des participants.

A.3. LES RELATIONS SOCIALES SONT INTRINSÈQUEMENT CONTEXTUELLES

Les relations sociales sont intrinsèquement contextuelles, ce qui signifie qu'elles dépendent de divers facteurs tels que les normes locales, les traditions culturelles et les expériences individuelles. Par exemple, dans certaines sociétés, l'entraide informelle, comme les réseaux d'entraide familiale ou de voisinage, joue un rôle central dans la cohésion communautaire. Dans ces contextes, l'entraide est un indicateur pertinent du lien social. Toutefois, dans d'autres sociétés où les institutions formelles encadrent davantage les relations sociales, la participation institutionnelle, comme l'adhésion à des associations ou la participation civique, peut être un meilleur indicateur.

Cette contextualité rend la mesure du lien social particulièrement complexe, car elle complique la création d'indicateurs standardisés qui puissent capter la diversité des dynamiques sociales de façon universelle et comparable. **Les relations sociales ne peuvent pas être mesurées de la même manière dans des contextes culturels, économiques ou politiques différents** (voir Figure 1).

Figure 1. Influence des facteurs contextuels sur le lien social

ÉCONOMIE	Inégalités économiques affaiblissent le lien social, en créant des barrières à la participation. Bourdieu : Le capital économique influence l'accès au capital social.
CULTURE	Diversité culturelle enrichit le lien social, mais peut générer des tensions si les groupes ne parviennent pas à établir des liens (« *bridging* »).
TECHNOLOGIE	Technologies numériques facilitent les interactions sociales, mais peuvent aussi fragmenter les relations humaines. Cardon : Les réseaux sociaux en ligne renforcent l'entre-soi et limitent parfois la diversité des interactions.
CHANGEMENTS CLIMATIQUES	Crises environnementales fragilisent ou renforcent les liens sociaux selon la capacité des communautés à faire face collectivement aux défis climatiques.
ÉVOLUTION DES SOCIÉTÉS	Transition vers des sociétés post-industrielles modifie la nature des liens sociaux (individualisme, mobilité accrue, flexibilité du travail).
POLITIQUES PUBLIQUES	Rôle de l'État dans la régulation des relations sociales à travers les politiques de protection sociale (Castel).
URBANISATION ET ENVIRONNEMENT SPATIAL	Aménagement des espaces urbains et publics favorise ou entrave la création de liens sociaux.
DIFFÉRENCES GÉNÉRATIONNELLES	Les jeunes et les plus âgés perçoivent et vivent le lien social différemment (par exemple, usage de technologies numériques *versus* sociabilité traditionnelle).
MIGRATION ET APPARTENANCE TRANSNATIONALE	Les migrations et la création de diasporas transnationales transforment le lien social à travers des réseaux transnationaux et des appartenances multiples.
POLARISATION POLITIQUE ET FRAGMENTATION SOCIALE	La polarisation idéologique fragmente le lien social en amplifiant les divisions sociales et spatiales.
INDIVIDUALISATION ET ISOLEMENT	Individualisme croissant entraîne un affaiblissement des solidarités et accentue l'isolement.

A.4. LE LIEN SOCIAL EST MULTIDIMENSIONNEL ET MULTI-NIVEAUX

Les phénomènes qui peuvent traduire le lien social – inclusion, participation civique, entente intergénérationnelle ou encore entraide – relèvent souvent de **dynamiques subtiles qui ne peuvent être entièrement captées par des indicateurs quantitatifs simples**. Les méthodes mixtes, combinant les approches quantitatives (comme des enquêtes sur la participation communautaire) et qualitatives (comme les entretiens sur les expériences individuelles de solidarité), sont recommandées pour mieux saisir ces phénomènes intangibles.

Dans les contextes de projets sociaux, la mesure du lien social peut inclure des indicateurs tels que :

- **Le taux de participation** à des activités collectives ou communautaires ;
- **Le sentiment d'appartenance** à un groupe ou à une communauté, souvent évalué à travers des échelles psychométriques ;
- **Le degré de confiance interpersonnelle**, qui reflète la qualité des relations entre les membres d'un groupe ;
- **La coopération intergénérationnelle**, mesurée par la fréquence des interactions entre différentes générations.

Ces indicateurs permettent d'évaluer si les actions menées renforcent efficacement les réseaux de solidarité et d'inclusion, ou si elles contribuent à créer de nouveaux ponts entre des individus ou des groupes auparavant isolés. **La multiplicité des dimensions du lien social exige donc une réflexion approfondie** sur le choix d'indicateurs permettant une mesure précise et représentative de leur impact. La sélection des indicateurs et des outils de mesure peut en effet biaiser les résultats en fonction des hypothèses sous-jacentes ou des choix méthodologiques. Par exemple, si une étude se concentre uniquement sur les indicateurs de participation communautaire, elle pourrait négliger les aspects informels des relations sociales, comme les interactions familiales ou de voisinage. Un choix d'indicateurs partiels entraîne une évaluation incomplète du lien social, laissant de côté des dimensions essentielles à la compréhension de la complexité des relations interpersonnelles.

Cela met en évidence la **nécessité d'utiliser des indicateurs multidimensionnels qui couvrent à la fois les aspects formels et informels du lien social, et qui intègrent des mesures qualitatives et quantitatives.**

En outre, les relations sociales sont souvent influencées par des facteurs qui échappent à la mesure directe, comme les dynamiques de pouvoir au sein d'une communauté ou d'un groupe social, ou encore les **inégalités socio-économiques** qui façonnent la manière dont les individus interagissent les uns avec les autres. Ces facteurs structurels nécessitent une analyse contextuelle approfondie pour être correctement intégrés dans l'évaluation des relations sociales.

À titre d'illustration, la Figure 2 reprend différentes dimensions du lien social évoquées en première partie du rapport, mettant en avant le caractère multidimensionnel de sa mesure.

Figure 2. Les dimensions du lien social

PROTECTION ET RECONNAISSANCE

- **Protection :** Se réfère à la solidarité et au soutien mutuel, que ce soit dans la sphère familiale, amicale ou institutionnelle. La protection institutionnelle est assurée par les politiques publiques (sécurité sociale, éducation, santé).
- **Reconnaissance :** Acceptation et valorisation des individus dans un groupe social. Elle se décline en reconnaissance affective (famille, amis), juridique (droits civiques), et sociale (prestige, estime sociale). Axel Honneth : La reconnaissance est essentielle pour l'intégration et le bien-être social de l'individu.

SOLIDARITÉ

- **Solidarité mécanique :** Fondée sur les similitudes entre les individus dans les sociétés traditionnelles (Durkheim).
- **Solidarité organique :** Basée sur l'interdépendance des individus dans les sociétés modernes (Durkheim).
- **Formelle et informelle :** La solidarité formelle est assurée par les institutions (système de protection sociale), tandis que la solidarité informelle repose sur l'entraide spontanée entre proches.

CAPITAL SOCIAL

- **Pierre Bourdieu :** Le capital social est l'ensemble des ressources que les individus peuvent mobiliser grâce à leurs réseaux de relations.
- **James Coleman et Robert Putnam :** Capital social *bonding* (liens forts, internes au groupe), *bridging* (liens faibles entre différents groupes) et *linking* (liens verticaux avec individus et institutions).

CONFIANCE

- **Confiance interpersonnelle :** Entre individus dans les relations de proximité (famille, amis).
- **Confiance institutionnelle :** Dans les institutions (État, justice, entreprises), favorisant la coopération et la participation civique.

ENGAGEMENT CIVIQUE ET PARTICIPATION SOCIALE

- **Engagement civique :** Participation des citoyens à la vie publique (vote, manifestations, bénévolat).
- **Participation sociale :** Implication dans des activités communautaires (associations, clubs, événements locaux) qui renforcent les liens sociaux.

NORMES ET VALEURS PARTAGÉES

- **Normes sociales :** Règles informelles et formelles qui régissent les comportements au sein des groupes sociaux.
- **Valeurs partagées :** Idéaux communs tels que la solidarité, la justice et l'égalité, qui orientent les comportements individuels et collectifs.

B. Quelques indicateurs faisant référence pour mesurer le lien social

Parmi les critères et indicateurs faisant référence pour mesurer le lien social : l'isolement social, le sentiment d'appartenance, la confiance interpersonnelle, la coopération et la participation collective peuvent s'appuyer sur des méthodologies relativement standardisées. Ces indicateurs portent tantôt sur des dimensions objectives, tantôt subjectives ; tantôt sur des niveaux individuels, tantôt collectifs, mettant en avant la richesse des sujets inclus dans la mesure du lien social. Pris isolément, ils ne permettent toutefois pas de couvrir toutes les facettes de ce sujet complexe et évolutif.

Comme évoqué dans la Partie 1 du rapport, le lien social est un « *tissu complexe d'appartenances et de relations qui contribue à faire d'un ensemble d'individus une société* ». Il est crucial de choisir des indicateurs capables de capturer à la fois les **dimensions objectives et subjectives du lien social, tout en tenant compte de la diversité des contextes et des populations concernées**. Les indicateurs doivent refléter la manière dont les individus interagissent, participent à la vie collective et ressentent leur appartenance à une communauté.

L'objectif est de suivre ces aspects au fil du temps, afin d'évaluer les effets immédiats et durables des interventions sociales.

« La mesure du lien social au niveau local est difficile. Souvent le défi c'est qu'on a envie d'avoir des choses qualitatives, mais si on veut faire quelque chose au niveau local, il faut des données exhaustives. On peut malgré tout construire des indicateurs, qui resteront imparfaits : par exemple en suivant la densité du monde associatif ou les dons de sang locaux (avec l'idée que les dons traduisent une forme de confiance dans le système). On avait utilisé aussi dans la note CAE[91] l'abstention comme indicateur. Les Gilets jaunes, ce n'est pas une mesure directe du capital social mais on pouvait dire que le capital social contribuait à ces évènements. Le vote FN aussi, à une époque où c'était plus un vote de défiance que maintenant. »

Clément Malgouyres, Économiste - Chercheur CNRS au CREST

Plusieurs indicateurs sont couramment utilisés pour mesurer le lien social[92], parmi lesquels des critères objectifs tels que l'isolement social ou le taux de participation ; d'autres subjectifs, tels que le sentiment d'appartenance ou la confiance interpersonnelle.

Cette sous-partie présente certains de ces indicateurs.

91. Algan Y., Malgouyres C. et Senik C. (2020), « Territoires, bien-être et politiques publiques ». Note du Conseil d'Analyse Économique.
92. La plupart de ces indicateurs ont d'ailleurs été mentionnés en partie 1 dans la partie présentant l'état des lieux sur le lien social en France.

B.1. ISOLEMENT SOCIAL

L'isolement social constitue un aspect fondamental du lien social, se manifestant lorsqu'un individu manque d'interactions sociales significatives[93]. Il peut être défini comme une « *situation objective ou objectivable où une personne ne rencontre que très rarement d'autres personnes* »[94]. Ce phénomène peut avoir des effets néfastes sur le bien-être, en particulier dans des contextes de précarité où les réseaux de soutien sont souvent fragiles ou inexistants. Pour mesurer l'isolement social, plusieurs indicateurs clés peuvent être considérés :

- **La quantité et la qualité des relations sociales** sont des premiers indicateurs essentiels, en se concentrant sur les liens forts tels que la famille et les amis proches. La mesure de cet indicateur peut se faire à travers des enquêtes ou des entretiens qui explorent le réseau relationnel de l'individu, évaluant le nombre de personnes de confiance avec qui il peut partager des sujets importants, la fréquence des contacts et le degré de satisfaction vis-à-vis de ces relations. Par exemple, l'Enquête Solitude et Isolement de la Fondation de France[95] identifie les individus en situation d'isolement relationnel en examinant leur cercle social proche.
- **La fréquence des interactions sociales** constitue un second indicateur pertinent. Elle évalue la régularité des échanges avec l'entourage —famille, amis, collègues, voisins— et reflète le niveau d'inclusion sociale de l'individu. François Héran met en évidence le rôle des interactions de voisinage dans la cohésion sociale et la réduction de l'isolement[96]. La fréquence des interactions peut être mesurée à l'aide de journaux d'activités sociales ou de questionnaires standardisés qui quantifient le nombre d'interactions quotidiennes ou hebdomadaires, la diversité des cercles sociaux fréquentés et le temps consacré aux échanges sociaux. L'Enquête Emploi du temps de l'INSEE[97] fournit des données détaillées sur le temps alloué aux interactions sociales, permettant une analyse fine de cet indicateur.
- **La participation à des activités collectives** est un troisième indicateur crucial pour évaluer l'isolement social. Elle mesure le degré d'engagement social et civique de l'individu à travers sa participation à des événements sociaux, associatifs, culturels ou sportifs. Jacques Ion souligne le rôle des engagements associatifs dans la construction du lien social[98], observant que l'implication active dans des associations favorise la création de liens et l'intégration communautaire. Cet indicateur peut être évalué en examinant le nombre d'activités collectives auxquelles l'individu participe régulièrement, le type d'engagement (participation passive ou active) et la durée de l'engagement dans le temps. L'Enquête sur les pratiques culturelles des Français du ministère de la Culture[99] analyse la participation des individus aux activités culturelles et associatives, fournissant des données précieuses pour mesurer cet aspect de l'isolement social.

Ces trois indicateurs —le nombre de relations sociales significatives, la fréquence des interactions sociales et la participation à des activités collectives— permettent de comprendre en profondeur comment les réseaux de soutien se forment ou se désagrègent, en particulier chez les populations vulnérables telles que les personnes âgées, les jeunes marginalisés ou les individus en situation de précarité[100].

93. Serge Paugam, *La disqualification sociale : essai sur la nouvelle pauvreté*, Nouvelle éd., Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2013.
94. Cf. Partie 1.
95. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.
96. François Héran, « Comment les Français voisinent », *Économie et statistique*, 195, n°1, 1987, p. 43-59, https://doi.org/10.3406/estat.1987.5049
97. Anon., « L'emploi du temps en 2010 - INSEE Résultats - 130 » : https://www.insee.fr/fr/statistiques/2118074
98. Jacques Ion, *La fin des militants* ?, Paris, Éd. de l'Atelier, coll. « Enjeux de société », 1997.
99. Philippe Lombardo et Loup Wolff, « Cinquante ans de pratiques culturelles en France », *Culture études*, n°2, juillet 2020, p. 1-92, https://doi.org/10.3917/cule.202.0001
100. Serge Paugam (dir.), *L'exclusion, l'état des savoirs*, 3. tir, Paris, Éd. la Découverte, coll. « Textes à l'appui », 1998.

B.2. SENTIMENT D'APPARTENANCE

Le sentiment d'appartenance est un indicateur subjectif essentiel qui renvoie à la perception qu'a un individu d'être inclus au sein d'un groupe ou d'une communauté. En effet, comme cela a été souligné précédemment, la cohésion sociale est intimement liée au sentiment d'appartenance, notamment par rapport à l'attachement au territoire local.[101] Le sentiment d'appartenance permet de déterminer dans quelle mesure une personne se sent acceptée, soutenue et intégrée dans son environnement social, ce qui influence son bien-être émotionnel et la cohésion sociale[102]. Pour mesurer ce sentiment, plusieurs indicateurs et enquêtes peuvent être mobilisés :

- **Le degré de confort et de sécurité ressenti** explore le niveau de bien-être qu'un individu éprouve au sein de sa famille, de son quartier ou d'une association. Cet indicateur est souvent évalué à l'aide d'enquêtes ou d'échelles psychométriques, comme l'échelle de Likert[103], qui mesure l'intensité du sentiment d'appartenance. Par exemple, **l'enquête *Cadre de vie et sécurité***[104] interroge les individus sur leur perception de la sécurité dans leur environnement quotidien, incluant le sentiment de confort dans leur quartier. Des questions telles que « Vous sentez-vous accepté et en sécurité dans votre quartier ? » avec des réponses graduées de « Pas du tout » à « Tout à fait » permettent d'évaluer ce degré de confort.

- **La proximité émotionnelle** avec la communauté mesure la connexion affective que l'individu ressent envers les autres membres de son groupe, comme les voisins, les collègues ou les membres d'une organisation locale. Cet indicateur est particulièrement pertinent pour comprendre les dynamiques de solidarité et de soutien mutuel. **L'enquête *Trajectoires et origines***[105] explore les sentiments d'appartenance et les relations sociales des individus, notamment en lien avec l'origine migratoire, permettant de mesurer la proximité émotionnelle avec la communauté. De même, l'enquête « **Mon quartier, mes voisins** »[106] analyse les relations de voisinage et le sentiment d'appartenance locale, en évaluant la qualité des relations entre voisins, le niveau d'entraide et la participation aux activités locales.

- **La perception d'être inclus ou exclu** évalue si les individus se sentent intégrés ou marginalisés dans les activités sociales ou communautaires. Un sentiment d'exclusion peut être un indicateur précoce d'un risque d'isolement social. Cet aspect peut être mesuré par des questionnaires interrogeant les individus sur leur niveau d'engagement dans la communauté et leur perception de l'inclusion dans les activités locales. Le ***Baromètre de la Cohésion Sociale*** du CREDOC[107] interroge les citoyens sur leur perception de l'inclusion sociale et de la cohésion au sein de leur communauté, évaluant ainsi le niveau global de cohésion sociale perçu. Les travaux de **Michel Wieviorka**[108] sur les phénomènes d'exclusion mettent en lumière l'impact de la perception d'exclusion sur le sentiment d'appartenance, en particulier chez les minorités ethniques ou sociales.

Le sentiment d'appartenance est crucial pour identifier les groupes à risque d'exclusion, tels que les jeunes en difficulté, les personnes âgées ou les minorités. Il permet également de comprendre si les actions des entreprises, des institutions ou des politiques publiques renforcent ou affaiblissent la cohésion sociale.

---

101. Cf. Partie 1.
102. François Dubet, *Le travail des sociétés*, Paris, Éditions du Seuil, 2009.
103. L'échelle de Likert est un outil de mesure utilisé en psychologie et en sciences sociales pour évaluer les attitudes, opinions ou perceptions des individus. Elle se compose d'une série d'énoncés auxquels les répondants expriment leur degré d'accord ou de désaccord sur une échelle graduée, généralement de 1 à 5 ou de 1 à 7 points, allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord » Tyler Rinker, « On the Treatment of Likert Data ». Cette échelle permet de quantifier des perceptions subjectives et facilite l'analyse statistique des données recueillies.
104. Anon., « Enquête de victimation - Cadre de vie et sécurité | INSEE », https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1278
105. Cris Beauchemin, Christelle Hamel, Patrick Simon et François Héran, *Trajectoires et origines : enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, INED éditions, coll. « Grandes enquêtes », 2015.
106. Jean-Yves Authier et Joanie Cayouette-Rembliere, « Mon quartier, mes voisins », National Institute for Demographic Studies, 2021, https://doi.org/10.48756/INED-IE0253-2815, consulté le 7 octobre 2024.
107. Sandra Hoibian, « Baromètre de la cohésion sociale ».
108. Michel Wieviorka, *La violence*, Paris, Ed. Balland, coll. « Voix et regards », 2004.

B.3. CONFIANCE INTERPERSONNELLE

La confiance interpersonnelle mesure le niveau de confiance que les individus accordent aux autres personnes dans leur environnement social, ainsi qu'aux institutions locales. Or, nous l'avons noté, la méfiance est un sentiment croissant en France, corrélée à une perception négative du lien social à l'échelle nationale[109]. Cet indicateur est donc essentiel pour évaluer le degré de cohésion et de solidarité au sein des communautés. Une confiance élevée favorise la coopération et la résilience sociale, notamment en période de crise ou de changement[110]. En France, les travaux de **Yann Algan** et **Pierre Cahuc** ont mis en lumière que le faible niveau de confiance interpersonnelle peut entraver le fonctionnement des institutions et la performance économique du pays[111].

Pour mesurer la confiance interpersonnelle, plusieurs indicateurs et enquêtes peuvent être mobilisés :

- Tout d'abord, les **enquêtes et questionnaires standardisés** constituent des outils précieux. Des enquêtes internationales comme le **World Values Survey** ou l'**European Social Survey** intègrent des questions spécifiques pour évaluer la confiance entre individus et envers les institutions. En France, le **Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF** interroge régulièrement les citoyens sur leur niveau de confiance envers les autres et les institutions publiques[112]. Ces questionnaires utilisent souvent des échelles de Likert[113] pour mesurer le degré de confiance, permettant ainsi de capter les nuances des attitudes individuelles.
- Ensuite, la **confiance communautaire** est un indicateur qui mesure la disposition des individus à coopérer avec les membres de leur communauté. Par exemple, des enquêtes peuvent poser des questions telles que « Faites-vous confiance à vos voisins pour surveiller votre domicile en votre absence ? ». La confiance interpersonnelle est étroitement liée à la capacité d'une communauté à s'organiser pour des projets collectifs ou des initiatives solidaires[114]. En France, l'**enquête *Cadre de vie et sécurité*** menée par l'**INSEE** recueille des informations sur le sentiment de sécurité, les relations de voisinage et la confiance envers les habitants du quartier[115]. Les recherches de **François Héran** sur les relations de voisinage ont montré que la confiance entre voisins est un facteur déterminant de la cohésion sociale locale[116].

La confiance interpersonnelle est un indicateur clé pour évaluer la solidarité potentielle au sein des cercles sociaux et la manière dont les individus réagissent face aux défis collectifs. Elle joue un rôle important dans la résilience des communautés face aux problèmes sociaux, économiques ou environnementaux. Selon **Robert Castel**, la fragilisation des liens de confiance peut conduire à une désaffiliation sociale, caractérisée par une rupture des liens sociaux et une marginalisation des individus[117]. De plus, **Pierre Mercklé** souligne l'importance des réseaux sociaux et de la confiance dans la formation du capital social, essentiel pour le fonctionnement harmonieux des sociétés[118].

109. Cf. partie 1.
110. Robert D. Putnam, *Bowling alone, op. cit.*
111. Yann Algan et Pierre Cahuc, *La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit*, Paris, Ens, Rue d'Ulm, coll. « Collection du CEPREMAP / Centre pour la recherche économique et ses applications », 9, 2007.
112. Anon., « Baromètre de la confiance politique 2024 : les résultats », https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/barometre-de-la-confiance-politique-2024-les-resultats
113. Tyler Rinker, « On the Treatment of Likert Data ».
114. Robert D. Putnam, *Bowling alone, op. cit.*
115. Anon., *Enquête de victimation - Cadre de vie et sécurité* | INSEE, *op. cit.*
116. François Héran, « Comment les Français voisinent », art. cit.
117. Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*, Paris, Fayard, coll. « L'espace du politique », 1998.
118. Pierre Mercklé, *La sociologie des réseaux sociaux*, 3e éd, Paris, la Découverte, coll. « Repères », 398, 2016.

B.4. COOPÉRATION ET PARTICIPATION COLLECTIVE

La coopération est une mesure du degré de participation active des individus à des projets ou des initiatives collectives dans leur communauté. Elle traduit la capacité des individus à travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs, qu'ils soient économiques, sociaux ou politiques. Cet indicateur est particulièrement pertinent dans l'évaluation du lien social, car il reflète la volonté des individus à s'engager dans des actions qui dépassent leur intérêt personnel. Voici des indicateurs permettant de mesurer la coopération et la participation collective :

- **Taux de participation aux associations locales :** Cet indicateur mesure la proportion d'individus qui s'engagent dans des actions collectives, telles que le bénévolat, les groupes de soutien ou les organisations communautaires. Il permet de quantifier l'implication civique et sociale.
- **Nombre de projets collaboratifs réussis :** Il s'agit de mesurer le nombre de projets sociaux ou de solidarité menés à bien auxquels les membres de la communauté ont participé. Cet indicateur permet de comprendre la capacité des individus à coopérer pour réaliser des objectifs communs et leur degré de participation active à la vie collective.

L'indicateur de coopération est crucial pour évaluer la capacité des individus à s'impliquer dans des initiatives communes. Il permet aussi de voir dans quelle mesure les interventions sociales contribuent à renforcer les réseaux de soutien et la cohésion sociale au sein des communautés.

Ainsi, les indicateurs pouvant faire référence sur la mesure du lien social sont assez variés et portent à la fois sur des critères objectifs et subjectifs, sur des échelles individuelles et collectives. Toutefois, ces indicateurs restent le plus souvent utilisés en silo et pourraient gagner à être imbriqués dans le cadre d'un référentiel plus large dédié à la mesure d'impact du lien social.

Tableau 2 : Quelques indicateurs de référence pour mesurer le lien social

Indicateur		Description	Sources de mesure
Isolement social	Nombre de relations sociales significatives	Quantifier les liens forts avec des personnes de confiance, en famille et entre amis, et leur fréquence.	Enquêtes sociales, entretiens, enquête Solitude et Isolement de la Fondation de France.
	Fréquence des interactions sociales	Mesurer la régularité des échanges sociaux avec l'entourage (famille, amis, voisins).	Journaux d'activités sociales, *Enquête Emploi du Temps* de l'INSEE.
	Participation à des activités collectives	Évaluer la participation active dans des événements ou activités sociales, associatives ou culturelles.	Enquête sur les pratiques culturelles des Français, enquêtes sur les événements communautaires.
Sentiment d'appartenance	Degré de confort et de sécurité ressenti	Mesurer le sentiment de sécurité et d'intégration dans la communauté (ex. : quartier, famille).	Enquête *Cadre de vie et sécurité*, échelles psychométriques.
	Proximité émotionnelle avec la communauté	Mesurer la connexion émotionnelle avec la communauté, incluant les voisins et les collègues.	Enquête *Trajectoires et Origines*, enquête « Mon quartier, mes voisins ».

Indicateur		Description	Sources de mesure
Sentiment d'appartenance	Perception d'être inclus ou exclu	Évaluer si l'individu se sent accepté ou exclu dans les activités sociales et communautaires.	*Baromètre de la Cohésion Sociale* du CREDOC.
Confiance interpersonnelle	Niveau de confiance entre individus	Mesurer la confiance envers les autres individus dans l'environnement social et les institutions.	World Values Survey, European Social Survey, Baromètre de la confiance politique.
	Confiance communautaire	Évaluer la capacité des individus à coopérer et leur niveau de confiance au sein de la communauté.	Enquête *Cadre de vie et sécurité*, étude de la confiance entre voisins.
Coopération et participation collective	Taux de participation aux associations locales	Quantifier la participation des individus dans des associations locales, de bénévolat ou d'engagement civique.	Enquête sur la participation associative, études de bénévolat.
	Nombre de projets collaboratifs réussis	Évaluer le nombre de projets collectifs réussis dans lesquels les membres de la communauté ont activement participé.	Enquêtes locales sur la participation à des projets communautaires.

2. Vers un référentiel dédié à la mesure de l'impact du lien social

La mesure d'impact est un processus essentiel pour évaluer les effets d'un projet ou d'une initiative sociale, en particulier en ce qui concerne les résultats observés sur les individus, les groupes et les communautés. Elle permet de mesurer à la fois les résultats attendus et les conséquences imprévues d'une intervention, en apportant une évaluation des changements observés dans les dynamiques sociales, économiques ou environnementales. Dans le cas du lien social, cette évaluation revêt une importance particulière, car il s'agit d'un phénomène complexe, multidimensionnel et souvent intangible.

L'un des défis majeurs de la mesure d'impact du lien social réside dans la diversité de ses composantes et dans l'absence de référentiels adaptés pour le capturer dans sa globalité. Les référentiels existants, bien qu'ils intègrent parfois le lien social sous forme d'indicateurs secondaires, ne parviennent pas à le mesurer de manière exhaustive et systématique. La création d'un référentiel spécifique dédié à la mesure de l'impact du lien social s'avère aujourd'hui nécessaire. Ce référentiel fournira un cadre cohérent et partagé, permettant d'évaluer de manière plus précise et fiable les effets sociaux des projets à dimension communautaire, tout en valorisant l'importance du lien social dans le bon fonctionnement des sociétés.

A. L'enjeu de créer un référentiel dédié à la mesure d'impact du lien social

En l'absence d'un référentiel dédié à la mesure d'impact du lien social, et en raison des difficultés de mesure listées précédemment, le lien social est souvent utilisé comme un indicateur secondaire dans les évaluations. Certains référentiels généralistes y consacrent toutefois une place, à différentes échelles. Étant donné le rôle fondamental du lien social dans le vivre-ensemble et le bon fonctionnement des sociétés, il est aujourd'hui crucial de construire un référentiel dédié, qui permettrait d'analyser plus systématiquement le lien social dans l'évaluation des impacts des projets à dimension sociale.

A.1. L'ABSENCE DE RÉFÉRENTIEL SPÉCIFIQUE SUR LA MESURE D'IMPACT DU LIEN SOCIAL ET LE RÔLE SOUVENT SECONDAIRE DES INDICATEURS UTILISÉS

Actuellement, il n'existe pas de référentiel standardisé et exhaustif permettant de mesurer le lien social et son impact de manière systématique. Contrairement à des domaines bien balisés comme l'économie ou la santé, pour lesquels certains indicateurs d'impact sont standardisés et largement utilisés, le lien social reste souvent relégué au second plan, traité comme un sous-indicateur ou un effet secondaire des projets. Cela s'explique notamment par les défis de mesure évoqués précédemment.

Des initiatives comme Valor'ESS contribuent à combler ce vide en développant des outils pour évaluer l'impact social des structures de l'Économie Sociale et Solidaire, incluant le lien social comme un domaine essentiel. Cependant, **en l'absence de référentiels communs, ces efforts restent fragmentés et peinent à être reconnus ou adoptés à grande échelle. Ce manque de reconnaissance en tant qu'objet d'étude à part entière limite la compréhension de son rôle crucial dans les dynamiques sociales, économiques et communautaires.**

Dans la majorité des études d'impact social, le lien social n'est pas abordé de manière globale, mais à travers des sous-composantes comme l'inclusion sociale, la participation civique, ou encore la coopération communautaire. Ces aspects, bien qu'importants, ne rendent pas pleinement compte de la complexité du lien social en tant que phénomène multidimensionnel. Par exemple, les programmes de lutte contre la pauvreté ou l'exclusion sociale se concentrent principalement sur des indicateurs économiques tels que le taux d'emploi ou le revenu, en reléguant souvent les dimensions relationnelles et communautaires à une place secondaire. Ce constat est particulièrement vrai dans le cadre des programmes d'insertion, où le succès est généralement mesuré en termes d'accès à l'emploi et d'amélioration de la situation économique des bénéficiaires. Bien que ces programmes aient souvent un impact significatif sur le lien social –en permettant aux individus de renouer des relations sociales, de reconstruire des réseaux de soutien ou de développer un sentiment d'appartenance à une communauté– ces effets sont rarement mesurés ou reconnus.

A.2. LES RÉFÉRENTIELS GÉNÉRALISTES INCLUANT LE LIEN SOCIAL

Au cœur des études intégrant la question du lien social, divers référentiels à différents niveaux sont utilisés pour évaluer cet aspect. Ces référentiels incluent des approches internationales, nationales, régionales et locales, permettant de comparer diverses méthodologies.

Voici un aperçu de plusieurs d'entre eux, avec leurs avantages, leurs limites et des exemples d'indicateurs utilisés.

- **À l'échelle internationale, l'OCDE intègre régulièrement le lien social dans ses travaux sur le bien-être et la qualité de vie**. Par exemple, dans le *Better Life Index*[119], le lien social est évalué à travers des critères tels que :
  - Les cercles sociaux : nombre moyen de contacts sociaux réguliers.
  - L'engagement civique : taux de participation électorale.
  - La participation communautaire : pourcentage de personnes impliquées dans des associations locales.

  L'avantage de ce référentiel est qu'il permet des comparaisons internationales, offrant une vision globale des dynamiques sociales. Cependant, il peut ne pas toujours refléter les spécificités culturelles et locales des relations sociales, généralisant les indicateurs qui ne sont pas pertinents partout.

- **Au niveau national, l'outil VALOR'ESS de l'UDESS[120] inclut une dimension portant sur le développement de la vie sociale et des relations interpersonnelles** qui propose des indicateurs tels que :
  - Les cercles sociaux : nombre moyen de personnes ressources rencontrées grâce à l'activité.
  - L'interaction : pourcentage de personnes qui ont des interactions sociales grâce à l'activité.

  Ce référentiel a pour avantage de proposer une porte d'entrée simple et centrée sur la mesure d'impact social. Cependant, il reste assez généraliste et les indicateurs proposés sont à combiner avec des mesures plus fines pour avoir une réelle estimation de la qualité du lien.

119. OCDE, 2020. *Comment va la vie ? 2020 : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, Paris
120. https://www.valoress-udes.fr/

- **Sur les territoires, divers indicateurs participatifs de bien-vivre mettent le lien social au cœur de leurs démarches.** Par exemple, le référentiel IBEST (Indicateur de Bien-Être Soutenable Territorialisé)[121], utilisé depuis plus de dix ans à Grenoble pour mesurer le bien-vivre sur le territoire, a pu être décliné pour mesurer l'impact de certaines politiques publiques dans le secteur du logement ou à l'échelle de la Métropole. Sa dimension « démocratie et vivre ensemble » inclut des indicateurs tels que :
  - Pourcentage des personnes ayant confiance dans les institutions,
  - Part des personnes ayant une possibilité de recours social,
  - Taux d'entraide.

  D'autres outils, appliqués à l'échelle de territoires et déclinés dans des évaluations, tels que la démarche SPIRAL[122] avec ses dimensions « Relations avec et entre les organisations » ; « Relations interpersonnelles » et « Relations dans la société » (plus de 20 critères et indicateurs) ou bien l'Indicateur de capacité relationnelle évoqué en partie 1, mettent le lien social au centre de l'évaluation du bien-vivre ou du progrès social.

- **Au niveau local, des initiatives portées par la Croix-Rouge française, Emmaüs, les Petits Frères des Pauvres ou encore les Restos du Cœur visent à renforcer le lien social dans les communautés marginalisées.** Ces initiatives s'appuient sur des indicateurs spécifiques, qui comprennent notamment :
  - Nombre de personnes accompagnées vers l'emploi (efficacité des programmes d'insertion).
  - Quantité de repas distribués (réponse aux besoins fondamentaux).
  - Niveau de satisfaction des bénéficiaires (qualité perçue des services offerts).

  Ce type de référentiels offre des indicateurs concrets pour évaluer l'efficacité des projets au niveau micro (Restos du Cœur, 2020). Cependant, leur généralisation à d'autres contextes géographiques ou démographiques peut être difficile, limitant leur applicabilité à une échelle plus large.



Bien que souvent considéré comme un indicateur secondaire dans de nombreuses études d'impact, le lien social peut jouer un rôle déterminant dans la compréhension des dynamiques sociales générées par les projets. Plusieurs initiatives démontrent comment des actions centrées sur d'autres objectifs peuvent aussi indirectement renforcer la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance.

Par exemple, l'initiative **Atchoum**, axée sur la mobilité en milieu rural, permet non seulement aux personnes âgées d'accéder aux services de proximité, mais crée également du lien social à travers les trajets partagés entre conducteurs et passagers. Ces interactions régulières contribuent à briser l'isolement des seniors tout en favorisant des échanges intergénérationnels.

De la même manière, **Ensemble2Générations**, qui propose des logements partagés entre jeunes et seniors, lutte contre la précarité des jeunes et l'isolement des personnes âgées. En facilitant ces cohabitations, l'initiative crée de nouveaux réseaux de soutien mutuel entre générations, renforçant ainsi le lien social et favorisant la mixité sociale.

Dans cette perspective, notre propre référentiel tente de pallier ces différentes limites en intégrant des critères contextuels tout en cherchant à conserver une vision plus globale. Toutefois, nous reconnaissons les limites inhérentes à toute mesure d'impact social, en particulier concernant des phénomènes aussi complexes que le lien social.

121. https://capbienvivre.org/explorer-existant/indicateurs-de-bien-etre-soutenable-territorialises-2/
122. https://wikispiral.org/

A.3. LE BESOIN D'UN RÉFÉRENTIEL INTÉGRÉ POUR MESURER LE LIEN SOCIAL

Malgré cette complexité, il est important de développer des cadres d'évaluation spécifiques qui intègrent de manière plus systématique le lien social en tant qu'élément clé de l'évaluation d'impact social. En effet, de nombreuses études démontrent que le **lien social est fondamental pour le bien-être individuel et collectif, pour la résilience des communautés et pour la stabilité sociale à long terme**[123]**. Ignorer son rôle revient à sous-estimer l'impact réel des interventions sociales.**

Un référentiel adapté doit être capable de capturer les différentes dimensions du lien social, à la fois subjectives et objectives. Par exemple :

- Le sentiment d'appartenance à une communauté ou à un groupe social peut être évalué par des enquêtes qualitatives sur la perception des individus de leur intégration sociale.
- La participation communautaire peut être mesurée à travers des indicateurs quantitatifs tels que le nombre d'événements collectifs auxquels participent les individus ou leur engagement dans des associations locales.
- La confiance interpersonnelle peut être évaluée par des échelles psychométriques qui évaluent la qualité des interactions sociales et le niveau de confiance entre les membres d'une communauté.

Un cadre intégré permet non seulement d'évaluer l'impact direct des interventions sur le lien social, mais aussi de mesurer des effets indirects ou de plus long terme, comme l'amélioration de la cohésion sociale, la réduction des inégalités ou l'augmentation du capital social au sein des communautés.

De fait, un référentiel dédié à la mesure d'impact du lien social devra être indicatif, dynamique et évolutif ; un focus sur les facteurs de fragilisation semble le plus pertinent. Ce référentiel s'appuie sur une matrice des effets, outil visuel qui relie chaque facteur de fragilisation à ses effets spécifiques sur les dynamiques sociales. Les indicateurs retenus sont de différentes natures, mais certaines bonnes pratiques doivent être prises en compte lors de leur mise en place. Des méthodologies quantitatives et qualitatives peuvent s'articuler pour collecter les données.



123. Putnam, R. D., 2001. *Bowling alone: the collapse and revival of American community*, 1. Touchstone ed, London, Simon & Schuster.

B. Les caractéristiques d'un référentiel dédié à la mesure d'impact du lien social

B.1. UN RÉFÉRENTIEL INDICATIF, NON EXHAUSTIF

Compte tenu de la complexité du lien social, le référentiel présenté ici se veut indicatif et non exhaustif. Il s'agit d'une base de réflexion et d'outils destinés à être adaptés selon les contextes spécifiques. **La matrice des effets offre un cadre de référence qui doit être ajusté en fonction des particularités des publics et des projets**. Aucun pan particulier de la population n'est cité de manière exclusive, permettant ainsi une inclusion maximale et une applicabilité universelle.

Ce référentiel est conçu pour être suffisamment flexible, permettant aux acteurs de choisir les indicateurs les plus pertinents en fonction des enjeux spécifiques de leurs communautés. Qu'il s'agisse de communautés rurales, de milieux urbains ou d'environnements professionnels, chaque contexte nécessite des ajustements spécifiques. Par exemple, un indicateur sur le sentiment d'appartenance peut être interprété différemment selon qu'il s'applique à une population en milieu urbain ou à une communauté en zone rurale.

La nature évolutive du lien social impose une constante adaptation des indicateurs, ce qui rend cette flexibilité essentielle pour le succès du référentiel. Il permet aux acteurs de terrain de moduler les indicateurs en fonction des dynamiques locales, des objectifs de leurs interventions et des besoins spécifiques de leurs publics cibles.

B.2. UN RÉFÉRENTIEL UNIVERSEL AU-DELÀ DES DIVERSITÉS

L'un des principaux défis dans la création d'un référentiel pour le lien social est la **diversité des contextes** dans lesquels évoluent les populations. Les actions de l'ESS, par exemple, se déploient dans des environnements sociaux, économiques et culturels très variés. La difficulté de capturer ces variations rend presque impossible la création d'un cadre universel applicable à toutes les situations.

Chaque contexte doit être pris en compte pour adapter les indicateurs aux **spécificités des publics** et aux **objectifs des projets**. Le référentiel proposé par notre groupe de travail offre donc des outils flexibles qui doivent être ajustés à chaque projet, de manière à ne pas ignorer les particularités locales ou culturelles.

B.3. UN RÉFÉRENTIEL ÉVOLUTIF ET DYNAMIQUE

Un autre défi à la création d'un référentiel complet et opérationnel est lié à la nature souvent **éphémère** des relations sociales. Un référentiel trop rigide risquerait de ne pas refléter les changements rapides ou les nouvelles réalités sociales. Par conséquent, l'approche que nous proposons doit être perçue comme un **cadre évolutif**, qui peut être adapté au fil du temps en fonction des modifications des contextes sociaux, et non comme une mesure figée. De plus, pour qu'un tel référentiel soit utile et efficace, il doit pouvoir intégrer des **données à la fois qualitatives et quantitatives** pour rendre compte de la diversité des relations sociales, des perceptions individuelles et des contextes structurels (Paugam, 2018).

Cette **flexibilité** garantit que le référentiel reste pertinent et efficace dans des contextes variés, tout en maintenant une certaine **rigueur méthodologique**, nécessaire pour obtenir des résultats fiables et comparables. Ainsi, bien que le référentiel ne soit pas exhaustif, il offre une **base solide** pour une évaluation indicative de l'impact du lien social, facilitant l'identification des interventions nécessaires pour renforcer la cohésion et la solidarité au sein des communautés.

B.4. UN FOCUS SUR LES FACTEURS DE FRAGILISATION ET LEURS EFFETS

Pour répondre à ce défi, une **approche ciblée sur des facteurs spécifiques de fragilisation du lien social est intéressante**. Les facteurs de fragilisation peuvent inclure l'isolement social, la précarité économique, l'exclusion numérique ou encore la déstructuration des réseaux traditionnels[124] de solidarité. Ces facteurs pouvant avoir des effets directs sur la qualité et l'intensité des relations sociales au sein des communautés, il est essentiel d'identifier leurs effets concrets sur le lien social.

Dans le cadre de ce référentiel, **nous avons identifié huit facteurs principaux de fragilisation du lien social. Ces facteurs sont représentatifs des menaces qui pèsent sur la qualité et la densité des relations sociales et de leur capacité à affaiblir la cohésion des communautés**. Cependant, ces facteurs ne s'appliquent pas de manière uniforme et doivent être compris en fonction des spécificités de chaque contexte. Les indicateurs choisis pour évaluer l'impact de ces facteurs doivent donc être flexibles et adaptés à la nature du projet et du public concerné. Nous avons retenu les facteurs suivants:

- **Les inégalités dans l'accès à l'éducation** qui sont une source majeure de marginalisation, car elles limitent la mobilité sociale et l'accès aux ressources économiques.
- **Les évolutions des structures familiales**, telles que l'augmentation des divorces ou des familles monoparentales, qui modifient les réseaux de soutien traditionnels, fragilisant les liens sociaux.
- **La précarité économique**, qui, accentuée par les mutations rapides du marché du travail, affaiblit les cercles sociaux et limite la capacité des individus à participer activement à la vie sociale.
- **Les discriminations et la ségrégation** qui renforcent les inégalités sociales et fragmentent les relations entre groupes sociaux. Ces tensions affaiblissent le lien social en créant des divisions.
- **Les inégalités territoriales**, notamment en matière d'accès aux services publics, qui créent des disparités sociales et diminuent le lien social dans les zones marginalisées.
- **La crise de la représentation politique** qui peut conduire à une diminution de la participation civique, affaiblissant ainsi les relations sociales.
- **Les inégalités d'accès aux soins,** particulièrement des personnes vulnérables. Une mauvaise santé peut entraîner un isolement social et une surcharge pour les aidants, affaiblissant les réseaux de soutien traditionnels.
- **Les crises environnementales**, telles que les catastrophes naturelles ou les défis liés à la transition écologique, qui perturbent les cercles sociaux et créent de nouvelles divisions.



Les facteurs de fragilisation du lien social, tels que l'isolement, la précarité économique ou l'exclusion numérique, jouent un rôle clé dans la détérioration de la cohésion communautaire. Des initiatives comme **Habit'âge** illustrent bien cette problématique en milieu rural. En créant des habitats seniors solidaires, Habit'âge lutte contre la précarisation des personnes âgées et la dégradation du lien social en milieu rural. Ce projet contribue à recréer un réseau de solidarité locale en intégrant les personnes âgées au cœur de la vie communautaire.

L'initiative **Agirc-Arrco – Sortir Plus** s'attaque à l'un des facteurs de fragilisation les plus courants chez les seniors : l'isolement social. En facilitant les sorties quotidiennes des personnes âgées grâce à un accompagnement dédié, ce programme contribue à réduire le sentiment de solitude et renforce leur sentiment de sécurité. Ces sorties permettent aux bénéficiaires de rester connectés à leur environnement social.

Ces initiatives montrent comment des projets ciblés peuvent répondre efficacement à des facteurs spécifiques de fragilisation du lien social, tout en renforçant les réseaux de soutien et la participation communautaire des personnes vulnérables.

124. Voir constats sur les facteurs de risques de rupture de liens en partie 1.

C. Présentation de la matrice des effets

La matrice des effets permet de relier les facteurs de fragilisation à leurs effets sur les dynamiques sociales. Elle couvre les huit facteurs principaux de fragilisation détaillés en page précédente et a vocation à être utilisée pour structurer une évaluation et choisir les indicateurs et outils à mettre en place.

La matrice des effets est organisée en deux colonnes principales :

- **Facteurs de fragilisation :** Cette colonne liste les principaux facteurs identifiés qui contribuent à la fragilisation du lien social.
- **Effets détaillés :** Cette colonne décrit les conséquences spécifiques de chaque facteur sur le lien social.

Tableau 3. Exemple succinct de la matrice des effets développée

Facteurs de fragilisation	Exemple d'effets détaillés
Inégalités éducatives	Isolement, marginalisation, stigmatisation, fragmentation des communautés.
Évolutions des structures familiales	Délitement des réseaux familiaux, isolement des seniors et des enfants.
Précarité économique et mutations du travail	Réduction des interactions sociales, isolement professionnel, dégradation de la santé mentale.
Discriminations et ségrégation	Sentiment d'exclusion, ségrégation résidentielle, tensions sociales.
Inégalités des territoires	Affaiblissement des liens sociaux, exode de la population, réduction de la participation citoyenne.
Désengagement politique	Méfiance envers les institutions, radicalisation, perte de confiance et érosion de la cohésion sociale.
Inégalités en matière de santé	Isolement des malades, surcharge des aidants, fragmentation des réseaux de soutien.
Crises environnementales	Dislocation des cercles sociaux, tensions autour des ressources, marginalisation des plus vulnérables.

La matrice des effets constitue une étape essentielle dans le développement du référentiel indicatif pour mesurer l'impact du lien social. **En fonction des facteurs de fragilisation et des effets spécifiques qu'ils génèrent, cette matrice permet de structurer l'évaluation et de choisir des indicateurs adaptés**. Bien que non exhaustif, ce cadre indicatif est conçu pour être inclusif et adaptable, garantissant une évaluation pertinente et rigoureuse des interventions sociales visant à renforcer le lien social dans divers contextes.

Tableau 4. Matrice des effets

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés
Inégalités éducatives	**Marginalisation sociale et économique :** les moins éduqués ont moins d'opportunités sociales et économiques, ce qui les isole et affaiblit leurs relations sociales.
	Reproduction des inégalités : les inégalités éducatives perpétuent les inégalités sociales, rendant plus difficile l'intégration et affaiblissant la cohésion sociale.
	Inégalité des chances : l'accès limité à l'éducation de qualité réduit la mobilité sociale, maintient les individus dans des situations précaires et restreint leurs cercles sociaux.
	Faibles perspectives d'emploi : les personnes moins éduquées ont de faibles perspectives d'emploi, ce qui limite leur intégration sociale et professionnelle.
	Isolement des jeunes non diplômés : les jeunes sans diplôme sont souvent isolés, manquant de ressources pour établir des liens professionnels et sociaux.
	Accès inégal aux ressources éducatives : le manque d'accès aux outils et technologies éducatives désavantage les familles pauvres, isolant davantage leurs enfants.
	Stigmatisation : les moins éduqués sont souvent stigmatisés, ce qui affecte leur estime de soi et les éloigne des cercles sociaux.
	Fragmentation communautaire : les inégalités éducatives fragmentent les communautés, séparant les mieux éduqués des moins éduqués.
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	**Nouvelles formes de solidarité :** l'apparition de nouvelles formes de solidarités, notamment hors du cadre familial traditionnel, peut réduire la dépendance entre les membres de la famille. Cela peut diminuer les interactions familiales traditionnelles, affaiblissant ainsi les liens sociaux.
	Diversification des formes familiales : la multiplication des formes familiales (familles monoparentales, recomposées, homoparentales) peut conduire à une redéfinition des rôles et des responsabilités, perturbant les structures de soutien traditionnel et affaiblissant la cohésion familiale.
	Redéfinition des rôles parentaux : les rôles parentaux en évolution peuvent entraîner des conflits et des malentendus au sein des familles, diminuant ainsi la stabilité et la cohésion familiale.
	Changement des dynamiques intergénérationnelles : les nouveaux modèles familiaux peuvent créer des écarts intergénérationnels plus marqués, réduisant les échanges et la transmission des valeurs entre générations.
	Délitement des réseaux familiaux : les divorces et les séparations fragmentent les réseaux familiaux, entraînant une diminution des interactions et du soutien mutuel entre membres de la famille, ce qui affaiblit les liens sociaux.
	Marginalisation des seniors : les seniors peuvent se retrouver isolés après des divorces ou des séparations, réduisant leur participation aux activités familiales et communautaires, et affaiblissant ainsi leur lien social
	Marginalisation des enfants : les enfants de familles séparées peuvent éprouver des difficultés à maintenir des relations stables avec les deux parents, entraînant un sentiment de désorientation et une diminution de leur sentiment d'appartenance sociale.
	Augmentation des foyers monoparentaux : en foyer monoparental il y a souvent surcharge pour le parent seul, limitant le temps et l'énergie disponibles pour maintenir des relations sociales extérieures.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	**Exclusion :** la précarité économique entraîne souvent une marginalisation sociale, limitant l'accès aux ressources et aux opportunités, ce qui isole les individus et affaiblit les liens sociaux.
	Stress et anxiété : l'instabilité économique crée du stress, réduisant la participation des individus à la vie sociale et communautaire.
	Vulnérabilité accrue aux crises économiques : les personnes en situation de précarité sont plus affectées par les crises économiques, ce qui peut les isoler davantage et affaiblir leurs réseaux de soutien social.
	Détérioration de la santé mentale : la précarité économique est souvent associée à des problèmes de santé mentale, ce qui peut réduire la capacité des individus à entretenir des relations sociales stables et positives.
	Réduction des ressources sociales : une baisse des ressources limite la participation aux activités sociales, augmentant l'isolement.
	Augmentation de la pauvreté : l'isolement professionnel peut entraîner une pauvreté accrue, limitant les ressources pour maintenir des relations sociales et contribuant à l'isolement.
	Pauvreté et isolement : l'isolement professionnel accentue la pauvreté, limitant les ressources disponibles pour entretenir des relations sociales.
	Affaiblissement des réseaux relationnels et des liens interpersonnels : avec l'éloignement progressif de certains réseaux ou l'absence de relations de proximité, il devient difficile de maintenir des interactions régulières, ce qui contribue à l'isolement social.
	Conséquences sur le bien-être mental et émotionnel : la réduction des interactions sociales et des soutiens affectifs peut avoir un impact sur le bien-être psychologique, augmentant les risques de dépression et d'anxiété.
	Redéfinition des rôles sociaux et des attentes : l'isolement social peut entraîner une redéfinition des rôles individuels au sein de la communauté et des groupes sociaux, modifiant ainsi les dynamiques de soutien et de solidarité.
	Perte d'identité professionnelle : la perte d'emploi peut entraîner une crise d'identité, diminuant la confiance en soi et la capacité à entretenir des relations sociales positives.
	Érosion de la stabilité de l'emploi : les changements dans le monde du travail érodent la stabilité de l'emploi, créant de l'incertitude et réduisant la sécurité économique, ce qui peut affaiblir les liens sociaux.
	Solidarité entre travailleurs : les mutations du travail peuvent réduire la solidarité entre travailleurs, fragmentant les cercles sociaux professionnels et affaiblissant ainsi les liens sociaux.
	Augmentation de la précarité : les formes de travail précaires augmentent, réduisant la stabilité et la sécurité des travailleurs, ce qui affaiblit les réseaux de soutien social.
	Changements des attentes professionnelles : les mutations du travail modifient les attentes professionnelles, créant des tensions et des incertitudes qui peuvent affaiblir les liens sociaux.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	**Sentiment d'exclusion :** les discriminations (de genre, raciales, ethniques) et la ségrégation créent un sentiment d'exclusion parmi les groupes marginalisés, réduisant leur participation sociale et communautaire.
	Inégalités et tensions sociales : les discriminations et la ségrégation sociale exacerbent les inégalités économiques et sociales, générant des tensions qui fragmentent la société et affaiblissent les liens sociaux.
	Ségrégation résidentielle et ghettoïsation : les discriminations et la ségrégation résidentielle conduisent à la concentration de populations précaires dans des ghettos, limitant les interactions entre groupes sociaux et renforçant l'isolement.
	Conflits culturels et identitaires : la mondialisation et le multiculturalisme peuvent créer des tensions identitaires et des conflits culturels, réduisant la cohésion sociale et fragmentant les relations entre groupes.
	Défiance envers les institutions : les discriminations systémiques et l'exclusion sociale renforcent la méfiance envers les institutions, réduisant la participation civique et fragilisant les dynamiques sociales.
	Barrières à l'intégration : l'intégration des différentes cultures et minorités peut échouer, créant des barrières sociales qui affaiblissent les interactions et la cohésion entre groupes.
	Marginalisation économique : les inégalités salariales et l'accès limité aux opportunités économiques et éducatives perpétuent l'isolement social et restreignent les perspectives d'amélioration pour les groupes marginalisés.
	Fragilisation du tissu social : les inégalités économiques, sociales et de genre perturbent les dynamiques communautaires, affaiblissant la solidarité et renforçant la division au sein de la société.
Inégalités des territoires et gouvernance locale	**Affaiblissement des liens sociaux en raison des inégalités d'accès aux services publics :** dans les territoires moins bien desservis, l'absence de services de proximité (écoles, hôpitaux, centres communautaires) peut isoler les individus et limiter les occasions d'interactions sociales, affaiblissant ainsi les réseaux locaux de solidarité.
	Éclatement des communautés locales face aux disparités économiques : les inégalités économiques entre territoires peuvent conduire à une fracture sociale au sein des communautés. Les zones économiquement dynamiques attirent des populations plus aisées, tandis que les zones moins favorisées voient leurs populations se marginaliser, réduisant ainsi les interactions sociales entre groupes socio-économiques.
	Fragilisation des cercles sociaux dans les territoires défavorisés : dans les zones où les infrastructures sont insuffisantes (transports, espaces publics), les opportunités d'interaction entre les membres de la communauté sont limitées. Les personnes isolées, notamment les plus vulnérables, se retrouvent déconnectées des cercles sociaux traditionnels, accentuant leur isolement.
	Exode de la population active et ses conséquences sur les liens sociaux : dans les territoires touchés par un déclin économique, la migration de la population active vers des zones plus attractives désagrège les cercles sociaux locaux. Ce départ massif crée un déséquilibre générationnel dans les zones en déclin, affaiblissant la cohésion et la solidarité intergénérationnelles.
	Réduction de la participation citoyenne et communautaire : les territoires souffrant d'inégalités peuvent voir une baisse de la participation des citoyens aux activités locales (associations, événements communautaires) et à la gouvernance. Un sentiment de désengagement ou de manque de pouvoir d'action peut éloigner les individus de la vie collective, fragmentant ainsi le tissu social.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés
Crise de la représentation politique	**Désengagement politique :** une crise de la représentation politique peut entraîner un désengagement politique, réduisant la participation civique et affaiblissant les liens sociaux.
	Méfiance envers les élus : la méfiance envers les élus affaiblit la légitimité des institutions politiques, diminuant la cohésion sociale et fragmentant les liens sociaux.
	Faible participation électorale : une faible participation électorale indique un désengagement civique, réduisant les opportunités de renforcement des liens sociaux à travers la participation politique.
	Perte de légitimité des médias : la représentation politique affaiblie peut conduire à une méfiance accrue envers les médias traditionnels, aggravant la fragmentation sociale.
	Individualisme accru : une crise de la représentation politique peut renforcer l'individualisme, conduisant à un repli sur soi et à une réduction des engagements collectifs.
	Montée du populisme : l'absence de représentation adéquate peut engendrer une montée du populisme, augmentant les tensions sociales et les divisions politiques.
	Érosion de la confiance interpersonnelle : le désengagement politique peut également affecter la confiance entre individus, réduisant la solidarité sociale.
Inégalités d'accès aux soins	**Accès inégal aux soins :** les inégalités d'accès aux soins limitent la santé des populations marginalisées, réduisant leur participation sociale.
	Isolement des malades chroniques ou souffrant de maladies rares : les personnes souffrant de maladies chroniques ou de handicaps s'isolent en raison de leurs limitations physiques, d'un diagnostic tardif et d'un accès difficile aux soins.
	Pression sur les aidants : les aidants familiaux, souvent non soutenus, s'épuisent, ce qui réduit leurs interactions sociales et affaiblit leurs propres réseaux de soutien.
	Surcharge et épuisement des aidants : le manque de soutien pour les aidants les isole, affectant leurs relations sociales et les épuisant émotionnellement et physiquement.
	Taux de mortalité et morbidité élevés : les inégalités en matière de santé augmentent les décès et les maladies, ce qui fragmente les communautés.
	Qualité de vie dégradée : la mauvaise santé entraîne une baisse de la participation sociale, renforçant l'isolement et impactant l'espérance de vie.
	Réduction des interactions sociales : la précarité des soins de santé, surtout pour les populations âgées, limite la participation à la vie collective.
	Stigmatisation : les maladies stigmatisées isolent davantage les individus, réduisant leur inclusion dans les cercles sociaux.
	Pression sur les services communautaires : le manque d'accès aux soins sollicite les communautés locales, affaiblissant leurs ressources et leur cohésion.
	Dépendance accrue : les malades dépendent davantage de leurs proches, ce qui peut épuiser les relations familiales et sociales.
	Accès inégal à la prévention : les disparités dans la prévention (vaccinations, dépistages) créent des écarts de bien-être et isolent les groupes défavorisés.
	Inégalités intergénérationnelles : les inégalités en matière de santé touchent différemment les générations, déséquilibrant les relations intergénérationnelles et la solidarité familiale.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés
Crises environnementales, transition écologique	**Dislocation des cercles sociaux locaux :** les catastrophes environnementales provoquent des déplacements de populations et la destruction des infrastructures locales, affaiblissant les réseaux relationnels et isolant les individus.
	Tensions autour des ressources : l'accès inégal à l'eau, l'énergie et la nourriture dans les territoires fragilisés crée des tensions sociales, réduisant la solidarité entre groupes.
	Changements de modes de vie et divisions sociales : l'adoption de pratiques écologiques (consommation durable, sobriété énergétique) crée des divisions entre ceux qui s'adaptent et ceux qui n'y parviennent pas, fragmentant les communautés.
	Rupture intergénérationnelle : la perte de traditions culturelles liées à la nature et l'écosystème érode les liens entre les générations, isolant les aînés et réduisant la transmission des savoirs.
	Réduction des espaces de rencontre : la dégradation des espaces publics et naturels diminue les opportunités d'interaction sociale, affaiblissant la cohésion des communautés.
	Polarisation des opinions : les crises environnementales divisent les communautés sur les solutions à adopter, fragilisant les liens sociaux.
	Marginalisation des plus vulnérables : les populations les plus pauvres peinent à s'adapter, creusant les inégalités sociales, ce qui les isole davantage.
	Stress collectif et santé mentale : les catastrophes environnementales génèrent du stress et affectent la santé mentale, ce qui détériore les relations sociales.
	Perte de confiance dans les institutions : l'inaction des autorités face aux crises écologiques entraîne frustration et désengagement civique, réduisant la participation sociale.

D. Bonnes pratiques du choix d'indicateurs

D.1. QUEL RÉFÉRENTIEL ?

Le concept de « référentiel » est vaste et peut désigner tout type de document servant de guide pour une action ou une décision. Dans le cadre de la mesure d'impact, le terme « référentiel » peut être compris de trois manières distinctes : le référentiel d'évaluation, le référentiel d'impact (ou théorie du changement) et le référentiel d'indicateurs.

- **Référentiel d'évaluation :** Il fournit les critères et les méthodes pour évaluer un projet ou une organisation, aidant à structurer l'analyse des actions entreprises et des résultats obtenus.
- **Référentiel d'impact (ou théorie du changement) :** Ce référentiel articule les besoins des parties prenantes, les actions entreprises et les résultats visés, définissant les changements que le projet entend induire chez ses bénéficiaires. L'élaboration d'un référentiel d'impact est souvent la première étape pour une organisation s'engageant dans la mesure d'impact.
- **Référentiel d'indicateurs :** Ce type de référentiel consiste en un ensemble d'indicateurs destinés à suivre, gérer et rapporter les résultats visés. Chaque résultat attendu est associé à un ou plusieurs indicateurs, renseignés par diverses méthodes (enquêtes auprès des bénéficiaires, interviews avec des professionnels, etc.). Lorsque plusieurs acteurs adoptent une grille commune d'indicateurs, cela favorise la cohérence, la clarté et la compréhensibilité de leurs efforts et des résultats communs au secteur.

Enfin, on parle également de référentiel de mesure d'impact pour désigner les grands cadres méthodologiques et les meilleures pratiques d'évaluation. À ce sujet, la randomisation statistique est souvent considérée comme l'approche ultime, car elle est capable d'établir un lien de causalité robuste entre les actions menées et les effets observés.

Nous privilégierons la troisième définition, à savoir le référentiel d'indicateurs. L'idée est ici de soutenir les initiatives sectorielles visant à créer des grilles d'indicateurs partagés. La construction collective de telles grilles permet de convenir des effets recherchés par les porteurs de projet du secteur et de développer une méthode commune, simple et abordable, pour collecter les données nécessaires à la documentation et au rapport des effets atteints. L'harmonisation des pratiques est également recommandée par le rapport de l'Institut IDEAS sur l'évaluation des actions associatives[125].

Les référentiels d'indicateurs, tels que le référentiel international IRIS élaboré par le Global Impact Investing Network (GIIN), se composent d'indicateurs élaborés collectivement pour mesurer un impact social spécifique. Notre groupe de travail a développé son propre référentiel d'indicateurs d'impact social, enrichi par des ateliers de travail, des recherches documentaires et des entretiens semi-directifs. Les financeurs montrent un intérêt particulier pour ces référentiels communs qui, en standardisant les pratiques de reporting, permettent de comparer les initiatives menées dans un même secteur et de justifier des décisions d'investissement entre différents projets.

Cependant, les porteurs de projet expriment parfois des réticences face à la standardisation, arguant que comparer des projets sans prendre en compte leur contexte spécifique peut fausser l'évaluation de leur succès ou de leur échec. Conscients de cette tension, nous soutenons que les référentiels communs, lorsqu'ils sont co-construits et qu'ils trouvent un équilibre entre cadre structurant et spécificités propres à chaque projet, contribuent à l'appropriation de l'évaluation d'impact social par tous les acteurs.

125. Chami, S., Bolo, P., Bazillon, B., & Da Costa, P. (2022). *Évaluation des actions associatives.*

Au-delà de cette gestion prudente et visant à l'amélioration continue des pratiques, la question des référentiels communs ouvre également un champ politique crucial : celui de la définition des moyens les plus adaptés et équitables pour contribuer au bien commun. C'est le devenir de tout référentiel commun de mesure d'impact que de participer à la fabrique des politiques publiques et contribuer ainsi à faire advenir un monde plus désirable.

D.2. VALIDITÉ ET FIABILITÉ DES INDICATEURS

Lors du choix des indicateurs pour évaluer une dimension spécifique, il est essentiel de s'assurer que les indicateurs sont à la fois valides et fiables[126] (J-PAL, 2023).

- **Validité** (*Accuracy/Unbiasedness*) : Cela concerne la précision avec laquelle un indicateur mesure ce qu'il est censé mesurer. Un indicateur valide doit bien représenter la dimension étudiée. Pour maximiser la validité, il faut donc s'assurer que les indicateurs choisis mesurent bien la dimension ciblée. Cela peut par exemple passer par l'utilisation de méthodes pour minimiser les biais (comme la collecte de données administratives).
- **Fiabilité** (*Precision*) : Cela concerne la cohérence avec laquelle un indicateur est mesuré. Un indicateur fiable doit produire les mêmes résultats sous des conditions similaires. Pour maximiser la fiabilité, il faut donc utiliser des indicateurs validés et des méthodes de collecte de données cohérentes. Par exemple, il est important de considérer la longueur des enquêtes, la formation des enquêteurs et la réalisation de contrôles de qualité des données.



126. J-PAL. (2023). *Lecture: Theory of Change and Measurement*. Cambridge, MA: Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab.

D.3. DISTINCTIONS UTILES EN MATIÈRE DE TYPES D'INDICATEURS MOBILISÉS

Différents types d'indicateurs existent pour rendre compte de certaines données, dépendant de ce que l'évaluateur veut observer :

- **Indicateurs de caractérisation :** Ils permettent de rendre compte des caractéristiques principales des publics visés par les dispositifs. Ces indicateurs peuvent par exemple porter sur le sexe, l'âge, le niveau de revenu, l'origine sociale, l'origine géographique. Croisées avec d'autres variables, les données de caractérisation permettent de segmenter les publics cibles, de comprendre l'influence des caractéristiques sur les résultats et d'affiner les actions menées pour mieux cibler des besoins spécifiques.
- **Indicateurs de ressources ou de moyens :** Ces indicateurs identifient les ressources déployées par une organisation ou une activité, telles que les investissements financiers, les ressources humaines et les outils informatiques.
- **Indicateurs de réalisations ou de performance :** Ils mesurent les résultats immédiats de l'activité ou de l'organisation. Cela inclut le décompte des réalisations, comme par exemple le nombre de bénéficiaires atteints, le nombre de formations numériques menées ou le nombre d'ateliers pour préparer aux entretiens d'embauche.
- **Indicateurs de résultat :** Ces indicateurs évaluent les effets directs de l'activité ou de l'organisation sur la population cible à court ou moyen terme, comme le nombre de participants ayant amélioré leurs compétences numériques après une formation ou le nombre de personnes ayant trouvé un emploi à la suite d'un atelier.
- **Indicateurs d'impact :** Ils déterminent la part des changements produits par l'activité ou l'organisation qui peuvent lui être attribués, mesurant ainsi les effets systémiques au-delà des résultats immédiats, à moyen et long terme. Par exemple, ils peuvent comptabiliser le nombre de personnes qui ont développé des compétences numériques qu'elles n'auraient pas acquises sans le programme ou le nombre de personnes ayant trouvé un emploi qu'elles n'auraient pas obtenu aussi rapidement sans l'aide du programme.

Les indicateurs de moyens, de performance et de résultat sont cruciaux pour la gestion quotidienne des activités. Les indicateurs de résultat, en particulier, permettent d'évaluer l'efficacité des actions en comparant les résultats obtenus aux objectifs préétablis. Les indicateurs d'impact, quant à eux, évaluent l'atteinte des objectifs sociaux d'une action ou d'une organisation et permettent d'identifier les aspects stratégiques à améliorer ou à ajuster pour renforcer l'efficacité de la stratégie adoptée.

Ainsi, la mise en place de bonnes pratiques pour le choix des indicateurs est essentielle dans le cadre de projets visant à améliorer le lien social. En effet, la mesure de l'impact social passe par une compréhension claire des changements que l'on cherche à induire dans les communautés et des moyens utilisés pour y parvenir. Les référentiels d'évaluation, d'impact et d'indicateurs permettent de structurer cette démarche en alignant les objectifs sociaux des projets avec des critères mesurables et pertinents. Les indicateurs définis dans ces référentiels facilitent non seulement l'évaluation des résultats à court et à long terme, mais aussi la compréhension des dynamiques sociales qu'ils engendrent. Ils garantissent une approche cohérente et rigoureuse qui, au-delà de l'évaluation individuelle de chaque initiative, permet de renforcer l'analyse collective et la comparaison des actions menées.

Ainsi, une bonne pratique dans le choix des indicateurs permet d'assurer une gestion plus transparente et plus efficace des projets. Elle favorise également l'adoption de pratiques communes entre les acteurs du secteur, contribuant à une meilleure normalisation et à la formulation de politiques publiques plus adaptées. En fin de compte, ces référentiels communs jouent un rôle central dans la co-construction de l'impact social, soutenant les efforts de tous les acteurs pour améliorer le lien social de manière mesurable et durable.

E. La méthodologie de collecte

Pour collecter des données relatives aux indicateurs d'impact du lien social, les méthodes mixtes (quantitatives et qualitatives) sont les plus appropriées. Parmi ces méthodes, les enquêtes, entretiens semi-directifs, observations participatives, *focus groups* et journaux de bord ont chacun leurs spécificités et seront plus ou moins pertinentes en fonction des indicateurs à évaluer. L'analyse de données peut également prendre plusieurs formes et s'appuyer sur divers outils selon le type de données concernées.

E.1. MÉTHODOLOGIES DE COLLECTE DE DONNÉES ET EXEMPLES D'OUTILS

La collecte des données relatives aux indicateurs d'impact du lien social repose sur une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives, adaptées aux différents contextes et aux populations concernées. Ces méthodes permettent de capter à la fois les dimensions objectives (telles que le nombre de relations sociales significatives ou la fréquence des interactions) et les dimensions subjectives (comme le sentiment d'appartenance ou la perception de la confiance).

Tableau 5 : Méthodologies et exemples d'outils de collecte de données pour mesurer l'impact du lien social

Méthodologie de collecte	Exemples d'outils
ENQUÊTES Les enquêtes constituent une méthode de collecte de données quantitatives permettant de recueillir des informations standardisées auprès d'un large échantillon de la population cible. Elles sont particulièrement efficaces pour mesurer des indicateurs tels que le nombre de relations sociales, la fréquence des interactions ou le niveau de confiance interpersonnelle.	**Questionnaires standardisés :** Ils sont utilisés pour poser des questions fermées ou à choix multiples, facilitant ainsi l'analyse statistique. Par exemple, un questionnaire pourrait inclure des questions comme « Combien de fois par mois participez-vous à des activités communautaires ? »
	Échelles de Likert : Il s'agit d'un outil particulièrement utile pour mesurer des perceptions ou des attitudes subjectives. Par exemple, on pourrait demander aux répondants d'évaluer sur une échelle de 1 à 5 leur sentiment d'appartenance à une communauté (« Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord ») ou leur satisfaction par rapport à leurs relations sociales. Ces échelles permettent de capter les nuances dans les réponses des participants.

Méthodologie de collecte	Exemples d'outils
ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS Les entretiens semi-directifs sont une méthode qualitative qui permet d'obtenir des données plus approfondies et nuancées sur les expériences individuelles. Contrairement aux questionnaires, **les entretiens permettent d'explorer en profondeur des thématiques spécifiques liées au lien social, comme le sentiment d'exclusion ou les dynamiques de solidarité.**	**Guide d'entretien :** Il s'agit d'un outil qui structure l'entretien autour de questions ouvertes. Par exemple, on peut demander : « Comment décririez-vous vos relations avec les membres de votre communauté ? » ou « Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pour participer à la vie sociale locale ? ». Cela permet de laisser les participants s'exprimer librement tout en orientant la discussion vers les thèmes clés.
OBSERVATION PARTICIPATIVE L'observation participative est une méthode qui consiste à observer directement les interactions sociales au sein d'une communauté. Elle est particulièrement utile pour étudier les dynamiques de coopération, les interactions informelles ou encore les activités collectives.	**Grilles d'observation :** Ces outils permettent de noter systématiquement les interactions observées dans des contextes communautaires, comme des événements publics, des assemblées, ou des réunions associatives. Par exemple, une grille pourrait inclure des catégories comme le nombre d'échanges entre les participants, la fréquence des interactions ou le niveau de participation active à une activité collective.
FOCUS GROUPS Les groupes de discussion ou focus groups permettent de recueillir les points de vue de plusieurs participants simultanément. Cette méthode est idéale pour comprendre les perceptions collectives sur des sujets tels que la solidarité communautaire, la cohésion sociale ou les difficultés d'inclusion.	**Modérateur de discussion :** Un animateur guide le groupe autour de thèmes prédéfinis, tout en encourageant les interactions entre les participants. Cela permet de mettre en lumière des opinions divergentes ou des perceptions partagées, comme les sentiments de marginalisation ou les attentes vis-à-vis des actions communautaires.
JOURNAUX DE BORD Les journaux de bord ou journaux de vie sont des outils qualitatifs permettant aux individus de consigner leurs interactions sociales et leurs activités quotidiennes sur une période donnée. Ils sont particulièrement utiles pour suivre les habitudes sociales des participants et pour comprendre comment les réseaux de soutien se forment ou évoluent.	**Format des journaux :** Les participants sont invités à noter chaque jour leurs interactions sociales significatives, leur niveau d'engagement communautaire ou encore leur participation à des activités collectives. Cela peut être fait sous forme de texte libre ou en réponse à des questions simples, telles que : « Avec qui avez-vous passé du temps aujourd'hui ? », « Avez-vous participé à une activité de groupe ? ».

E.2. ANALYSE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

L'analyse des données constitue une étape cruciale, car elle permet de transformer les informations recueillies en éclairages pertinents pour évaluer l'efficacité des interventions sociales. Cette analyse doit être intrinsèquement liée aux **indicateurs choisis**, en tenant compte des **spécificités locales** et des **objectifs des projets**. Pour assurer une évaluation rigoureuse et exhaustive, il est essentiel de **combiner les approches quantitatives et qualitatives**.

Les méthodes quantitatives, telles que les **analyses statistiques** et la **visualisation des données**, permettent d'identifier des tendances générales et de comparer différents contextes ou populations. Parallèlement, les approches qualitatives, comme les **entretiens semi-directifs** et les **groupes de discussion**, offrent une compréhension approfondie des dynamiques sociales et des expériences individuelles, capturant ainsi les nuances souvent invisibles aux analyses purement numériques.

La **triangulation des méthodes** renforce la validité des résultats en croisant les données quantitatives et qualitatives, fournissant une vision plus complète et nuancée du lien social. De plus, l'**adaptation aux spécificités locales** est indispensable pour refléter fidèlement les réalités sociales des communautés étudiées, en intégrant des facteurs culturels, économiques et contextuels propres à chaque environnement.

Enfin, l'**interprétation des résultats** doit se faire en lien étroit avec les objectifs du projet, permettant de formuler des **recommandations stratégiques** adaptées et de prioriser les interventions nécessaires. En somme, une analyse des données bien structurée et contextualisée est essentielle pour capturer la complexité des relations sociales et pour orienter efficacement les actions.

Pour améliorer la prise en compte du lien social dans les évaluations d'impact social, nous recommandons de :

- **Développer des cadres d'évaluation spécifiques au lien social :** La première recommandation consiste à concevoir des cadres d'évaluation adaptés, qui permettent de mieux intégrer le lien social dans les projets sociaux. En effet, le lien social est souvent un indicateur secondaire ou indirect dans les études d'impact. Il est nécessaire de développer des indicateurs précis et adaptés à chaque contexte pour qu'il devienne un élément central des évaluations. Ces cadres d'évaluation devraient inclure des outils de collecte de données permettant de mesurer la qualité des relations sociales, l'inclusion communautaire et la coopération sociale.
- **Renforcer les approches longitudinales :** Une évaluation efficace du lien social nécessite un suivi dans le temps. Les approches longitudinales permettent de mesurer l'évolution des dynamiques sociales et de comprendre si les interventions ont des effets durables. Par exemple, suivre l'évolution des réseaux de solidarité ou des perceptions de confiance sur plusieurs années permet d'évaluer la pérennité des changements observés. Cela peut également aider à identifier les effets différés des interventions, qui ne se manifestent qu'après un certain temps. Les études longitudinales sont particulièrement pertinentes dans les contextes de précarité et de fragilisation sociale, où les changements dans le lien social peuvent prendre du temps à se manifester.
- **Former les acteurs de terrain :** Les travailleurs sociaux, les responsables de projets et les acteurs de l'ESS doivent être formés à l'utilisation des indicateurs du lien social et des méthodes de collecte de données adaptées. Cela inclut la formation aux techniques d'enquête quantitative (comme les questionnaires structurés) et qualitative (comme les entretiens ou les observations directes). Des ateliers de formation pourraient être mis en place pour familiariser ces professionnels avec les outils méthodologiques et les logiciels d'analyse. Ce type de formation est crucial pour garantir que les données collectées soient fiables, représentatives et exploitables pour ajuster les interventions sur le terrain.

F. Référentiel

F.1. ÉDUCATION

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Marginalisation sociale et économique : les moins éduqués ont moins d'opportunités sociales et économiques, ce qui les isole et affaiblit leurs relations sociales.	Taux d'accès à des activités parascolaires	Entretien / Question-naire	Votre enfant participe-t-il à des activités parascolaires ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais qu'il y participe. - Non, cela ne nous intéresse pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Bourdieu, P. (1984). *La distinction.* Paris : Éditions de Minuit.
		Sentiment d'intégration au système scolaire	Entretien / Question-naire	Vous sentez-vous intégré au sein de l'école ?	Échelle de Likert (1 à 5) 1. Oui, totalement. à 5. Non, pas du tout intégré(e).		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.
		Accès à des ressources éducatives en dehors de l'école	Entretien / Question-naire	Disposez-vous de ressources (livres, internet) pour aider à la maison ?	- Oui, nous avons tout ce dont nous avons besoin. - Oui, mais de manière limitée. - Non, nous manquons de ressources essentielles. - Non, nous n'avons aucune ressource disponible.		Coleman, J. S. (1988). *Social Capital in the Creation of Human Capital*. American Journal of Sociology, 94, S95-S120.
		Participation des parents aux activités de l'école	Entretien / Question-naire	Avez-vous participé aux réunions parents-professeurs cette année ?	- Oui, à toutes les réunions. - Oui, mais pas à toutes. - Non, je n'ai pas pu y participer. - Non, je ne souhaite pas participer à ces réunions.		Epstein, J. L. (1995). *School/Family/Community Partnerships: Caring for the Children We Share*. Phi Delta Kappan, 76(9), 701-712.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Reproduction des inégalités : les inégalités éducatives perpétuent les inégalités sociales, rendant plus difficile l'intégration et affaiblissant la cohésion sociale.	Niveau de soutien scolaire à domicile	Entretien / Questionnaire	Votre enfant bénéficie-t-il d'un soutien scolaire régulier ?	- Oui, plusieurs fois par semaine. - Oui, parfois. - Non, mais j'aimerais qu'il en bénéficie. - Non, il n'en a pas besoin.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Lareau, A. (2003). *Unequal Childhoods: Class, Race, and Family Life*. University of California Press.
		Perception des élèves sur leurs chances de réussite	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que vous aurez les mêmes opportunités que vos camarades pour poursuivre vos études ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec quelques obstacles. - Non, c'est peu probable. - Non, pas du tout.		Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances*. Paris : Éditions du Seuil.
		Accès à des cours particuliers	Entretien / Questionnaire	Votre enfant suit-il des cours particuliers ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais qu'il en suive. - Non, cela ne nous intéresse pas.		Dubet, F. (2004). *Les sociétés et leur école*. Paris : Éditions du Seuil.
		Participation des élèves à des activités culturelles	Entretien / Questionnaire	Combien d'activités culturelles avez-vous pratiquées ce mois-ci ? Reposer la question 1 ans plus tard pour voir l'impact.	- Aucune. - 1 à 2 activités. - 3 à 5 activités. - Plus de 5 activités.		Lahire, B. (1995). *Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard.
	Inégalité des chances : l'accès limité à l'éducation de qualité réduit la mobilité sociale, maintient les individus dans des situations précaires et restreint leurs cercles sociaux.	Accès à des ressources pédagogiques numériques	Entretien / Questionnaire	Disposez-vous d'une connexion internet à domicile pour accéder à des ressources éducatives ?	- Oui, une connexion fiable. - Oui, mais la connexion est limitée. - Non, nous n'avons pas de connexion internet à domicile.		Warschauer, M. (2004). *Technology and Social Inclusion: Rethinking the Digital Divide*. MIT Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Inégalité des chances : l'accès limité à l'éducation de qualité réduit la mobilité sociale, maintient les individus dans des situations précaires et restreint leurs cercles sociaux.	Participation des élèves aux cours de rattrapage	Entretien / Questionnaire	Avez-vous assisté à des cours de rattrapage cette année ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais cela aurait été utile. - Non, je n'en avais pas besoin.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Veenstra, G. (2005). *Location, location, location: Examining the community composition hypothesis of health inequality.* Social Science & Medicine, 60(6), 1447-1460.
		Disponibilité de tuteurs pour le soutien scolaire	Entretien / Questionnaire	Y a-t-il suffisamment de tuteurs disponibles pour les élèves qui en ont besoin ?	- Oui, tout à fait. - Non, il y en a trop peu. - Je ne sais pas.		Desforges, C., & Abouchaar, A. (2003). *The Impact of Parental Involvement, Parental Support and Family Education on Pupil Achievement and Adjustment: A Literature Review*. Department for Education and Skills.
		Confiance des élèves en leur capacité à réussir	Entretien / Questionnaire	Dans quelle mesure avez-vous confiance en vos capacités à réussir vos études ?	- Très confiant(e). - Plutôt confiant(e). - Peu confiant(e). - Pas du tout confiant(e).		Bandura, A. (1997). *Self-Efficacy: The Exercise of Control*. W.H. Freeman.
	Faibles perspectives d'emploi : les personnes moins éduquées ont de faibles perspectives d'emploi, ce qui limite leur intégration sociale et professionnelle.	Sentiment des étudiants quant au programme de leur cursus	Entretien / Questionnaire	Estimez-vous que votre éducation vous prépare aux compétences professionnelles nécessaires ?	- Oui, tout à fait. - Oui, mais cela reste insuffisant. - Non, peu préparé(e). - Non, pas du tout préparé(e).		Becker, G. S. (1964). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education.* University of Chicago Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Faibles perspectives d'emploi : les personnes moins éduquées ont de faibles perspectives d'emploi, ce qui limite leur intégration sociale et professionnelle.	Participation à des stages ou apprentissages	Entretien / Questionnaire	Avez-vous participé à un stage ou un apprentissage durant vos études ?	- Oui, plusieurs fois. - Oui, une seule fois. - Non, mais cela est prévu. - Non, je n'en ai pas eu l'opportunité.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Ryan, P. (2001). *The School-to-Work Transition: A Cross-National Perspective.* Journal of Economic Literature, 39(1), 34-92.
		Adéquation entre formation et exigences du marché de l'emploi	Entretien / Questionnaire	Les compétences acquises par les jeunes diplômés sont-elles adaptées aux besoins de votre entreprise ?	- Oui, parfaitement adaptées. - Oui, mais avec des lacunes. - Non, peu adaptées. - Non, pas du tout adaptées.		OECD. (2010). *Learning for Jobs.* OECD Publishing.
		Sentiment des étudiants concernant leur employabilité	Entretien / Questionnaire	Comment évaluez-vous vos chances de trouver un emploi après vos études ?	- Très bonnes. - Bonnes. - Faibles. - Très faibles.		Brown, P., Hesketh, A., & Williams, S. (2003). *Employability in a Knowledge-driven Economy.* Journal of Education and Work, 16(2), 107-126.
	Isolement des jeunes non diplômés : les jeunes sans diplôme sont souvent isolés, manquant de ressources pour établir des liens professionnels et sociaux.	Participation à des activités communautaires	Entretien / Questionnaire	Avez-vous participé à des activités organisées par votre quartier ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais y participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Granovetter, M. S. (1973). *The Strength of Weak Ties*. American Journal of Sociology, 78(6), 1360-1380.
		Fréquence des contacts avec des pairs	Entretien / Questionnaire	Combien de fois avez-vous échangé avec des amis ou connaissances cette semaine ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois. - Une seule fois. - Pas du tout.		Côté, J. E., & Levine, C. (2002). *Identity Formation, Agency, and Culture: A Social Psychological Synthesis.* Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Isolement des jeunes non diplômés : les jeunes sans diplôme sont souvent isolés, manquant de ressources pour établir des liens professionnels et sociaux.	Accès à des dispositifs d'accompagnement	Entretien / Questionnaire	Avez-vous eu accès à des services d'accompagnement pour la recherche d'emploi ou de formation ?	- Oui, facilement. - Oui, mais avec difficulté. - Non, je n'y ai pas eu accès. - Non, je n'en ai pas cherché.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Giddens, A. (1991). *Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Late Modern Age*. Stanford University Press.
		Sentiment d'isolement social	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous isolé dans votre vie quotidienne ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Bauman, Z. (2001). *The Individualized Society*. Polity Press.
	Accès inégal aux ressources éducatives : le manque d'accès aux outils et technologies éducatives désavantage les familles pauvres, isolant davantage leurs enfants.	Accès aux outils numériques (ordinateurs, tablettes, etc.)	Entretien / Questionnaire	L'accès à un ordinateur ou une tablette à la maison a-t-il facilité l'apprentissage ou la réalisation des devoirs de votre enfant ?	- Oui, beaucoup. - Oui, légèrement. - Non, cela n'a pas eu d'impact. - Non, nous n'avons pas ces outils.		Selwyn, N. (2011). *Education and Technology: Key Issues and Debates*. Bloomsbury Publishing.
		Accès à une connexion Internet stable	Entretien / Questionnaire	La connexion Internet à domicile a-t-elle amélioré l'accès aux ressources éducatives ou facilité le travail scolaire de votre enfant ?	- Oui, beaucoup. - Oui, légèrement. - Non, cela n'a pas eu d'impact. - Non, nous n'avons pas ces outils.		Hargittai, E. (2008). *Digital Natives? Variation in Internet Skills and Uses among Members of the 'Net Generation'*. Sociological Inquiry, 80(1), 92-113.
		Fréquence d'utilisation des ressources éducatives numériques	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence votre enfant utilise-t-il des ressources éducatives en ligne ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Une fois par semaine. - Rarement. - Jamais.		Livingstone, S. (2012). *Critical Reflections on the Benefits of ICT in Education*. Oxford Review of Education, 38(1), 9-24.
		Difficultés d'accès aux manuels scolaires	Entretien / Questionnaire	Votre enfant rencontre-t-il des difficultés à obtenir les manuels scolaires nécessaires ?	- Oui, souvent. - Oui, mais rarement. - Non, il obtient facilement ses manuels.		Reay, D. (2006). *The Zombie Stalking English Schools: Social Class and Educational Inequality*. British Journal of Educational Studies, 54(3), 288-307.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Stigmatisation : les moins éduqués sont souvent stigmatisés, ce qui affecte leur estime de soi et les éloigne des cercles sociaux.	Sentiment d'être jugé par ses pairs	Entretien / Questionnaire	Avez-vous déjà ressenti que vous étiez jugé par vos camarades en raison de vos performances scolaires ?"	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the Management of Spoiled Identity*. Prentice-Hall.
		Impact de la stigmatisation sur l'estime de soi	Entretien / Questionnaire	Dans quelle mesure la perception des autres affecte-t-elle votre estime de vous-même ?	- Beaucoup. - Modérément. - Faiblement. - Pas du tout.		Rosenberg, M. (1965). *Society and the Adolescent Self-Image*. Princeton University Press.
		Exclusion des activités sociales	Entretien / Questionnaire	Avez-vous été exclu de certaines activités sociales à l'école en raison de votre niveau scolaire ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Link, B. G., & Phelan, J. C. (2001). *Conceptualizing Stigma.* Annual Review of Sociology, 27, 363-385.
		Relations avec les enseignants	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les enseignants ont des relations différentes avec les élèves en fonction de leur niveau scolaire ?	- Oui, très différentes. - Oui, légèrement différentes. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Becker, H. S. (1952). *Social Class Variations in the Teacher-Pupil Relationship.* Journal of Educational Sociology, 25(8), 451-465.
	Fragmentation communautaire : les inégalités éducatives fragmentent les communautés, séparant les mieux éduqués des moins éduqués.	Degré de mixité sociale dans les écoles	Entretien / Questionnaire	Quelle est la proportion d'élèves issus de différents milieux sociaux dans votre école ?	- Très équilibrée (tous les milieux sociaux sont bien représentés). - Plutôt équilibrée (diversité avec quelques disparités). - Peu équilibrée (forte représentation de certains milieux seulement). - Pas du tout équilibrée (très peu de diversité).		Massey, D. S., & Denton, N. A. (1993). *American Apartheid: Segregation and the Making of the Underclass.* Harvard University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités éducatives	Fragmentation communautaire : les inégalités éducatives fragmentent les communautés, séparant les mieux éduqués des moins éduqués.	Participation aux événements pédagogiques locaux	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux événements pédagogiques organisés localement ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.
		Relations interpersonnelles entre élèves de différents niveaux socio-économiques	Entretien / Questionnaire	Les élèves interagissent-ils entre eux indépendamment de leur origine sociale ?	- Oui, toujours. - Oui, souvent. - Non, rarement. - Non, jamais.	Cette question est à poser aux enseignants, éducateurs ou responsables d'activités qui observent les interactions des élèves, afin de recueillir une perspective extérieure sur la mixité sociale et les comportements des élèves.	Bourdieu, P. (1986). *The Forms of Capital*. In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*. Greenwood.
		Sentiment d'appartenance à la communauté scolaire	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous faire partie intégrante de la communauté scolaire ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des réserves. - Non, peu intégré(e). - Non, pas du tout intégré(e).»	Cette question est à poser directement aux élèves afin de comprendre leur sentiment d'appartenance et leur intégration dans la communauté scolaire.	Tinto, V. (1993). *Leaving College: Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition*. University of Chicago Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Nouvelles formes de solidarité : l'apparition de nouvelles formes de solidarités, notamment hors du cadre familial traditionnel, peut réduire la dépendance entre les membres de la famille. Cela peut diminuer les interactions familiales traditionnelles, affaiblissant ainsi les liens sociaux.	Participation à des réseaux de solidarité hors famille	Entretien / Questionnaire	Faites-vous partie d'un réseau de soutien en dehors de votre famille, tel qu'un groupe d'amis, une association, un club, ou une communauté religieuse ?	- Oui, j'y participe activement. - Oui, mais je participe peu. - Non, mais j'aimerais en rejoindre un. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Beck, U., & Beck-Gernsheim, E. (2002). *Individualization: Institutionalized Individualism and its Social and Political Consequences.* Sage.
		Fréquence des interactions familiales	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence par semaine échangez-vous avec des membres de votre famille ?	- Tous les jours. - Quelques fois par semaine. - Une fois par semaine. - Rarement ou jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.
		Sentiment de dépendance envers la famille	Entretien / Questionnaire	Dans quelle mesure vous sentez-vous dépendant des membres de votre famille pour un soutien ?	Échelle de Likert (1 à 5) 1. Totalement dépendant(e). à 5. Pas du tout dépendant(e).		Giddens, A. (1991). *Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Late Modern Age.* Stanford University Press.
		Participation à des activités communautaires	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités communautaires en dehors du cadre familial ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.		Granovetter, M. S. (1973). *The Strength of Weak Ties.* American Journal of Sociology, 78(6), 1360-1380.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Diversification des formes familiales : la multiplication des formes familiales (familles monoparentales, recomposées, homoparentales) peut conduire à une redéfinition des rôles et des responsabilités, perturbant les structures de soutien traditionnel et affaiblissant la cohésion familiale.	Structure familiale	Entretien / Question-naire	Quelle est la composition de votre famille ?	- Je vis seul(e). - Je vis en couple sans enfant. - Je vis en couple avec enfant(s). - Je suis monoparental(e). - Autre (précisez).		Beck, U. (1992). *Risk Society: Towards a New Modernity.* Sage.
		Sentiment de cohésion familiale	Entretien / Question-naire	Dans quelle mesure vous sentez-vous proche des membres de votre famille ?	Échelle de Likert (1 à 5) 1. Très proche. à 5. Pas du tout proche.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Lesthaeghe, R. (2010). *The Second Demographic Transition: A Concise Overview of its Development.* Proceedings of the National Academy of Sciences.
		Rôle des différents membres de la famille	Entretien	Comment définiriez-vous le rôle de chaque membre de votre famille ?			Parsons, T., & Bales, R. F. (1955). *Family, Socialization and Interaction Process.* Free Press.
		Participation aux événe-ments familiaux	Entretien / Question-naire	Les membres de la famille participent-ils aux événements familiaux importants ?	- Oui, toujours. - Oui, mais pas systématiquement. - Non, rarement. - Non, jamais.	Même commentaire que ci-dessus	Giddens, A. (1992). *The Transformation of Intimacy: Sexuality, Love, and Eroticism in Modern Societies.* Stanford University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Redéfinition des rôles parentaux : les rôles parentaux en évolution peuvent entraîner des conflits et des malentendus au sein des familles, diminuant ainsi la stabilité et la cohésion familiale.	Conflits parentaux sur les rôles	Entretien / Questionnaire	Y a-t-il des désaccords entre vous et votre partenaire concernant les rôles parentaux ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Bourdieu, P. (1996). *La domination masculine.* Éditions du Seuil.
		Satisfaction par rapport aux rôles parentaux	Entretien / Questionnaire	Êtes-vous satisfait de votre rôle en tant que parent ?	- Oui, tout à fait. - Oui, mais avec des réserves. - Non, peu satisfait(e). - Non, pas du tout satisfait(e).		Hochschild, A. R. (1989). *The Second Shift: Working Parents and the Revolution at Home.* Viking.
		Perception des responsabilités parentales	Entretien / Questionnaire	Comment percevez-vous les responsabilités partagées au sein de votre famille ?	- Très bien équilibrées. - Assez bien équilibrées. - Peu équilibrées. - Pas du tout équilibrées.		Beck, U., & Beck-Gernsheim, E. (1995). *The Normal Chaos of Love.* Polity Press.
		Impact des rôles parentaux sur la cohésion familiale	Entretien	Comment l'organisation des rôles parentaux influencent-ils votre cohésion familiale ?			Parsons, T. (1951). *The Social System.* Free Press.
	Changement des dynamiques intergénérationnelles : les nouveaux modèles familiaux peuvent créer des écarts intergénérationnels plus marqués, réduisant les échanges et la transmission des valeurs entre générations.	Fréquence des échanges intergénérationnels	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence avez-vous des échanges avec vos parents/grands-parents/enfants ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.	Même commentaire que ci-dessus	Bengtson, V. L. (2001). *Beyond the Nuclear Family: The Increasing Importance of Multigenerational Bonds.* Journal of Marriage and Family, 63(1), 1-16.
		Participation à des activités intergénérationnelles	Entretien / Questionnaire	Les membres de la famille participent-ils à des activités impliquant plusieurs générations ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, jamais.	Même commentaire que ci-dessus	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schust

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Changement des dynamiques intergénération-nelles : les nouveaux modèles familiaux peuvent créer des écarts intergéné-rationnels plus marqués, réduisant les échanges et la transmission des valeurs entre générations.	Transmission des valeurs familiales	Entretien / Question-naire	Depuis la mise en place du projet, avez-vous observé un changement dans la façon dont vous transmettez les valeurs familiales à vos enfants ? Si oui, quelles valeurs transmettez-vous davantage ?	- Oui, je transmets davantage de valeurs. - Oui, mais cela reste limité. - Non, aucun changement. - Non, je transmets moins de valeurs.		Lüscher, K., & Pillemer, K. (1998). *Intergenerational Ambivalence: A New Approach to the Study of Parent-Child Relations in Later Life.* Journal of Marriage and Family, 60(2), 413-425.
		Sentiment d'éloignement entre généra-tions	Entretien / Question-naire	Vous sentez-vous éloigné de la génération précédente/ suivante ?	- Oui, très éloigné(e). - Oui, légèrement éloigné(e). - Non, je me sens proche. - Non, je me sens très proche.		Attias-Donfut, C. (1995). *Les solidarités entre générations.* Nathan.
	Délitement des réseaux familiaux : les divorces et les séparations fragmentent les réseaux familiaux, entraînant une diminution des interactions et du soutien mutuel entre membres de la famille, ce qui affaiblit les liens sociaux.	Fréquence des interac-tions entre membres éloignés de la famille	Entretien / Question-naire	À quelle fréquence parlez-vous avec des membres de votre famille qui ne vivent pas avec vous ?	- Tous les jours. - Quelques fois par semaine. - Une fois par mois. - Rarement ou jamais.»	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Popenoe, D. (1993). *American Family Decline, 1960-1990: A Review and Appraisal.* Journal of Marriage and Family, 55(3), 527-542.
		Participation aux réunions familiales	Entretien / Question-naire	Participez-vous régulièrement aux réunions familiales ?	- Oui, souvent. - Oui, mais rarement. - Non, jamais.		Bourdieu, P. (1998). *La misère du monde.* Éditions du Seuil.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Délitement des réseaux familiaux : les divorces et les séparations fragmentent les réseaux familiaux, entraînant une diminution des interactions et du soutien mutuel entre membres de la famille, ce qui affaiblit les liens sociaux.	Sentiment de soutien mutuel	Entretien / Questionnaire	Dans quelle mesure ressentez-vous du soutien de la part des membres de votre famille qui ne vivent pas avec vous ?	Échelle de Likert (1 à 5) 1. Beaucoup de soutien. à 5. Aucun soutien.»		Finch, J., & Mason, J. (1993). *Negotiating Family Responsibilities*. Routledge.
		Impact des divorces et séparations sur les réseaux familiaux	Entretien	Depuis le début du projet, et à la suite du divorce ou de la séparation, avez-vous constaté une évolution dans vos relations avec les membres de votre famille élargie ? Si oui, comment ?			Cherlin, A. J. (2009). *The Marriage-Go-Round: The State of Marriage and the Family in America Today*. Knopf.
	Marginalisation des séniors : les séniors peuvent se retrouver isolés après des divorces ou des séparations, réduisant leur participation aux activités familiales et communautaires, et affaiblissant ainsi leur lien social	Participation des séniors aux activités familiales	Entretien / Questionnaire	Les séniors participent-ils aux activités familiales ?"	- Oui, activement. - Oui, mais peu souvent. - Non, rarement. - Non, jamais.		Caradec, V. (1998). *La relation de service dans les aides à domicile*. Gérontologie et Société, 84, 135-151.
		Sentiment d'isolement des séniors	Entretien / Questionnaire	Depuis le début du projet, avez-vous ressenti une diminution de votre sentiment d'isolement ?	- Oui, une diminution importante. - Oui, une légère diminution. - Non, aucun changement. - Non, mon isolement a augmenté.		Baltes, P. B., & Mayer, K. U. (1999). *The Berlin Aging Study*. Cambridge University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Marginalisation des séniors : les séniors peuvent se retrouver isolés après des divorces ou des séparations, réduisant leur participation aux activités familiales et communautaires, et affaiblissant ainsi leur lien social	Fréquence des contacts intergénérationnels	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence avez-vous des contacts avec vos petits-enfants ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Rarement. - Jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Bengtson, V. L. (2001). *Beyond the Nuclear Family: The Increasing Importance of Multigenerational Bonds.* Journal of Marriage and Family, 63(1), 1-16.
		Participation des séniors aux activités communautaires	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités communautaires ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, jamais.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schus
	Marginalisation des enfants : les enfants de familles séparées peuvent éprouver des difficultés à maintenir des relations stables avec les deux parents, entraînant un sentiment de désorientation et une diminution de leur sentiment d'appartenance sociale.	Relations des enfants avec leurs parents séparés	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence voyez-vous vos deux parents ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Rarement. - Jamais.		Amato, P. R. (2000). *The Consequences of Divorce for Adults and Children.* Journal of Marriage and Family, 62(4), 1269-1287.
		Participation aux activités familiales avec les deux parents	Entretien / Questionnaire	Les enfants participent-ils aux activités familiales avec les deux parents ?	- Oui, toujours. - Oui, souvent. - Oui, mais rarement. - Non, jamais.		Hetherington, E. M., & Kelly, J. (2002). *For Better or For Worse: Divorce Reconsidered.* Norton.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Marginalisation des enfants : les enfants de familles séparées peuvent éprouver des difficultés à maintenir des relations stables avec les deux parents, entraînant un sentiment de désorientation et une diminution de leur sentiment d'appartenance sociale.	Sentiment de désorientation des enfants	Entretien / Questionnaire	Depuis le début du projet, te sens-tu plus à l'aise pour passer du temps avec tes deux parents et trouver un équilibre dans ta vie quotidienne ?	- Oui, beaucoup plus à l'aise. - Oui, légèrement plus à l'aise. - Non, pas de changement. - Non, je me sens encore moins à l'aise.	Cette question doit être posée directement aux enfants, en veillant à ce qu'elle soit formulée de manière accessible et adaptée à leur âge pour recueillir leur ressenti personnel.	Emery, R. E. (2004). *The Truth About Children and Divorce: Dealing with the Emotions So You and Your Children Can Thrive*. Viking.
		Impact de la séparation sur le sentiment d'appartenance	Entretien	Comment la séparation a-t-elle affecté votre sentiment d'appartenance à la famille ?			Lansford, J. E. (2009). *Parental Divorce and Children's Adjustment*. Perspectives on Psychological Science, 4(2), 140-152.
	Augmentation des foyers monoparentaux : en foyer monoparental il y a souvent surcharge pour le parent seul, limitant le temps et l'énergie disponibles pour maintenir des relations sociales extérieures.	Charge ressentie par le parent seul	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous une surcharge dans votre rôle de parent ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		McLanahan, S., & Sandefur, G. (1994). *Growing Up with a Single Parent: What Hurts, What Helps*. Harvard University Press.
		Temps disponible pour les interactions sociales	Entretien / Questionnaire	Combien de temps consacrez-vous à des activités sociales en dehors du foyer ?	- Plus de 10 heures par semaine. - Entre 5 et 10 heures par semaine. - Moins de 5 heures par semaine. - Aucun temps.	Même commentaire que ci-dessus.	Furstenberg, F. F. (2007). *Destinies of the Disadvantaged: The Politics of Teen Childbearing*. Russell Sage Foundation.
		Soutien social perçu par le parent monoparental	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous un soutien de la part de votre entourage ?	- Oui, beaucoup de soutien. - Oui, un soutien modéré. - Non, peu de soutien. - Non, aucun soutien.		Edin, K., & Lein, L. (1997). *Making Ends Meet: How Single Mothers Survive Welfare and Low-Wage Work*. Russell Sage Foundation.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Redéfinition des structures familiales et des dynamiques conjugales	Augmentation des foyers monoparentaux : en foyer monoparental il y a souvent surcharge pour le parent seul, limitant le temps et l'énergie disponibles pour maintenir des relations sociales extérieures.	Impact de la monoparen-talité sur les relations familiales	Entretien	Comment la monoparentalité a-t-elle affecté vos relations avec les autres membres de la famille ?			Carlson, M. J., & Berger, L. M. (2013). *What Kids Get from Parents: Packages of Parental Involvement across Complex Family Forms.* Social Service Review, 87(2), 213-249.

F.3. TRAVAIL

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Exclusion : la précarité économique entraîne souvent une marginalisation sociale, limitant l'accès aux ressources et aux opportunités, ce qui isole les individus et affaiblit les liens sociaux.	Sentiment de marginalisation sociale	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous exclu des opportunités en raison de votre situation économique ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Standing, G. (2011). *The Precariat: The New Dangerous Class*. Bloomsbury Academic.
		Accès aux ressources et opportunités	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès aux ressources nécessaires pour améliorer votre situation ?	- Oui, pleinement. - Oui, mais de manière limitée. - Non, pas suffisamment. - Non, pas du tout.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale.* Presses Universitaires de France.
		Participation aux activités sociales	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence participez-vous à des activités sociales ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Une fois par mois. - Rarement ou jamais.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.
		Sentiment d'appartenance à la communauté	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous appartenir à votre communauté ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec certaines réserves. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Bauman, Z. (2001). *The Individualized Society.* Polity Press.
	Stress et anxiété : l'instabilité économique crée du stress, réduisant la participation des individus à la vie sociale et communautaire.	Niveau de stress lié à l'emploi	Entretien / Questionnaire	À quel point ressentez-vous du stress en raison de votre emploi ?	- Très fortement. - Modérément. - Faiblement. - Pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Karasek, R., & Theorell, T. (1990). *Healthy Work: Stress, Productivity, and the Reconstruction of Working Life.* Basic Books.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Stress et anxiété : l'instabilité économique crée du stress, réduisant la participation des individus à la vie sociale et communautaire.	Impact du stress sur la participation sociale	Entretien / Questionnaire	Depuis la mise en place du projet, avez-vous constaté une amélioration de votre vie sociale malgré le stress lié au travail ?	- Oui, une significative. - Oui, une légère. - Non, aucune amélioration. - Non, ma vie sociale s'est détériorée.		Siegrist, J. (1996). *Adverse Health Effects of High-Effort/Low-Reward Conditions.* Journal of Occupational Health Psychology, 1(1), 27-41.
		Fréquence des symptômes d'anxiété	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence ressentez-vous de l'anxiété en lien avec votre travail ?	- Très souvent (plusieurs fois par semaine). - Parfois (une fois par semaine). - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal, and Coping.* Springer.
		Participation aux activités de détente	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence prenez-vous part à des activités pour réduire votre stress ?	- Très souvent (plusieurs fois par semaine). - Parfois (une fois par semaine). - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.		Dembe, A. E. (2005). *Occupational Health and the Work Environment.* American Journal of Public Health, 95(S1), S95-S98.
	Vulnérabilité accrue aux crises économiques : les personnes en situation de précarité sont plus affectées par les crises économiques, ce qui peut les isoler davantage et affaiblir leurs réseaux de soutien social.	Impact des crises économiques sur l'emploi	Entretien / Questionnaire	Depuis le début du projet, avez-vous observé une amélioration de votre situation sociale malgré les impacts des crises économiques ?	- Oui, une significative. - Oui, une légère. - Non, aucune amélioration. - Non, ma situation sociale s'est détériorée.		Stiglitz, J. E. (2012). *The Price of Inequality.* W.W. Norton & Company.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Vulnérabilité accrue aux crises économiques : les personnes en situation de précarité sont plus affectées par les crises économiques, ce qui peut les isoler davantage et affaiblir leurs réseaux de soutien social.	Sentiment de vulnérabilité face aux crises	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous vulnérable face aux crises économiques ?	- Oui, très vulnérable. - Oui, mais cela reste supportable. - Non, je ne me sens pas vulnérable.		Bourdieu, P. (1997). *La misère du monde.* Éditions du Seuil.
		Accès aux aides économiques pendant les crises	Entretien / Questionnaire	Grâce à l'accompagnement, avez-vous eu un meilleur accès à des aides économiques en réponse à la crise ?	- Oui, un accès beaucoup plus facile. - Oui, mais cela reste limité. - Non, je n'ai pas constaté de changement.		Esping-Andersen, G. (1990). *The Three Worlds of Welfare Capitalism.* Princeton University Press.
		Réseau de soutien pendant les périodes de crise	Entretien	Avec l'accompagnement, votre réseau de soutien vous a-t-il permis de mieux faire face aux défis posés par la crise ? Si oui, comment ?	- Oui, cela m'a beaucoup aidé. - Oui, mais cela reste insuffisant. - Non, je n'ai pas ressenti d'amélioration.		Granovetter, M. S. (1973). *The Strength of Weak Ties.* American Journal of Sociology, 78(6), 1360-1380.
	Détérioration de la santé mentale : la précarité économique est souvent associée à des problèmes de santé mentale, ce qui peut réduire la capacité des individus à entretenir des relations sociales stables et positives.	Symptômes de dépression liés au travail	Entretien / Questionnaire	Depuis le début de l'accompagnement, avez-vous ressenti une diminution des symptômes de dépression liés à votre situation de travail ?	- Oui, une diminution significative. - Oui, une légère diminution. - Non, aucun changement. - Non, les symptômes se sont aggravés.		Beck, A. T. (1967). *Depression: Causes and Treatment.* University of Pennsylvania Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Détérioration de la santé mentale : la précarité économique est souvent associée à des problèmes de santé mentale, ce qui peut réduire la capacité des individus à entretenir des relations sociales stables et positives.	Accès aux services de santé mentale	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès à des services de santé mentale pour gérer votre stress ?	- Oui, facilement. - Oui, mais avec difficulté. - Non, je n'y ai pas accès.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	World Health Organization (2013). *Mental Health Action* Plan 2013-2020. WHO Press.
		Sentiment de soutien social	Entretien / Questionnaire	Recevez-vous du soutien social de votre entourage en cas de détresse mentale ?	- Oui, beaucoup de soutien. - Oui, mais cela reste limité. - Non, je ne reçois que peu de soutien. - Non, je n'ai aucun soutien.		Cobb, S. (1976). *Social Support as a Moderator of Life Stress.* Psychosomatic Medicine, 38(5), 300-314.
		Participation à des activités sociales stables	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités sociales régulières malgré les difficultés de santé mentale ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais. - Non, je ne participe pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.
	Réduction des ressources sociales : une baisse des ressources limite la participation aux activités sociales, augmentant l'isolement.	Participation aux activités communautaires	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence participez-vous à des activités organisées par votre communauté ?	- Tous les jours. - Quelques fois par semaine. - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.		Granovetter, M. S. (1983). *The Strength of Weak Ties: A Network Theory Revisited.* Sociological Theory, 1, 201-233.
		Sentiment de soutien de la part de la communauté	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous soutenu par votre communauté ?	- Oui, totalement. - Oui, mais de manière limitée. - Non, peu. - Non, pas du tout.		Lin, N. (2001). *Social Capital: A Theory of Social Structure and Action.* Cambridge University Press.
		Accès aux infrastructures sociales (clubs, associations)	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès à des clubs ou associations pour des activités sociales ?	- Oui, totalement. - Oui, mais de manière limitée. - Non, peu. - Non, pas du tout.		Coleman, J. S. (1988). *Social Capital in the Creation of Human Capital.* American Journal of Sociology, 94, S95-S120.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Réduction des ressources sociales : une baisse des ressources limite la participation aux activités sociales, augmentant l'isolement.	Fréquence des interactions avec des amis ou voisins	Entretien / Questionnaire	Combien de fois avez-vous des interactions avec vos amis ou voisins chaque semaine ?	- Tous les jours. - 3 à 5 fois par semaine. - Une à deux fois par semaine. - Rarement ou jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.
	Augmentation de la pauvreté : l'isolement professionnel peut entraîner une pauvreté accrue, limitant les ressources pour maintenir des relations sociales et contribuant à l'isolement.	Niveau de pauvreté perçu	Entretien / Questionnaire	Avec l'accompagnement, avez-vous ressenti une diminution de la précarité liée à votre isolement professionnel ?	- Oui, une diminution significative. - Oui, une légère diminution. - Non, aucun changement.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale*. Presses Universitaires de France.
		Accès aux ressources économiques	Entretien / Questionnaire	Grâce à l'accompagnement, avez-vous constaté une amélioration dans l'accès aux ressources nécessaires pour vivre décemment ?	- Oui, une significative. - Oui, une légère. - Non, aucun changement. - Non, ma situation est détériorée.		Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Anchor Books.
		Participation aux activités sociales	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence participez-vous à des activités sociales malgré votre situation économique ?	- Très souvent (plusieurs fois par semaine). - Parfois (une fois par semaine). - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.	Même commentaire que ci-dessus	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Augmentation de la pauvreté : l'isolement professionnel peut entraîner une pauvreté accrue, limitant les ressources pour maintenir des relations sociales et contribuant à l'isolement.	Sentiment de marginalisation économique	Entretien / Questionnaire	Au regard de votre accompagnement, avez-vous constaté une diminution du sentiment de marginalisation lié à votre précarité financière ?	- Oui, une diminution importante. - Oui, une légère diminution. - Non, aucun changement. - Non, le sentiment de marginalisation s'est accru.		Bourdieu, P. (1997). *La misère du monde.* Éditions du Seuil.
	Pauvreté et isolement : l'isolement professionnel accentue la pauvreté, limitant les ressources disponibles pour entretenir des relations sociales.	Fréquence des interactions sociales	Entretien / Questionnaire	En moyenne, combien de fois par semaine échangez-vous avec d'autres personnes, que ce soit en personne, par téléphone ou en ligne ?	- Tous les jours. - 3 à 5 fois par semaine. - 1 à 2 fois par semaine. - Rarement ou jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Granovetter, M. S. (1973). *The Strength of Weak Ties.* American Journal of Sociology, 78(6), 1360-1380.
		Accès aux ressources pour maintenir des relations	Entretien / Questionnaire	Parvenez-vous à maintenir des relations sociales régulières, que ce soit en personne ou à distance, malgré les contraintes liées à votre situation financière ?	- Oui, sans difficulté. - Oui, mais avec des efforts. - Non, rarement. - Non, jamais .		Lin, N. (2001). *Social Capital: A Theory of Social Structure and Action.* Cambridge University Press.
		Sentiment d'isolement social	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous isolé en raison de votre précarité ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Bauman, Z. (2001). *The Individualized Society.* Polity Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Pauvreté et isolement : l'isolement professionnel accentue la pauvreté, limitant les ressources disponibles pour entretenir des relations sociales.	Participation aux événements communautaires	Entretien / Questionnaire	Prenez-vous encore part à des événements communautaires, comme des rassemblements locaux ou des activités sociales, malgré les contraintes de votre situation économique ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais. - Non, je ne participe pas.		Coleman, J. S. (1988). *Social Capital in the Creation of Human Capital*. American Journal of Sociology, 94, S95-S120.
	Affaiblissement des réseaux relationnels et des liens interpersonnels : avec l'éloignement progressif de certains réseaux ou l'absence de relations de proximité, il devient difficile de maintenir des interactions régulières, ce qui contribue à l'isolement social.	Nombre de relations sociales actives	Entretien / Questionnaire	Combien de relations sociales régulières (amis, famille, collègues, voisins) maintenez-vous activement en ce moment ?	- Plus de 5. - Entre 3 et 5. - Entre 1 et 2. - Aucun.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon & Schuster.
		Fréquence des interactions avec le cercle social	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence interagissez-vous avec vos amis ou votre famille ?	- Tous les jours. - Plusieurs fois par semaine. - Une fois par mois. - Rarement ou jamais.		Granovetter, M. S. (1983). *The Strength of Weak Ties: A Network Theory Revisited*. Sociological Theory, 1, 201-233.
		Impact de la distance géographique sur les relations	Entretien / Questionnaire	La distance affecte-t-elle vos relations sociales ?	- Oui, beaucoup. - Oui, mais cela reste supportable. - Non, peu d'impact. - Non, aucun impact.		Wellman, B. (2001). *Physical Place and Cyberplace: The Rise of Personalized Networking*. International Journal of Urban and Regional Research, 25(2), 227-252.
		Sentiment de perte de proximité avec le cercle social	Entretien / Questionnaire	Depuis le début de l'accompagnement, sentez-vous que votre proximité avec votre cercle social s'est améliorée ?	- Oui, totalement. - Oui, mais pas complètement. - Non, peu d'amélioration. - Non, pas du tout.		Lin, N. (2001). *Social Capital: A Theory of Social Structure and Action*. Cambridge University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Conséquences sur le bien-être mental et émotionnel : la réduction des interactions sociales et des soutiens affectifs peut avoir un impact sur le bien-être psychologique, augmentant les risques de dépression et d'anxiété.	Niveau de satisfaction émotionnelle	Entretien / Questionnaire	Comment évaluez-vous votre bien-être émotionnel en ce moment ?"	- Très bon. - Bon. - Médiocre. - Très médiocre.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Diener, E. (1984). *Subjective Well-Being.* Psychological Bulletin, 95(3), 542-575.
		Symptômes de dépression ou d'anxiété	Entretien / Questionnaire	Avez-vous récemment ressenti des symptômes de dépression ou d'anxiété en raison de votre situation sociale ?	- Oui, très souvent. - Oui, mais de manière ponctuelle. - Non, rarement. - Non, jamais.		Beck, A. T. (1967). *Depression: Causes and Treatment.* University of Pennsylvania Press.
		Sentiment de soutien affectif	Entretien / Questionnaire	Recevez-vous un soutien émotionnel de la part de votre entourage ?	- Oui, beaucoup de soutien. - Oui, mais cela reste limité. - Non, peu de soutien. - Non, aucun soutien.		Cobb, S. (1976). *Social Support as a Moderator of Life Stress.* Psychosomatic Medicine, 38(5), 300-314.
		Participation à des activités de bien-être	Entretien / Questionnaire	Combien de fois participez-vous à des activités de bien-être chaque semaine ?	- Plus de 3 fois. - 1 à 2 fois. - Rarement (moins d'une fois). - Jamais.	Même commentaire que ci-dessus	Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, Appraisal, and Coping.* Springer.
	Redéfinition des rôles sociaux et des attentes : l'isolement social peut entraîner une redéfinition des rôles individuels au sein de la communauté et des groupes sociaux, modifiant ainsi les dynamiques de soutien et de solidarité.	Changement des rôles au sein de la communauté	Entretien / Questionnaire	Avez-vous remarqué des changements dans la place que vous occupez ou les choses que vous faites dans votre communauté, comme dans votre quartier, un groupe ou une association ?	- Oui, un notable. - Oui, un léger. - Non, aucun changement.	Même commentaire que ci-dessus	Goffman, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life.* Anchor Books.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Redéfinition des rôles sociaux et des attentes : l'isolement social peut entraîner une redéfinition des rôles individuels au sein de la communauté et des groupes sociaux, modifiant ainsi les dynamiques de soutien et de solidarité.	Sentiment d'appartenance à des groupes sociaux	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous encore appartenir à un groupe social spécifique ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec quelques doutes. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). *An Integrative Theory of Intergroup Conflict.* The Social Psychology of Intergroup Relations.
		Impact des changements sociaux sur le soutien reçu	Entretien / Questionnaire	Depuis les récents changements dans votre situation, avez-vous constaté une amélioration ou une diminution du soutien que vous recevez des autres ?	- Une significative. - Une légère amélioration. - Une légère diminution. - Une diminution importante.		Lin, N. (2001). *Social Capital: A Theory of Social Structure and Action*. Cambridge University Press.
		Participation aux activités de soutien social	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités de soutien organisées par votre communauté ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.
	Perte d'identité professionnelle : la perte d'emploi peut entraîner une crise d'identité, diminuant la confiance en soi et la capacité à entretenir des relations sociales positives.	Sentiment de perte de rôle professionnel	Entretien / Questionnaire	Avez-vous l'impression d'avoir perdu votre place ou vos responsabilités dans votre travail ?	- Oui, totalement. - Oui, mais pas entièrement. - Non, je conserve ma place. - Non, pas du tout.		Sennett, R. (1998). *The Corrosion of Character: The Personal Consequences of Work in the New Capitalism*. Norton.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Perte d'identité professionnelle : la perte d'emploi peut entraîner une crise d'identité, diminuant la confiance en soi et la capacité à entretenir des relations sociales positives.	Impact sur la confiance en soi	Entretien / Questionnaire	Comment évaluez-vous votre confiance en vous depuis la perte de votre emploi ?	- Très bonne. - Bonne. - Faible. - Très faible.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Bandura, A. (1997). *Self-Efficacy: The Exercise of Control.* W.H. Freeman.
		Participation aux activités professionnelles ou de formation	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des formations pour améliorer votre employabilité ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Noe, R. A. (2013). *Employee Training and Development.* McGraw-Hill.
		Sentiment d'utilité sociale	Entretien / Questionnaire	Depuis l'accompagnement, avez-vous retrouvé le sentiment d'être utile à la société malgré votre situation professionnelle ?	- Oui, totalement. - Oui, mais pas complètement. - Non, peu d'amélioration. - Non, pas du tout.		Durkheim, É. (1897). *Le Suicide.* Félix Alcan.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Érosion de la stabilité de l'emploi: les changements dans le monde du travail érodent la stabilité de l'emploi, créant de l'incertitude et réduisant la sécurité économique, ce qui peut affaiblir les liens sociaux.	Sentiment de sécurité de l'emploi	Entretien / Question-naire	Avez-vous l'impression que votre emploi est devenu moins stable ?	- Oui, beaucoup moins stable. - Oui, mais cela reste gérable. - Non, la stabilité est maintenue. - Non, mon emploi est devenu plus stable.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Standing, G. (2011). *The Precariat: The New Dangerous Class*. Bloomsbury Academic.
		Impact des changements sur la sécurité économique	Entretien / Question-naire	Au regard de l'accompagnement qui vous a été proposé, votre situation financière s'est-elle améliorée ou a-t-elle empiré ?	- Elle s'est beaucoup améliorée. - Elle s'est légèrement améliorée. - Elle est restée stable. - Elle a légèrement empiré. - Elle a beaucoup empiré.		Stiglitz, J. E. (2012). *The Price of Inequality*. W.W. Norton & Company.
		Fréquence des contrats temporaires	Entretien / Question-naire	Combien de contrats temporaires avez-vous eu au cours des deux dernières années ?	- Aucun. - 1 à 2. - 3 à 5. - Plus de 5.	Même commentaire que ci-dessus	Kalleberg, A. L. (2009). *Precarious Work, Insecure Workers*. American Sociological Review.
		Participation à des initiatives de stabilité de l'emploi	Entretien / Question-naire	Participez-vous à des initiatives visant à stabiliser votre emploi ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.		Esping-Andersen, G. (1990). *The Three Worlds of Welfare Capitalism*. Princeton University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Solidarité entre travailleurs : les mutations du travail peuvent réduire la solidarité entre travailleurs, fragmentant les cercles sociaux professionnels et affaiblissant ainsi les liens sociaux.	Sentiment de solidarité avec les collègues	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous de la solidarité avec vos collègues de travail ?	- Oui, beaucoup de solidarité. - Oui, mais cela reste limité. - Non, peu de solidarité. - Non, aucune solidarité.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Hyman, R. (2001). *Understanding European Trade Unionism*. Sage.
		Don de RTT	Entretien / Questionnaire	Votre entreprise favorise-t-elle le don de RTT entre salariés ?	- Oui, c'est activement encouragé. - Oui, mais cela reste rare. - Non, cela n'est pas mis en place. - Je ne sais pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone*. Simon & Schuster.
		Impact des mutations du travail sur les relations entre collègues	Entretien	Au regard de l'accompagnement qui vous a été proposé et des changements dans l'organisation de votre travail, avez-vous constaté une évolution dans la qualité de vos relations avec vos collègues ? Si oui, comment ?			Sennett, R. (1998). *The Corrosion of Character*. Norton.
		Participation aux actions syndicales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux actions syndicales dans votre entreprise ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.	Même commentaire que ci-dessus	Hyman, R. (2001). *Understanding European Trade Unionism*. Sage.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Augmentation de la précarité : les formes de travail précaires augmentent, réduisant la stabilité et la sécurité des travailleurs, ce qui affaiblit les réseaux de soutien social.	Fréquence des contrats précaires	Entretien / Question-naire	Combien de contrats précaires avez-vous eu au cours des deux dernières années ?	- Aucun. - 1 à 2. - 3 à 5. - Plus de 5.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Standing, G. (2011). *The Precariat: The New Dangerous Class*. Bloomsbury Academic.
		Sentiment de stabilité financière	Entretien / Question-naire	Vous sentez-vous financièrement stable malgré votre précarité profes-sionnelle ?	- Oui, totalement stable. - Oui, mais avec des réserves. - Non, peu stable. - Non, pas du tout stable.		Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Anchor Books.
		Participation aux programmes de soutien économique	Entretien / Question-naire	Avez-vous participé à des programmes de soutien économique pour les travailleurs précaires ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.		Esping-Andersen, G. (1990). *The Three Worlds of Welfare Capitalism*. Princeton University Press.
		Impact de la précarité sur la qualité de vie	Entretien	Depuis le début du projet, avez-vous constaté une amélioration dans votre qualité de vie malgré votre situation de précarité ? Si oui, quels aspects de votre vie sont améliorés ?			Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale*. Presses Universitaires de France.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Précarité, mutations du travail et affaiblissement des liens sociaux	Changements des attentes professionnelles : les mutations du travail modifient les attentes professionnelles, créant des tensions et des incertitudes qui peuvent affaiblir les liens sociaux.	Changement des attentes professionnelles	Entretien / Questionnaire	Au regard des changements dans votre travail, avez-vous constaté une évolution dans la qualité de vos interactions ou relations avec vos collègues, en raison de nouvelles attentes professionnelles ?	- Oui, une nette amélioration. - Oui, une légère. - Non, aucune évolution. - Non, elles se sont détériorées.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Sennett, R. (1998). *The Corrosion of Character.* Norton.
		Impact des mutations du travail sur les objectifs de carrière	Entretien / Questionnaire	Les mutations du travail ont-elles modifié vos objectifs de carrière ?	- Oui, totalement. - Oui, partiellement. - Non, peu d'impact. - Non, pas du tout.		Baruch, Y. (2004). *Managing Careers: Theory and Practice.* Pearson Education.
		Sentiment d'incertitude face aux attentes professionnelles	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous de l'incertitude concernant votre avenir professionnel ?	- Oui, beaucoup d'incertitude. - Oui, mais cela reste limité. - Non, peu d'incertitude. - Non, aucune incertitude.		Beck, U. (1992). *Risk Society: Towards a New Modernity.* Sage.
		Participation aux activités de développement professionnel	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités de développement professionnel proposées par votre entreprise ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Noe, R. A. (2013). *Employee Training and Development.* McGraw-Hill.

F.4. DISCRIMINATION

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Sentiment d'exclusion : les discriminations (de genre, raciales, ethniques) et la ségrégation créent un sentiment d'exclusion parmi les groupes marginalisés, réduisant leur participation sociale et communautaire.	Sentiment d'exclusion	Entretien / Questionnaire	Avez-vous l'impression d'être exclu en raison de discriminations (genre, race, etc.) ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Paugam, S. (2000). *Les formes élémentaires de la pauvreté.* Presses Universitaires de France.
		Participation sociale réduite	Entretien / Questionnaire	Estimez-vous que les discriminations vous empêchent de participer à des activités sociales ?	- Oui, totalement. - Oui, mais cela reste limité. - Non, cela n'a pas d'impact. - Non, je n'ai pas vécu de discriminations.		Sen, A. (2006). *Identity and Violence: The Illusion of Destiny.* W.W. Norton & Company.
		Impact sur l'estime de soi	Entretien / Questionnaire	Les discriminations ont-elles affecté votre estime de soi ?	- Oui, fortement. - Oui, légèrement. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Rosenberg, M. (1965). *Society and the Adolescent Self-Image.* Princeton University Press.
		Participation aux événements communautaires	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités ou événements dans votre communauté, comme dans votre quartier, une association, un groupe religieux ou tout autre cercle social, malgré les discriminations que vous avez pu vivre ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Inégalités et tensions sociales : les discriminations et la ségrégation sociale exacerbent les inégalités économiques et sociales, générant des tensions qui fragmentent la société et affaiblissent les liens sociaux.	Tensions perçues entre groupes sociaux	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous des tensions entre différents groupes sociaux dans votre environnement ?	- Oui, très souvent. - Oui, mais de manière ponctuelle. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Sen, A. (2006). *Identity and Violence: The Illusion of Destiny.* W.W. Norton & Company.
		Fréquence des conflits sociaux	Entretien / Questionnaire	De combien de situations de désaccords, tensions ou litiges liés à des discriminations avez-vous entendu parler cette année dans votre quartier, c'est-à-dire dans votre lieu de résidence ou les espaces partagés avec vos voisins ?	- 0 (aucun conflit observé) - 1 à 2 - 3 à 5 - 6 à 10 - Plus de 10		Tilly, C. (2003). *The Politics of Collective Violence.* Cambridge University Press.
		Sentiment d'injustice économique	Entretien / Questionnaire	Depuis le début de l'accompagnement, avez-vous remarqué une amélioration de votre niveau de vie malgré les discriminations que vous pourriez subir ?	- Oui, une significative. - Oui, une légère. - Non, aucune amélioration. - Non, ma situation s'est détériorée.		Stiglitz, J. E. (2012). *The Price of Inequality.* W.W. Norton & Company.
		Participation à des initiatives pour réduire les inégalités	Entretien / Questionnaire	Avez-vous participé à des initiatives pour réduire les inégalités sociales ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.	Même commentaire que ci-dessus	Piketty, T. (2014). *Capital in the Twenty-First Century.* Harvard University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Ségrégation résidentielle et ghettoïsation : les discriminations et la ségrégation résidentielle conduisent à la concentration de populations précaires dans des ghettos, limitant les interactions entre groupes sociaux et renforçant l'isolement.	Niveau de ségrégation perçu	Entretien / Question-naire	Ressentez-vous une ségrégation résidentielle dans votre quartier ?	- Oui, très marquée. - Oui, mais de manière modérée. - Non, je ne sens pas de ségrégation. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Wacquant, L. (2008). *Urban Outcasts: A Comparative Sociology of Advanced Marginality.* Polity Press.
		Concentration de populations précaires	Entretien / Question-naire	Observez-vous une concentration de populations précaires dans certaines zones ?	- Oui, une concentration importante. - Oui, mais cela reste limité. - Non, je ne l'observe pas. - Je ne sais pas.		Massey, D. S., & Denton, N. A. (1993). *American Apartheid: Segregation and the Making of the Underclass*. Harvard University Press.
		Sentiment d'apparte-nance à la communauté	Entretien / Question-naire	Vous sentez-vous intégré(e) dans votre ville/quartier ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec certaines réserves. - Non, je ne me sens pas pleinement intégré(e). - Non, pas du tout.		Anderson, E. (1999). *Code of the Street: Decency, Violence, and the Moral Life of the Inner City.* W.W. Norton & Company.
		Fréquence des interactions inter-groupes	Entretien / Question-naire	À quelle fréquence interagissez-vous avec des personnes d'autres quartiers ?	- Très souvent (toutes les semaines). - Régulièrement (au moins une fois par mois). - Rarement (moins d'une fois par mois). - Jamais.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Conflits culturels et identitaires : la mondialisation et le multiculturalisme peuvent créer des tensions identitaires et des conflits culturels, réduisant la cohésion sociale et fragmentant les relations entre groupes.	Tensions identitaires perçues	Entretien / Questionnaire	Avez-vous ressenti des tensions identitaires dans votre ville/quartier ?	- Oui, très souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Huntington, S. P. (1996). *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order.* Simon & Schuster.
		Participation aux événements culturels	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux événements culturels organisés dans votre quartier ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Geertz, C. (1973). *The Interpretation of Cultures.* Basic Books.
		Sentiment de reconnaissance culturelle	Entretien / Questionnaire	Votre culture est-elle reconnue et valorisée dans votre ville/quartier ?	- Oui, beaucoup. - Oui, mais de manière limitée. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Taylor, C. (1994). *Multiculturalism: Examining the Politics of Recognition.* Princeton University Press.
		Impact des conflits culturels sur les relations	Entretien / Questionnaire	Les conflits culturels ont-ils affecté vos relations avec vos voisins ?	- Oui, fortement. - Oui, mais cela reste modéré. - Non, ils n'ont pas eu d'impact. - Non, ils ont renforcé les échanges.		Bhabha, H. K. (1994). *The Location of Culture.* Routledge.
	Défiance envers les institutions : les discriminations systémiques et l'exclusion sociale renforcent la méfiance envers les institutions, réduisant la participation civique et fragilisant les dynamiques sociales.	Niveau de confiance envers les institutions	Entretien / Questionnaire	Avez-vous confiance dans les institutions locales (police, mairie, etc.) ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des réserves. - Non, peu. - Non, pas du tout.		Tyler, T. R. (2006). *Why People Obey the Law.* Princeton University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Défiance envers les institutions : les discriminations systémiques et l'exclusion sociale renforcent la méfiance envers les institutions, réduisant la participation civique et fragilisant les dynamiques sociales.	Sentiment d'injustice institution-nelle	Entretien / Question-naire	Pensez-vous que les institutions traitent équitablement tous les citoyens ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des exceptions. - Non, elles sont très inéquitables.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Rawls, J. (1971). *A Theory of Justice.* Harvard University Press.
		Participation civique	Entretien / Question-naire	Participez-vous aux réunions publiques organisées par les institutions ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community.* New York: Simon & Schuster.
		Impact des discrimina-tions sur la confiance ins-titutionnelle	Entretien / Question-naire	Les discriminations subies ont-elles affecté votre confiance dans les institutions ?	- Oui, totalement. - Oui, mais pas complètement. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Stiglitz, J. E. (2012). *The Price of Inequality.* W.W. Norton & Company.
	Barrières à l'intégration : l'intégration des différentes cultures et minorités peut échouer, créant des barrières sociales qui affaiblissent les interactions et la cohésion entre groupes.	Obstacles à l'intégration	Entretien / Question-naire	Avez-vous rencontré des obstacles pour vous intégrer dans la société ?	- Oui, beaucoup. - Oui, quelques-uns. - Non, peu d'obstacles. - Non, aucun obstacle.		Portes, A., & Rumbaut, R. G. (2006). *Immigrant America: A Portrait.* University of California Press.
		Sentiment de rejet social	Entretien / Question-naire	Avez-vous le sentiment d'être rejeté par la société en raison de votre culture ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Berry, J. W. (1997). *Immigration, Acculturation, and Adaptation.* Applied Psychology, 46(1), 5-34.
		Participa-tion aux programmes d'intégration	Entretien / Question-naire	Participez-vous aux programmes d'intégration proposés par la ville ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Castles, S., & Miller, M. J. (2009). *The Age of Migration.* Palgrave Macmillan.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Barrières à l'intégration : l'intégration des différentes cultures et minorités peut échouer, créant des barrières sociales qui affaiblissent les interactions et la cohésion entre groupes.	Sentiment d'appartenance	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous appartenir à votre société d'accueil ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des réserves. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Anderson, B. (1983). *Imagined Communities*. Verso.
	Marginalisation économique : les inégalités salariales et l'accès limité aux opportunités économiques et éducatives perpétuent l'isolement social et restreignent les perspectives d'amélioration pour les groupes marginalisés.	Sentiment de marginalisation économique	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous être économiquement marginalisé(e) en raison de discriminations ?	- Oui, totalement marginalisé(e). - Oui, mais cela reste limité. - Non, je ne sens pas de marginalisation économique. - Non, je n'ai pas subi de discriminations.		Stiglitz, J. E. (2012). *The Price of Inequality*. W.W. Norton & Company.
		Accès aux opportunités économiques	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès aux mêmes opportunités économiques que les autres ?	- Oui, tout à fait. - Oui, mais avec quelques obstacles. - Non, j'ai peu d'opportunités. - Non, je n'ai pas du tout accès aux mêmes opportunités.		Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Anchor Books.
		Niveau de revenu	Entretien / Questionnaire	Quel est votre niveau de revenu ?	- Inférieur au SMIC. - Entre le SMIC et le revenu médian. - Supérieur au revenu médian. - Je préfère ne pas répondre.		Piketty, T. (2014). *Capital in the Twenty-First Century*. Harvard University Press.
		Participation aux programmes de soutien économique	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux programmes de soutien économique proposés par la ville ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.		Esping-Andersen, G. (1990). *The Three Worlds of Welfare Capitalism*. Princeton University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Discriminations, ségrégation et tensions sociales dans un contexte globalisé	Fragilisation du tissu social : les inégalités économiques, sociales et de genre perturbent les dynamiques communautaires, affaiblissant la solidarité et renforçant la division au sein de la société.	Sentiment de cohésion sociale	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que la cohésion sociale est fragilisée dans votre ville/quartier ?	- Oui, fortement fragilisée. - Oui, mais cela reste limité. - Non, elle est stable. - Non, elle s'améliore.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Durkheim, É. (1893). *De la division du travail social.* Félix Alcan.
		Participation aux activités communautaires	Entretien / Questionnaire	Observez-vous une diminution de la participation aux activités communautaires ?	- Oui, une diminution importante. - Oui, une diminution modérée. - Non, la participation est stable. - Non, elle augmente.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone.* Simon & Schuster.
		Sentiment de solidarité	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous une diminution de la solidarité entre les habitants de votre ville/quartier ?	- Oui, une forte diminution. - Oui, mais de manière limitée. - Non, la solidarité est stable. - Non, elle s'améliore.		Bauman, Z. (2001). *The Individualized Society.* Polity Press.
		Impact des inégalités sur la cohésion sociale	Entretien / Questionnaire	Les inégalités économiques et sociales ont-elles un impact sur la cohésion sociale ?	- Oui, un impact très important. - Oui, un impact modéré. - Non, peu d'impact. - Non, aucun impact.		Wilkinson, R. G., & Pickett, K. (2009). *The Spirit Level: Why More Equal Societies Almost Always Do Better.* Allen Lane.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Affaiblissement des liens sociaux en raison des inégalités d'accès aux services publics : dans les territoires moins bien desservis, l'absence de services de proximité (écoles, hôpitaux, centres communautaires) peut isoler les individus et limiter les occasions d'interactions sociales, affaiblissant ainsi les réseaux locaux de solidarité.	Accès aux services publics locaux	Entretien / Questionnaire	Avez-vous un accès facile aux services publics tels que les écoles, hôpitaux, centres communautaires ?	- Oui, sans aucune difficulté. - Oui, mais avec quelques limitations. - Non, l'accès est difficile. - Non, je n'ai pas accès à ces services.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Collet, B. (2009). *Les inégalités sociales de santé.* La Découverte.
		Sentiment d'isolement social	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous isolé en raison du manque de services de proximité ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale.* PUF.
		Fréquence des interactions locales	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence interagissez-vous avec les membres de votre quartier/ commune ?	- Tous les jours. - Quelques fois par semaine. - Une fois par mois. - Rarement ou jamais.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone.* Simon & Schuster.
		Participation à des activités locales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités locales malgré le manque de services publics ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Bacqué, M.-H. (2013). *La participation des habitants.* La Découverte.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Éclatement des communautés locales face aux disparités économiques : les inégalités économiques entre territoires peuvent conduire à une fracture sociale au sein des communautés. Les zones économiquement dynamiques attirent des populations plus aisées, tandis que les zones moins favorisées voient leurs populations se marginaliser, réduisant ainsi les interactions sociales entre groupes socio-économiques.	Perception des disparités économiques	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que votre commune est moins bien dotée économiquement que d'autres communes ?	- Oui, beaucoup moins bien dotée. - Oui, légèrement moins bien dotée. - Non, elle est au même niveau. - Non, elle est mieux dotée. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Sen, A. (1999). *Development as Freedom.* Anchor Books.
		Impact des disparités sur la cohésion	Entretien / Questionnaire	Les disparités économiques ont-elles un impact sur la cohésion socio-économique territoriale ?	- Oui, un impact très important. - Oui, un impact modéré. - Non, peu d'impact. - Non, aucun impact. - Je ne sais pas.		Wilkinson, R. G., & Pickett, K. (2009). *The Spirit Level.* Allen Lane.
		Migration interne des populations	Données statistiques	Quel est le taux de migration interne vers les zones économiquement dynamiques ?	Pourcentage		Maurin, E. (2004). *Le ghetto français.* Seuil.
		Participation aux événements sociaux	Entretien / Questionnaire	Observez-vous une baisse de participation aux événements sociaux locaux ?"	- Oui, une baisse significative. - Oui, une baisse modérée. - Non, la participation est stable. - Je ne sais pas.		Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde.* Seuil.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Fragilisation des cercles sociaux dans les territoires défavorisés : dans les zones où les infrastructures sont insuffisantes (transports, espaces publics), les opportunités d'interaction entre les membres de la communauté sont limitées. Les personnes isolées, notamment les plus vulnérables, se retrouvent déconnectées des cercles sociaux traditionnels, accentuant leur isolement.	Accès aux infrastructures locales	Entretien / Questionnaire	Les infrastructures locales (transports, espaces publics) sont-elles suffisantes ?	- Oui, tout à fait suffisants. - Oui, mais elles sont limitées. - Non, elles sont insuffisantes. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Wacquant, L. (2006). *Parias urbains*. La Découverte.
		Niveau d'interactions entre voisins	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence observez-vous des interactions entre voisins dans votre quartier ?	- Très souvent (tous les jours). - Souvent (quelques fois par semaine). - Rarement (quelques fois par mois). - Très rarement ou jamais.		Granovetter, M. (1973). *The Strength of Weak Ties*. American Journal of Sociology.
		Sentiment d'appartenance à la communauté	Entretien / Questionnaire	Malgré les problèmes liés aux infrastructures dans votre région (comme les routes, les transports, ou les services publics), avez-vous l'impression de faire partie de votre communauté, c'est-à-dire de votre quartier, village, association ou tout autre groupe social auquel vous appartenez ?	- Oui, tout à fait. - Oui, mais avec certaines réserves. - Non, je ne me sens pas pleinement intégré(e). - Non, pas du tout.		Anderson, B. (1983). *Imagined Communities*. Verso.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Fragilisation des cercles sociaux dans les territoires défavorisés : dans les zones où les infrastructures sont insuffisantes (transports, espaces publics), les opportunités d'interaction entre les membres de la communauté sont limitées. Les personnes isolées, notamment les plus vulnérables, se retrouvent déconnectées des cercles sociaux traditionnels, accentuant leur isolement.	Impact des infrastructures sur la vie sociale	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que le manque d'infrastructures affecte la vie sociale locale ?	- Oui, fortement. - Oui, légèrement. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.	Cette question doit être posée aux acteurs locaux tels que les élus, les responsables associatifs, les professionnels du développement territorial ou les membres d'organisations communautaires, qui ont une vision globale des dynamiques socio-économiques dans le territoire. Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Castells, M. (1996). *The Rise of the Network Society*. Wiley-Blackwell.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Exode de la population active et ses conséquences sur les liens sociaux : dans les territoires touchés par un déclin économique, la migration de la population active vers des zones plus attractives désagrège les cercles sociaux locaux. Ce départ massif crée un déséquilibre générationnel dans les zones en déclin, affaiblissant la cohésion et la solidarité intergénérationnelles.	Taux de migration de la population active	Données statistiques	Quel est le taux de migration de la population active vers d'autres régions ?	Pourcentage		Chesnais, J.-C. (1986). *La transition démographique.* PUF.
		Impact sur la cohésion générationnelle	Entretien / Questionnaire	L'exode des jeunes actifs a-t-il un impact sur la cohésion intergénérationnelle de votre territoire ?	- Oui, un impact très important. - Oui, un impact modéré. - Non, peu d'impact. - Non, aucun impact.	Cette question doit être posée aux acteurs locaux tels que les élus, les responsables associatifs, les professionnels du développement territorial ou les membres d'organisations communautaires, qui ont une vision globale des dynamiques socio-économiques dans le territoire. Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Attias-Donfut, C. (1995). *Les solidarités entre générations.* Nathan.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Exode de la population active et ses conséquences sur les liens sociaux : dans les territoires touchés par un déclin économique, la migration de la population active vers des zones plus attractives désagrège les cercles sociaux locaux. Ce départ massif crée un déséquilibre générationnel dans les zones en déclin, affaiblissant la cohésion et la solidarité intergénérationnelles.	Sentiment de déclin local	Entretien / Questionnaire	Depuis la mise en place de nos projets sur le territoire, pensez-vous que votre région a mieux résisté aux effets du départ des jeunes ?	- Oui, beaucoup mieux résisté. - Oui, légèrement mieux résisté. - Non, la situation est restée la même. - Non, la situation s'est aggravée. - Je ne sais pas.	Cette question doit être posée aux acteurs locaux tels que les élus, les responsables associatifs, les professionnels du développement territorial ou les membres d'organisations communautaires, qui ont une vision globale des dynamiques socio-économiques dans le territoire.	Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde.* Seuil.
		Participation aux activités intergénérationnelles	Entretien / Questionnaire	Depuis la mise en place de nos projets sur le territoire, avez-vous constaté une amélioration dans la fréquence ou la qualité des activités intergénérationnelles malgré le départ de la population active ?	- Oui, elles se sont nettement améliorées. - Oui, elles se sont légèrement améliorées. - Non, elles n'ont pas changé. - Non, elles se sont dégradées. - Je ne sais pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone*. Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités des territoires et gouvernance locale	Réduction de la participation citoyenne et communautaire : les territoires souffrant d'inégalités peuvent voir une baisse de la participation des citoyens aux activités locales (associations, événements communautaires) et à la gouvernance. Un sentiment de désengagement ou de manque de pouvoir d'action peut éloigner les individus de la vie collective, fragmentant ainsi le tissu social.	Niveau de participation citoyenne	Entretien / Questionnaire	Quel est le taux de participation aux réunions publiques dans votre communauté ?	Pourcentage	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Blondiaux, L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie.* Seuil.
		Sentiment de pouvoir d'action	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que vous avez un pouvoir d'action dans les décisions locales ?	- Oui, totalement. - Oui, mais limité. - Non, très peu. - Non, pas du tout.		Rosanvallon, P. (2008). *La légitimité démocratique.* Seuil.
		Participation aux associations locales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités des associations locales ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Laville, J.-L. (2010). *Politique de l'association.* Seuil.
		Impact sur la cohésion communautaire	Entretien / Questionnaire	La baisse de participation a-t-elle un impact sur la cohésion communautaire ?	- Oui, un impact très négatif. - Oui, un impact modéré. - Non, peu d'impact. - Non, aucun impact.		Bacqué, M.-H., & Sintomer, Y. (2011). *La démocratie participative.* La Découverte.

F.6. POLITIQUE

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Désengagement politique : une crise de la représentation politique peut entraîner un désengagement politique, réduisant la participation civique et affaiblissant les liens sociaux.	Taux de participation civique	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux actions civiques de votre ville/quartier (réunions publiques, votes) ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Blondiaux, L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie.* Seuil.
		Intérêt pour les questions politiques	Entretien / Questionnaire	Vous intéressez-vous aux questions politiques actuelles ?	- Oui, beaucoup. - Oui, mais de manière occasionnelle. - Non, peu. - Non, pas du tout.		Gaxie, D.. *Le cens caché.* Seuil.
		Participation aux élections locales	Entretien / Questionnaire	Avez-vous voté lors des dernières élections locales ?	- Oui. - Non. - Non, mais je n'étais pas en mesure de voter. - Je préfère ne pas répondre.		Braconnier, C., & Dormagen, J.-Y. (2007). *La démocratie de l'abstention.* Gallimard.
		Sentiment d'efficacité politique	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que votre participation peut influencer les décisions politiques ?	- Oui, elle peut avoir un impact important. - Oui, mais de manière limitée. - Non, je ne pense pas qu'elle ait un impact significatif. - Je ne sais pas.		Verba, S., & Nie, N. H. (1972). *Participation in America.* University of Chicago Press.
	Méfiance envers les élus : la méfiance envers les élus affaiblit la légitimité des institutions politiques, diminuant la cohésion sociale et fragmentant les liens sociaux.	Niveau de confiance envers les élus	Entretien / Questionnaire	Faites-vous confiance aux élus locaux et nationaux ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des réserves. - Non, peu. - Non, pas du tout.		Perrineau, P. (2003). *Le désenchantement démocratique.* Éditions de l'Aube.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Méfiance envers les élus : la méfiance envers les élus affaiblit la légitimité des institutions politiques, diminuant la cohésion sociale et fragmentant les liens sociaux.	Perception de la légitimité des institutions politiques	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les institutions politiques sont légitimes ?	- Oui, totalement légitimes. - Oui, mais leur légitimité est parfois remise en question. - Non, elles manquent de légitimité. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Rosanvallon, P. (2008). *La légitimité démocratique.* Seuil.
		Sentiment de proximité avec les élus	Entretien / Questionnaire	Avez vous le sentiment que les élus sont proches des préoccupations des citoyens ?	- Oui, ils sont très proches des citoyens. - Oui, mais seulement de certains types de population. - Non, ils sont éloignés des préoccupations des citoyens. - Non, ils sont totalement déconnectés.		Reynié, D. (2005). *Le triomphe de l'opinion publique.* Odile Jacob.
		Participation à des rencontres avec des élus	Entretien / Questionnaire	Avez-vous participé à des rencontres publiques avec vos élus ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je n'ai jamais participé, mais j'aimerais le faire. - Non, je n'ai jamais participé et cela ne m'intéresse pas.		Manin, B. (1997). *Principes du gouvernement représentatif.* Calmann-Lévy.
	Faible participation électorale : une faible participation électorale indique un désengagement civique, réduisant les opportunités de renforcement des liens sociaux à travers la participation politique.	Taux de participation aux élections	Données statistiques	Quel est le taux de participation aux dernières élections ?	Pourcentage	Afin de mener une étude complète, effectuer une première observation avant le début du projet (baseline), une deuxième analyse en cours de projet, et une dernière étude à la fin du projet pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Braconnier, C., & Dormagen, J.-Y. (2007). *La démocratie de l'abstention.* Gallimard.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Faible participation électorale : une faible participation électorale indique un désengagement civique, réduisant les opportunités de renforcement des liens sociaux à travers la participation politique.	Motifs de non-participation électorale	Entretien	Pour quelles raisons n'avez-vous pas participé aux dernières élections ?			Gaxie, D. (1978). *Le cens caché.* Seuil.
		Niveau d'intérêt pour la politique	Entretien / Questionnaire	Sur une échelle de 1 à 5, comment évalueriez-vous votre intérêt pour la politique en général ?	Échelle de Likert (1 à 5)	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Perrineau, P. (2003). *Le désenchantement démocratique.* Éditions de l'Aube.
		Sentiment d'efficacité du vote	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que votre vote peut faire une différence ?	- Oui, certainement. - Oui, mais de manière limitée. - Non, je ne pense pas qu'il fasse une différence. - Je ne sais pas.		Manin, B. (1997). *Principes du gouvernement représentatif.* Calmann-Lévy.
	Perte de légitimité des médias : la représentation politique affaiblie peut conduire à une méfiance accrue envers les médias traditionnels, aggravant la fragmentation sociale.	Niveau de confiance envers les médias	Entretien / Questionnaire	Sur une échelle de 1 à 5, faites-vous confiance aux informations diffusées par les médias traditionnels ?	Échelle de Likert (1 à 5) 1 : Pas du tout confiance. 2 : Peu de confiance. 3 : Confiance modérée. 4 : Plutôt confiance. 5 : Confiance totale.		Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information.* Presses Universitaires de France.
		Sources d'information privilégiées	Entretien / Questionnaire	Quelles sont vos principales sources d'information ?	- Médias traditionnels (TV, radio, journaux). - Sites web d'actualité. - Réseaux sociaux (ex. Facebook, LinkedIn, Twitter). - Rapports ou études professionnelles. - Livres ou podcasts. - Entourage (collègues, famille, amis). - Autre (précisez).		Wolton, D. (2009). *Informer n'est pas communiquer.* CNRS Éditions.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Perte de légitimité des médias : la représentation politique affaiblie peut conduire à une méfiance accrue envers les médias traditionnels, aggravant la fragmentation sociale.	Sentiment de manipulation médiatique	Entretien / Questionnaire	Avez-vous le sentiment d'une manipulation des informations par les médias ?	- Oui, très fréquemment. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais. - Je ne sais pas.		Bourdieu, P. (1996). *Sur la télévision*. Liber-Raisons d'agir.
		Participation à des médias alternatifs	Entretien / Questionnaire	Avez-vous recours à des médias alternatifs pour vous informer ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, jamais. - Non, je ne connais pas de médias alternatifs.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Cardon, D. (2010). *La démocratie Internet*. Seuil.
	Individualisme accru : une crise de la représentation politique peut renforcer l'individualisme, conduisant à un repli sur soi et à une réduction des engagements collectifs.	Niveau de participation aux activités collectives	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités collectives dans votre quartier ?	- Oui, souvent. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.		Ion, J. (1997). *La fin des militants ?* Éditions de l'Atelier.
		Sentiment de solidarité avec la communauté	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous solidaire des autres membres de votre communauté ?	- Oui, très solidaire. - Oui, mais de manière limitée. - Non, peu solidaires. - Non, pas du tout.		Dubet, F. (2009). *Le travail des sociétés*. Seuil.
		Participation aux associations locales	Entretien / Questionnaire	Observez-vous une diminution de la participation aux associations locales ?	- Oui, une diminution importante. - Oui, mais cela reste modéré. - Non, la participation reste stable. - Non, au contraire, la participation augmente. - Je ne sais pas.		Laville, J.-L. (2010). *Politique de l'association*. Seuil.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Individualisme accru : une crise de la représentation politique peut renforcer l'individualisme, conduisant à un repli sur soi et à une réduction des engagements collectifs.	Sentiment de repli sur soi	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les gens se replient davantage sur eux-mêmes aujourd'hui ?	- Oui, principalement au niveau local (dans ma commune ou mon quartier). - Oui, principalement au niveau national (en France). - Oui, principalement au niveau international (dans le monde). - Non, je ne pense pas que ce soit le cas. - Cela dépend des contextes (précisez).	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Ehrenberg, A. (1995). *L'individu incertain.* Calmann-Lévy.
	Montée du populisme : l'absence de représentation adéquate peut engendrer une montée du populisme, augmentant les tensions sociales et les divisions politiques.	Attitudes envers les leaders populistes	Entretien / Questionnaire	Quel est votre avis sur les leaders politiques identifiés dans les médias comme "extrêmes" ?	- Ils répondent aux préoccupations légitimes de la population. - Ils exploitent les émotions et les divisions pour gagner du soutien. - Ils offrent une alternative aux élites politiques traditionnelles. - Ils représentent une menace pour la démocratie. - Leur impact dépend du contexte politique et social. - Je n'ai pas d'opinion sur le sujet. - Autre (précisez).		Taguieff, P.-A. (2007). *L'illusion populiste.* Flammarion.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Montée du populisme : l'absence de représentation adéquate peut engendrer une montée du populisme, augmentant les tensions sociales et les divisions politiques.	Participation à des mouvements populistes	Entretien / Questionnaire	Avez-vous déjà participé à des mouvements politiques identifiés dans les médias comme "extrêmes"?	- Oui, régulièrement. - Oui, parfois. - Non, mais j'en ai déjà envisagé la possibilité. - Non, je ne me reconnais pas dans ces mouvements. - Non, mais je soutiens certaines idées défendues par ces mouvements. - Je préfère ne pas répondre.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Perrineau, P. (2017). *Le populisme, un danger pour la démocratie ?* Fayard.
		Sentiment d'abandon par les élites	Entretien / Questionnaire	Avez-vous l'impression que les responsables politiques s'occupent moins de vos besoins ?	- Oui, très souvent. - Oui, de temps en temps. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout. - Je ne sais pas / Je n'ai pas d'opinion.		Rosanvallon, P. (2011). *La société des égaux.* Seuil.
		Évolution des opinions politiques	Entretien	Comment vos opinions politiques ont-elles changé face à l'augmentation des mouvements politiques qui critiquent les élites et se disent proches du peuple ?	- Elles sont devenues plus favorables à ces mouvements. - Elles se sont renforcées contre ces mouvements. - Elles n'ont pas changé. - Je ne sais pas / Je ne me suis pas posé la question. - Autre (précisez).		Furet, F. (1995). *Le passé d'une illusion.* Robert Laffont.
	Érosion de la confiance interpersonnelle : le désengagement politique peut également affecter la confiance entre individus, réduisant la solidarité sociale.	Niveau de confiance envers autrui	Entretien / Questionnaire	Faites-vous confiance aux autres personnes de votre communauté ?	- Oui, tout à fait. - Oui, mais seulement à certaines personnes. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout. - Je ne sais pas.		Simmel, G. (1908). *Sociologie*. Presses Universitaires de France.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crise de la représentation politique	Érosion de la confiance interpersonnelle : le désengagement politique peut également affecter la confiance entre individus, réduisant la solidarité sociale.	Sentiment de solidarité interpersonnelle	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous solidaire des autres individus de votre quartier ?	- Oui, je me sens très solidaire. - Oui, mais de manière occasionnelle. - Non, je me sens peu solidaire. - Non, je ne me sens pas solidaire du tout. - Je n'ai pas d'opinion sur la question.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Durkheim, É. (1893). *De la division du travail social*. Félix Alcan.
		Participation à des réseaux de soutien	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités ou réseaux d'entraide avec vos voisins ou amis, comme le partage de services, l'échange de biens ou le soutien mutuel ?	- Oui, régulièrement (ex. groupes d'entraide, troc...). - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas. - Je ne suis pas au courant de l'existence de tels réseaux.		Granovetter, M. (1973). *The Strength of Weak Ties*. American Journal of Sociology.
		Impact du désengagement politique sur les relations sociales	Entretien / Questionnaire	Le désengagement politique a-t-il affecté vos relations avec autrui ?	- Oui, cela a renforcé les tensions dans mes relations. - Oui, cela a réduit mes échanges sur des sujets politiques. - Non, cela n'a pas eu d'impact - Non, au contraire, cela a permis des discussions plus ouvertes - Je ne sais pas / Je n'ai pas remarqué d'effet.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone*. Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Accès inégal aux soins : les inégalités d'accès aux soins limitent la santé des populations marginalisées, réduisant leur participation sociale.	Accès aux services de santé	Entretien / Questionnaire	Avez-vous déjà rencontré des difficultés pour accéder à des soins médicaux ?	- Oui, très souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Collet, B. (2009). *Les inégalités sociales de santé.* La Découverte.
		Délais de prise en charge	Entretien / Questionnaire	Combien de temps avez-vous attendu pour obtenir un rendez-vous médical ?	- Moins d'une semaine. - Entre une semaine et un mois. - Entre un mois et trois mois. - Plus de trois mois. - Je n'ai pas cherché à obtenir de rendez-vous.		Fassin, D. (2000). *Santé publique, santé de l'État.* PUF.
		Fréquence des consultations	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence consultez-vous un professionnel de santé ?	- Très souvent (plus d'une fois par mois). - Régulièrement (une fois par mois). - Occasionnellement (quelques fois par an). - Rarement (moins d'une fois par an). - Je ne consulte jamais.		Jusot, F. (2010). *Accès aux soins et inégalités sociales.* INSEE.
		Sentiment d'injustice face à l'accès aux soins	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que votre accès aux soins s'est amélioré au cours des six derniers mois ?	- Oui, il s'est beaucoup amélioré. - Oui, il s'est légèrement amélioré. - Non, il est resté le même. - Non, il s'est légèrement dégradé. - Non, il s'est beaucoup dégradé. - Je ne sais pas / Je ne suis pas concerné(e).		Tabuteau, D. (2018). *La sécurité sociale.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Isolement des malades chroniques ou souffrant de maladies rares : les personnes souffrant de maladies chroniques ou de handicaps s'isolent en raison de leurs limitations physiques, d'un diagnostic tardif et d'un accès difficile aux soins.	Niveau d'isolement ressenti	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous isolé en raison de votre maladie chronique ou rare ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Joubert, M. (2010). *Vivre avec une maladie rare.* Éditions Frison-Roche.
		Participation aux activités sociales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités sociales malgré votre état de santé ?	- Oui, je participe régulièrement. - Oui, mais seulement de manière occasionnelle. - Non, mon état de santé limite fortement ma participation. - Non, je ne participe pas pour d'autres raisons. - Je ne suis pas concerné(e).		Fainzang, S. (2006). *La maladie et le vécu social.* CNRS Éditions.
		Soutien reçu de la part des proches	Entretien / Questionnaire	Recevez-vous un soutien suffisant de la part de vos proches ?	- Oui, totalement. - Oui, mais cela pourrait être amélioré. - Non, je reçois peu de soutien. - Non, je ne reçois aucun soutien.		Pierret, J. (2003). *Face à la maladie chronique.* Éditions de l'Atelier.
		Accès aux associations de patients	Entretien / Questionnaire	Êtes-vous membre d'une association de patients ?	- Oui, je suis membre actif. - Oui, mais je participe peu aux activités. - Non, mais je souhaite en rejoindre une. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Las Vergnas, O. (2015). *Les associations de patients.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Pression sur les aidants : les aidants familiaux, souvent non soutenus, s'épuisent, ce qui réduit leurs interactions sociales et affaiblit leurs propres réseaux de soutien.	Niveau de stress des aidants	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous du stress en tant qu'aidant ?	- Oui, beaucoup de stress. - Oui, mais cela reste supportable. - Non, je ne sens pas de stress particulier. - Non, pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Lavoie, J.-P. (2018). *Les proches aidants.* Presses de l'Université du Québec.
		Temps consacré aux soins	Entretien / Questionnaire	Combien de temps consacrez-vous par jour à l'accompagnement de la personne aidée ?	- Moins d'une heure. - Entre 1 et 3 heures. - Entre 3 et 6 heures. - Plus de 6 heures.		Encrevé, P., & Veil, J. (1999). *L'aide aux aidants*. La Documentation française.
		Participation à des activités sociales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités sociales malgré vos responsabilités d'aidant ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne peux pas en raison de mes responsabilités. - Non, je ne souhaite pas participer à ces activités.		Bacqué, M.-H. (2013). *La participation des habitants.* La Découverte.
		Sentiment de reconnaissance	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous reconnu(e) pour votre rôle d'aidant ?	- Oui, pleinement reconnu(e). - Oui, mais pas suffisamment. - Non, je ne me sens pas reconnu(e). - Je ne sais pas.		Le Bihan, B., & Martin, C. (2010). *Les politiques de soutien aux aidants.* Dunod.
	Surcharge et épuisement des aidants : le manque de soutien pour les aidants les isole, affectant leurs relations sociales et les épuisant émotionnellement et physiquement.	Niveau d'épuisement physique et émotionnel	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous épuisé(e) physiquement et émotionnellement en tant qu'aidant ?	- Oui, épuisé(e). - Oui, mais cela reste supportable. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Zarit, S. H., & Edwards, A. B. (1996). *Family Caregiving.* Sage.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Surcharge et épuisement des aidants : le manque de soutien pour les aidants les isole, affectant leurs relations sociales et les épuisant émotionnellement et physiquement.	Fréquence des moments de répit	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence avez-vous des moments de répit pour vous reposer ?	- Chaque jour. - Quelques fois par semaine. - Rarement (moins d'une fois par semaine). - Jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Encrevé, P., & Veil, J. (1999). *L'aide aux aidants*. La Documentation française.
		Impact sur la vie professionnelle	Entretien / Questionnaire	Votre rôle d'aidant a-t-il un impact sur votre vie professionnelle ?	- Oui, cela a un impact très important (ex. réduction du temps de travail, épuisement). - Oui, cela a un impact modéré (ex. organisation du temps, stress ponctuel). - Oui, mais cela reste gérable. - Non, cela n'a pas d'impact sur ma vie professionnelle. - Je ne suis pas aidant(e).		Le Bihan, B., & Martin, C. (2010). *Les politiques de soutien aux aidants*. Dunod.
		Participation à des programmes de soutien aux aidants	Entretien / Questionnaire	Avez-vous participé à des programmes de soutien pour aidants ?	- Oui, je participe régulièrement à ces programmes. - Oui, mais seulement occasionnellement. - Non, je n'en ai jamais ressenti le besoin. - Non, je ne savais pas que de tels programmes existaient. - Je ne suis pas aidant(e).		Tabuteau, D. (2018). *La sécurité sociale*. PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Taux de mortalité et morbidité élevés : les inégalités en matière de santé augmentent les décès et les maladies, ce qui fragmente les communautés.	Taux de mortalité	Données statistiques	Avez-vous constaté une diminution du taux de mortalité dans la population que vous prenez en charge ou dans votre zone d'intervention ?	- Oui, je l'ai clairement remarqué. - Oui, mais seulement dans certaines situations ou pour certains groupes. - Non, je n'ai pas constaté de changement. - Non, au contraire, j'observe une augmentation. - Je ne sais pas / Je ne suis pas informé(e) sur ce sujet.	Cette question s'adresse spécifiquement aux professionnels de santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, etc.) travaillant dans des structures cliniques, hospitalières, ou de santé publique, et ayant une vision régulière ou continue de l'évolution des taux de mortalité dans leur zone géographique ou dans les groupes de population qu'ils prennent en charge. Elle vise à recueillir des perceptions basées sur leur pratique quotidienne et leur expertise. Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Vallin, J., & Meslé, F. (2001). *Les causes de décès en France.* INED.
		Morbidité des maladies chroniques	Données statistiques	Selon votre expérience ou vos connaissances, quelle proportion de la population dans votre région souffre de maladies chroniques ?	- Moins de 10 % - Entre 10 % et 20 % - Entre 20 % et 30 % - Plus de 30 % - Je ne sais pas / Je n'ai pas accès à ces données.		Joubert, M. (2014). *Inégalités sociales et santé.* La Découverte.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Taux de mortalité et morbidité élevés : les inégalités en matière de santé augmentent les décès et les maladies, ce qui fragmente les communautés.	Sentiment de vulnérabilité	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous vulnérable en raison de votre état de santé ?	- Oui, très vulnérable. - Oui, mais cela reste modéré. - Non, je ne me sens pas vulnérable.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Canguilhem, G. (1998). *Le normal et le pathologique*. PUF.
		Impact sur la cohésion communautaire	Entretien / Questionnaire	Avez-vous le sentiment que le taux de mortalité élevé a un impact sur la cohésion de votre communauté ?	- Oui, cela renforce la solidarité entre les membres de la communauté. - Oui, cela crée des tensions ou un sentiment de désunion. - Non, cela n'a pas d'impact notable. - Je ne sais pas / Je ne me prononce pas.		Durkheim, É. (1897). *Le Suicide.* Félix Alcan.
	Qualité de vie dégradée : la mauvaise santé entraîne une baisse de la participation sociale, renforçant l'isolement et impactant l'espérance de vie.	Niveau de qualité de vie perçu	Entretien / Questionnaire	Comment évaluez-vous votre qualité de vie en ce moment ?	- Très bonne. - Plutôt bonne. - Plutôt mauvaise. - Très mauvaise.		Diener, E. (1984). *Subjective Well-Being.* Psychological Bulletin.
		Participation à des activités sociales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités sociales malgré vos problèmes de santé ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas du tout.		Bury, M. (1982). *Chronic illness as biographical disruption.* Sociology of Health & Illness.
		Espérance de vie estimée	Données statistiques	Espérance de vie moyenne dans votre région	Nombre d'années (sources INSEE)		Vallin, J., & Meslé, F. (2001). *Les causes de décès en France.* INED.
		Impact sur les relations familiales	Entretien / Questionnaire	Votre qualité de vie a-t-elle un impact sur vos relations familiales ?	- Oui, un impact très positif. - Oui, un impact légèrement positif. - Oui, un impact négatif. - Non, aucun impact.		Dubar, C. (2000). *La crise des identités.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Réduction des interactions sociales : la précarité des soins de santé, surtout pour les populations âgées, limite la participation à la vie collective.	Fréquence des interactions sociales	Entretien / Questionnaire	Combien de fois par semaine participez-vous à des activités sociales ?	- Tous les jours. - 3 à 5 fois par semaine. - 1 à 2 fois par semaine. - Rarement (moins d'une fois par semaine). - Jamais.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Granovetter, M. (1973). *The Strength of Weak Ties*. American Journal of Sociology.
		Sentiment de solitude	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous de la solitude en raison de la précarité de l'accès aux soins ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		De Singly, F. (2000). *Libres ensemble*. Nathan.
		Participation aux événements collectifs	Entretien / Questionnaire	Participez-vous encore aux événements collectifs dans votre communauté ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe plus. - Non, je ne participais pas avant non plus.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone*. Simon & Schuster.
		Impact sur la vie sociale	Entretien / Questionnaire	L'accès aux soins a-t-il un impact sur votre vie sociale ?	- Oui, un impact très important. - Oui, un impact modéré. - Non, aucun impact. - Je ne sais pas.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale*. PUF.
	Stigmatisation : les maladies stigmatisées isolent davantage les individus, réduisant leur inclusion dans les cercles sociaux.	Sentiment de stigmatisation	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous stigmatisé en raison de votre maladie ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Goffman, E. (1963). *Stigmate*. Éditions de Minuit.
		Participation aux activités sociales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités sociales malgré la stigmatisation ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas du tout.		Becker, H. (1963). *Outsiders*. The Free Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Stigmatisation : les maladies stigmatisées isolent davantage les individus, réduisant leur inclusion dans les cercles sociaux.	Impact sur l'inclusion sociale	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que la stigmatisation affecte votre inclusion dans la communauté ?	- Oui, beaucoup. - Oui, un peu. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Sayad, A. (1999). *La double absence.* Seuil.
		Sentiment d'acceptation	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous accepté par les autres malgré votre maladie ?	- Oui, totalement. - Oui, mais pas toujours. - Non, rarement. - Non, pas du tout.		Bourdieu, P. (1997). *La misère du monde.* Seuil.
	Pression sur les services communautaires : le manque d'accès aux soins sollicite les communautés locales, affaiblissant leurs ressources et leur cohésion.	Niveau de sollicitation des services	Entretien / Questionnaire	Quel est le niveau de sollicitation des services proposés dans votre région ?	- Très élevé. - Modérément élevé. - Faible. - Je ne sais pas.		Tabuteau, D. (2018). *La sécurité sociale.* PUF.
		Sentiment de saturation des ressources	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les services communautaires sont saturés ?	- Oui, totalement saturés. - Oui, mais pas complètement. - Non, ils ne sont pas saturés. - Je ne sais pas.»		Castel, R. (2009). *La montée des incertitudes*. Seuil.
		Participation à des initiatives de soutien	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des initiatives pour soutenir les services communautaires ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Bacqué, M.-H. (2013). *La participation des habitants*. La Découverte.
		Impact sur la cohésion communautaire	Entretien / Questionnaire	La pression sur les services communautaires affecte-t-elle la cohésion de votre communauté ?	- Oui, fortement. - Oui, légèrement. - Non, cela n'a pas d'impact. - Je ne sais pas.		Dubet, F. (2009). *Le travail des sociétés.* Seuil.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Dépendance accrue : les malades dépendent davantage de leurs proches, ce qui peut épuiser les relations familiales et sociales.	Niveau de dépendance envers les proches	Entretien / Questionnaire	Êtes-vous dépendant de vos proches pour vos besoins quotidiens ?	- Oui, totalement. - Oui, partiellement. - Non, je suis autonome.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Lavoie, J.-P. (2018). *Les proches aidants.* Presses de l'Université du Québec.
		Impact sur les relations familiales	Entretien / Questionnaire	La dépendance envers vos proches a-t-elle un impact sur vos relations familiales ?	- Oui, un impact positif. - Oui, un impact négatif. - Non, aucun impact.		Le Bihan, B., & Martin, C. (2010). *Les politiques de soutien aux aidants.* Dunod.
		Participation aux activités familiales	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités familiales malgré votre dépendance ?	- Oui, toujours. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Bacqué, M.-H. (2013). *La participation des habitants.* La Découverte.
		Sentiment de fardeau pour les proches	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous comme un fardeau pour vos proches ?	- Oui, souvent. - Oui, parfois. - Non, rarement. - Non, jamais.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale.* PUF.
	Accès inégal à la prévention : les disparités dans la prévention (vaccinations, dépistages) créent des écarts de bien-être et isolent les groupes défavorisés.	Accès aux programmes de prévention	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès aux programmes de prévention (vaccinations, dépistages) ?	- Oui, sans difficulté. - Oui, mais avec des limitations. - Non, je n'y ai pas accès.		Collet, B. (2009). *Les inégalités sociales de santé.* La Découverte.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Accès inégal à la prévention : les disparités dans la prévention (vaccinations, dépistages) créent des écarts de bien-être et isolent les groupes défavorisés.	Participation aux dépistages	Données statistiques	Quel est le taux de participation aux dépistages dans votre région ?	- Très élevé (plus de 80%). - Modéré (entre 50% et 80%). - Faible (moins de 50%). - Je ne sais pas.	Cette question s'adresse spécifiquement aux professionnels de santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, etc.) travaillant dans des structures cliniques, hospitalières, ou de santé publique, et ayant une vision régulière ou continue de l'évolution des taux de participation au dépistage dans leur zone géographique ou dans les groupes de population qu'ils prennent en charge. Elle vise à recueillir des perceptions basées sur leur pratique quotidienne et leur expertise. Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Jusot, F. (2010). *Accès aux soins et inégalités sociales*. INSEE.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Inégalités en matière de santé	Accès inégal à la prévention : les disparités dans la prévention (vaccinations, dépistages) créent des écarts de bien-être et isolent les groupes défavorisés.	Sentiment d'injustice face à la prévention	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que l'accès aux programmes de prévention est équitable ?	- Oui, totalement équitable. - Oui, mais il reste des disparités. - Non, l'accès est très inégal. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Fassin, D. (2000). *Santé publique, santé de l'État.* PUF.
		Impact sur le bien-être	Entretien / Questionnaire	L'accès inégal à la prévention a-t-il un impact sur votre bien-être ?	- Oui, un impact très important. - Oui, un impact modéré. - Non, aucun impact.		Tabuteau, D. (2018). *La sécurité sociale.* PUF.
	Inégalités intergénérationnelles : les inégalités en matière de santé touchent différemment les générations, déséquilibrant les relations intergénérationnelles et la solidarité familiale.	Impact des inégalités sur les relations intergénérationnelles	Entretien / Questionnaire	Les inégalités en matière de santé affectent-elles les relations entre les générations ?	- Oui, beaucoup. - Oui, mais modérément. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.		Attias-Donfut, C. (1995). *Les solidarités entre générations.* Nathan.
		Participation aux activités familiales intergénérationnelles	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités impliquant différentes générations ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, cela ne m'intéresse pas.		Thibault, S. (2012). *La famille : une question de générations.* PUF.
		Sentiment de solidarité intergénérationnelle	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous une solidarité entre générations malgré les disparités de santé ?	- Oui, beaucoup de solidarité. - Oui, mais elle reste limitée. - Non, je ne sens pas de solidarité particulière.		Déchaux, J.-H. (2007). *Sociologie de la famille.* La Découverte.
		Impact des disparités de santé sur la solidarité familiale	Entretien / Questionnaire	Les disparités de santé ont-elles affecté la solidarité au sein de votre famille ?	- Oui, elles ont réduit la solidarité familiale. - Oui, mais cela reste modéré. - Non, elles n'ont pas eu d'impact. - Non, elles ont renforcé la solidarité.		Pitrou, A. (1978). *Le soutien familial.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Dislocation des cercles sociaux locaux : les catastrophes environnementales provoquent des déplacements de populations et la destruction des infrastructures locales, affaiblissant les réseaux relationnels et isolant les individus.	Déplacements de population	Données statistiques	Quel est le taux de déplacement de population suite aux catastrophes environnementales ?	Pourcentage	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Piguet, E. (2013). *L'immigration climatique.* Presses de Sciences Po.
		Impact des catastrophes sur les infrastructures	Entretien / Questionnaire	Les catastrophes ont-elles affecté les infrastructures locales ?	- Oui, de manière importante. - Oui, mais de manière limitée. - Non, les infrastructures n'ont pas été affectées. - Je ne sais pas.		Fassin, D., & Vasquez, P. (2005). *La santé en migration.* PUF.
		Sentiment d'isolement après une catastrophe	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous isolé(e) après une catastrophe environnementale ?	- Oui, très isolé(e). - Oui, mais pas totalement. - Non, je ne me sens pas isolé(e). - Je ne sais pas.		Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde.* Seuil.
		Participation aux activités locales post-catastrophe	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux activités locales après une catastrophe environnementale ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone.* Simon & Schuster.
	Tensions autour des ressources : l'accès inégal à l'eau, l'énergie et la nourriture dans les territoires fragilisés crée des tensions sociales, réduisant la solidarité entre groupes.	Accès aux ressources essentielles	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès à l'eau, à l'énergie et à la nourriture dans votre communauté ?	- Oui, sans aucune difficulté. - Oui, mais avec quelques limitations. - Non, l'accès est difficile ou insuffisant. - Je ne sais pas.		Sen, A. (1981). *Poverty and Famines.* Oxford University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Tensions autour des ressources : l'accès inégal à l'eau, l'énergie et la nourriture dans les territoires fragilisés crée des tensions sociales, réduisant la solidarité entre groupes.	Conflits autour de l'accès aux ressources	Entretien / Questionnaire	Observez-vous des tensions autour de l'accès aux ressources essentielles ?	- Oui, très souvent. - Oui, mais rarement. - Non, je n'ai pas observé de tensions. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Hardin, G. (1968). *The Tragedy of the Commons.* Science.
		Participation aux initiatives de partage des ressources	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux initiatives de partage des ressources ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.		Ostrom, E. (1990). *Governing the Commons. Cambridge* University Press.
		Sentiment de solidarité face aux pénuries	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous de la solidarité avec les autres lors des pénuries de ressources ?	- Oui, beaucoup de solidarité. - Oui, mais elle reste limitée. - Non, je ne sens pas de solidarité particulière. - Je ne sais pas.		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale.* PUF.
	Changements de modes de vie et divisions sociales : l'adoption de pratiques écologiques (consommation durable, sobriété énergétique) crée des divisions entre ceux qui s'adaptent et ceux qui n'y parviennent pas, fragmentant les communautés.	Adoption de pratiques écologiques	Entretien / Questionnaire	Avez-vous adopté des pratiques écologiques (consommation durable, sobriété énergétique) ?	- Oui, dans la plupart des aspects de ma vie. - Oui, mais seulement pour certaines pratiques. - Non, mais j'envisage de le faire. - Non, je ne pratique pas d'actions écologiques.		Latour, B. (2017). *Où atterrir ?* La Découverte.
		Sentiment de division au sein de la communauté	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les nouvelles pratiques écologiques divisent ?	- Oui, elles créent des tensions importantes. - Oui, mais de manière limitée. - Non, elles rapprochent les gens. - Non, elles n'ont pas d'impact sur les relations. - Je ne sais pas.		Bourdieu, P. (1979). *La distinction.* Minuit.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Changements de modes de vie et divisions sociales : l'adoption de pratiques écologiques (consommation durable, sobriété énergétique) crée des divisions entre ceux qui s'adaptent et ceux qui n'y parviennent pas, fragmentant les communautés.	Participation aux débats sur la transition écologique	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux débats sur la transition écologique ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais je m'y intéresse. - Non, je ne participe pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Boltanski, L., & Thévenot, L. (1991). *De la justification.* Gallimard.
		Impact des changements de modes de vie sur les relations sociales	Entretien / Questionnaire	Les changements de modes de vie ont-ils un impact sur vos relations sociales ?	- Oui, ils ont amélioré mes relations sociales. - Oui, cela a créé des tensions. - Non, cela n'a pas affecté mes relations. - Je ne sais pas.		Beck, U. (1986). *Risk Society.* Sage.
	Rupture intergénérationnelle : la perte de traditions culturelles liées à la nature et l'écosystème érode les liens entre les générations, isolant les aînés et réduisant la transmission des savoirs.	Transmission des traditions culturelles	Entretien / Questionnaire	Les traditions culturelles liées à la nature sont-elles toujours transmises dans votre famille ?	- Oui, elles sont encore très présentes. - Oui, mais elles sont de moins en moins suivies. - Non, elles ne sont plus transmises. - Je ne sais pas.		Hobsbawm, E., & Ranger, T. (1983). *The Invention of Tradition*. Cambridge University Press.
		Sentiment de rupture entre générations	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous une rupture entre les générations concernant les pratiques écologiques ?	- Oui, une grande rupture. - Oui, mais seulement une petite différence. - Non, il n'y a pas de rupture. - Je ne sais pas.		Attias-Donfut, C. (1995). *Les solidarités entre générations.* Nathan.
		Participation aux activités intergénérationnelles	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des activités qui impliquent plusieurs générations ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas.		Thibault, S. (2012). *La famille : une question de générations.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Rupture intergénérationnelle : La perte de traditions culturelles liées à la nature et l'écosystème érode les liens entre les générations, isolant les aînés et réduisant la transmission des savoirs.	Sentiment d'isolement des aînés	Entretien / Questionnaire	De votre point de vue, les aînés se sentent-ils isolés en raison des changements liés à l'écosystème ?	- Oui, ils se sentent très isolés. - Oui, mais cela reste modéré. - Non, ils ne se sentent pas isolés. - Je ne sais pas.	Cette question s'adresse aux professionnels ou intervenants en contact avec des personnes âgées, tels que les travailleurs sociaux, les professionnels de santé, les responsables d'établissements médico-sociaux (EHPAD, services à domicile), les bénévoles associatifs, ou encore les urbanistes et décideurs locaux. Elle vise à recueillir leurs perceptions et observations concernant l'impact des changements liés à l'écosystème (climatique, technologique, urbanistique, etc.) sur le sentiment d'isolement des aînés dans leurs communautés ou structures. Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde*. Seuil.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Réduction des espaces de rencontre : la dégradation des espaces publics et naturels diminue les opportunités d'interaction sociale, affaiblissant la cohésion des communautés.	Accès aux espaces publics et naturels	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès aux espaces publics et naturels dans votre région ?	- Oui, ils sont facilement accessibles. - Oui, mais leur accès est limité. - Non, ils sont difficiles d'accès. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Harvey, D. (2005). *A Brief History of Neoliberalism*. Oxford University Press.
		Fréquence des interactions dans les espaces publics	Entretien / Questionnaire	À quelle fréquence interagissez-vous avec d'autres personnes dans les espaces publics ?	- Très souvent. - Souvent. - Rarement. - Jamais.		Lefebvre, H. (1974). *La production de l'espace*. Anthropos.
		Sentiment de dégradation des espaces naturels	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les espaces naturels se dégradent dans votre région ?	- Oui, fortement. - Oui, légèrement. - Non, ils restent en bon état. - Je ne sais pas.		Gorz, A. (2008). *Écologie et liberté*. Galilée.
		Impact sur la cohésion communautaire	Entretien / Questionnaire	Selon vous, le maintien ou le développement d'espaces de rencontre peut-il renforcer la cohésion sociale ?	- Oui, cela contribue fortement à renforcer la cohésion sociale. - Oui, cela a un effet positif, mais modéré. - Non, cela n'a pas d'impact sur la cohésion sociale. - Non, cela risque de fragiliser la cohésion sociale. - Je ne sais pas / Je ne me prononce pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone*. Simon & Schuster.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Polarisation des opinions : les crises environnementales divisent les communautés sur les solutions à adopter, fragilisant les liens sociaux.	Divergence des opinions sur les solutions écologiques	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les désaccords sur les solutions écologiques changent la façon dont les gens s'entendent entre eux ?	- Oui, cela crée souvent des conflits ou des tensions. - Oui, mais cela n'a qu'un petit impact sur les relations. - Non, cela ne change pas vraiment les relations entre les gens. - Non, au contraire, cela aide à mieux discuter et se comprendre. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Rosanvallon, P. (2008). *La légitimité démocratique*. Seuil.
		Participation aux débats publics	Entretien / Questionnaire	Participez-vous aux débats publics concernant les crises environnementales ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais seulement occasionnellement. - Non, je ne participe pas, mais je m'y intéresse. - Non, cela ne m'intéresse pas. - Je ne sais pas où ces débats ont lieu.		Blondiaux, L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie*. Seuil.
		Sentiment de division au sein de la communauté	Entretien / Questionnaire	Pensez-vous que les crises environnementales divisent votre communauté ?	- Oui, beaucoup. - Oui, mais cela reste limité. - Non, elles n'ont pas de réel impact sur la cohésion. - Non, elles renforcent au contraire la solidarité. - Je ne sais pas.		Beck, U. (1986). *Risk Society*. Sage.
		Impact des divisions sur les relations sociales	Entretien / Questionnaire	Les divisions autour des crises écologiques ont-elles un impact sur vos relations sociales ?	- Oui, elles créent des tensions importantes. - Oui, mais cela reste gérable. - Non, elles n'ont pas d'impact notable. - Non, elles enrichissent les discussions. - Je ne sais pas.		Giddens, A. (1991). *Modernity and Self-Identity*. Polity Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Marginalisation des plus vulnérables : les populations les plus pauvres peinent à s'adapter, creusant les inégalités sociales, ce qui les isole davantage.	Impact des crises écologiques sur les plus vulnérables	Entretien / Questionnaire	Les crises écologiques affectent-elles davantage les populations vulnérables ?	- Oui, clairement. - Oui, mais pas exclusivement. - Non, elles touchent tout le monde de la même manière. - Non, elles touchent surtout d'autres groupes. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Sen, A. (1999). *Development as Freedom.* Anchor Books.
		Accès aux ressources d'adaptation	Entretien / Questionnaire	Avez-vous accès aux ressources nécessaires pour vous adapter aux crises écologiques ?	- Oui, totalement. - Oui, mais de façon limitée. - Non, je manque de ressources. - Non, je ne sais pas comment y accéder. - Je ne sais pas.		Ostrom, E. (1990). *Governing the Commons.* Cambridge University Press.
		Participation aux initiatives locales	Entretien / Questionnaire	Vos difficultés économiques vous empêchent-elles de participer aux initiatives locales ?	- Oui, elles sont un obstacle majeur. - Oui, mais cela reste secondaire. - Non, elles n'ont pas d'impact sur ma participation. - Non, je ne participe pas pour d'autres raisons. - Je ne sais pas.		Bacqué, M.-H. (2013). *La participation des habitants.* La Découverte.
		Sentiment de marginalisation	Entretien / Questionnaire	Vous sentez-vous marginalisé en raison des crises écologiques ?	- Oui, souvent. - Oui, mais rarement. - Non, pas du tout. - Je ne sais pas.»		Paugam, S. (1991). *La disqualification sociale.* PUF.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Stress collectif et santé mentale : les catastrophes environnementales génèrent du stress et affectent la santé mentale, ce qui détériore les relations sociales.	Niveau de stress lié aux crises écologiques	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous du stress en raison des crises environnementales ?	- Oui, énormément. - Oui, mais de manière modérée. - Non, pas vraiment. - Non, pas du tout.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Ehrenberg, A. (2010). *La société du malaise.* Odile Jacob.
		Impact sur la santé mentale	Entretien / Questionnaire	Les crises environnementales ont-elles un impact sur votre santé mentale ?	- Oui, un impact très important. - Oui, mais de manière limitée. - Non, elles n'ont pas d'impact notable. - Je ne sais pas.		Giddens, A. (1991). *Modernity and Self-Identity.* Polity Press.
		Participation aux groupes de soutien	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des groupes de soutien pour faire face aux crises environnementales ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, je ne participe pas, mais j'aimerais le faire. - Non, je ne participe pas et cela ne m'intéresse pas. - Je ne sais pas où en trouver.		Bury, M. (1982). *Chronic illness as biographical disruption.* Sociology of Health & Illness.
		Sentiment de soutien communautaire	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous du soutien face aux crises écologiques ?	- Oui, je me sens bien soutenu(e). - Oui, mais pas suffisamment. - Non, je ne sens pas de soutien. - Je ne sais pas.		Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone.* Simon & Schuster.
	Perte de confiance dans les institutions : l'inaction des autorités face aux crises écologiques entraîne frustration et désengagement civique, réduisant la participation sociale.	Niveau de confiance envers les autorités	Entretien / Questionnaire	Faites-vous confiance aux autorités pour gérer les crises écologiques ?	- Oui, totalement. - Oui, mais avec des réserves. - Non, je leur fais peu confiance. - Non, je ne leur fais pas confiance du tout.		Tyler, T. R. (2006). *Why People Obey the Law.* Princeton University Press.

Facteurs de fragilisation	Effets détaillés	Indicateurs	Méthode de collecte	Exemple de question	Modalité de réponse si questionnaire	Commentaire	Pour aller plus loin
Crises environnementales, transition écologique	Perte de confiance dans les institutions : l'inaction des autorités face aux crises écologiques entraîne frustration et désengagement civique, réduisant la participation sociale.	Sentiment de frustration face à l'inaction	Entretien / Questionnaire	Ressentez-vous de la frustration face à l'inaction des autorités concernant les crises écologiques ?	- Oui, beaucoup de frustration. - Oui, mais cela reste limité. - Non, je ne ressens pas de frustration particulière. - Non, je pense qu'elles agissent suffisamment. - Je ne sais pas.	Afin de mener une étude complète, effectuer une première mesure avant le début du projet (*baseline*), une deuxième mesure en cours de projet (ex : après 6 mois), et une dernière mesure à la fin du projet (ex : après 1 an) pour évaluer l'impact du projet et son évolution dans le temps.	Rosanvallon, P. (2006). *La contre-démocratie.* Seuil.
		Participation aux actions citoyennes	Entretien / Questionnaire	Participez-vous à des actions citoyennes pour influencer les décisions environnementales ?	- Oui, régulièrement. - Oui, mais rarement. - Non, mais j'aimerais participer. - Non, je ne participe pas.		Blondiaux, L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie.* Seuil.
		Impact sur la participation sociale	Entretien / Questionnaire	La perte de confiance dans les institutions a-t-elle un impact sur votre participation sociale ?	- Oui, cela a fortement diminué ma participation. - Oui, mais cela reste un impact modéré. - Non, cela n'a pas d'impact sur ma participation. - Je ne sais pas.		Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde.* Seuil.

3. Conclusion de partie : la mesure du lien social, un enjeu crucial dans les évaluations d'impact des projets sociaux

La mesure du lien social, en tant qu'indicateur central de la cohésion communautaire et du bien-être relationnel, représente un enjeu crucial dans les évaluations d'impact des projets sociaux. Bien que sa nature multidimensionnelle et intangible pose des défis méthodologiques importants, son rôle est fondamental dans la structuration des dynamiques sociales, économiques et politiques. Le référentiel proposé ici, bien qu'indicatif, fournit une base solide pour l'évaluation d'impact du lien social dans différents contextes, qu'ils soient communautaires, institutionnels ou territoriaux. La flexibilité de ce référentiel permet aux acteurs d'adapter les indicateurs à leurs réalités locales, tout en assurant une certaine rigueur méthodologique. Cependant, la diversité des contextes sociaux et la nature éphémère des relations interpersonnelles nécessitent des ajustements continus et une évaluation longitudinale pour appréhender les effets à long terme des interventions sociales.

Il est essentiel, pour aller de l'avant, de renforcer les capacités des acteurs sur le terrain en matière d'évaluation d'impact du lien social, en leur offrant des formations spécifiques sur l'utilisation des indicateurs et la collecte des données qualitatives et quantitatives. Cela permettrait non seulement de rendre plus visible l'impact des projets sur la cohésion sociale, mais aussi d'informer les politiques publiques pour favoriser des sociétés plus inclusives et solidaires.

Enfin, la place du lien social dans les études d'impact doit être repensée à la lumière des défis sociaux actuels, notamment en ce qui concerne la marginalisation croissante de certaines populations, l'érosion des réseaux traditionnels de solidarité et les mutations rapides du marché du travail. Intégrer le lien social de manière systématique et rigoureuse dans les études d'impact est un levier stratégique pour promouvoir des communautés plus résilientes, capables de répondre aux crises sociales, économiques et environnementales.

La mesure du lien social ne doit plus être considérée comme un simple indicateur secondaire, mais comme un axe stratégique à part entière dans l'évaluation des projets sociaux. Ce référentiel constitue un cadre adaptable et pragmatique pour mettre en œuvre cette approche, tout en reconnaissant la complexité des dynamiques relationnelles et des contextes locaux.

PARTIE 3

Recensement des initiatives agissant pour le lien social

- 1. Le lien social, un sujet transverse aux groupes de travail de l'Impact Tank
- 2. Méthode de recensement et de qualification
- 3. Panorama des initiatives recensées en faveur de la création de lien social
- 4. Présentation des 12 projets sélectionnés
- 5. Passer à l'échelle les initiatives testées et validées

L'équipe de recherche du groupe de travail et ses partenaires ont établi un recensement de 162 structures, pour 164 projets, qui agissent pour plus de lien social. L'analyse de ces projets offre une compréhension approfondie des dynamiques et tendances relatives au renforcement du lien social en France aujourd'hui.

L'équipe, avec l'appui des membres du groupe de travail, a également sélectionné 12 initiatives qui ont fait la preuve de leur impact et qui proposent des modalités d'actions innovantes. Leur analyse a permis d'alimenter le référentiel de mesure d'impact proposé en Partie 2, mais aussi de nourrir par leurs retours concrets les recommandations portées sur l'évaluation d'impact social (Partie 2) et le lien social (Partie 4).

Il est important de souligner que ce recensement n'est ni exhaustif ni représentatif de la totalité des initiatives dédiées au renforcement du lien social. Toutefois, il offre un aperçu des pratiques mises en œuvre par une diversité d'acteurs qui travaillent en faveur du lien social.

Nous avons choisi de ne pas inclure les dispositifs publics et gouvernementaux dans notre recensement – ceux-ci sont mentionnés dans la Partie 1 – afin de nous concentrer pleinement sur l'action des porteurs de projets sur le terrain.

Cette troisième partie présente la méthode de recensement et de qualification des initiatives, puis les grandes tendances observées sur l'ensemble des initiatives recensées. Enfin, un focus est proposé sur chacun des 12 projets sélectionnés en lien avec leurs modalités d'action et leurs expériences de mesure d'impact.

1. Le lien social, un sujet transverse aux groupes de travail de l'Impact Tank

La question du lien social est commune à tous les groupes de travail de l'Impact Tank. En effet, nos précédents travaux ont mis en lumière des initiatives où, même si le lien social n'était pas l'objectif principal, il constituait une dimension essentielle de la méthode d'action ou un effet recherché par les projets auprès des parties prenantes. Ainsi, le lien social est un effet des projets sur l'inclusion numérique, l'égalité des chances, la diversité en entreprise, la lutte contre la précarité menstruelle, ou encore l'urbanisme inclusif. Voici quelques initiatives issues de ces groupes de travail antérieurs, en résonance avec les enjeux du présent rapport.

Commune Mesure

Groupe de travail : Urbanisme inclusif dans le Grand Paris

Libre et gratuite, Commune Mesure est une plateforme ressource lancée par Plateau Urbain et dédiée à l'évaluation des tiers-lieux et lieux hybrides. Elle cherche à accompagner le développement de ce type d'espaces pour favoriser la rencontre et l'échange entre habitants, organisations et acteurs locaux. En offrant des services variés (co-working, culture, économie circulaire…), ces lieux cherchent à renforcer le lien social et dynamiser les territoires.

La participation de ces tiers-lieux à la plateforme s'inscrit dans une démarche visant à objectiver et illustrer leurs impacts, afin de mieux valoriser leurs actions et favoriser leur reproduction à l'échelle nationale.

La création de lien social revient parmi les effets les plus courants de tous les tiers-lieux qui se sont autoévalués *via* la plateforme.

Le Carillon

Groupe de travail : Lutter contre la précarité menstruelle : le rôle des innovations sociales

L'association La Cloche lutte contre l'exclusion des personnes en précarité en créant du lien social de proximité entre voisins avec et sans domicile. Son programme Le Carillon mobilise les commerçants à travers un label apposé en vitrine signalant les services accessibles aux personnes en difficulté et sans-abri, notamment un libre accès à des protections menstruelles.

La Cloche a réalisé une mesure d'impact en 2021 pour évaluer et valoriser les changements générés par ses actions. L'étude visait à identifier et quantifier ces effets, à renforcer l'engagement des parties prenantes et à démontrer la valeur des initiatives.

73% des personnes ayant bénéficié du programme Le Carillon se sentent moins seules, moins isolées.

1000 Cafés

Groupe de travail : L'innovation sociale en ruralités : quel impact sur le bien-être territorial ?

1000 Cafés recrée du lien social en milieu rural en rouvrant ou en maintenant des cafés multiservices, véritables lieux de convivialité et d'échanges. Chaque café est co-construit avec les habitants et la municipalité pour répondre aux besoins locaux, renforçant ainsi la vie sociale et le dynamisme des territoires.

Grâce à cette initiative, plus de 100 cafés ont déjà été ouverts, avec pour objectif de revitaliser des communes rurales où les commerces de proximité ont disparu.

Une mesure d'impact social est en cours avec notamment le recrutement d'un doctorant en CIFRE, pour rendre compte des impacts au niveau individuel (habitants, gérants…) et collectif (village, services publiques…).

Kodiko

Groupe de travail : Mesurer l'impact de la diversité des origines en entreprise

L'association Kodiko a pour mission d'accompagner vers l'emploi des personnes ayant obtenu le statut de réfugié ou de protection subsidiaire. La spécificité de l'accompagnement réside dans la mise en relation des personnes réfugiées avec l'univers des entreprises pour leur permettre de se familiariser avec les codes professionnels et culturels. Elle porte notamment des projets à destination des jeunes et des femmes réfugiées.

Kodiko a déjà accompagné plus de 1 500 personnes réfugiées et travaille en interne à mesurer son impact social.

82% des bénéficiaires du programme Jeunes se sentent plus entourés en France à l'issue du programme.

Le Park numérique

Groupe de travail : Faire numérique ensemble - lutte contre les fractures numériques

Le Park Numérique a pour vocation de démocratiser l'accès au numérique, de former de futurs acteurs de la transformation numérique et de favoriser une insertion socioprofessionnelle durable dans le monde du numérique.

En 2022, une mesure d'impact a été menée au sein du Park numérique par Groupe SOS Consulting et la Croix-Rouge *via* l'offre « Mesurez votre impact ».

60% des répondants sont « tout à fait d'accord » pour dire qu'au cours de leurs activités du PN, ils ont tissé des liens avec les autres participants, et 43% des répondants estiment que, grâce à leur participation aux activités, ils se sentent moins seuls.

Via l'Emploi 2

Groupe de travail : L'école ne peut pas agir seule

Le projet «Via l'Emploi 2», initié par la fondation FACE en partenariat avec l'Agefiph, a pour but de favoriser l'emploi et le maintien en poste des seniors, en mettant en place un parcours vers l'emploi adapté au public concerné par la Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH). Des ateliers collectifs, parrainages et suivis sont conçus pour valoriser les compétences des bénéficiaires, tout en travaillant sur leur projet professionnel, pour un accompagnement complet, tant aux demandeurs d'emploi seniors en situation de handicap, qu'aux entreprises désireuses d'améliorer l'accompagnement de ces salariés. Une évaluation externe par le Socialab a été menée sur le projet.

42% des participants estiment être sortis de l'isolement grâce au programme.

2. Méthode de recensement et de qualification

Des dizaines d'initiatives œuvrant pour le lien social en France ont été recensées *via* différents canaux en suivant une méthodologie propre à l'Impact Tank (A). Plusieurs critères d'analyse ont ensuite été définis en lien avec la thématique spécifique du lien social (B).

A. Principes généraux des recensements d'initiatives de l'Impact Tank

Pour établir la liste des initiatives, quatre critères ont été définis à l'issue des discussions avec les membres du groupe de travail :

- Le projet est porté par un acteur privé ou associatif.
- L'objectif du projet doit être tourné vers la création de lien social dans au moins une des trois catégories d'actions définies par le groupe de travail : mixité sociale, culturelle et générationnelle ; lutte contre les exclusions ; revitalisation des territoires.
- Le projet doit être implanté en France.
- La structure porteuse du projet doit avoir au moins un an d'ancienneté.

Cette méthode de sélection a permis de constituer une base de travail riche reflétant une large diversité de projets.

Le recensement des initiatives répondant au périmètre s'est opéré *via* plusieurs actions et canaux de communication et d'information :

- Une veille documentaire,
- Une revue de la littérature académique autour des sujets ayant trait au lien social,
- Une remontée d'informations issues des partenaires, du réseau de l'Impact Tank et des membres du groupe de travail,
- Une mobilisation de têtes de réseaux de l'ESS et d'experts, la conduite d'entretiens exploratoires avec des chercheurs, des porteurs de projets et des financeurs.

Une fois recensées, **les initiatives les mieux documentées en termes de mesure d'impact ont été sélectionnées et ont fait l'objet d'auditions.** Les niveaux de preuve des mesures d'impact ont été analysés à partir d'une échelle élaborée par l'Impact Tank, allant de la mobilisation de connaissances existantes lors de la conception de l'action (niveau 1) jusqu'à l'établissement d'un lien de causalité avéré par plusieurs évaluations (niveau 6). L'ensemble des critères composant les six niveaux de l'échelle est présenté dans le tableau suivant, par niveau de preuve décroissant.

Tableau 6 : Niveaux de preuve

Catégorie A : Connaissance des impacts basée sur des données probantes relatives à l'action concernée	*Niveau 6*	Plusieurs évaluations démontrent la causalité entre l'action et ses résultats positifs et des méthodologies existent pour reproduire les impacts positifs dans des contextes différents.
	Niveau 5	Une évaluation suggère des résultats positifs et démontre une causalité de l'intervention.
	Niveau 4	Une évaluation suggère des résultats positifs sur les cibles de l'intervention, mais la causalité entre l'intervention et ces derniers n'est pas strictement établie.
Catégorie B : Connaissance des impacts basée sur des savoirs issus de l'expérience ou de ressources externes	*Niveau 3*	Plusieurs évaluations démontrent la causalité entre l'action et ses résultats positifs et des méthodologies existent pour reproduire les impacts positifs dans des contextes différents.
	Niveau 2	Une évaluation suggère des résultats positifs et démontre une causalité de l'intervention.
	Niveau 1	Une évaluation suggère des résultats positifs sur les cibles de l'intervention, mais la causalité entre l'intervention et ces derniers n'est pas strictement établie.

Non intégré dans la qualification :

Les actions pour lesquelles il n'existe pas de données de suivi des effets ni de connaissances externes mobilisables et qui ne peuvent pas non plus être rapprochées de programmes existants permettant de juger de leur caractère prometteur.

Encadré 3 : précautions méthodologiques autour du recensement

À travers ce recensement d'initiatives autour du lien social, l'Impact Tank a cherché à obtenir une représentation aussi proche que possible des réalités du terrain pour mieux le comprendre. Comme sur les autres groupes de travail, les auteurs ont conscience des biais et limites de ce travail, qui ne pourrait avoir la prétention d'être exhaustif.

Tout d'abord, une partie des initiatives recensées est issue des projets fléchés par les membres du groupe de travail et leurs réseaux (voir liste des membres en annexe). Cela implique une certaine proximité entre les acteurs qui peut entraîner une surreprésentativité de certaines caractéristiques, le lieu géographique de l'action par exemple.

L'équipe en charge du recensement a aussi réalisé des recherches sur Internet (recherche par mots clés, valorisation sur les réseaux sociaux…), sur les sites des porteurs de projets (notamment pour prendre connaissance des initiatives et, le cas échéant, de leur mesure d'impact)… Cette situation favorise les porteurs de projets qui ont l'habitude de communiquer (site internet actualisé, communication *via* les réseaux sociaux…) et, à l'inverse, invisibilise les porteurs de projets non dotés de ces moyens, qui peuvent donc manquer à ce recensement.

Enfin, il nous semble important de revenir sur le sens des termes employés. Le terme "évaluation d'impact" renvoie à un protocole précis de recherche qui considère que l'impact ne correspond qu'aux changements que l'on peut constater entre un groupe "test" (qui a bénéficié du dispositif) et un groupe "témoin". Pour les porteurs de projet –et cela ne vaut pas seulement pour les acteurs du lien social-, mesurer son impact social correspond à une réalité bien plus large, qui englobe de multiples méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. L'appréhension de l'impact est un sujet complexe : comme l'Impact Tank a pu le rappeler dans ses travaux précédents, il est très difficile, voire impossible, de mesurer un impact en étant complètement sûr de son lien de causalité et de son imputabilité. Une impossibilité que l'on retrouve par ailleurs dans les méthodes des sciences sociales, liée aux limites que nous leur connaissons.

C'est avec ces réalités méthodologiques en tête que l'Impact Tank rend compte du recensement des mesures d'impact menées par une partie des projets recensés, ainsi que de leur degré de rigueur et de "scientificité". L'échelle des niveaux de preuve utilisée par le groupe de travail est un outil opérant, qui permet de saisir l'évolution des pratiques autour de la mesure d'impact social. Lui-même est forcément limité, reprenant une définition large de "l'impact", mais il permet de distinguer et de mieux comprendre les démarches des porteurs de projets.

B. Critères d'analyse définis par le groupe de travail

Plusieurs variables ont été définies dans la caractérisation des initiatives recensées : des variables plutôt classiques comme le type de structure ou la répartition géographique, et des variables pensées et construites au sein du groupe de travail.

De même que dans les autres groupes de travail de l'Impact tank, nous nous sommes intéressés aux publics visés par les initiatives mises en place. Pour le sujet du « lien social » qui, par essence, renvoie à la création et l'animation de relations fertiles entre personnes, **nous nous sommes plus précisément penchés sur les croisements de publics. Les initiatives ont donc été classées selon qu'elles visaient à créer du lien entre :**

- **Les personnes en situation de handicap et les personnes dites « valides »,**
- **Les jeunes et les aînés** (la limite d'âge n'est pas forcément strictement établie mais le projet doit explicitement associer deux publics de générations différentes),
- **Les personnes exclues et les personnes incluses**, les premières regroupant plusieurs types de publics souvent exclus de l'activité sociale (individus et territoires isolés, personnes en situation de précarité…),
- **Toutes et tous**, c'est-à-dire sans définition précise de catégories d'individus à atteindre.

Sans avoir deux publics forcément différents, nous avons également intégré des initiatives qui veulent créer du lien :

- Entre voisins,
- Entre jeunes,
- Entre seniors.

Les initiatives ont aussi été classées autour de **trois axes de travail thématiques** :

- **Mixité sociale, culturelle et générationnelle,** qui englobe des sujets comme la connaissance de l'autre, les inégalités sociales et les classes sociales, la confiance en l'autre,
- **Lutte contre les exclusions**, qui englobe des sujets autour des personnes en situation de vulnérabilité, la création de lien social…,
- **Revitalisation des territoires**, qui englobe des sujets autour du lien social dans les territoires en termes de cohésion sociale et solidarités locales, de conditions de vie des personnes, d'attractivité et de qualité de vie, mais aussi d'accès à l'emploi et à la formation.

Enfin, les initiatives ont été classées entre « **quatre modes de faire » du lien social**, pour se pencher sur le « comment » des projets, sur la manière dont la création de lien social est menée :

- **« Faire, Ensemble »**, qui regroupe des initiatives autour des activités partagées sur différentes thématiques possibles (sport, environnement, culture, alimentation, engagement bénévole…) dans des lieux *ad hoc* ou pas,
- **« Grandir, Ensemble »**, qui regroupe des activités autour de la transmission et l'acquisition de compétences (mentorat, parrainage, compagnonnage, jumelage…),
- **« Vivre, Ensemble »**, qui regroupe des activités autour des habitats et lieux de vie partagés,
- **« Se connecter, Ensemble »**, qui regroupe des communautés et réseaux s'appuyant sur Internet, des applications, des réseaux sociaux…

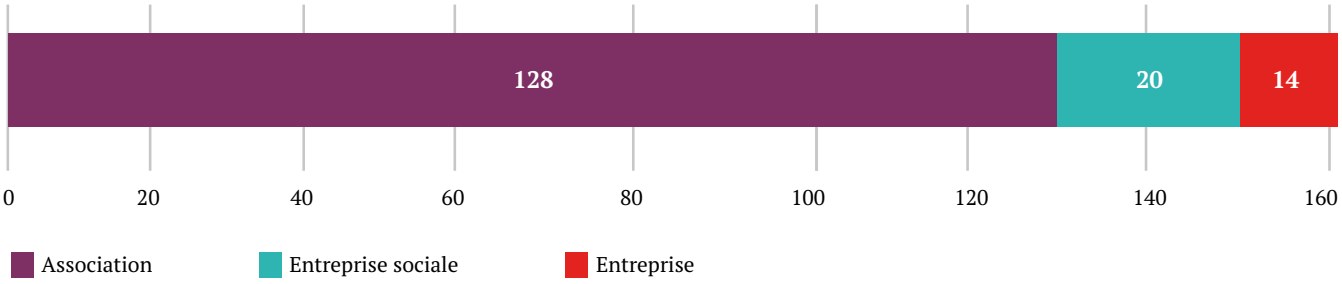
3. Panorama des initiatives recensées en faveur de la création de lien social

Parmi les 164 initiatives recensées, une majorité sont des associations (A). Le principal axe d'intervention de ces structures est la lutte contre les exclusions (B). Une diversité de publics sont touchés et connectés à travers ces initiatives (C). Si la plupart de ces structures agissent au niveau national, beaucoup d'initiatives au niveau local échappent certainement au recensement (D).

A. Une forte représentation des acteurs associatifs dans le recensement

Près de 80% des structures recensées sont de type associatif. Si ce poids important du secteur associatif est habituel dans les recensements de l'Impact Tank, il est particulièrement marqué sur la thématique du lien social en lien avec le caractère intangible et peu ou non « marchandisable » de cette thématique. Une trentaine de structures sont des entreprises sociales ou classiques, qui œuvrent dans des secteurs comme l'habitat partagé, l'évènementiel ou encore des cafés et lieux de vie sociale.

Figure 3 : Répartition du type de structure (N= 162)



LECTURE : Parmi les 162 structures recensées, 128 sont de forme associative.

Comme évoqué précédemment, les initiatives ont été classées par types de structure, simplifiées pour l'analyse : association, entreprise sociale (terme général) et entreprise (classique). Dans les entreprises sociales, nous retrouvons les entreprises dotées de l'agrément Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et les entreprises sous forme de coopératives, mais aussi les entreprises dites « à mission ».

Le secteur associatif représente un peu plus de 79% de l'échantillon (162 structures sachant qu'une structure porte au moins une initiative). Les associations sont centrales pour la création de lien social sous toutes ses formes, que cela soit par la lutte contre les exclusions, la mixité sociale ou la revitalisation des territoires. Comme l'Impact Tank a l'habitude de le souligner dans la plupart de ses rapports, les associations sont les actrices principales du secteur de l'ESS qui, par essence, cherchent à traiter ces problématiques sociales. Elles sont donc largement représentées, voire surreprésentées, dans les recensements d'initiatives.

Par ailleurs, **lorsque l'on parle de projets autour du lien social, il y a toujours une part d'intangible peu ou non « marchandisable »** qui rend difficile des modèles de financement complètement marchands : ces modèles sont généralement hybrides (marché, mécénat, subvention, bénévolat…) et le statut associatif est alors le plus adapté et le plus souple.

À souligner qu'une partie non négligeable de ces structures impliquées dans le lien social sont des entreprises sociales (20 structures) et des entreprises classiques (14 structures), représentant ensemble près de 21% de l'échantillon final. Ces entreprises agissent par exemple dans le secteur de l'habitat partagé (Alenvi, Domani, Habit'âge…), des cafés (Café Aéro'nef, Kawaa, le Social Bar…), de l'organisation d'événements (Meetup, Ville à joie…)…

B. Lutte contre les exclusions, l'axe majeur abordé

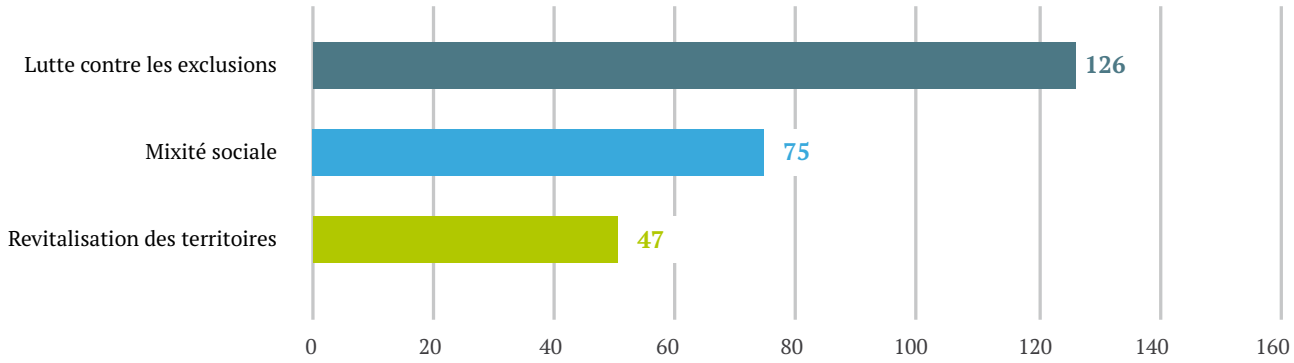
Plus de trois quarts des initiatives recensées interviennent dans la lutte contre les exclusions. Le second axe le plus cité est la mixité sociale qui regroupe près de 46% des initiatives et le troisième, la revitalisation des territoires, avec plus de 28% des initiatives (chaque initiative pouvant se positionner sur un ou plusieurs axes).

Dans la répartition des thématiques du lien social, l'axe sur la lutte contre les exclusions revient à travers 126 initiatives sur 164. Elles regroupent des projets tels que des lieux partagés, des formations pour favoriser le retour à l'emploi, des engagements citoyens pour les jeunes, des rencontres intergénérationnelles, du mentorat…

Notre échantillon souligne donc clairement que la **création et le renforcement du lien social passent aujourd'hui d'abord par l'identification et la lutte contre les facteurs d'exclusion des individus**. Cette lutte est par ailleurs progressivement devenue un enjeu important pour les politiques publiques depuis plusieurs années, tout en s'imposant progressivement comme une question centrale dans l'analyse des sociologues.

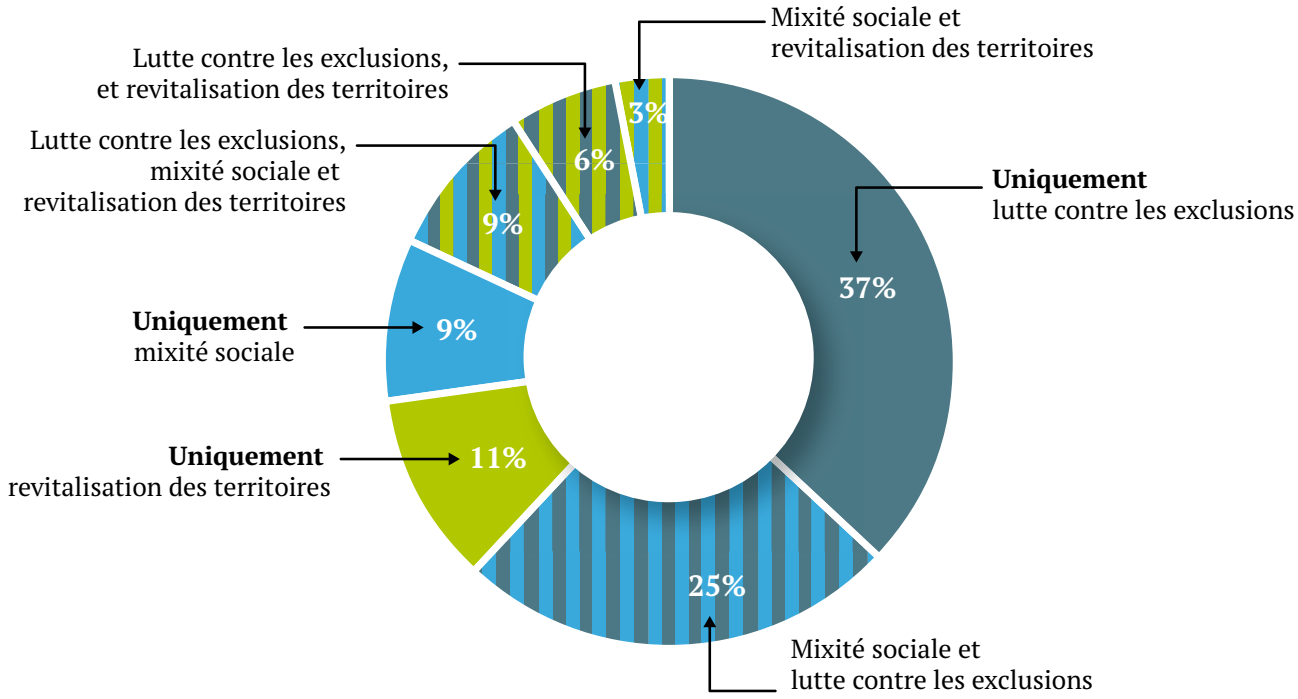
Du côté de l'axe sur la revitalisation des territoires, celui-ci est, dans notre recensement, principalement centré sur l'emploi ainsi que sur la promotion de modes de vie et de mobilité collectifs. On dénombre 42 initiatives dédiées par exemple à la colocation et aux maisons partagées en zones rurales, ainsi qu'au partage d'espaces et lieux de vie, accessibles à toutes et tous.

Figure 4 : Répartition des thématiques en occurrence individuelle (N = 248)



LECTURE : Parmi les 164 projets recensés, l'axe « lutte contre les exclusions » revient à 126 reprises dans les thématiques visées.
Plusieurs thématiques peuvent être visées par un même projet.

Figure 5 : Répartition des thématiques en % (N=164)



LECTURE : Parmi les 164 projets, 37% visent uniquement la lutte contre les exclusions, suivis de 25% sur la mixité sociale et la lutte contre les exclusions.

La forte présence de l'axe « lutte contre les exclusions » est d'autant plus visible sur la Figure 5, qu'il est abordé, en cumulé, par 77% du total des initiatives.

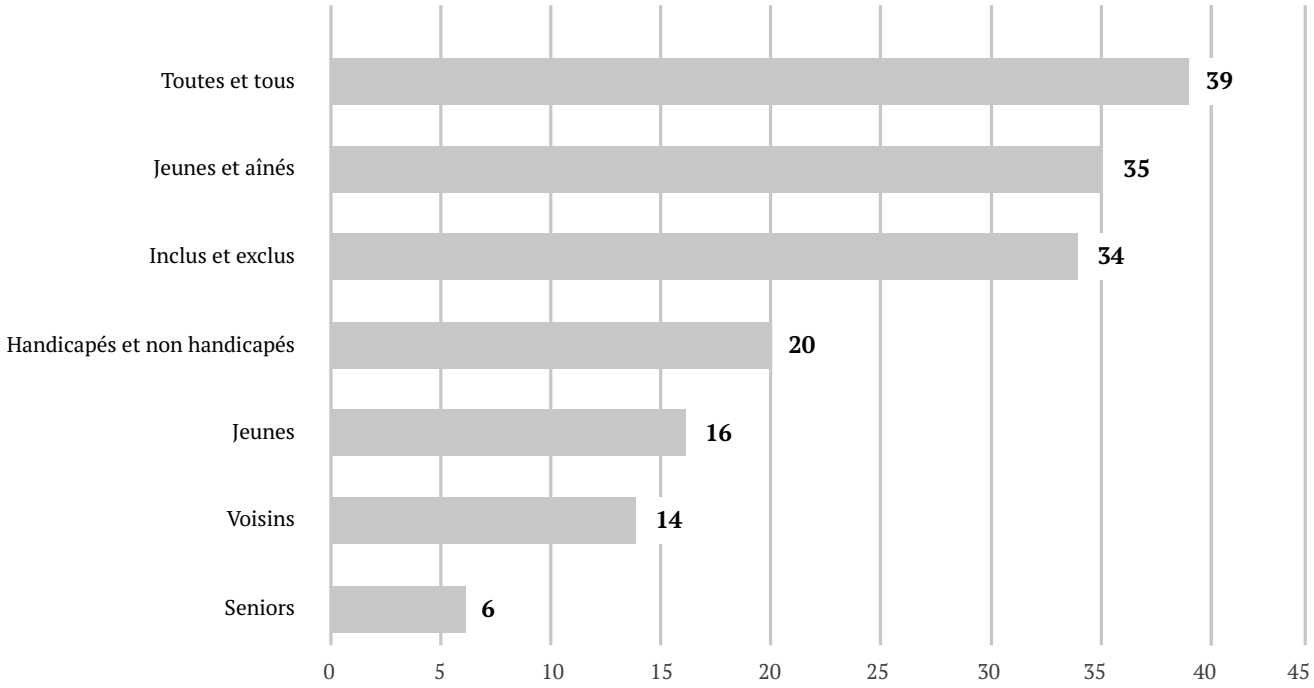
14 projets abordent les trois axes en même temps (AFEV, UCPA, JobIRL, Lazare…), ce qui représente 9% de notre échantillon. Ces initiatives abordant les trois axes opèrent sur des terrains très différents : mentorat et aide pour les jeunes, colonies de vacances, colocations solidaires…

C. Recréer le lien entre différents publics et par différents moyens

Les initiatives recensées touchent une grande diversité de publics. Plus d'un tiers des structures visent à créer du lien entre toutes et tous, et les deux tiers restantes, entre des publics plus ciblés, les jeunes et les aînés ou les inclus et exclus, notamment.

C'est principalement par le « Faire, Ensemble » que les initiatives du recensement visent à créer du lien (44%). Les catégories « Vivre, Ensemble » et « Grandir, Ensemble » représentent respectivement 27% et 21% des structures du recensement ; « Se connecter, Ensemble » est la moins citée avec 8% des structures.

Figure 6 : Répartition des initiatives par type de public (N=164)



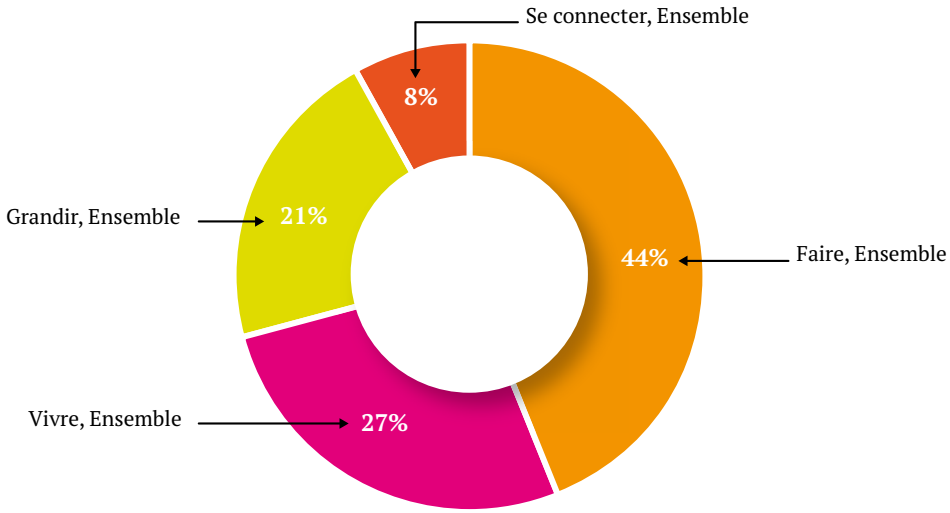
LECTURE : Parmi les 164 initiatives, 39 visent à créer du lien entre toutes et tous

Les initiatives du recensement montrent une diversité dans les acteurs touchés par les actions en faveur du lien social. Si l'on peut noter que près de 24% de l'échantillon total est constitué d'initiatives visant à recréer du lien entre toutes et tous (sans focalisation de public sur 39 initiatives dédiées, voir Figure 6), 76% des initiatives ont une action ciblée vers un ou plusieurs publics bien définis.

Ce point souligne l'existence de besoins spécifiques dépendant du public, appelant donc à des réponses spécifiques. Un constat qui n'est pas forcément évident sur un sujet classiquement traité à travers une approche « universaliste », où tout le monde aurait besoin du même type de lien, à même intensité, par les mêmes moyens et dans les mêmes lieux de socialisation. Ces chiffres montrent que la réalité du terrain est bien différente.

Parmi ces publics adressés, ceux des seniors avec les jeunes sont ciblés par 35 initiatives traitant la question du lien intergénérationnel (21% de l'échantillon total). Il est intéressant de constater que ces initiatives sont plus nombreuses que les initiatives uniquement tournées vers les jeunes (16 initiatives) ou uniquement tournées vers les seniors (6 initiatives). Cela fait écho aux nombreux projets qui ont vu le jour avec comme ambition d'étendre les cercles de sociabilité des personnes âgées. L'appel à projet lancé par la CNSA « Un tiers-lieu dans mon EHPAD », qui a donné lieu au financement à hauteur de 3 millions d'euros de 25 projets de tiers-lieux, illustre l'actualité du sujet et la priorité qui lui a été accordée par l'action publique. Des projets comme celui de La Mesnie (EHPAD avec jardin partagé) ou Tom&Josette (implantation de crèches dans les résidences seniors, autonomes, EHPAD…) figurent aussi dans le recensement.

Figure 7 : Répartition des moyens de créer du lien social (N=164)



LECTURE : Parmi les 164 initiatives, 44% visent à créer du lien social par le « Faire, Ensemble »

La création du lien social par le « Faire, Ensemble » est prédominante dans les initiatives de notre échantillon. En effet, cette catégorie représente près de 44% du total (72 initiatives sur 164) comme présenté sur la Figure 7. Les catégories « Vivre, Ensemble » et « Grandir, Ensemble » représentent respectivement 27% (45 initiatives) et près de 21% (34 initiatives) de l'échantillon.

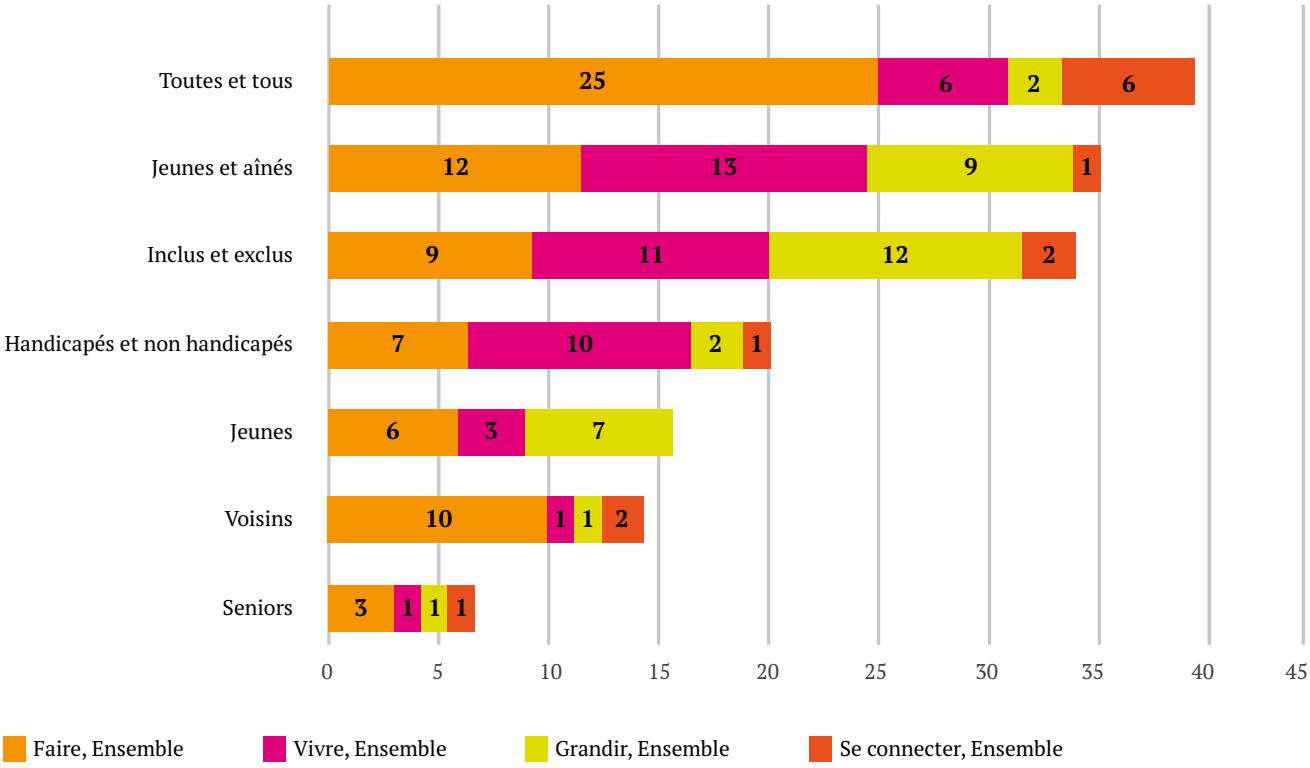
Cette majorité du « Faire, Ensemble » peut s'expliquer d'une part, en raison du nombre important d'activités qu'il peut recouvrir (alimentation, travail, environnement, culture, sport, cuisine, dialogue, engagement bénévole…) ; d'autre part, car il concerne des activités qui peuvent être plutôt faciles à mettre en place et temporaires, contrairement à des projets d'habitats partagés par exemple, fondés sur le choix de partager un quotidien dans la durée. Nous retrouvons ici **ce qui semble fonder le lien social : le prétexte du « faire ensemble quelque chose qui nous motive »**, comme moteur d'une relation et d'un brassage qui ne se serait pas fait spontanément. Parmi les structures qui proposent des projets temporaires ou ponctuels, on retrouve Harmonia Sacra qui a transformé un bus urbain en mini salle d'opéra pouvant se déplacer à Valenciennes, ou encore Lou Novio Jouen qui vise à créer des événements réunissant jeunes étrangers isolés et locaux en milieu rural.

La catégorie « Se connecter, Ensemble » - qui inclut les communautés et réseaux utilisant le web, les applications et les réseaux sociaux - ne représente que 8% de l'échantillon (13 initiatives). Un nombre faible, alors que le numérique semble être désormais présent dans toutes les sphères de vie d'un individu. Cela peut s'expliquer par le fait que, dans le champ social, le numérique semble être davantage perçu comme un problème (risques individuels,

désinformation, multiplication de liens « faibles »…) que comme une solution. Soulignons tout de même que beaucoup d'actions informelles passent par le numérique pour se constituer (groupes Facebook, WhatsApp…), comme la République des hyper voisins (actions de convivialité entre voisins). Le recensement partage d'ailleurs les initiatives de certains porteurs de projets ayant proposé des applications pour participer à la construction du lien social : l'application Lpliz permettant aux personnes en situation de fragilité de signaler un problème ou un besoin d'aide, Open Bubble et Meet up organisant des événements entre personnes ayant les mêmes centres d'intérêt…

Face à ces chiffres, il pourrait être intéressant de voir si certains publics sont davantage concernés par un moyen de créer du lien social plutôt qu'un autre.

Figure 8 : Répartition des publics par catégories (N=164)



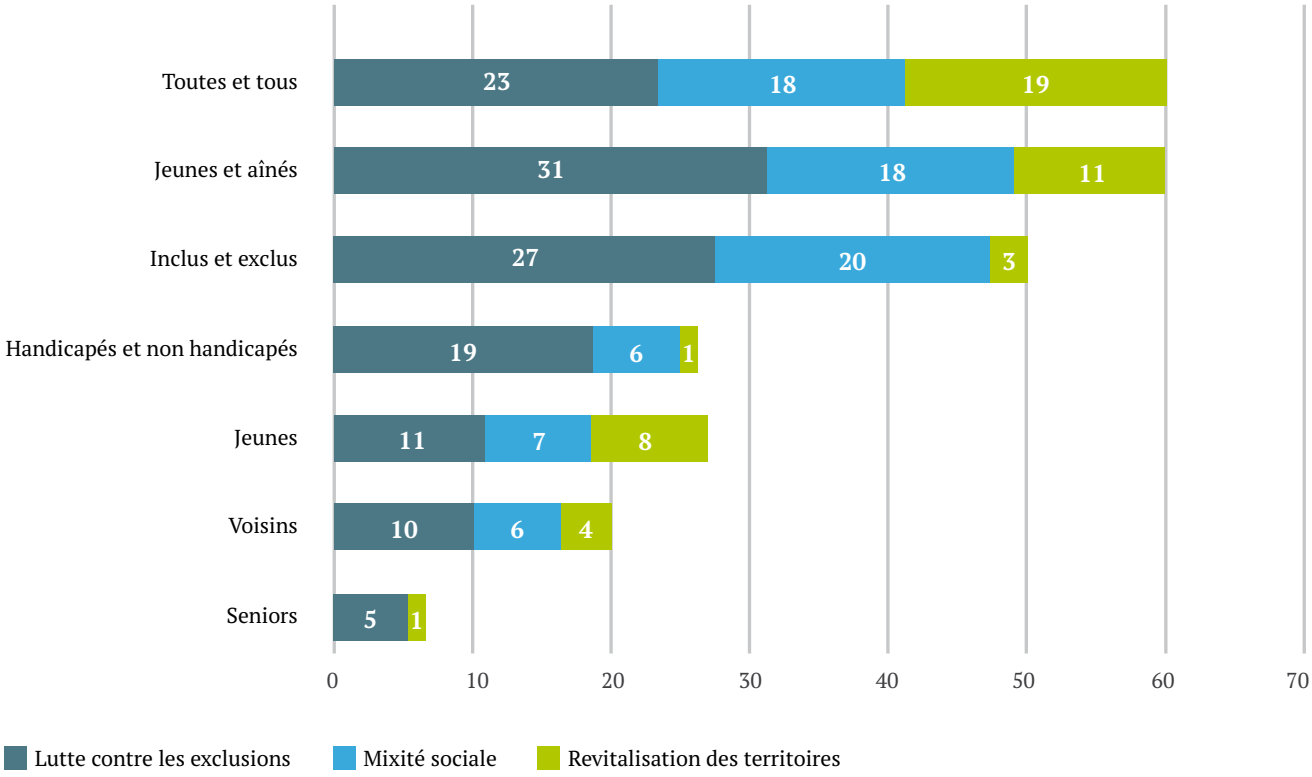
LECTURE : Parmi les initiatives visant à créer du lien social par le « Se connecter, Ensemble », 46% sont conçues pour toutes et tous

Les projets qui ont pour but de créer du lien social par le « Faire, Ensemble », catégorie la plus représentée dans le recensement, œuvrent beaucoup à le réaliser entre toutes et tous, mais les autres publics sont également bien représentés. Il est également à noter que la catégorie « Grandir, Ensemble » regroupe la plus grande proportion d'initiatives favorisant le lien social entre inclus et exclus, représentant 35% des actions destinées à ces populations.

Cela s'explique par exemple par le dynamisme des initiatives de mentorat, notamment structurées et fédérées autour du « Collectif mentorat »[127] ; c'est aussi l'une des rares « familles » du lien social à bénéficier d'une politique publique de soutien et de financement national[128].

Les initiatives entre jeunes et aînés représentent 29% des 45 initiatives pour le « Vivre, Ensemble ». En revanche, aucune des 13 initiatives visant à « Se connecter, Ensemble » ne concerne spécifiquement le lien social entre jeunes, probablement car les réseaux sociaux classiques connus prétendent déjà s'adresser à cette tranche de la population avec cet objectif plus ou moins avéré de créer du lien.

Figure 9 : Répartitions des axes par type de public en occurrence (N=228)



LECTURE : Parmi les 126 initiatives qui visent au moins à lutter contre les exclusions, 31 initiatives, soit environ 25%, s'adressent aux jeunes et ainés

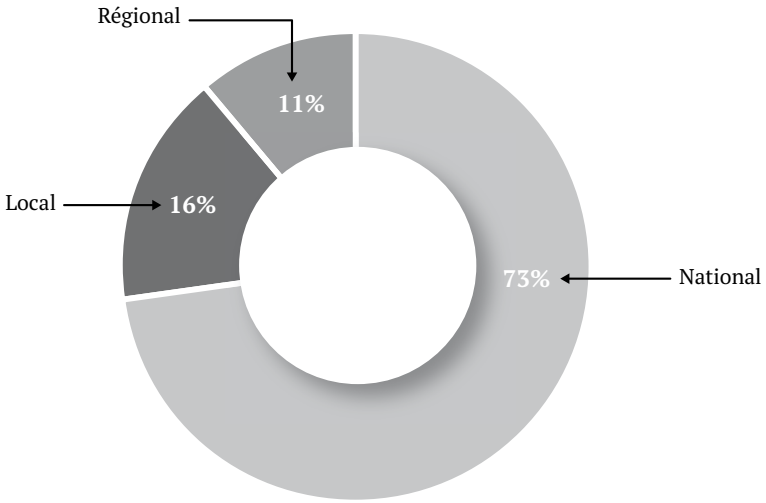
Parmi les initiatives qui œuvrent à lutter contre les exclusions, seules 18% d'entre elles ne s'adressent pas à un public spécifique (23 initiatives pour toutes et tous, et notamment 31 initiatives concernant les jeunes et aînés). Côté mixité sociale, les personnes incluses et exclues sont visées par environ 26% des initiatives de l'axe et les jeunes et aînés sont visés par 24% des initiatives.

127. https://lementorat.fr/
128. « L'école ne peut pas agir seule », Impact Tank, 2024.

D. Répartition géographique des initiatives recensées

Près des trois quarts des initiatives du recensement sont présentes au niveau national. Ce chiffre est toutefois à nuancer en prenant en compte les biais liés à la communication autour du recensement, qui a pu plus facilement toucher des structures nationales. Nous rappelons ainsi qu'il existe un tissu foisonnant de milliers d'initiatives micro-locales, très ancrées et non duplicables (ou ne cherchant pas forcément à l'être), peu représentées dans ce recensement, mais sur lesquels un travail plus approfondi d'analyse serait intéressant à mener.

Figure 10 : Répartition des initiatives par territoires d'action (N=164)



LECTURE : Parmi les 164 initiatives, 120 initiatives soit 73% interviennent à l'échelle nationale.

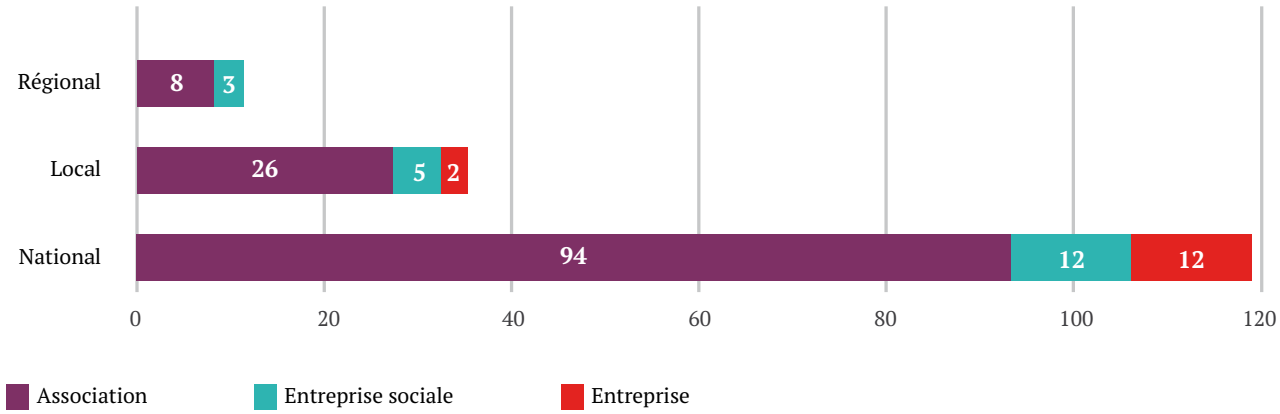
Le simple fait que la question des territoires constitue un axe de notre groupe de travail rappelle que les dynamiques géographiques et territoriales sont un facteur d'analyse intéressant lorsque l'on se penche sur les évolutions du lien social en France aujourd'hui. Ce point fait d'ailleurs écho aux questions d'essaimage et de passage à l'échelle des porteurs de projets, que nous aurons l'occasion de développer plus loin dans ce rapport.

À travers le recensement, nous avons voulu esquisser une première vision globale pour répondre à certaines hypothèses : est-ce qu'une initiative cherchant à augmenter le lien social agit forcément uniquement au niveau local ? Dans quelle mesure le sujet a-t-il été inscrit à l'agenda pour pouvoir faciliter le passage à l'échelle des projets agissant pour plus de lien social ? Surtout, où se situent géographiquement les projets recensés ?

Pour simplifier l'analyse de la répartition géographique, les initiatives ont été triées en trois catégories : locale (le projet agit au niveau d'un quartier ou d'une ville, voire de plusieurs villes proches), régionale (le projet agit au niveau d'un ou plusieurs départements, voire sur un petit nombre de régions proches) et nationale (le projet agit au niveau de plusieurs régions, et touche un maillage assez important du territoire national).

Sur le recensement, **on compte 120 initiatives (73% de l'échantillon) qui sont menées à l'échelle nationale, pour 33 initiatives au niveau local et 11 initiatives au niveau régional**. La grande majorité des initiatives recensées sont en effet implantées dans plusieurs régions, avec souvent plusieurs antennes ou des structures regroupées en fédération[129].

Figure 11 : Type de structure par territoire d'action (N=162)



LECTURE : Parmi les 118 structures qui opèrent à l'échelle nationale, 94 sont des associations.

Dans la Figure 11, nous retrouvons une présence importante des associations, avec un grand nombre d'entre elles qui agissent au niveau national, contre le mythe de l'association de quartier. Il est intéressant de constater que les entreprises se retrouvent quasiment toutes au niveau national, souvent sur le modèle de la « start-up ». Ces résultats sont par ailleurs à nuancer en rappelant les limites d'un tel travail : bien que les équipes de l'Impact tank aient fait l'effort d'identifier des initiatives sur divers réseaux et notamment des réseaux locaux, le biais lié à la communication subsiste

129. Avec ce biais d'analyse qui grossirait le nombre d'initiatives importantes en taille de par leur visibilité, comme évoqué précédemment.

4. Présentation des 12 projets sélectionnés

A. Critères de sélection

Pour sélectionner les initiatives, une liste de critères a été établie.

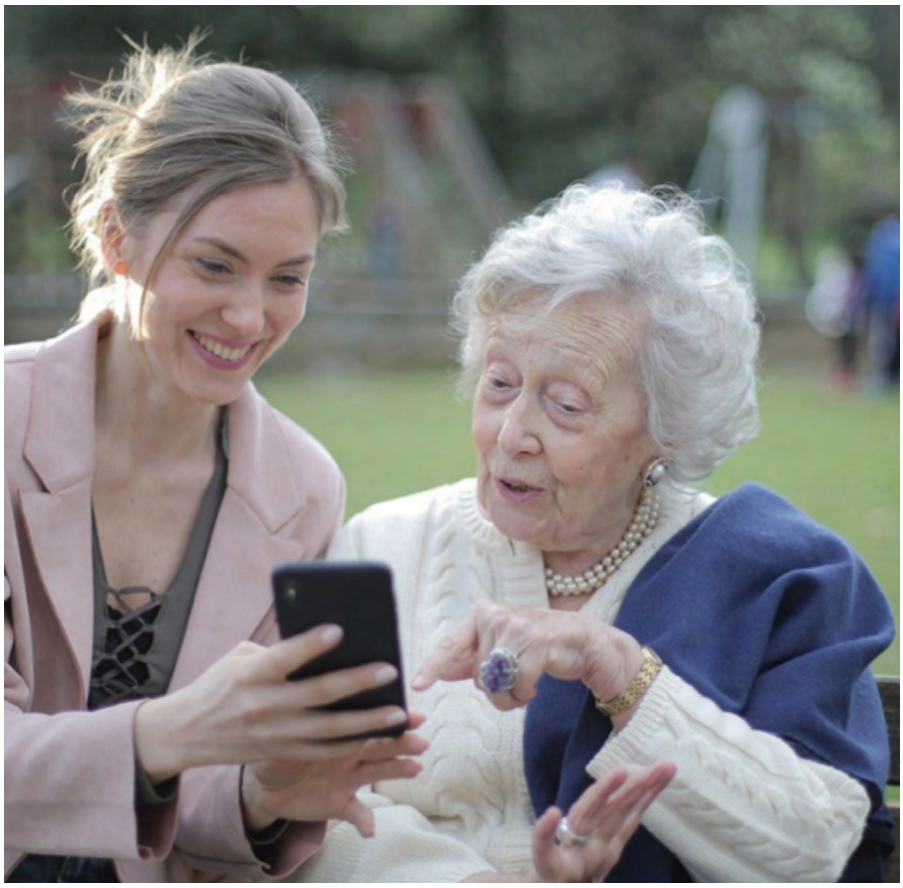
Les trois critères prioritaires sont :

- La grille de qualification des niveaux de preuve (cf. Tableau 6 *supra*), qui a permis de sélectionner les projets les plus matures du point de vue de leur mesure d'impact. Les projets de niveaux 4, 5 et 6 ont ainsi été privilégiés.
- La recherche d'une certaine représentativité des différentes catégories d'actions (Mixité sociale, culturelle et générationnelle, lutte contre les exclusions et revitalisation des territoires).
- La recherche d'une certaine représentativité de la diversité des publics visés par les initiatives (jeunes, seniors, personnes en situation de handicap, voisins…).

B. Présentation des projets

Sur la base de ces critères, 12 structures ont été sélectionnées :

- Atchoum
- Agirc-Arrco – Sortir plus
- Aux Captifs, la libération
- Café Chez Daddy
- Comme les autres
- Ensemble2Générations
- Épiceries Andès
- Habit'âge
- Parrains par mille
- Les Petites cantines
- Les Petits frères des pauvres
- Voisins & Soins



Atchoum

Type de structure	Entreprise sociale
Territoires d'action	National
Axe	Revitalisation des territoires
Niveau de preuve	4
Site web	https://www.atchoum.eu/

Atchoum est une entreprise sociale créée en 2017, agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale.

Elle offre une solution de mobilité en milieu rural *via* une plateforme de réservation en ligne. Son objectif est de faciliter l'accès des seniors sans moyen de transport aux soins, aux commerces, aux services de proximité et à l'emploi. L'initiative met en relation des personnes actives qui disposent d'un véhicule et des seniors qui souhaitent se déplacer, afin de partager un trajet. Pour les personnes moins à l'aise avec le numérique, un centre d'appel téléphonique est également disponible. Atchoum collabore avec les collectivités, notamment les mairies et communautés de communes rurales, pour déployer ce dispositif. L'entreprise propose à la fois du covoiturage classique pour des trajets ponctuels ou réguliers, ainsi que des trajets solidaires où le chauffeur se rend disponible pour une personne sans autre solution de transport.

Atchoum est un service présent dans plus de 600 communes en France et 21 départements avec des référents présents sur les territoires.

Sur la mesure d'impact :

Une étude d'impact a été menée par Impact Track, au début de l'activité d'Atchoum en 2021, durant laquelle 33 personnes – 24 passagers et 9 conducteurs - ont été soumises à une enquête par questionnaire. La structure souhaite mener une nouvelle mesure d'impact dans le futur pour étayer ces résultats qui, bien qu'ils aient été obtenus à partir d'échantillons assez réduits, indiquent des premières tendances positives pour la suite.

En bref :

- Pour 14 passagers, Atchoum a fortement contribué à leur autonomie en termes de mobilité.
- 13 passagers affirment se sentir moins isolés grâce à Atchoum.
- 6 conducteurs déclarent se sentir plus utiles grâce à Atchoum.



© Agirc-Arrco

Agirc-Arrco

Type de structure	Sortir plus
Type de structure	Entreprise sociale
Territoires d'action	National
Axe	Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	5
Site web	https://www.agirc-arrco.fr/

Le programme Sortir Plus, initié par l'Agirc-Arrco, s'adresse aux personnes âgées de 75 ans ou plus relevant du régime Agirc-Arrco, sans condition de ressources, en leur offrant un accompagnement pour leurs sorties quotidiennes. Ce dispositif, pensé pour les personnes en situation de fragilité, permet d'être accompagné, à pied ou en voiture, par un membre d'une structure d'aide à domicile pour faire des courses, se rendre chez le pharmacien, chez le coiffeur, rendre visite à des amis ou simplement profiter d'une promenade.

Pour en bénéficier, il suffit de préciser la nature de la demande (avec ou sans véhicule, durée, distance, etc.). Un accompagnateur est ensuite sélectionné et tous les aspects financiers sont pris en charge par Agirc-Arrco. Le programme simplifie également la gestion des sorties : la personne âgée, ou une personne de confiance désignée, peut commander des sorties, suivre les factures des prestataires et consulter le budget du foyer.

Sur la mesure d'impact :

Agirc-Arrco a mené une étude d'impact mixte mise en place par le laboratoire E&MIS de l'ESSEC. L'objectif était d'évaluer les effets du projet sur ses bénéficiaires, à savoir les personnes en perte d'autonomie et leurs aidants. Après la co-construction d'une théorie du changement du point de vue du proche aidé et de l'aidant, 10 entretiens semi-directifs ont été réalisés avec 7 proches aidés et 3 aidants. Après cela, un questionnaire en ligne a été proposé aux utilisateurs de Sortir Plus et à leurs aidants. Sur les 517 répondants, 435 étaient des personnes accompagnées (dont presque la moitié accompagnée depuis 2 ans) et 82 des aidants (25 sont à Sortir Plus depuis plus d'un an). Les résultats de cette enquête ont été publiés dans un rapport en janvier 2023.

En bref :

Parmi les personnes accompagnées interrogées :

- 65% d'entre elles indiquent avoir pu accéder à des services de santé grâce à Sortir Plus et 33% indiquent avoir pu bénéficier sur le long terme d'un suivi plus adapté à leur santé.
- 50% disent être tout à fait d'accord avec le fait de se sentir plus en sécurité grâce à Sortir Plus, et 35% être d'accord avec le fait de pouvoir prendre soin d'elles-mêmes.

Parmi les aidants interrogés :

- 31 personnes disent être plutôt d'accord avec le fait de se sentir moins seules dans leur situation depuis qu'elles ont recours à Sortir Plus, 5 sont tout à fait d'accord.
- 29 personnes disent être plutôt d'accord avec le fait de se sentir en meilleure santé psychologique depuis qu'elles ont recours à Sortir Plus, 4 sont tout à fait d'accord.



© Aux Captifs, la libération

Aux Captifs, la libération

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	3
Site web	https://www.captifs.fr/

Aux Captifs, la libération est une association créée en 1981 par le Père Patrick Giros. Elle se consacre à l'accompagnement des personnes vivant dans la rue et en situation de prostitution. Ses actions s'articulent autour de maraudes durant lesquelles les bénévoles et travailleurs sociaux rencontrent des sans-abris pour établir une relation de confiance. L'association propose des permanences d'accueil pour répondre aux besoins sociaux, sanitaires et juridiques des personnes rencontrées.

La colocation solidaire Valgiros, un centre d'hébergement de stabilisation, permet aux anciens sans-abris de se reconstruire en vivant avec des bénévoles. L'association défend la dignité de chaque individu et propose des temps de partage et de prière tout en respectant la liberté de chacun. Elle sensibilise également la société aux enjeux de la précarité et de l'exclusion, en engageant un dialogue avec les institutions publiques et les écoles.

Sur la mesure d'impact :

L'association s'est lancée avec le cabinet Kimso dans l'élaboration d'un outil de mesure d'impact sur mesure pour son activité : « l'ACEROLA », l'Arbre des capacités essentielles et relationnelles orientant vers la libération des personnes accompagnées. Pour le construire, des entretiens ont d'abord été tenus avec des bénéficiaires, mais aussi des accompagnants bénévoles et des salariés. Cet outil "arbre" se base sur 4 dimensions "socles" choisies comme essentielles au bien-être (les "racines" : estime de soi, relation aux autres, capacité à faire ses propres choix, vie spirituelle) et 7 dimensions intermédiaires pour mener au bien-être (les "branches" : santé, émotions, conditions matérielles, accès aux droits, participation à la société, culture d'origine et d'accueil, créativité). Cet outil adapté poursuit deux objectifs : suivre l'accompagnement des personnes pour identifier les progressions et les blocages, et collecter puis analyser les données intégrées par les travailleurs sociaux pour mieux comprendre les dynamiques derrière l'évolution d'un "chiffre". Cet outil est en cours d'intégration aux activités des bénévoles et travailleurs sociaux, pour finaliser une première collecte de données et avoir des premiers résultats sur l'accompagnement des bénéficiaires. L'initiative figure néanmoins dans la liste car la co-construction à l'origine de cet outil – impliquant notamment des bénéficiaires - et l'importance accordée aux dimensions qualitatives et quantitatives des données, sont très inspirantes.



© Groupe Chez Daddy

Café chez Daddy

Type de structure	Association
Territoires d'action	Local
Axe	Mixité sociale, culturelle et générationnelle Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	3
Site web	https://chezdaddy.fr/

Café chez Daddy est un réseau associatif de cafés lancé en 2020. Il a été créé à partir de l'association Entour'Âge Solidaire et fait désormais partie des activités du « Groupe Chez Daddy ». Son objectif principal est de lutter contre l'isolement des personnes âgées en favorisant les rencontres intergénérationnelles et en créant un réseau d'entraide entre voisins.

Ces établissements sont pensés pour faciliter la création de lien social et les rencontres, avec par exemple des animateurs « tisseurs de liens » présents sur place. Au programme des activités : des temps de jeux, des transmissions, des repas partagés… Chaque café procède également à l'identification de personnes isolées afin de garder contact avec elles et les "suivre" en les appelant au moins une fois par mois.

Depuis 2022, Café chez Daddy compte 4 établissements dont deux à Lyon et un à Lille, rassemblant globalement plus de 3 000 adhérents.

Sur la mesure d'impact :

Entre 2022 et 2023, Café chez Daddy a réalisé deux mesures d'impact sur les deux cafés lyonnais. Pour le café de Croix-Rousse, une enquête a été réalisée afin d'évaluer la qualité des services et l'impact sur les usagers. Pour le café de Perrache, une autre enquête a été réalisée avec le CCAS de la ville de Lyon à destination des résidents, un an après l'ouverture. Actuellement, une mesure d'impact globale est en cours avec le cabinet Citizing, soutenue par Le Klesia, avec un focus particulier sur les personnes âgées afin d'évaluer les résultats spécifiques pour ce public.

En bref :

- Au café Croix-Rousse, environ 83% des adhérents interrogés affirment que l'ambiance générale du café aide à se sentir intégré à la communauté.
- Au café Croix-Rousse, 86% des adhérents interrogés définissent Chez Daddy comme un lieu de vie et de rencontre.
- Au café Perrache, 70% des adhérents interrogés définissent Chez Daddy comme un lieu de vie intergénérationnel.



© Comme les autres

Comme les autres

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Mixité sociale, culturelle et générationnelle Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	6
Site web	https://www.commelesautres.org/

Comme les autres est une association créée en 2011 qui propose un accompagnement social basé sur le sport et les sensations fortes aux personnes devenues handicapées moteur à la suite d'un accident. L'association offre un suivi personnalisé par un travailleur social, ainsi que des événements et des activités à sensations fortes. Depuis 2021, l'association est lauréate du contrat à impact « Égalité des chances économiques ».

Les initiatives rassemblent des personnes handicapées et non handicapées autour d'activités comme des séjours d'aventure sportive. Ces séjours, encadrés par un responsable et un référent (une personne handicapée expérimentée), accueillent cinq personnes handicapées et cinq personnes valides novices dans leur rapport au handicap. D'autres activités collectives de proximité, en partenariat avec des associations locales, incluent des séances de danse en fauteuil, des randonnées, des activités musicales, ainsi que des moments de découverte et de test de solutions de mobilité.

Un accompagnement individuel est également proposé sur une durée d'environ un an, réparti en quatre étapes : première rencontre et diagnostic initial, approfondissement du diagnostic, mise en action du projet personnalisé et levée des obstacles identifiés, et enfin, accompagnement vers le retour à l'emploi. Les bénéficiaires peuvent être aidés pour trouver des solutions en matière de mobilité, d'accès aux droits, de logement, de renforcement des liens sociaux, de pratique d'une activité physique régulière, de bien-être ou encore pour leur insertion professionnelle.

Sur la mesure d'impact :

Une première étude d'impact, quantitative et qualitative, a été réalisée par Improve sur le programme séjour. 400 personnes ont été interrogées pour répondre à un questionnaire. Des entretiens semi-directifs de 10 personnes en situation de handicap ont également été réalisés.

Une deuxième étude a été lancée en 2021 sur le programme d'orientation vers l'emploi, ce dans le cadre d'un contrat à impact. L'étude est en cours, avec des temps d'évaluation prévus à chaque fin d'année pour un suivi sur le moyen-long terme.

En bref :

Sur le programme séjour :

- 80% des bénéficiaires interrogés déclarent que le séjour les a aidés à prendre confiance en eux.
- 90% des participants valides considèrent que leur regard sur le handicap a changé après avoir participé aux activités collectives.
- 75% des bénéficiaires ont surmonté leurs appréhensions liées aux déplacements quotidiens grâce à l'accompagnement (notamment au pair-accompagnement).



© Ensemble2générations

Ensemble2Générations

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	3
Site web	https://ensemble2generations.fr/

Lancée en 2006, Ensemble2Générations propose des habitats partagés intergénérationnels pour les étudiants et les seniors. Ce mode de cohabitation permet la rencontre entre des seniors disposant d'une chambre libre et des étudiants bénéficiant d'un logement gratuit ou à faible coût en échange d'une présence et de quelques services. Depuis le lancement de la première cohabitation, 7 000 binômes jeunes/personnes âgées ont été créés. Les jeunes ont en moyenne 22 ans et les seniors, 80 ans, dont la majorité sont veufs ou veuves. Cette initiative souhaite rapprocher les générations entre elles, tout en luttant à la fois contre la solitude des personnes âgées et leur précarité économique, et contre les difficultés d'accès au logement des jeunes. La cohabitation intergénérationnelle vise également à apporter un soutien aux aidants familiaux en allégeant leur charge d'accompagnement quotidien.

L'organisation réunit 27 agences ou antennes sur le territoire national, avec une gestion au niveau régional. Côté Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'agence E2G Marseille a été créée en 2018, puis en 2022 l'agence E2G Région Sud prend le relais dans une dynamique de passage à l'échelle, pour l'animation des agences d'Aix-en-Provence, Marseille, Toulon, Cannes et Nice. La mesure d'impact pour l'agence E2G Région Sud est par ailleurs pensée comme un levier de ce passage à l'échelle.

Sur la mesure d'impact :

Inspirée par une étude d'impact menée en 2017 auprès du réseau Cohabilis, Ensemble2Générations et ses agences sont en pleine structuration de leur mesure d'impact, avec des premiers résultats.

Une étude interne a été réalisée au niveau du siège et une mesure d'impact en interne portant sur les binômes en Île-de-France est en cours. Elle devrait être achevée en 2025.

Du côté de l'agence E2G Région Sud, une étude quantitative a été lancée auprès de 123 binômes sur la région. Des questionnaires ont été soumis aux parties prenantes.

En bref :

- En 2024, 39% des binômes en formule « convivialité » - le jeune est en colocation et apporte un complément de revenu au senior – indiquent que le projet a permis le maintien au domicile de ce dernier. Pour la formule « présence », moins engageante, 99% des binômes indiquent que le projet a permis le maintien du senior au domicile.
- En 2024, 49% des binômes indiquent que cette colocation a permis de « répondre activement à la fracture numérique ».



Épiceries Andès (Groupe SOS)

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Mixité sociale, culturelle et générationnelle Lutte contre les exclusions Revitalisation des territoires
Niveau de preuve	5
Site web	https://andes-france.com/

Andès est le réseau national des épiceries solidaires membre du Groupe SOS qui veut aider celles et ceux qui en ont besoin à reprendre la main sur leur alimentation et leur avenir. Le réseau cherche à fédérer et à porter la voix des épiceries solidaires en collaborant notamment avec les autres grands réseaux d'aide alimentaire, les institutions publiques et des partenaires pour participer à l'évolution des politiques d'aide alimentaire.

Il accompagne également la création d'épiceries solidaires afin de répondre massivement aux besoins, et cherche à favoriser la professionnalisation des équipes, notamment *via* des formations, et des appuis individuels et collectifs. Le réseau mène également un travail autour de l'approvisionnement des épiceries solidaires, notamment en fruits et légumes frais, en s'appuyant entre autres sur ses cinq chantiers d'insertion situés dans des marchés de gros. Ces structures cherchent ainsi à travailler l'insertion de personnes éloignées de l'emploi et luttent contre le gaspillage alimentaire.

Les plus de 600 épiceries solidaires du réseau accompagnent chaque année plus de 230 000 personnes en situation de précarité et distribuent l'équivalent de 40 millions de repas. Ce sont également plus de 150 salariés et 10 000 bénévoles qui sont mobilisés autour des 30 000 ateliers organisés dans les épiceries solidaires, par an, en moyenne.

Sur la mesure d'impact :

Une étude quantitative et qualitative a été menée par Groupe SOS Consulting, impliquant 38 épiceries solidaires sélectionnées pour constituer un échantillon représentatif du réseau. Douze grandes questions de recherche ont été formulées et un questionnaire a été administré aux bénéficiaires des épiceries solidaires, avec 456 répondants. Des entretiens téléphoniques et une analyse socio-économique en utilisant une approche de type «coûts-bénéfices» ont également été réalisés.

En bref :

- 86% des bénéficiaires se sentent moins isolés depuis qu'ils ont eu accès à une épicerie solidaire.
- 88% ont envie d'entretenir les liens créés avec des personnes rencontrées à l'épicerie solidaire.
- 60% se sentent mieux intégrés dans la vie de leur quartier.



© Habit'âge

Habit'âge

Type de structure	Association
Territoires d'action	Régional
Axe	Lutte contre les exclusions Revitalisation des territoires
Niveau de preuve	6
Site web	https://www.habitage-asso.fr

L'association Habit'âge, fondée en 2013, crée des habitats seniors solidaires au cœur des bourgs à partir de la restauration du patrimoine bâti. Elle propose un accompagnement à la réflexion sur son « chez soi » afin de réintégrer la personne âgée au sein de la vie locale. Habit'âge entend lutter contre la précarisation des personnes âgées en milieu rural, d'un point de vue social, économique et matériel, mais aussi contre la dégradation du patrimoine bâti.

Trois pôles composent l'association : le pôle « maisons Habit'âge » qui s'occupe de créer et animer des habitats seniors solidaires dans une démarche de restauration de patrimoine en territoires ruraux, le pôle « accompagnement dans le choix d'habiter » qui veut faciliter le libre choix d'habiter et conseiller les élus locaux sur le sujet, et le pôle « partage d'expérience et transmission » qui structure l'essaimage, la coopération et le soutien à des porteurs de projets sur tout le territoire.

Aujourd'hui, deux maisons sont en fonctionnement, accueillant 11 personnes et une troisième est en chantier dans une démarche globale d'essaimage.

Sur la mesure d'impact :

Habit'âge a réalisé plusieurs études auprès de chacun de ses pôles.

- Sur le pôle « maisons Habit'âge », une évaluation qualitative basée sur 20 entretiens a été réalisée entre 2018 et 2019. Parmi les interrogés : les locataires, les aidants et leur famille, les bénévoles, les partenaires et les membres du conseil d'administration. L'objectif était surtout d'identifier et définir les impacts sociaux de l'activité avant de penser son passage à l'échelle.
- Sur le pôle « Accompagnement dans le choix d'habiter », Habit'âge réalise une première étude en 2021 qui avait aussi l'objectif de mieux identifier les effets de l'accompagnement sur les bénéficiaires. Des entretiens ont été organisés, coordonnés par un comité de pilotage. En 2023, l'association lance une évaluation d'impact avec Impact Track, soutenue par Malakoff Humanis : 58 personnes âgées de plus de 60 ans sur 8 communes ont répondu à un questionnaire en fin d'accompagnement, puis 12 mois plus tard au téléphone.

En bref :

Parmi les participants interrogés :

- 86% des seniors ont précisé leurs préférences en matière de logement.
- 84% des seniors ont le sentiment d'avoir été écoutés et soutenus.
- 67% des seniors ont une meilleure connaissance des acteurs ressources de leur territoire.



Les Petites Cantines

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Mixité sociale, culturelle et générationnelle Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	6
Site web	https://www.lespetitescantines.org/

Les Petites Cantines forment un réseau non lucratif de cantines de quartier qui propose des repas de qualité, participatifs et à prix libre. Les convives s'accueillent et se rencontrent lors de ces repas, organisés partout en France.

Les repas partagés sont cuisinés par les convives, issus d'un même quartier, et réunis autour de trois principes : le prix libre, la participation et l'alimentation de qualité.

La première cantine a vu le jour en 2016 et, en 2023, le réseau est composé de 14 cantines et de 15 projets extérieurs sur ces mêmes sujets. Il compte plus de 13 500 adhérents répartis en France.

Sur la mesure d'impact :

Une étude interne quantitative et qualitative a été réalisée de mars à avril 2023. Elle a suivi la co-construction d'une théorie du changement pour pouvoir imaginer au mieux tous les effets attendus et souhaités de l'action des Petites Cantines.

Le questionnaire a été envoyé en ligne et soumis physiquement au sein des cantines. Sur les 12 863 destinataires adhérents, environ 11% ont répondu (soit 1 300 adhérents), avec une marge d'erreur de 3%. Concernant l'enquête qualitative, 78 entretiens semi-directifs d'une heure ont été réalisés, avec des verbatims permettant notamment d'illustrer les résultats quantitatifs. La version du questionnaire quantitatif avait été testée au préalable dans trois cantines afin d'identifier les améliorations possibles.

En bref :

Parmi les répondants :

- 88% des convives découvrent de nouvelles recettes saines, de saison et peu coûteuses, qu'ils et elles ont envie de reproduire chez eux.
- 86% osent plus facilement aller vers les autres et considèrent que le repas est une occasion de lien social.
- 75% ont envie de se relier aux autres et se sentent acteurs du lien social dans leur quartier, et 19% sont tout à fait d'accord avec le fait qu'ils ont réussi à se lancer dans un projet collectif au sein de la cantine ou en dehors grâce aux Petites Cantines.



© Petits Frères des Pauvres

Petits Frères des Pauvres

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	6
Site web	https://www.petitsfreresdespauvres.fr/

Association reconnue d'utilité publique créée en 1946, les Petits Frères des Pauvres luttent contre l'isolement et la solitude des personnes âgées.

Les personnes accompagnées par l'association sont soit des individus en situation d'isolement ayant pris contact directement avec elle, soit des personnes signalées par des organismes sociaux.

Les bénévoles réalisent des visites à domicile et aident les personnes isolées à accomplir leurs tâches domestiques. Ils organisent également des animations collectives, des visites de monuments historiques, des vacances et des réveillons. Ils peuvent aussi proposer une aide administrative.

L'association a publié un certain nombre d'enquêtes de grande ampleur pour sensibiliser la société civile et alerter les pouvoirs publics, comme le *Baromètre solitude et isolement des personnes âgées en France*.

Sur la mesure d'impact :

Entre 2018 et 2020, une première mesure d'impact de l'accompagnement a été réalisée par Kimso, *via* une enquête téléphonique, ralentie par la crise du Covid. Elle s'est étendue sur plusieurs temps : au démarrage des accompagnements, puis 9, 18 et 36 mois plus tard.

Par la suite, une seconde étude, toujours par Kimso, a été menée en 2023 et finalisée l'année suivante. 100 personnes ont répondu aux questionnaires, puis 77 personnes, 6 mois plus tard. Le second entretien de réponse au questionnaire a eu lieu 6 à 9 mois après les premiers, pour permettre la comparaison.

Aujourd'hui, des salariés sont formés en interne sur les questions de mesure d'impact. De plus, une nouvelle organisation a été mise en place au sein de l'association pour mieux coordonner les projets et faciliter l'évaluation des impacts des différentes activités, notamment avec le recrutement d'une personne dédiée à la mesure d'impact.

En bref :

Parmi les personnes interrogées :

- 86% d'entre elles déclarent se sentir moins isolées.
- 67% d'entre elles déclarent reprendre confiance en elles (avec une progression de 23 points après les neuf premiers mois).
- 65% d'entre elles déclarent avoir davantage envie de sortir et de participer à des activités grâce à l'accompagnement.
- 65% d'entre elles affirment se sentir plus soutenues dans leur quotidien



© Parrains par mille

Parrains par mille (Groupe SOS)

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Mixité sociale, culturelle et générationnelle Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	5
Site web	https://ppm-asso.org/

Parrains par Mille est une association membre du Groupe SOS qui propose, depuis 1990, un parrainage et du mentorat de proximité pour des enfants et jeunes âgés de 3 à 25 ans, isolés, exclus ou fragilisés. Les filleuls sont en effet issus de familles isolées socialement ou culturellement, monoparentales pour une grande partie, ou bénéficiant d'une mesure de protection de l'enfance. En créant progressivement un lien de confiance avec un adulte bienveillant et à l'écoute, l'association aspire à ce que les enfants et jeunes accompagnés reprennent confiance en eux et en leurs capacités, et s'ouvrent au monde qui les entoure.

Les binômes partagent des activités culturelles, sportives et de loisirs afin de permettre aux bénéficiaires de s'épanouir. Des formations et ateliers sont proposés aux parrains et marraines pour les aider dans leur rôle et leur fournir des outils adaptés pour accompagner les jeunes.

Sur la mesure d'impact :

L'association a pu mener plusieurs mesures d'impact social entre 2015 et 2022.

En 2015, Parrains par Mille a réalisé sa première mesure d'impact en interne. En 2017, une deuxième mesure d'impact est publiée avec l'objectif de mieux connaître les bénéficiaires et les effets de l'action des bénévoles sur eux. 110 réponses ont été récoltées, dont 25 filleuls, 38 représentants légaux et 47 parrains.

Enfin, en 2022, l'association a commandé une troisième étude d'impact, cette fois-ci confiée au cabinet Koreis, basée sur des méthodes quantitatives (questionnaires) et qualitatives (entretiens, *focus group*). Parmi les 609 répondants aux questionnaires, 30 étaient d'anciens filleuls, 262 des filleuls actuels, 249 des parrains ou marraines et 68 des professionnels de la protection de l'enfance. Dix-sept entretiens individuels (mêmes types d'acteurs) et quatre *focus groups* (filleuls, parrains-marraines) ont également été menés.

En bref :

- En 2017, 95% des filleuls interrogés disent se sentir capables de faire plus de choses depuis qu'ils sont parrainés, et plus de 6 parrains sur 10 pensent que, sans leur activité chez Parrains par Mille, ils n'auraient pas été aussi épanouis.
- En 2022, 41% des filleuls interrogés à ce moment-là estiment avoir vécu de nouvelles expériences professionnelles grâce à leur parrain/marraine.
- En 2022, 90% des professionnels de l'enfance interrogés constatent que le parrainage participe à l'épanouissement des filleuls.



© Voisins & Soins

Voisins & Soins

Type de structure	Association
Territoires d'action	National
Axe	Lutte contre les exclusions
Niveau de preuve	4
Site web	https://www.voisinsetsoins.org/

Voisins & Soins intervient depuis 2017 à l'échelle des quartiers pour rester au plus proche des personnes en fin de vie ou ayant une maladie grave évolutive.

Cet accompagnement est assuré par des équipes qui rassemblent à la fois des bénévoles, des soignants et des psychologues. Ensemble, ils cherchent à favoriser le maintien à domicile et le soutien aux proches, pour leur permettre d'être entourés. Le caractère hybride des équipes est une approche qui tient particulièrement à cœur à l'association.

Sur la mesure d'impact :

En 2022, Voisins & Soins a entrepris une étude de mesure d'impact portant sur trois parties prenantes de son activité : les personnes accompagnées, les proches aidants et les soignants externes intervenant auprès des bénéficiaires.

Pour mener à bien cette étude, l'équipe de Voisins & Soins a suivi une formation dispensée par le cabinet Improve, afin de concevoir ses propres outils et d'effectuer la collecte des données. L'analyse des données a été assurée par Improve.

L'équipe de Voisins & Soins a administré en personne différents types de questionnaires adaptés aux acteurs interrogés. Le premier questionnaire, destiné aux aidants familiaux et proches, visait à évaluer les impacts de l'initiative sur les aidants ainsi que sur les personnes qu'ils accompagnaient : 69 personnes ont été interrogées. Le second questionnaire, destiné aux soignants, mesurait les impacts tant sur ces derniers que sur les patients : 16 soignants y ont répondu.

En bref :

- 12 soignants sur les 16 interrogés affirment que l'isolement social diminue pour au moins l'un de leurs patients grâce aux bénévoles de Voisins & Soins, et 14 soignants sur 16 disent avoir observé un soulagement de la souffrance morale pour au moins un de leurs patients et l'associent à l'équipe de Voisins & Soins.
- 14 soignants sur les 16 interrogés affirment que Voisins & Soins a contribué à la diminution de l'isolement des soignants, dans le cadre de la prise en charge d'au moins un patient.
- Environ trois quarts des aidants interrogés estiment que l'association a eu un impact positif sur leur sentiment de sécurité et d'apaisement et sur leur sentiment d'être soutenu.

5. Passer à l'échelle les initiatives testées et validées

A. Qu'est-ce que le changement d'échelle ?

Il n'existe pas de « méthode clé en main » pour déployer une initiative probante sur de nouveaux territoires. Les approches varient selon la nature et les objectifs des projets, et selon les caractéristiques propres aux territoires initiaux et d'essaimage. Chaque territoire de mise en œuvre d'une solution a ses spécificités, tout comme ses bénéficiaires et parties prenantes, dont dépend l'impact social. Ce qui fonctionne en un lieu donné ne va donc pas forcément fonctionner à l'identique ailleurs. Le processus d'implantation d'une initiative doit permettre de produire un impact dans des contextes et territoires très différents. Il s'agit donc de trouver un équilibre entre « fidélité » au projet initial et adaptation du projet aux spécificités des publics et des nouveaux territoires. En effet, chercher à « industrialiser » une solution doit nécessairement être synonyme de construction d'une stratégie globale, pensée en amont.

Encadré 4 : la mise à l'échelle, de quoi parle-t-on ?[130]

Le **changement d'échelle** correspond à la stratégie qu'une structure met en œuvre pour augmenter l'impact qu'elle a été capable de générer à petite échelle. Selon l'Agence nouvelle des solidarités actives (ANSA), le changement d'échelle « consiste à repérer une innovation prometteuse sur un territoire, à l'analyser, la qualifier et à accompagner d'autres acteurs sur d'autres territoires à la mettre en place et à se l'approprier »[131]. Selon l'Avise, un projet peut adopter une ou plusieurs des cinq stratégies suivantes lorsqu'elle souhaite changer d'échelle :

- **Diversification :** créer une nouvelle activité pour enrichir le modèle et maximiser l'impact.
- **Duplication :** diffuser le modèle qui a fait ses preuves sur d'autres territoires.
- **Fertilisation :** diffuser le savoir-faire à plus grande échelle, à d'autres acteurs qui s'approprient la démarche et reproduisent l'impact.
- **Coopération :** travailler avec d'autres structures pour faire mieux et plus.
- **Fusion :** regrouper son patrimoine avec une autre structure, pour aboutir à la constitution d'un nouvel organisme.

130. Source de l'encadré. « Stratégies pour changer d'échelle ». 2ème édition, Avise. 2021.

131. Le manuel « Making it big. Strategies for scaling social innovations », développé par la fondation britannique pour l'innovation Nesta en 2014, insiste sur trois dimensions à prendre en compte pour réussir la mise à l'échelle d'une innovation sociale : l'intégration de l'innovation à son environnement et aux enjeux du moment ; la question du contrôle et de la vitesse du changement d'échelle et l'anticipation des risques et perturbations liés au changement d'échelle (gouvernance, fonctionnement de l'organisation, accès aux ressources…).

Rappelons que dans un rapport publié en 2021, l'ANSA a proposé 8 critères à prendre en compte avant de se lancer dans une démarche de mise à l'échelle. Ces critères concernent à la fois le bien-fondé de la mise à l'échelle (est-ce que le besoin couvert par la solution concerne aussi d'autres territoires ?), les ressources disponibles (humaines, techniques) pour mener à bien la démarche ou encore les perspectives de résultats (la mise à l'échelle est-elle susceptible d'avoir un impact positif sur les territoires et les populations concernés ?).

Véritable grille de faisabilité d'un changement d'échelle réussi, le tableau ci-dessous résume les 17 questions clés à se poser collectivement en amont d'une démarche de mise à l'échelle.

Tableau 7 : Critères de transférabilité

La pertinence	> Le besoin auquel une innovation sociale donnée répond concerne t-il d'autres territoires ? > A-t-il été formulé sur d'autres territoires ?
La cohérence	> L'innovation apporte-t-elle une plus-value par rapport aux solutions déjà existantes sur les autres territoires ? > La mise en œuvre de l'innovation est-elle dépendante de caractéristiques propres à la structure ou au territoire et d'outils qui ne se retrouveraient pas nécessairement sur les autres territoires ?
La qualification	> Dispose-t-on d'assez de recul sur la mise en œuvre de l'innovation sociale ? > La compréhension de l'innovation est-elle assez fine pour pouvoir la transmettre ? Les invariants et les éléments qui devront être adaptés ont-ils été correctement identifiés ?
Le niveau de transformation	> Quel niveau de transformation (changement de pratiques, réorganisations de postes, recrutement de nouveaux profils...) implique le développement de l'innovation au sein d'autre structures ?
Le modèle économique	> L'innovation a-t-elle impliqué un investissement important en propre de la part du porteur de projet ? > A-t-elle nécessité une levée de fonds ? > Peut-elle engendrer des difficultés économiques au sein des structures essaimées ?
L'efficacité	> L'innovation a-t-elle été évaluée en interne, avec des résultats probants ? > Une évaluation externe a-t-elle été produite pour confirmer l'efficacité de l'innovation ? > L'impact de l'innovation a-t-il été mesuré scientifiquement ?
Le portage	> Une personne (l'innovateur.rice ou un tiers) est-elle en mesure de porter la démarche d'essaimage ? > L'innovateur.rice est-il.elle en capacité de participer à l'essaimage ?
Le soutien partenarial	> D'autres parties prenantes sont-elles prêtes à se mobiliser pour réaliser l'essaimage ?

Source : (ANSA, 2021)

B. Les leviers clés d'un passage à l'échelle réussi : enseignements des initiatives sélectionnées

Les 12 initiatives sélectionnées, petit échantillon de projets à impact social dans le champ du lien social, nous ont permis d'identifier des leviers et des points clés de réflexion sur leur passage à l'échelle. Cette identification fait suite à des entretiens avec chaque porteur de projet et à la rédaction des Fiches Impact[132].

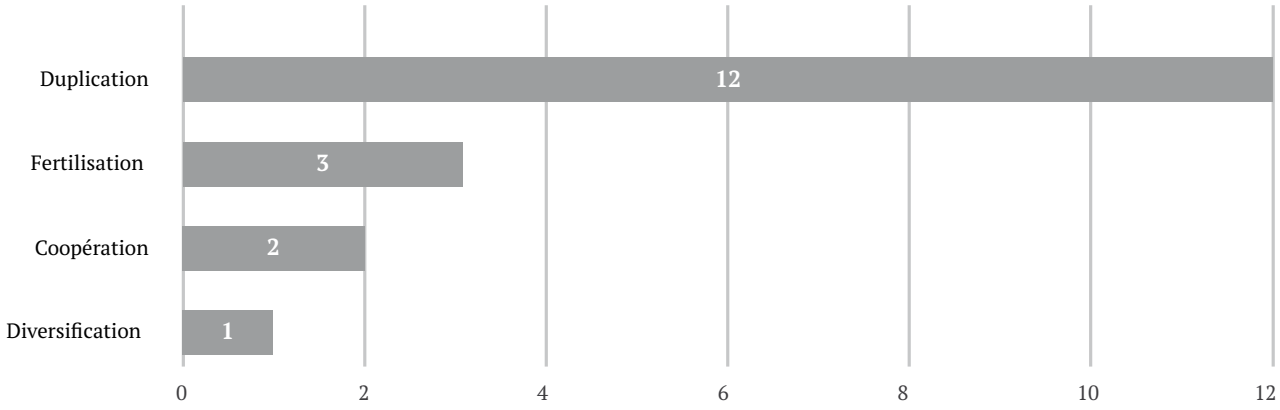
Les porteurs de projets sélectionnés souhaitent tous se développer davantage et ont déjà commencé cette transition. La plupart des initiatives sont bien établies et disposent d'un recul suffisant pour agir efficacement. Quelques structures ont même adapté leur organisation interne pour accompagner ce changement d'échelle.

La nature de ces changements d'échelle, en reprenant la classification de l'Avise (cf. *supra*) et en se basant sur les déclarations des porteurs de projet ainsi que sur l'analyse des Fiches Impact, se décline parmi les 12 initiatives de la manière suivante :

- 5 structures ont mené une stratégie de duplication : Sortir Plus (Agirc-Arrco), Aux Captifs la libération, Comme les autres, Parrains par mille et Voisins & Soins
- 3 initiatives ont mené conjointement ou successivement une stratégie de duplication et de fertilisation : Épiceries Andès, Habit'âge, Les Petites Cantines.
- 2 initiatives ont mené conjointement ou successivement une stratégie de duplication et de coopération : Atchoum, Ensemble2Générations.
- 1 initiative a mené successivement une stratégie de duplication et de diversification : Café chez Daddy.

La stratégie de duplication est donc la plus fréquemment mobilisée pour le changement d'échelle des structures composant notre échantillon.

Figure 12 : Occurence des stratégies de changement d'échelle selon l'Avise parmi les initiatives sélectionnées (N=12)



Quelle que soit la stratégie de mise à l'échelle retenue, les porteurs de projets ont partagé, lors des auditions, plusieurs pratiques en vue de faciliter leur passage à l'échelle. Ces dernières sont synthétisées dans les pages suivantes en leviers de passage à l'échelle.

132. Voir annexe 2.

Le sujet du **financement** comme élément majeur pour la facilitation du passage à l'échelle est le plus cité lors des entretiens. Au-delà de l'identification des sources de financement, ce sont surtout les questions de pérennisation et de diversification des financements qui ont été évoquées. L'Avise a par ailleurs réalisé une cartographie des acteurs du financement du passage à l'échelle[133], avec notamment une grande présence au niveau local (CRESS, DLA…).

L'entreprise sociale **Atchoum** s'est tournée vers des financements de l'Ademe et de la Fondation Macif. Elle souligne l'importance d'avoir accès à des soutiens précisément attachés à la question du passage à l'échelle.

Concernant les financements, **Café chez Daddy** a cherché à diversifier ses activités pour éviter de dépendre principalement de financements ponctuels. Par exemple, l'ouverture des Maisons Daddy, en lien avec leur engagement auprès des personnes âgées, a consolidé leur modèle économique.

Le partage de l'expertise développée autour des projets fait aussi partie des leviers cités. Aux fondements d'une stratégie de fertilisation (mais pas seulement), l'objectivation, la capitalisation et le partage de bonnes pratiques permettent d'enrichir le projet et d'amplifier ses effets positifs. Que le partage se fasse en interne ou en externe, prendre le temps de revenir sur ce qui fonctionne et communiquer sur les bonnes pratiques facilite la mise en place de projets dans des contextes différents.

Dans son fonctionnement en réseau d'épiceries solidaires, **Andès** a à cœur de fédérer les différentes structures qui le composent. Cela passe notamment par la mise en place de formations et d'outils internes, ainsi que des appuis individuels et collectifs pour favoriser la professionnalisation des salariés et la bonne diffusion de la « formule Andès ».

Habit'âge a de son côté décidé de dédier tout un pôle à la question de la transmission, dans un objectif de facilitation de l'essaimage. Pour les porteurs de projets travaillant sur les mêmes sujets que la structure, Habit'âge propose deux parcours de formations co-animés par deux salariées : l'un sur la conception d'habitat senior en ruralité et l'autre sur l'accompagnement dans leur choix d'habitat.

Parrains par Mille a indiqué organiser des temps d'échanges récurrents entre les différentes antennes afin de partager en interne les expériences communes de réussites et les bonnes pratiques à diffuser.

133. https://www.avise.org/developper-mon-activite/me-faire-financer-en-phase-de-changement-d-echelle

Dans la continuité, le travail sur la diffusion des bonnes pratiques participe aussi à un autre levier, celui de l'**harmonisation des pratiques** qui améliore l'efficacité des équipes et nourrit par ailleurs, **un sentiment de groupe**, **une culture commune** participant à faire le pont entre les divers terrains d'action.

Les Petites Cantines organisent des événements clés, tels que la réunion des présidents et des séminaires ouverts, qui rassemblent un large public et encouragent une réflexion collective sur les pratiques et les stratégies des projets. L'animation du réseau est également essentielle pour maintenir l'engagement et la dynamique de la communauté.

Parrains par Mille a développé un « kit-antenne » pour formaliser et harmoniser les bonnes pratiques au sein de ses antennes. Ce guide rappelle la méthodologie commune à toute la structure. Pour renforcer cette démarche, un responsable des programmes et des formations a été recruté afin d'assurer la transmission des savoirs et l'intégration des équipes. Des séminaires sont également organisés pour renforcer la cohésion collective et actualiser les compétences des bénévoles et des salariés.

Les porteurs de projet ont également souligné l'importance de penser son **ancrage local**. L'installation d'un nouveau projet soulève de nombreux défis et plusieurs leviers ont été évoqués pour y répondre. La présence systématique d'un **interlocuteur interne au niveau local** a, par exemple, été citée comme levier pour faire le pont entre le territoire d'action nouvellement désigné et le ou les territoires d'action historiques.

Atchoum a, lors de la diffusion de son action, nommé un référent local par région, voire par département, pour accompagner la mise en place et le déroulement des actions au plus proche des besoins des territoires.

Pour les **Petits Frères des Pauvres,** le déploiement a été synonyme de multiplication des partenariats au niveau local avec des centres sociaux, des dispositifs de Services civique solidarité seniors et des acteurs en place (publics notamment mais pas uniquement) qui adressaient déjà le public auprès duquel l'association travaille.

Il est nécessaire de **coopérer avec les acteurs locaux**, chercher à tisser des liens avec eux et à les fédérer autour de projets communs. Les retours recueillis soulignent l'importance d'un travail collectif : services publics, institutions, porteurs de projets… Le fait de connaître l'écosystème en place et de s'y intégrer facilite la compréhension du terrain et des besoins.

L'ancrage local d'**Atchoum** a notamment pris la forme de partenariats avec des collectivités et avec des agences publiques comme la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ou encore la Caisse des dépôts.

Dans la constitution de nouvelles antennes au niveau régional, **Ensemble2Générations** a pu bénéficier et témoigner de la force d'un réseau qui se constitue au niveau régional autour des mêmes valeurs et des mêmes ambitions. Ce réseau a permis par exemple la création de nouvelles antennes dans la région Sud.

L'implantation sur un nouveau territoire pose toujours la question d'avoir des outils réellement utiles aux acteurs en place. Par exemple, sur la ville de Dreux, l'initiative « Chasseur de Solitude » a été pensée en partenariat avec la mairie et le Centre communal d'action sociale de Dreux pour s'adapter au terrain tout en s'inscrivant dans la vision **Petits Frères des Pauvres.**

L'adaptation de l'action au contexte local est un levier important lorsque la structure s'insère dans un écosystème déjà en place : il s'agit d'être utile et de viser un impact social positif auprès de parties prenantes exprimant un besoin.

Pour **Habit'âge**, la conception du projet a été menée en concertation avec les bénéficiaires et les institutions locales. Cette approche a permis d'interroger la vision initiale afin d'adapter sa mise en œuvre, son déroulement et ses objectifs aux besoins du territoire. L'enjeu ne se limite pas à l'ouverture d'un habitat, mais aussi à la manière dont il sera déployé et à son impact sur toutes les parties prenantes. Éviter une simple copie est essentiel, car un modèle inadapté peut s'avérer inefficace, voire contre-productif.

L'équipe interroge chaque bénéficiaire en amont pour comprendre ses préférences, tout en veillant à ce que chaque activité collective reflète les principes fondamentaux de l'association : mixité entre personnes en situation de handicap et non handicapées, pair-aidance et renforcement du lien social.

Étudier chacun de ces leviers et faire en sorte que la structure puisse se les approprier maximise les chances d'un passage à l'échelle réussi, c'est-à-dire capable de maintenir voire améliorer son impact social dans son changement de contexte.

C'est à la lumière des échanges avec les porteurs des projets sélectionnés, mais aussi de nombreux entretiens avec des chercheurs, opérateurs et représentants publics, que les recommandations qui suivent ont été rédigées. Elles s'appuient également sur l'analyse de la littérature académique et grise sur le sujet, sur une étude des politiques publiques qui traitent du lien social, ainsi que sur des recommandations émises par d'autres organismes.

PARTIE 4

Recommandations pour renforcer l'action publique en faveur du lien social

- 1. Adopter une définition partagée du lien social
- 2. Se doter d'une capacité d'observation sur les territoires pour concevoir des politiques de prévention
- 3. Articuler des mesures territoriales, nationales et européennes
- 4. Positionner le lien social à la fois comme objectif et réponse à des besoins tangibles
- 5. Soutenir et développer les métiers du lien

Dans une société française parmi les plus polarisées d'Europe[134], en proie à un double phénomène d'individualisme et d'isolement des populations, la société civile et l'action publique ont un rôle à jouer pour impulser une dynamique collective dédiée au lien social, au même titre qu'elles investissent pour soutenir la transition écologique.

Ces deux enjeux sont indissociables, car il paraît difficile d'imaginer une transition écologique réussie sans le renforcement d'un lien social de qualité. En effet, si nous ne partageons pas le sentiment d'être reliés au sein d'une même société, comment consentir collectivement aux efforts nécessaires pour répondre aux enjeux climatiques ? À quoi bon investir dans des infrastructures destinées à préserver une Terre habitable si nous ne savons plus l'habiter ensemble ?

Investir dans le lien social, c'est concrètement déployer des initiatives –souvent portées par l'économie sociale et solidaire- qui connectent des milieux sociaux différents, relient les générations, désenclavent les territoires, rompent la solitude (aussi bien celle des personnes âgées que des jeunes) et offrent à chacun la possibilité de développer ses compétences relationnelles tout en renforçant son autonomie.

Investir dans le lien social consiste également à renforcer, à l'échelle des territoires, des dynamiques citoyennes qui encouragent l'engagement de tous, indépendamment du milieu social, et partout en France. Cela inclut notamment la mise à l'échelle d'initiatives ayant prouvé leur impact social. Il s'agit aussi de recréer partout des espaces de rencontre, d'échange et de débat, de nouvelles "agoras" de proximité, comme des tiers-lieux ou, plus simplement, des cafés, dont 90% ont disparu en un siècle[135]. Le coût du non-débat peut s'avérer très élevé, comme l'a illustré la crise des Gilets jaunes[136].

Mais le lien social ne se construit plus seulement dans l'espace physique : il se joue aussi dans l'espace numérique, devenu un lieu central de socialisation, de débat, d'engagement, mais aussi de violence. Car le numérique est un terrain ambivalent : s'il permet de rapprocher des individus éloignés, de créer des communautés d'entraide et d'encourager la participation citoyenne, il peut aussi renforcer l'entre-soi, polariser les opinions et amplifier la défiance. La circulation massive de *fake news*, l'enfermement algorithmique dans des bulles de filtre et la multiplication des discours de haine en ligne contribuent à une fragmentation sociale préoccupante. Investir dans le lien social consiste ainsi à agir également sur les dynamiques numériques, en encourageant des usages favorisant l'échange et la coopération plutôt que la division. Cela passe par l'éducation aux médias et à l'information, ou encore le soutien aux espaces de dialogue en ligne.

Les recommandations qui suivent sont le fruit des nombreuses consultations organisées dans le cadre du groupe de travail, avec des chercheurs, des acteurs de l'ESS et du milieu associatif, des responsables du monde de l'entreprise et du secteur public.

134. Institut Montaigne (2023). « Polarisation politique et radicalisation des débats : la balle aux périphéries ? ».

135. Gaudiaut, T., 2020. « Les bistrots en voie de disparition ? ». Statista, 5 mai 2020.

136. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.

1. Adopter une définition partagée du lien social

Le lien social fait l'objet d'un foisonnement sémantique : capital social, cohésion sociale, fraternité, solidarités, vivre-ensemble… Lors des auditions[137] avec différents experts identifiés dans le cadre du groupe de travail, il a pu être constaté qu'en fonction des institutions de rattachement certains termes sont préférés à d'autres[138]. Si chacun de ces termes a ses spécificités, celles-ci peuvent manquer de clarté pour un public non expert.

Nous recommandons donc de **construire une définition partagée du lien social, qui pourrait être inscrite dans un texte de référence**, comme ont pu l'être par exemple l'ESS et l'utilité sociale avec la loi ESS de 2014[139]. Disposer d'une telle définition et d'un cadre législatif auquel se référer pourrait poser des bases solides pour une politique du lien social ambitieuse et pérenne.

> Comme développé dans les parties 1 et 2, l'Impact Tank définit le lien social comme un tissu complexe et dynamique de relations et d'appartenances qui contribue à faire d'un ensemble d'individus une société. Objet systémique et évolutif, le lien social articule des échelles individuelles et collectives, des caractéristiques observables et des valeurs. **Il est à la fois une fin en soi, pour tout groupe ou société humaine, mais aussi une ressource dont le délitement peut impliquer des conséquences néfastes.**

Une définition commune du lien social pourrait également s'ancrer dans les travaux du sociologue Serge Paugam – de la même manière que les travaux de Jean Gadrey ont fortement nourri la définition de l'utilité sociale retenue dans la loi ESS de 2014[140]. Chez Serge Paugam, **le lien social est pensé à partir de l'entrecroisement dynamique –et non comme une simple somme de liens sociaux qui combinent des fonctions de protection (« compter sur ») et de reconnaissance (« compter pour ») : les liens de filiation, participation élective, participation organique et citoyenneté.** Ces liens s'organisent de différentes manières en fonction des *régimes d'attachement*, systèmes de normes et valeurs de chaque société. En France, pour rappel, ce lien est de type organiciste : le rapport au travail y est une clé de compréhension centrale de la crise du lien social[141].

En parallèle, nous recommandons de **soutenir la recherche universitaire en sciences sociales et la recherche-action sur le lien social en favorisant les croisements disciplinaires** (par exemple, entre le champ de recherche en économie empirique autour du capital social et la sociologie du lien social) pour nourrir au mieux l'action publique et de terrain.

137. Voir liste des auditions en annexe.

138. Universitaire avec un prisme « capital social » en économie et plutôt « lien social » en sociologie ; associatif avec les termes de solidarités ou de fraternité ; secteur public avec l'expression « cohésion sociale » ressortant fortement…

139. Loi n°2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire.

140. *Idem*.

141. Voir partie 1 – section 2 pour plus de détails.

2. Se doter d'une capacité d'observation sur les territoires pour concevoir des politiques de prévention

Face aux défis du lien social en France présentés en Partie 1 (détérioration du sentiment de confiance, prévalence de la solitude et de l'isolement, hausse du poids démographique des catégories les plus à risques, etc.), **les politiques de réparation ne sont pas suffisantes**[142].

Une politique de prévention centrée sur le lien social viserait donc à maintenir le corps social en bonne santé en investissant dans des liens sociaux de qualité et en agissant avant qu'ils ne se détériorent. C'est dans cette optique que s'est par exemple créé le mouvement Fraternité générale, suite aux attentats de 2015, pour promouvoir le vivre-ensemble et contribuer à la prévention de la radicalisation à travers l'engagement citoyen.

Des outils d'observation tels que le *Baromètre de la Fraternité*[143], le *Baromètre du lien social*[144] ou l'enquête *Solitudes*[145] permettent de suivre l'évolution de la cohésion sociale et du vivre-ensemble année après année. Ce type d'outils peut ainsi jouer un rôle essentiel **dans le design de programmes ou de politiques publiques de prévention** s'ils peuvent se décliner à différentes échelles et s'inscrire dans des dispositifs d'observation territoriale plus larges. Cette capacité d'observation est considérée comme nécessaire par le CESE dans son avis « Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité »[146].

A. Encourager des programmes communs d'observation

Pour cela, le CESE préconise aux acteurs locaux de travailler en partenariat *via* des **programmes communs d'observation impliquant collectivités territoriales, associations, acteurs de terrain professionnels et bénévoles, et universités**. Les données collectées pourraient être centralisées et se combiner à une **enquête statistique nationale** sur l'évolution de l'isolement social et de la qualité du lien social menée par l'INSEE tous les 5 ans.

Les programmes communs d'observation pourraient également s'articuler à des **modules « participation et isolement social » déjà existants à l'échelle européenne** dans les enquêtes de type EU-SILC[147]. Le CESE note à ce sujet qu'« *il s'agira de déterminer des critères qui, au-delà de l'isolement objectif, permettront de mesurer l'évolution de la qualité du lien social.* »

142. Voir Partie 1 pour plus de détails.
143. IFOP & Labo de la Fraternité, 2024. « Baromètre de la Fraternité – Édition 2024. »
144. IPSOS Sopra-Steria - EBRA, 2024. *Baromètre du lien social* – vague 2 – avril 2024.
145. Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social,* Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.
146. CESE (2017). *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité.* Avis du Conseil économique, social et environnemental.
147. EU-SILC est une collecte de données sur les ménages et les individus.

B. Adopter une approche multicritère dans la mesure du lien social

Les facteurs de fragilisation du lien social recensés en partie 2[148] et les outils de mesure associés peuvent être utiles pour nourrir des outils d'observation à différentes échelles et en tirer des axes de politiques publiques prévenant les risques de rupture de lien. Les parties 1 et 2 l'ont montré, **ces risques augmentent lorsque plusieurs facteurs de fragilisation se combinent : nous recommandons que les outils d'observation mis en place adoptent une approche multicritère**. Les indicateurs proposés dans le référentiel peuvent ainsi compléter des baromètres et enquêtes existant à différentes échelles, sans oublier d'inclure à ces observatoires un volet qualitatif, essentiel sur la thématique du lien social[149].

C. S'appuyer sur des démarches participatives

Des démarches telles que **SPIRAL[150], qui visent à définir collectivement le bien-être et le progrès sociétal à l'échelle d'un territoire en s'appuyant sur une méthodologie participative, sont particulièrement inspirantes** et gagneraient à être plus largement diffusées sur les territoires. Créée en 2005 pour répondre à l'objectif de cohésion sociale[151] au niveau du Conseil de l'Europe, la démarche SPIRAL a depuis été appliquée dans plus de 300 territoires d'une vingtaine de pays. Ce type d'approche permet d'impliquer les citoyens dans la définition, puis l'évaluation de politiques publiques centrées sur le bien-être et la cohésion sociale, à travers la co-construction d'objectifs et d'indicateurs communs. De nombreux autres indicateurs participatifs de bien-vivre à l'échelle des territoires sont recensés sur le site capbienvivre.org, parmi lesquels l'initiative IBEST à Grenoble[152] qui a pu être utilisée à la fois à des fins d'observation, d'évaluation et de design de politique publique.



148. Inégalités éducatives, précarité économique et mutation du travail, discriminations et ségrégation, inégalités de santé, crises environnementales, inégalités des territoires, désengagement politique, évolutions des structures familiales – ces catégories n'étant pas exhaustives et mobilisant chacune différentes échelles et temporalités.
149. Voir partie 2 – section 2 pour plus de détails.
150. Societal Progress Indicators for the Responsibility of All, source : https://wikispiral.org/
151. Définie comme « la capacité de la société à assurer le bien-être de tous ses membres », y compris pour les générations futures.
152. Indicateur de bien-être soutenable territorialisé, référentiel utilisé depuis plus de dix ans à Grenoble pour mesurer le bien-vivre sur le territoire (voir Partie 2 pour des exemples d'indicateurs issus de cette initiative).

3. Articuler des mesures territoriales, nationales et européennes

Le lien social se joue à toutes les échelles territoriales, du plus local au supranational, comme en témoigne la matrice présentée en partie 2. Une politique ambitieuse du lien social **mobilise donc la société civile et les pouvoirs publics à différents niveaux et implique de s'intéresser aux articulations** entre le quartier, la commune, l'intercommunalité, le département, la région, la France et l'Union européenne[153].

A. Encourager les expérimentations au niveau local qui relient des publics et des territoires distincts

Le niveau local est celui où la connaissance du terrain et la compréhension des besoins sont les plus fines et où des expérimentations et initiatives citoyennes peuvent être menées. Par exemple, la direction Cohésion sociale de la Métropole Aix-Marseille-Provence a créé en 2020 un « Lab des possibles » qui permet d'expérimenter des dispositifs sur des sujets transversaux à plusieurs directions des services publics, en fonction des besoins émanant du territoire – de l'alimentation à l'économie informelle, en passant par l'inclusion numérique. Le lien social est toujours au cœur de ces dispositifs, qui peuvent se déployer dans tous les espaces du corps social : espaces publics, école, entreprise, hôpitaux, EHPAD, familles…

Par ailleurs, les politiques publiques de cohésion sociale ou de solidarité en France sont principalement pensées par thématiques et par publics ou territoires cibles (exemples : jeunesse et sports, santé – grand âge, Quartiers prioritaires de la politique de la ville, ruralité, etc.). Face à ce constat, ressort la **nécessité de penser les relations** entre des types de publics ou de territoires. Cette question est d'autant plus importante dans une société de plus en plus clivée[154], dans laquelle renforcer le capital social de type « *bridging* »[155] est essentiel au vivre-ensemble. Justement, de nombreuses **expérimentations visent à relier des publics distincts tout en répondant à des besoins locaux**, en dehors des compétences traditionnelles de l'action publique. Elles portent sur des sujets aussi divers que l'alimentation à travers Les Petites Cantines, le logement *via* le projet Habit'âge[156], les vacances à travers l'UCPA, ou encore l'apprentissage de la natation à Marseille *via* le projet EAU-RIZON de l'association Contact Club avec La Fabrique du Nous. Il semble essentiel que les pouvoirs publics et les financeurs privés renforcent le soutien aux initiatives qui tendent à établir des ponts entre des publics divers, tout en répondant aux besoins spécifiques des communautés.

« Le projet « EAU-RIZON : viens apprendre à nager chez moi » permet à des jeunes d'apprendre à nager dans des piscines privées. En trois ans, plus de 300 jeunes ont été formés et une quinzaine ont obtenu des brevets pour travailler en piscine. L'impact va au-delà des chiffres : par exemple, ce jeune qui a ainsi rencontré un entrepreneur et travaille désormais à l'international. Ce projet montre comment des initiatives simples peuvent créer du lien social et transformer des vies. »

Entretien José Da Silva, Chef de mission et animateur du Lab des Possibles, direction Cohésion sociale, Métropole Aix-Marseille-Provence

153. Voir partie 2 – section 2 pour plus de détails.

154. Comme l'ont notamment montré les élections européennes de 2024 et la dissolution de l'Assemblée ayant suivi.

155. Liens sociaux qui font le "pont" entre des personnes éloignées, par opposition au capital social de type "*bonding*" qui rapproche des personnes se ressemblant déjà – voir partie 1.

156. Voir partie 3, section 3.

B. Institutionnaliser la reconnaissance des spécificités liées à la ruralité

Certains territoires, notamment en ruralité et hyper-ruralité, requièrent une attention particulière du fait du manque d'espaces du lien social. Concernant ces territoires, est ressorti du groupe de travail l'enjeu d'en **reconnaître les spécificités et d'institutionnaliser certains dispositifs de l'agenda ruralité porté par l'ANCT**, tels que Villages d'avenir ou encore les sous-préfets référents ruralité, qui contribuent au lien social sur ces territoires[157].

C. Faire du département et des métropoles le niveau de coordination stratégique sur le lien social

Dans son avis sur l'isolement social (2017)[158], le CESE recommande de **faire du département et des métropoles le niveau de coordination stratégique de la démarche**, notamment en inscrivant la lutte contre l'isolement social dans les objectifs des documents stratégiques des politiques territoriales (en particulier en créant des « projets territoriaux d'insertion et de développement social »[159]).

Pour mobiliser des élus à ces différentes échelles, et en particulier les maires et les députés de différentes colorations politiques, il semblerait souhaitable de **mettre en avant les aspects positifs et innovants du lien social et créer un récit mobilisateur** plutôt que de chercher à convaincre uniquement par des chiffres. C'est également un constat que fait localement la direction Cohésion sociale de la métropole Aix-Marseille-Provence.

> *« La question du récit est essentielle pour convaincre et aussi celle des émotions : souvent quand il n'y a pas d'émotion, un responsable politique ne bouge pas. Au début les sujets sociaux dans une institution [d'un certain bord politique] c'était pas si simple, et petit à petit quand on a commencé à le présenter différemment, parler d'innovation sociale,* [...] *petit à petit c'est devenu une évidence. »*
>
> Rehda Califano, Directeur de la cohésion sociale,
> Métropole Aix-Marseille-Provence

157. L'étude ANCT sur la contribution sociale des tiers-lieux ruraux menée en 2024 par le Campus de la Transition met en avant les effets de ces lieux en termes de lien social sur les territoires.

158. CESE (2017). *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité.* Avis du Conseil économique, social et environnemental.

159. « *Les États généraux du travail social ont souligné la nécessité, pour décloisonner les stratégies de développement social sur les territoires, d'élargir les documents stratégiques à l'ensemble du champ des politiques sociales. Ils préconisent pour ce faire de transformer les Pactes territoriaux pour l'insertion (PTI) en Projets territoriaux d'insertion et de développement social (PTIDS). Le CESE soutient cette proposition. Il estime, de plus, que les différents schémas et plans de territoires devront, à l'instar de ce qui est désormais organisé pour décloisonner l'action des intervenant.e.s des champs sanitaire et médico-social, systématiquement comprendre un volet consacré à l'inclusion des personnes en situation d'isolement social.* » CESE, 2017, Avis sur l'isolement social.

Encadré 5 : l'action de 1000 Cafés pour créer des communautés d'élus engagés pour le lien social

Depuis 2019, l'association 1000 Cafés (membre du Groupe SOS) accompagne les communes de moins de 3 500 habitants dans la création et le maintien des lieux de convivialité sur leur village pour recréer du lien social là où il se perd dangereusement.

Après être intervenue dans près de 250 communes, l'association a créé un réseau d'élus ruraux et organise des temps de rencontre et de formation pour favoriser le partage d'expérience et la montée en compétences sur des sujets en lien avec les commerces de proximité, le lien social et l'attractivité des territoires.

L'expérience de 1000 Cafés a montré l'isolement des élus face à leur mission de proposition, de vote et de déploiement des politiques publiques municipales. En effet, s'ils peuvent s'appuyer sur les compétences internes à leur conseil municipal et le concours d'acteurs privés (associations, entreprises), publics (chambres consulaires, services préfectoraux) ou politiques (députés…), ils manquent parfois de connaissances pour saisir tous les enjeux liés à une problématique locale. C'est le cas dans le cadre du maintien d'un dernier commerce, où il apparaît parfois complexe de saisir les facteurs de viabilité d'un café multi-services en zone rurale, ou de gérer le recrutement d'un porteur de projet et la création d'un dossier de demande de subvention…

L'objectif du réseau est donc de favoriser à la fois une montée en compétences des élus et un sentiment de reconnaissance par les pairs, ainsi que l'amélioration des conditions d'exercice du mandat.

4. Positionner le lien social à la fois comme objectif et réponse à des besoins tangibles

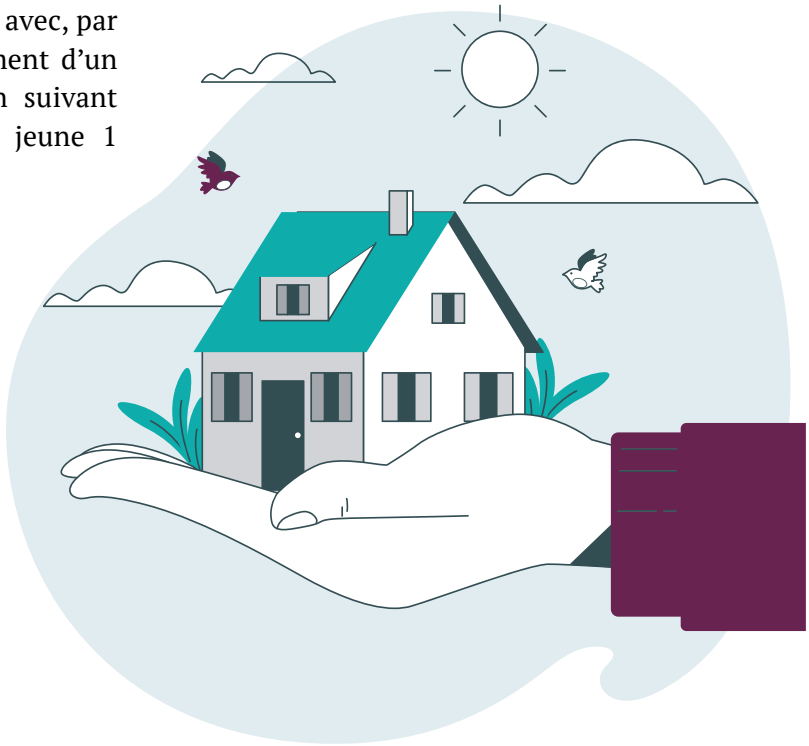
Une politique ambitieuse du lien social **répondrait tant à un objectif partagé de « faire société », qu'à la contribution au bien-vivre individuel et collectif, et à des besoins concrets des territoires**[160]. Ces besoins peuvent concerner une multitude d'aspects du quotidien qu'il est nécessaire de prendre en compte pour décliner des politiques concrètes du lien social.

A. Penser l'immobilier à impact comme un levier pour [re]créer du lien social

La notion d'immobilier à impact se développe et des foncières – telles que Villages vivants, ETIC, BELLEVILLES, ou Bien commun – ont récemment rejoint le mouvement auprès d'acteurs historiques comme Habitat & Humanisme ou le Chênelet. Ce sera l'objet des travaux que mènera l'Impact Tank en 2025 à travers un groupe de travail dédié à l'immobilier à impact, dont les enjeux pré-identifiés concernent la mixité sociale, la revitalisation des liens intergénérationnels ou encore la participation des habitants à la conception des projets.

Des mesures cibles sur ces thématiques pourraient être le développement du logement social diffus et des cohabitations intergénérationnelles – avec, par exemple, la promotion par le Gouvernement d'un objectif fort de 100 000 cohabitants en suivant l'exemple du mentorat avec le plan 1 jeune 1 mentor[161].

Le rapport des Petits Frères des Pauvres sur la solitude et l'isolement des personnes âgées en France (2019)[162] appelle à **promouvoir le lien social par la solidarité intergénérationnelle**, à travers des projets qui impliquent les jeunes et les aînés. Sur cette thématique, on peut citer le projet Habit'âge, présenté en partie 3, mais aussi l'association Générations & cultures dans les Hauts-de-France ou encore le dispositif « KAPS » de l'AFEV qui permet à des jeunes de moins de 30 ans (étudiants, jeunes actifs ou en Service Civique) de vivre dans une colocation à loyer modéré au cœur d'un quartier populaire.



160. Ceci fait écho à la double valeur intrinsèque et instrumentale du lien social, voir partie 1 – section 2 et partie 2 – section 2.

161. Source : https://www.1jeune1mentor.fr/

162. Source : Petits Frères des Pauvres, 2019. « Les préconisations des petits frères des pauvres ». Étude solitude et isolement des personnes âgées en France - quels liens avec les territoires ?

B. Déployer des offres de mobilité locales abordables

Le Baromètre des mobilités du quotidien de Wimoov (membre du Groupe SOS)[163] estime en septembre 2024 que **plus de 15 millions de Français de plus de 18 ans sont en situation de précarité de mobilité** – un chiffre en hausse (13,3 millions en 2021). La précarité de mobilité dans le quotidien représente un danger pour la cohésion sociale et territoriale, aussi l'association Wimoov appelle-t-elle à repenser les mobilités pour qu'elles soient abordables, acceptables et désirables à travers plusieurs mesures contribuant à la mise en œuvre de la loi d'Orientation des Mobilités (LOM)[164]. En particulier, Wimoov préconise[165] :

- La création d'une ligne budgétaire pérenne dédiée à la mobilité solidaire,
- La reconnaissance et le déploiement du métier de conseiller mobilité pour former et informer les publics à la mobilité et aux aides à disposition,
- Une conception des services de mobilité et de leur intermodalité qui prenne avant tout en compte les plus vulnérables afin de garantir leur inclusivité.

Ces recommandations rejoignent celles du rapport d'information[166] de 2021 du Sénat « Mobilités dans les espaces peu denses en 2040 : un défi à relever dès aujourd'hui » qui invite à **favoriser les expérimentations de déploiement d'offres de mobilité et à encourager les initiatives locales**. Parmi ces initiatives, citons notamment :

- L'expérimentation de Buurtbus dans le Libournais : inspiré de solutions de transport existant aux Pays-Bas, ces mini-bus sont conduits par des bénévoles en suivant un tracé établi avec les habitants et contribuent ainsi à la fois à créer du lien et faciliter les mobilités sur le territoire[167].
- La pratique de pédibus, qui consiste à amener les enfants d'un quartier à l'école de façon groupée. La Coopérative Oasis présente le développement de lien sociaux de voisinage comme l'un des impacts principaux[168].
- Le développement du covoiturage qui facilite l'accès à la mobilité tout en permettant des rencontres, une ouverture à la diversité, des échanges et du partage[169].

Ces pratiques peu coûteuses à l'échelle d'un territoire seraient à soutenir et développer plus largement.



163. Source : https://wimoov.org/actualites/barometre-des-mobilites-du-quotidien-troisieme-edition/
164. Loi n°2019-1428 du 24 décembre 2019 d'orientation des mobilités.
165. Source : https://barometremobilites-quotidien.org/index.php/nos-propositions/
166. Jacquin, O., (2021). *Rapport d'information sur les mobilités dans les espaces peu denses en 2040 : un défi à relever dès aujourd'hui.* Sénat.
167. https://www.transdev.com/fr/modes-de-transport/cali-buurtbus-francais/
168. https://www.colibris-lemouvement.org/passer-a-laction/creer-son-projet/mettre-en-place-un-pedibus
169. Source : Blablacar, 2018. *Nous rapprocher les uns des autres, et des lieux que nous aimons.* Étude sur l'impact social du covoiturage.

C. Sensibiliser sur les effets du lien social sur la santé

Dans son rapport sur les liens sociaux dans le Grand Paris, l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR)[170] préconise de **sensibiliser sur les effets du lien social en matière de résilience et de santé**, notamment à travers des journées de sensibilisation et des enquêtes annuelles.

Étant donné les conséquences de l'isolement et de la solitude sur la santé, le CESE recommande **d'inscrire la prévention et la lutte contre l'isolement social dans les Projets régionaux de santé**[171].

Sur la thématique du vieillissement, la promotion du lien social et la citoyenneté est l'un des trois piliers sur lesquels s'appuient les recommandations du Conseil national de la refondation (CNR) « la Fabrique du bien vieillir »[172]. Ressort notamment la proposition de **former des agents de liaison**, sur le modèle des *Social Link Workers*[173] en Angleterre. Ces professionnels aident à élaborer un plan personnalisé pour résoudre les problèmes non médicaux qui affectent la santé, tels que la solitude, l'isolement ou les problèmes d'argent, de logement, d'éducation ou d'emploi.

D. Investir l'espace public pour faciliter la reprise de liens

Centrée sur les lieux de liens, l'étude *Solitudes 2023*[174] de la Fondation de France préconise **d'investir l'espace public** (parcs, jardins, places, marchés… les endroits ouverts et gratuits sont les plus fréquentés par les personnes à risque d'isolement et peuvent être investis par le biais d'olympiades, de concerts…) pour **faciliter la reprise de liens et promouvoir la médiation** afin d'animer les lieux à travers la présence active et l'écoute d'acteurs de terrain.

L'étude de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) sur les liens sociaux dans le Grand Paris recommande également d'intensifier les lieux vecteurs de liens, à travers **le maintien de commerces et services de proximité, mais également le déploiement des tiers-lieux**. Par exemple, le projet Les Usines en Nouvelle Aquitaine développe des actions économiques, sociales et culturelles (jardins partagés, réhabilitation des espaces, projets artistiques…) sur deux hectares de l'ancienne friche industrielle de la filature de Ligugé et contribue en cela à faire vivre le territoire et à créer des liens humains. Le programme Nouveaux lieux, Nouveaux liens[175] de l'ANCT soutient des projets de ce type afin de favoriser un maillage plus fin des territoires en tiers-lieux et de contribuer à leur pérennisation. L'ANCT a commandé une étude au Campus de la transition sur la contribution des tiers-lieux au lien social en zones rurales, qui décline l'indicateur de capacité relationnelle à dix tiers-lieux ruraux[176].

D'autres types de lieux contribuent aux liens de proximité. Certains répondent à un besoin précis tels que l'alimentation (épiceries sociales et solidaires en mixité tarifaire[177], réseau des Petites cantines présenté en partie 3) ou le numérique et l'administratif (Maisons France services) ; d'autres sont plus généralistes et tournés vers les solidarités de voisinage (centres sociaux, espaces de vie sociale…). Si leur modèle économique est parfois compliqué à trouver, il n'en est que plus essentiel de les soutenir pour contribuer à un maillage le plus fin possible sur les territoires.

170. Source : apur.org/sites/default/files/liens_sociaux_grand_paris.pdf?token=ogOoTSvF
171. CESE (2017). *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité.* Avis du Conseil économique, social et environnemental.
172. Source : https://www.conseil-refondation.fr/thematiques/bien-vieillir/
173. Source : https://www.england.nhs.uk/personalisedcare/workforce-and-training/social-prescribing-link-workers/
174. Source : Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social*, Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.
175. https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/nouveaux-lieux-nouveaux-liens-56
176. Source : https://campus-transition.org/recherche/indicateur-de-capacite-relationnelle/
177. Voir étude de l'UGESS sur les effets de la mixité : Union Nationale des Groupements des épiceries Sociales et Solidaires, 2023. Évaluation des effets liés à la mixité économique de deux épiceries.

5. Soutenir et développer les métiers du lien

Les métiers « du lien » concernent des acteurs historiques comme les Maisons des jeunes et de la culture (MJC) et les centres sociaux, ou de nouveaux acteurs expérimentant des manières de créer du lien sur leurs territoires : tiers-lieux ruraux, épiceries sociales et solidaires en mixité tarifaire, etc.

Contribuer à ce que le lien social se (re-)crée dans divers contextes socio-culturels demande de l'expertise et du temps. Les métiers du lien (animateur·ice, médiateur·ice, éducateur·ice mais aussi aide à domicile, assistant·e maternelle, accompagnant·e d'élèves en situation de handicap (AESH)…) sont essentiels au vivre-ensemble. C'est ce que montre un rapport d'information sur « les métiers du lien » déposé en 2020 à l'Assemblée nationale par la Commission des affaires économiques[178]. Ce rapport met en évidence que **ces métiers, où les femmes sont surreprésentées (87%), sont essentiels et amenés à se développer à l'avenir pour des raisons à la fois démographiques et socioéconomiques. Il souligne aussi qu'il s'agit de métiers précarisés, difficiles, qui pâtissent d'un manque de formation et de reconnaissance sociale, et que l'action publique a jusque-là eu du mal à structurer**. Le rapport d'information fournit des propositions autour de la rémunération et de la revalorisation des salaires, de l'organisation du temps de travail, de l'amélioration des conditions de travail, du statut d'emploi et de la protection associée, de l'accès à la formation continue et à de réelles perspectives de carrière. Ces préconisations sont toujours d'actualité et seraient à activer dans le cadre d'une politique publique ambitieuse du lien social.

Elles rejoignent également les préconisations de l'avis du CESE[179] (2017) sur l'isolement social, notamment en matière de formations et d'évolution des missions des professionnels de la santé, du médicosocial et du travail social.

178. Assemblée nationale, 2020. Rapport d'information déposé en application de l'article 145 du règlement, par la Commission des affaires économiques, en conclusion des travaux d'une mission d'information sur les « métiers du lien », n°3126, déposé le mercredi 24 juin 2020.

179. CESE (2017). *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité*. Avis du Conseil économique, social et environnemental.

CONCLU-SION

Tissu complexe d'appartenances et de relations, le lien social est ce qui fait d'un ensemble d'individus une société. Alors que de nombreux signes de fragilisation du lien social sont apparus au cours des dernières années, il est plus que jamais urgent de le renforcer au niveau national et sur les territoires, pour refaire société.

Mais il est difficile d'agir sur ce qu'on peine à saisir, et le lien social échappe en partie aux outils de mesure conventionnels. Ainsi, l'apport à la société que peut avoir une discussion avec un inconnu dans un tiers-lieu ou du temps passé avec un proche malade est à la fois évident et incommensurable. Si certains indicateurs emblématiques comme le sentiment de confiance vis-à-vis des autres, d'isolement ou de solitude, mettent en lumière l'importance du lien social en tant qu'enjeu d'action privée ou publique, aucun outil de référence n'existe pour valoriser les initiatives créant du lien sur les territoires. Comment, dans ces cas-là, saisir le subjectif, l'invisible ? Comment saisir cette part d'individuel qui contribue à faire société ?

C'est la tâche complexe à laquelle s'est attelé ce rapport. En étant attentifs à ne pas dénaturer l'objet d'étude par une trop grande recherche de standardisation, les membres du groupe de travail ont construit un référentiel de mesure d'impact à partir des facteurs de fragilisation du lien social : inégalités dans l'accès à l'éducation, précarité économique, discriminations et ségrégation, inégalités d'accès aux soins, crises environnementales, inégalités territoriales – notamment en matière d'accès aux services publics – crise de la représentation politique, évolutions des structures familiales – telles que l'augmentation des divorces ou des familles monoparentales, qui modifient les réseaux de soutien traditionnels. Ce référentiel et les indicateurs associés ont pour ambition de faire du lien social un axe stratégique à part entière dans l'évaluation des projets sociaux, en prenant en compte ses différentes facettes. Ils sont maintenant à la disposition de tous, porteurs de projets, financeurs, acteurs privés et publics.

À l'issue de quinze mois d'étude et d'auditions, le groupe de travail a également permis de recenser plus d'une centaine d'initiatives apportant des réponses concrètes aux défis du lien social. Elles sont principalement portées par des associations de toutes tailles, mais aussi par des entreprises, qui jouent un rôle central dans la préservation du lien social, à travers la lutte contre les exclusions, la mixité sociale, ou encore la revitalisation des territoires. Les enjeux de l'appartenance aux collectifs de travail ou de l'influence des réseaux sociaux ont été peu approfondis dans ce travail. Ces dimensions mériteraient donc d'être explorées davantage.

En valorisant ces initiatives et leur impact, ce rapport appelle à faire du lien social une priorité collective et à investir sur son renforcement, en associant des acteurs clés, publics, privés, et issus de l'économie sociale et solidaire. Les initiatives au profit de la cohésion sociale apparaissent en effet peu coordonnées, voire en silo, quand la majorité des acteurs auditionnés dans notre groupe de travail témoignent d'une forte volonté de coopérer davantage. Garantir la solidité du lien social ne peut se résumer à des actions ponctuelles ou à des réponses réactives : il s'agit, à l'inverse, d'un investissement collectif et dans la durée qui repose sur la collecte de données d'observation, la coordination des acteurs, la mesure d'impact des initiatives et le passage à l'échelle de celles qui fonctionnent, ou encore sur des approches à inventer qui mobiliseront les nouvelles possibilités offertes par le numérique. Cet investissement collectif suppose donc une action privée et publique ambitieuse – mais pas nécessairement coûteuse - pour soutenir les expérimentations locales d'innovations sociales, en mobilisant les entreprises, les acteurs de l'ESS mais aussi les bénévoles, et pour recréer des espaces de rencontres, d'échanges et de débat, qui sont les nouvelles "agoras" de proximité.

ANNEXES

- Annexe 1 : Présentation du groupe de travail et de la méthode
- Annexe 2 : Fiche Impact
- Annexe 3 : Glossaire
- Annexe 4 : Liste des personnes auditionnées
- Annexe 5 : Bibliographie & sitographie

Annexe 1 : Présentation du groupe de travail et de la méthode

A) Un enjeu collectif : rendre compte de l'impact des initiatives selon des critères adaptés et diffuser les enseignements entre territoires

L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des actions d'une organisation, tant sur les parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) directes ou indirectes de son territoire, et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général.

Il peut être évalué, en mesurant ou qualifiant les effets, négatifs ou positifs, prévus ou imprévus, générés par une organisation sur ses parties prenantes. Le processus d'évaluation de l'impact social consiste à interpréter ces effets pour définir leur valeur sociale. La mesure d'impact se fait alors selon des critères eux-mêmes transformés en indicateurs variables aidant à mesurer les effets.

L'impact social n'est pas le résultat linéaire d'une cause à un effet, mais plutôt un enchaînement de relations, prévues ou imprévues, entre des actions, des personnes et leur milieu. Sa valeur résulte de l'interaction avec un environnement et un écosystème social. On peut mettre en lumière quelques critères d'analyse des effets sociaux en évaluant par exemple ceux sur le bien-être, le lien social, l'insertion professionnelle (effets individuels), la solidarité, le sentiment d'inclusion ou d'exclusion, l'égalité femmes-hommes (effets collectifs)…

Le parti pris de l'Impact Tank est d'encourager le suivi et l'évaluation des initiatives déployées, à partir de leurs effets sur le terrain. L'enjeu est précisément de montrer comment les actions menées répondent aux besoins des publics et des territoires. L'impact constitue ainsi un élément clé de l'élaboration, de la conduite et du suivi d'une action visant à répondre à un ou plusieurs besoins de société. Porter une attention à l'apport social des actions de manière rigoureuse et partagée permet de concevoir des dispositifs et des innovations appropriées aux publics et aux contextes ciblés.

En faisant la preuve de son concept sur un territoire ou auprès d'un groupe social en particulier, l'action locale peut être valorisée afin de permettre aux acteurs d'autres territoires de répondre aux mêmes problématiques, tout en adaptant les dispositifs à leur contexte de mise en œuvre. De plus, cela peut permettre à la puissance publique de s'en saisir pour favoriser les conditions de son essaimage. Analyser les différentes initiatives à l'aune de l'impact social qu'elles génèrent permet enfin de dépasser les limites des seules approches normatives, qui abordent souvent la question de l'inclusion sous le seul angle statistique, et de privilégier une approche plus intégrative, partant du besoin concret des publics et conduisant jusqu'à l'évaluation de tous les changements produits.

B) L'élaboration du rapport de solutions

Pour répondre au double défi de capitalisation et de diffusion de la connaissance sur les initiatives ayant un impact positif, l'Impact Tank et ses partenaires ont œuvré à la réalisation du présent rapport. Celui-ci s'inscrit dans la mission de l'Impact Tank, qui est de :

- **Créer une passerelle entre les mondes de la recherche, des acteurs de terrain, et des décideurs publics et privés, afin que…**
- **…les innovations sociales, leurs résultats et les leviers de leur diffusion à grande échelle soient étudiés de manière fine, rigoureuse et partagée, à l'aune de critères adaptés, pour que…**
- **…les enseignements soient transformés en prises de décisions et actions opérationnelles.**

Ce rapport s'appuie sur un groupe de travail et sur des auditions avec :

- Des acteurs de terrain qui proposent des solutions face aux enjeux ciblés :
  - Ils apportent la matière première, l'expérience concrète des besoins, des actions mises en place, de ce qui fonctionne et ne fonctionne pas, des difficultés rencontrées, des leviers pour que cela change.
  - Ils partagent leurs points de vue sur ce qui est nécessaire de faire pour développer leurs solutions et lever les freins rencontrés ; ils échangent avec des pairs, des experts et des décideurs, en vue d'un enrichissement mutuel et d'une mobilisation collective.
- Des chercheurs spécialistes du sujet ou de thématiques associées :
  - Ils croisent leurs travaux (avancées et résultats) avec l'expérience des acteurs de terrain et donnent ainsi un cadre conceptuel aux initiatives mises en avant dans le groupe de travail.
  - En retour, les actions de terrain et leurs enseignements inspirent leurs travaux de recherche et soutiennent le plaidoyer qu'ils souhaitent porter auprès de la puissance publique.
- Des décideurs publics (administrations, ministères, agences) et privés (associations, ONG, grandes entreprises, entreprises sociales) :
  - Ils expliquent leur contexte de prise de décision (cadre réglementaire, priorités de financement…) et peuvent mettre en perspective les retours des porteurs de projets et des chercheurs avec d'autres initiatives de leur connaissance.
  - Ils partagent leurs réflexions et les pistes de leurs décisions futures (critères de sélection de projets à soutenir…).

Les rapports de solutions de l'Impact Tank ont pour objectif d'apporter une réponse opérationnelle aux acteurs de terrain, et contribuer au développement de la recherche sur l'innovation sociale et au renouvellement des connaissances sur les enjeux sociaux et environnementaux à travers le prisme de la mesure d'impact. Ces rapports intègrent également des propositions concrètes visant à faire évoluer la réponse des pouvoirs publics à ces enjeux.

Les questions clés d'un rapport de solutions

L'enjeu thématique	Quel est le problème ou quelle est l'opportunité ? Pourquoi ce sujet ? Qu'est ce qui le justifie, notamment en lien avec les besoins sociétaux sous-jacents ?
Les innovations sociales	Quelles sont-elles ? Comment les catégoriser ? Quelles sont leurs modalités opérationnelles d'action ?
Leurs résultats	Quels sont les effets pour les parties prenantes ? En quoi cela apporte-t-il une solution pertinente, efficace, efficiente et durable aux enjeux soulevés ?
Les leviers de leur diffusion à grande échelle	De quel changement d'échelle parle-t-on ou préconise-t-on les concernant ? Qu'est-ce qui dans les solutions doit faire l'objet de cette diffusion ? Quelles en sont les conditions opérationnelles ? Quelles sont les conditions externes à réunir pour permettre ce changement d'échelle ?
La mesure d'impact	Quels sont les indicateurs adaptés pour mesurer les résultats de ces solutions ? Quels sont les enjeux de collecte et d'analyse de données correspondantes ?

Objectifs du rapport de solutions

La démarche, qui s'est échelonnée sur onze mois, de mai 2024 à avril 2025, a réuni à cinq reprises les membres du groupe de travail. Les quatre étapes de l'élaboration du rapport de solutions ont été :

1. **Documenter les enjeux de l'innovation sociale autour du lien social et recenser les initiatives engagées dans une démarche de mesure d'impact.**
2. **Identifier et valoriser des projets porteurs d'innovations sociales prometteuses pour le lien social (sans distinction de statut juridique).**
3. **Proposer des indicateurs capitalisant sur ces différentes initiatives et permettant de mesurer l'impact des projets sur les populations ciblées.**
4. **Établir des recommandations permettant le développement et le passage à l'échelle des initiatives à impact.**

C) La composition du groupe de travail

Ce rapport est le fruit d'un travail collégial, avec des acteurs et actrices venant de différentes institutions publiques, de la recherche, du secteur associatif et de l'entreprise, complémentaires dans leurs profils et expertises autour du lien social.

Structure	Membre	Fonction
Agirc-Arrco	Marie Libert	Social Impact Assessment Head
	Sandrine Duflot-Morard	Cheffe de projet
Banque des territoires	Claudine Pierson	Déléguée générale
Fondation RTE pour les ruralités	Cécile Daclin	Déléguée générale
	Élodie Rolland	Adjointe à la déléguée générale
Fondation Groupama	Sophie Dancygier	Déléguée générale
Nhood	Christian Lema	Global Head of ESG
	Aurélie Thumerelle	Responsable RSE
Observatoire du bien-être	Mathieu Perona	Directeur exécutif
ODAS	Joachim Reynard	Directeur du développement associatif
Ogénie (Groupe SOS Senior)	Gabrielle Pilon	Directrice
	Claire Lutz	Directrice Solutions à domicile

Annexe 2 : Fiche Impact

<table>
<tr><td colspan="4">Nom de l'initiative :</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Description de l'action
Que faites-vous ?</td><td>Porteur de projet</td><td>Année</td><td>Territoire</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Indicateurs de suivi
Quels indicateurs utilisez-vous ? (sur l'activité, résultat ?)</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td>Connaissance disponible (entretien, questionnaires…)
Quelles sont les ressources et méthodes utilisées pour mesurer votre impact social ?</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Description des impacts
Quels sont les impacts sociaux de votre action ?</td><td>Résultat d'impacts</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td>Autres résultats</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td>Mécanismes de production des impacts
Quels sont les éléments qui permettent à votre action de produire ces impacts sociaux ?</td><td>Leviers</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Diffusion
Quelle place pour le changement d'échelle de votre action ?</td><td>Évolution du passage à l'échelle
Depuis le lancement de votre structure/initiative, comment s'est-elle diffusée, élargie ?</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td>Leviers identifiés pour le passage à l'échelle
Quels sont les éléments essentiels de votre action à garder pour un passage à l'échelle réussi ?</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td colspan="4">Commentaires :</td></tr>
</table>

Annexe 3 : Glossaire

ACEROLA	Arbre des capacités essentielles et relationnelles orientant vers la libération des personnes accompagnées
ADEME	Agence de la transition écologique (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)
ADS	Analyse de données secondaires
AEF	Agence éducation et formation
AESH	Accompagnant des élèves en situation de handicap
AFFELNET	Affectation des élèves par le net
AFEV	Association de la fondation étudiante pour la ville
AMI	Appel à manifestation d'intérêt
ANCT	Agence nationale de la cohésion des territoires
ANDES	Association nationale des épiceries solidaires
APA	Allocation personnalisée d'autonomie
APB	Admission post bac
APUR	Atelier parisien d'urbanisme
ASE	Aide sociale à l'enfance
ATSEM	Agent territorial spécialisé des écoles maternelles
CAE	Conseil d'analyse économique
CCAS	Centre communal d'action sociale
CDD	Contrat à durée déterminée
CESE	Conseil économique, social et environnemental
CEVIPOF	Centre de recherches politiques de Sciences Po
CNLE	Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale
CNR	Conseil national de la refondation
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CNSA	Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie
CREDOC	Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie
CRESS	Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire
CREST	Centre de recherche en économie et statistique
CUI-CAE	Contrat unique d'insertion - Contrat d'accompagnement dans l'emploi
DLA	Dispositif local d'accompagnement
DRAC	Direction régionale des affaires culturelles
DRAJES	Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports
DGCS	Direction générale de la cohésion sociale
DPT	Documents de politique transversale
EHPAD	Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
ESS	Économie sociale et solidaire
ESUS	Entreprise solidaire d'utilité sociale
EU-SILC	Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie

GIIN	Global impact investing network
GQL	Good quality of life
IBEST	Indicateurs de bien-être soutenable territorialisés
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
IPBES	Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques
JO	Jeux Olympiques
J-PAL	Abdul Latif Jameel poverty action lab
KAPS	Kolocation à projet solidaire
LISST	Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires
LOM	Loi d'orientation des mobilités
MJC	Maisons des jeunes et de la culture
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODAS	Observatoire de la décentralisation et de l'action sociale
OMS	Organisation mondiale de la santé
OPHI	Oxford poverty and human development Initiative
QPV	Quartier prioritaire de la politique de la ville
PECS	Plateforme européenne pour la cohésion sociale
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
PUF	Presses universitaires de France
RCI	Relational capability index / Indicateur de capacité relationnelle
RSE	Responsabilité sociétale des entreprises
SCIC	Société coopérative d'intérêt collectif
SCOP	Société coopérative et participative
SGPI	Secrétariat général pour l'investissement
SPIRAL	Societal progress indicators for the responsibility of all
SROI	Social Return on investment
TICPE	Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques
TZCLD	Territoires zéro chômeur de longue durée
UCPA	Union nationale des centres sportifs de plein air
UDESS	Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire
UGESS	Union nationale des groupements des épiceries sociales et solidaires
VALCOS	Valeurs et cohésion sociale (index)

Annexe 4 : Liste des personnes auditionnées

Administrations et organisations publiques

- **Rehda Califano,** Directeur de la Cohésion Sociale, Métropole Aix-Marseille-Provence.
- **José Da Silva,** Animateur du Lab des Possibles, Métropole Aix-Marseille-Provence.
- **Laure Deroche,** Responsable de Territoires d'engagement, Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).
- **Bénédicte Faivre-Tavignot,** Professeure associée à HEC Paris et co-fondatrice de la Chaire HEC Social Business / Entreprise et pauvreté.
- **Loriane Guidal,** Cheffe de Cabinet de Véronique Levieux, Adjointe à la Maire de Paris chargée des seniors et des solidarités entre les générations.
- **Marie-Christine Jaillet,** Directrice de recherche émérite au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST).
- **Didier Lesueur,** Délégué Général chez Observatoire national de la décentralisation et de l'action sociale.
- **Clément Malgouyres,** Chercheur CNRS et chercheur associé à PSE, économiste à l'IPP.
- **Hélène-Sophie Mesnage,** Déléguée générale adjointe chez UNCCAS.
- **Hadrien Riffaut,** Sociologue, docteur en sociologie de l'Université de Paris, Chercheur associé du Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis).
- **Perrine Simian,** Cheffe de projet - Engagement citoyen et coopérations dans les territoires, Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Associations, entreprises et organisations privées

- **Nathalie Latour,** Directrice générale, Fédération des acteurs de la solidarité.
- **Baptiste Larroude-Tasei,** Délégué général, Fraternité générale.
- **Chantal Maiguené,** Directrice générale, Bleu Blanc Zèbre.
- **Marius Drigny,** Fondateur, Ville à Joie.
- **Laura Geitner,** Déléguée générale, Le KiiF.
- **Stéphanie Andrieux,** Responsable grande cause lien social, Fondation de France.

Porteurs de projets des initiatives sélectionnées

- **Atchoum :** Vincent Desmas, Président.
- **Agirc-Arrco – Sortir plus :** Élodie Carafray, Cheffe de projets action sociale ; Marie Libert, Social impact assessment head ; Sandrine Duflot-Morard, Cheffe de projet.
- **Aux Captifs, la libération :** François Brégou, Directeur opérationnel en charge du pôle Précarité-exclusion.

- **Café Chez Daddy :** Philippe Albanel, Fondateur.
- **Comme les autres :** Hadrien Park-Louis, Responsable développement territorial ; Noémie Elkaïm, Co-directrice.
- **Ensemble2Générations :** Adelaïde Vannier, Responsable Yvelines Sud-Essonne ; Bérénice De Foresta, Fondatrice et Secrétaire générale Marseille Région Sud.
- **Épiceries Andès :** Yann Auger, Directeur général ; Christelle Perrin, Responsable stratégie.
- **Habit'âge :** Vanessa Couvreux-Chapeau, Directrice.
- **Les Petites Cantines :** Camille Degouey, Responsable impact & communication stratégique ; Diane Dupré la Tour, Co-fondatrice.
- **Les Petits frères des pauvres :** Fabrice Talandier, Directeur des territoires, du développement et de l'innovation.
- **Parrains par mille :** Delphine Chaix, directrice.
- **Voisins & Soins :** Olivier de Fontenay, Directeur général.

Annexe 5 : Bibliographie & sitographie

Bibliographie

- Algan Y., Malgouyres, C. & Senik, C., 2020. « Territoires, bien-être et politiques publiques », notes du Conseil d'analyse économique n°55, janvier 2020.
- Algan, Y. & Cahuc, P., 2007. *La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit*. Éditions ENS Rue d'Ulm, Paris.
- Apprentis d'Auteuil, 2024. « Pourquoi les familles monoparentales sont-elles de plus en plus précaires ? ». Article du 5 juillet 2024.
- Arjakovsky, A., Arnaud, J.-B., 2021. *Votez fraternité ! Trente propositions pour une société plus juste*. Hermann, Paris.
- Article L114 - Code de l'action sociale et des familles.
- Assemblée nationale, 2020. Rapport d'information déposé en application de l'article 145 du règlement, par la commission des affaires économiques, en conclusion des travaux d'une mission d'information sur les « métiers du lien », n°3126, déposé le mercredi 24 juin 2020.
- ATD Quart Monde, 2019. Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs « Tout est lié, rien n'est figé ». Rapport produit dans le cadre d'une recherche internationale participative menée par le Mouvement ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford.
- Audier, S., 2024. « « Les Institutions invisibles » : Pierre Rosanvallon au chevet du lien social ». Le Monde. Article du 18 octobre 2024.
- Authier, J.-Y., & Cayouette-Rembliere, J. (dir.), 2021. « Les formes contemporaines du voisinage Espaces résidentiels et intégration sociale ». Rapport de recherche INED.
- Bacou, M. & Raibaud, Y., 2016. « Les jolies colonies de vacances, c'est fini ? ». CNRS Le Journal, rubrique Points de vue. Article du 01 juillet 2016.
- Baron, S., Field, J. W. & Schuller, T. (dir.), 2002. *Social capital: critical perspectives.* Oxford University Press, Oxford.
- Beauchemin, C., Hamel, C., Simon, P. & Héran, F., 2015. *Trajectoires et origines : enquête sur la diversité des populations en France*. Éditions INED, Paris, coll. « Grandes enquêtes ».
- Bernard, P., 1999. *La cohésion sociale : critique dialectique d'un quasi-concept*. Lien social et Politiques, 41, 47-59.
- Blablacar, 2018. *Nous rapprocher les uns des autres, et des lieux que nous aimons.* Étude sur l'impact social du covoiturage.
- Blavier, P., 2021, *Gilets jaunes. La révolte des budgets contraints*. Presses universitaires de France, Paris.
- Boltanski, L. & Chiapello, E., 1999. *Le nouvel esprit du capitalisme.* Gallimard.
- Bourdieu, P. 1980. Le capital social. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales.* Vol. 31, janvier 1980. pp. 2-3.
- Burt, R. S., 1992. *Structural Holes: The Social Structure of Competition.* Harvard University Press.
- Centre d'observation de la société, 2023. « Le taux de syndicalisation se stabilise à un niveau très faible ». Article du 16 avril 2023.

- CESE (2017). Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité. Avis du Conseil économique, social et environnemental.
- CESE (2024). Renforcer le financement des associations : une urgence démocratique. Avis du Conseil économique, social et environnemental sur proposition de la commission Économie et finances. Rapporteurs : Martin Bobel, Dominique Joseph.
- CEVIPOF, 2024. *Baromètre de la confiance politique 2024 : les résultats*.
- CNLE, 2023. *Baromètre de suivi qualitatif de la pauvreté et l'exclusion sociale du CNLE*. Synthèse des résultats de la deuxième vague – Hiver 2022/2023.
- Collectif Handicaps, 2025. « Anniversaire de la loi de 2005 – Revue de presse ». Article publié le 13 février 2025.
- CREDOC, 2024. *Baromètre du numérique 2023* (sous la direction de Lucie Brice Mansencal).
- Danet, M. (2021), « Relations sociales : le numérique peut-il compenser le manque d'échanges directs ?" *The Conversation*.
- Défenseur des Droits, 2022. Rapport « Dématérialisation des services publics : trois ans après, où en est-on ? ».
- DREES, 2022. *L'aide et l'action sociales en France - Perte d'autonomie, handicap, protection de l'enfance et insertion* - Édition 2022. (sous la direction d'Isabelle Leroux). Fiche 11 « Les personnes âgées et leurs ressources. ».
- Dubet, F., 2009. *Le travail des sociétés,* Éditions du Seuil, Paris.
- Durkheim, E., 1893. *De la division du travail social.* Félix Alcan, Paris.
- Elias, N. 1987, *La société des individus.* Fayard, Paris.
- Eurostat, 2024. Cohesion policy indicators. Statistics Explained.
- Fortin, O., Hermitte, G., & Ghezali, T., 2024. Fraternité nationale : penser une politique nationale pour rendre aux maires leur pouvoir de fraternité. Note publiée par la Fondation Jean Jaurès.
- France assos santé, 2024, « Les proches aidants, rouages indispensables de notre système de santé ». Article du 4 octobre 2024.
- Gaudiaut, T., 2020. « Les bistrots en voie de disparition ? ». Statista, 5 mai 2020.
- Granovetter, M. S., 1973. The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*. 78/6.
- Héran, F., « Comment les Français voisinent », *Économie et statistique,* 195, n°1, 1987, p. 43-59.
- Hoibian, S., 2011. « Baromètre de la cohésion sociale ». Étude CREDOC réalisée à la demande de la Direction Générale de la Cohésion Sociale
- IFOP & Labo de la Fraternité, 2024. « Baromètre de la Fraternité – Édition 2024. » Étude.
- IFOP pour Astrée, 2025. « La solitude en France : un héritage durable de la crise sanitaire qui masque des fractures sociales profondes ». Baromètre sur la solitude (vague 5).
- Impact Tank, 2024. *Faire numérique ensemble*. Rapport.
- Impact Tank, 2024. *Mesurer l'impact social & l'ancrage territorial des entreprises.* Rapport.
- INSEE, 2012. L'*emploi du temps en 2010.* INSEE Résultats. N°130.
- INSEE, 2025. « Enquête de victimation - cadre de vie et sécurité Ion, J., 1997. La fin des militants ? Ed. de l'Atelier, coll. « Enjeux de société ».

- IPSOS Sopra-Steria - EBRA, 2024. *Baromètre du lien social* – vague 2 – avril 2024.
- Jacquin, O., 2021. *Rapport d'information sur les mobilités dans les espaces peu denses en 2040 : un défi à relever dès aujourd'hui.* Sénat
- Lazar, M., 2023. « Polarisation politique et radicalisation des débats : la balle aux périphéries ? » Propos recueillis par l'Institut Montaigne.
- Loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.
- Loi n°2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire.
- Loi n°2019-1428 du 24 décembre 2019 d'orientation des mobilités.
- Lombardo, P. & Wolff, L., 2020. « Cinquante ans de pratiques culturelles en France » Culture études, n°2, juillet 2020, p. 1-92.
- Mercklé, P., 2016. *La sociologie des réseaux sociaux*, 3e éd, Paris, la Découverte, coll. « Repères ».
- Ministre du travail, de l'emploi et de l'insertion, 2022. Document de politique transversale. Projet de loi de finances pour : « Inclusion sociale ».
- Nussbaum, M.C., 2008. *Femmes et développement humain : L'approche des capabilités*. Des Femmes – Antoinette Fouque.
- OCDE, 2020. *Comment va la vie ? 2020 : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, Paris.
- ODAS, 2022. « Consolider le vivre-ensemble. Ce qu'il est urgent (et possible) de faire. ». Manifeste.
- OECD, 2017. *OECD Guidelines on Measuring Trust,* OECD Publishing, Paris.
- Ottaviani, F. 2015. Performativité des indicateurs : indicateurs alternatifs et transformation des modes de rationalisation. Thèse de doctorat soutenue le 19/09/2015 à l'Université Grenoble Alpes.
- Paris Global Forum, 2017. « Desmond Tutu, la philosophie de l'Ubuntu ». Article du 29 septembre 2017.
- Paugam, S. (dir.), 1998. *L'exclusion, l'état des savoirs*, La Découverte, Paris, coll. « Textes à l'appui ».
- Paugam, S., 2006. « L'épreuve du chômage : une rupture cumulative des liens sociaux ? », *Revue européenne des sciences sociales*, XLIV-135 | 2006, 11-27.
- Paugam, S., 2008. *Le lien social.* PUF, collection « Que sais-je ? ». 5ème édition 2022.
- Paugam, S., 2013. *La disqualification sociale : essai sur la nouvelle pauvreté*, PUF, coll. « Quadrige », Paris.
- Paugam, S., 2018. *Les 100 mots de la sociologie*. PUF, collection « Que sais-je ? ».
- Paugam, S., 2020. « Le lien social est-il en crise ? » Dans Paugam, S. (sous la direction de), 50 questions de sociologie. PUF.
- Paugam, S., 2023. *L'attachement social. Formes et fondements de la solidarité humaine*, Seuil, Paris.
- Petits frères des pauvres, 2024. « Les préconisations des petits frères des pauvres ». *Étude solitude et isolement des personnes âgées en France - quels liens avec les territoires ?*
- Putnam, R. D., 2000. *Bowling Alone. The Collapse and Revival of American Community*. Simon & Schuster.
- Radio France, 2023. Émission "Le book club" de mars 2023 : "Ce qui nous lie", avec Alexandre de Vitry et Serge Paugam.
- Renouard, C., 2015. Pétrole et lien social. Pour une responsabilité politique de l'entreprise. *Revue Française de socio-économie*. 15/2.

- Riffaut, H., Dessajan, S., Saurier, D. (2024). *Solitudes 2023, (Re)liés par les lieux : Une approche territoriale et spatiale des solitudes et du lien social,* Fondation de France, Observatoire de la Philanthropie.
- Rinker, T., 2014. « On the Treatment of Likert Data ». Working paper.
- Rosanvallon, P., 2024. *Les Institutions invisibles.* Seuil, Paris.
- Samuel, K., Alkire, S., Hammock, J., Mills, C. & Zavaleta, D., 2014. « Social Isolation and its Relationship to Multidimensional Poverty ». OPHI Working Paper 80, Oxford University
- Sen, A., 2000. *Un nouveau modèle économique. Développement, justice, liberté.* Odile Jacob.
- Solnit,R., 2009. *A paradise built in hell: the extraordinary communities that arise in disasters.* Viking, New York.
- Union Nationale des Groupements des épiceries Sociales et Solidaires, 2023. Évaluation des effets liés à la mixité économique de deux épiceries.
- Waldinger, R. & Schulz, M., 2023. The Good Life - Ce que nous apprend la plus longue étude scientifique sur le bonheur et la santé. Audiolib.
- Waldinger, R., 2015. « What makes a good life? Lessons from the longest study on happiness ». Conférence TEDxBeaconStreet.
- Wieviorka, M., 2004. *La violence*, Ed. Balland, coll. « Voix et regards ».

Sitographie

- https://www.transdev.com/fr/modes-de-transport/cali-buurtbus-francais/
- https://www.colibris-lemouvement.org/passer-a-laction/creer-son-projet/mettre-en-place-un-pedibus
- https://www.1jeune1mentor.fr/
- https://barometremobilites-quotidien.org/index.php/nos-propositions/
- https://wimoov.org/actualites/barometre-des-mobilites-du-quotidien-troisieme-edition/
- apur.org/sites/default/files/liens_sociaux_grand_paris.pdf?token=ogOoTSvF
- https://www.conseil-refondation.fr/thematiques/bien-vieillir/
- https://www.england.nhs.uk/personalisedcare/workforce-and-training/social-prescribing-link-workers/
- https://travail-emploi.gouv.fr/lexperimentation-territoires-zero-chomeur-de-longue-duree
- https://www.senat.fr/rap/r20-313/r20-3132.html
- https://www.senat.fr/dossier-legislatif/ppl21-337.html
- https://www.fondationdefrance.org/images/pdf/2024/etudes-solitudes-2024.pdf
- https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/nouveaux-lieux-nouveaux-liens-56
- https://campus-transition.org/recherche/indicateur-de-capacite-relationnelle/
- https://www.avise.org/developper-mon-activite/me-faire-financer-en-phase-de-changement-d-echelle

> https://www.budget.gouv.fr/documentation/documents-budgetaires/exercice-2024/projet-loi-finances-les/documents-politique-transversale

> https://wikispiral.org/

> https://www.atd-quartmonde.fr/nos-combats/changer-le-regard-sur-la-pauvrete/les-dimensions-cachees-de-la-pauvrete/

> https://www.valoress-udes.fr/

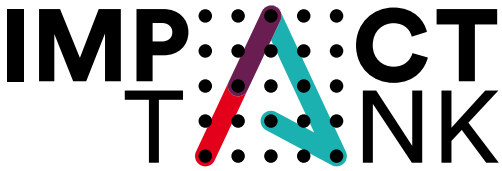
> https://capbienvivre.org/explorer-existant/indicateurs-de-bien-etre-soutenable-territorialises-2/

> https://lementorat.fr/

> https://travail-emploi.gouv.fr/lexperimentation-territoires-zero-chomeur-de-longue-duree

> https://barometremobilites-quotidien.org/index.php/nos-propositions/

> https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/nouveaux-lieux-nouveaux-liens-56



IMPACT TANK ImpactTank